RENNES | RENARD | LE HAVRE | GOVOU | ROSELL

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 28 JANVIER 2014
N° 3537 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

PEUR SUR LE MONDIAL

Rongé par une crise économique et sociale, le Brésil est loin de l'endroit rêvé imaginé par la FIFA pour organiser une Coupe du monde devenue, à moins de cinq mois de son coup d'envoi, une terrible source d'angoisse

BUTEURS FRANÇAIS
Du vrai et du faux

GRIEZMANN, GIROUD, BENZEMA, RÉMY ET LACAZETTE.

HEYNCKES
« RIBÉRY A BESOIN D'ÊTRE CADRÉ »

M 00705 - 3537 - F: 2,60 €

UN FILM ÉPIQUE MAGISTRAL
PAR LE RÉALISATEUR DU *MAÎTRE D'ARMES*.

"AVEC UNE MAIN SOLIDE ET SÛRE, LE RÉALISATEUR OFFRE UNE SUPERPRODUCTION PALPITANTE."
MOVIEXCLUSIVE

"EN UN MOT : ÉPIQUE"
ASIAFILMS.FR

"LE FILM EST UN SPECTACLE [...] TOUT CE QU'IL PROMET, IL L'OFFRE"
[illegible] CINEFILE

SAVING GENERAL YANG

UN FILM DE RONNY YU

INCLUS :
+ D'1H DE BONUS EXCLUSIFS

INCLUS : UN LIVRET DE 24 PAGES ET + DE 2H DE BONUS EXCLUSIFS

MAINTENANT EN BLU-RAY COLLECTOR, DVD ET VOD

BLACK CHERRY © 2018 Paramount Motion Pictures (Hong Kong) Ltd. All Rights Reserved. Copyright Graphique : SND. Tous droits réservés.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Terrains **glissants**

Si l'on regarde dans le rétroviseur la désignation des trois prochaines Coupes du monde, on se dit que la FIFA n'a vraiment pas eu de flair. Il y aurait beaucoup à dire sur la Russie 2018. Elles finiront bien par être dites. Il s'agit là d'un pays pour le moins peu accueillant, aux circuits financiers douteux et à l'esprit démocratique chancelant. Nous n'écrirons rien de plus sur le Qatar que nous n'avons déjà écrit dans ces colonnes. Cet incroyable «chamboule-tout» est condamné à faire débat pendant douze ans. Ce n'est pas un mince record.

Avec le Brésil, en revanche, on imaginait que la Fédération internationale avait fait bonne pioche et jouait sur du velours. Il faut croire qu'elle n'a pas de chance. Samedi dernier encore, de nombreuses manifestations sont venues rappeler que même au pays de Pelé, Garrincha, Tostao, Zico et Ronaldo, la compétition suprême n'est pas la bienvenue. Elle se déroulera dans un pays miné par la crise économique, où les investissements pour la gloire de la balle ronde et de ses caciques passent d'autant plus mal qu'ils ne garantissent même pas une compétition bien organisée et apaisée. L'enquête que nous publions cette semaine est édifiante. C'est l'estomac noué par la crainte d'un énorme raté que l'on assistera à ce rendez-vous de rêve. Oh certes, il y aura suffisamment de stades et au cœur de ces stades de belles pelouses. Après...

Remarquez que des belles pelouses ce n'est déjà pas si mal, car c'est juste ce qui est indispensable à la pratique de notre sport favori. Nous en savons quelque chose, nous qui n'en pouvons plus de nous lamenter à la vue de terrains défoncés, minables, honteux. Celui sur lequel s'est déroulé samedi le match entre Guingamp et le PSG n'est qu'un parmi d'autres, mais il renvoie notre Ligue 1 à ses affreuses limites.

C'est l'estomac noué par **la crainte d'un énorme raté** que l'on assistera à ce rendez-vous de rêve.

Avez-vous déjà vu récemment Arsenal, les Manchester, Chelsea, le Bayern, Barcelone, le Real ou la Juventus disputer un match de leur Championnat, chez eux ou à l'extérieur, sur pareil champ de labour? Non, bien sûr. Et voilà à quoi est réduit le cinquième club le plus riche d'Europe, ce club qui est une bénédiction pour la France. À l'impossibilité absolue plusieurs fois dans la saison de développer son jeu de passes. Au pays du billard cette faiblesse chronique est insupportable.

Monaco en sera forcément à terme l'autre victime puisqu'il est dans le même type de projet. Pour l'instant, l'ASM n'a pas à se plaindre de notre Clochemerle hexagonal. La façon dont s'est réglée l'affaire de son siège et de son statut fiscal prétendument inacceptable est pour le moins cocasse. «Équité! Équité!», a-t-on entendu hurler pendant des mois tandis que des doigts menaçants pointaient en direction du Rocher. La morale de l'histoire? Eh bien, contrairement à Zahia, la Ligue de football est majeure et vaccinée. Sinon c'est pareil. ■

FRANCE football

SOMMAIRE
28 janvier 2014

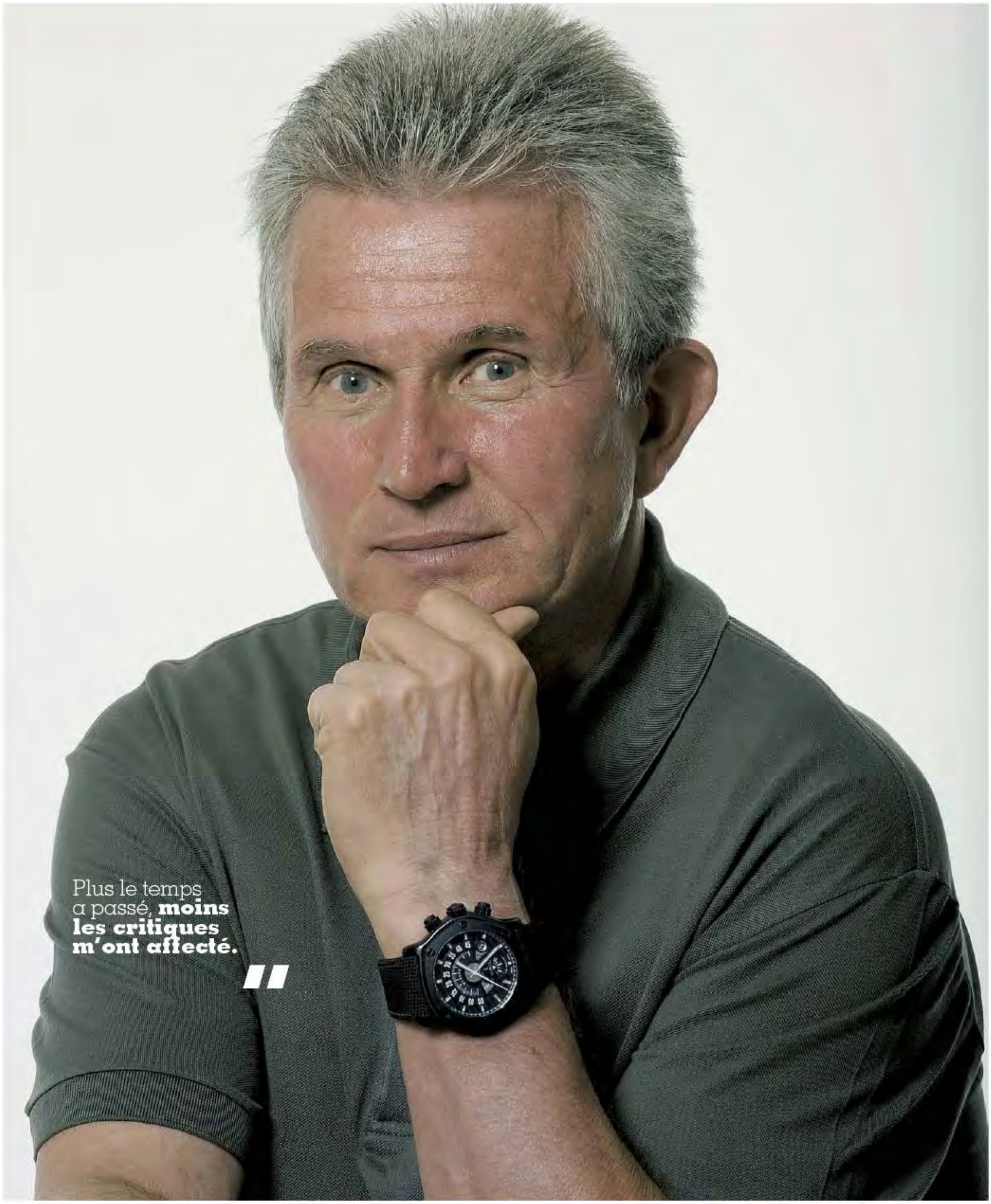
ENTRETIEN
4. **Jupp Heynckes** «Jamais je n'ai laissé tomber un joueur»

FORUM
8.

À LA UNE
14. **Brésil** Peur sur le Mondial
24. **Rennes** Cimetière à coaches
27. **Décryptage** Des Jaunes qui tournent
28. **Ligue 1** Les gazons de la honte
30. **Renard** «Il ne faudra pas me prendre pour un moins-que-rien»
32. **Technique** France, où sont passés les vrais buteurs?
36. **Le Havre** Y a-t-il un gros hic au HAC?
38. **Govou** Comme une faim de contrat
40. **FC Barcelone** La chute de la maison Rosell
42. **Manchester United** L'héritage empoisonné

RÉSULTATS
44.

TEMPS ADDITIONNEL
53. **Amour foot** Norbert Tarayre: «On m'appelait Di Meco»
54. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
55. Programme télé
56. **Rétro** 1er février 1970
58. **Que deviens-tu?** Jean-Philippe Delpech


Plus le temps
a passé, **moins
les critiques
m'ont affecté.**

_Jupp Heynckes
« Jamais je n'ai laissé tomber un joueur »

À la retraite depuis sept mois, l'ancien entraîneur du Bayern Munich évoque avec passion l'évolution de son métier, ses rapports avec les joueurs et ses petits secrets pour maintenir l'harmonie d'un vestiaire.

TEXTE ALEXIS MENUGE, À MÖNCHENGLADBACH | **PHOTO** UWE SPECK/WITTERS/PRESSE SPORTS

Depuis son départ à la retraite, en juin dernier, après avoir remporté le triplé Championnat-Coupe-Ligue des champions avec le Bayern, Jupp Heynckes a refusé toutes les sollicitations médiatiques. « J'ai juste fait une exception pour le magazine *Kicker* à qui j'avais promis une interview avant mon départ », explique le technicien allemand. Il en a fait une autre pour *FF*, « car j'ai été désigné meilleur entraîneur du monde le 13 janvier à Zurich par la FIFA et *France Football* ». Jeudi dernier, il nous a donc reçus dans son immense ferme ultramoderne située à Schwalmtal, à quelques kilomètres au nord-ouest de Mönchengladbach, sa ville natale. Accompagné de son berger allemand Cando, qu'il a parfois eu du mal à tenir en laisse, il s'est confié pendant près de deux heures dans son bureau rempli de trophées et de distinctions personnelles récoltées au cours de cinquante ans de carrière comme joueur (1963-1978) et comme entraîneur (1979-2013). Souriant, détendu et serein.

« Votre avez été entraîneur de 1979 à 2013 et vous êtes désormais à la retraite. Le terrain vous manque-t-il ? J'avais pris deux années sabbatiques de 2007 à 2009 et ce job ne m'avait pas manqué. Je ne savais pas si j'allais revenir. Finalement, j'y ai vite repris goût, d'abord pendant cinq semaines au Bayern afin de rendre service à mon ami Uli Hoeness, puis au Bayer Leverkusen pendant deux ans avant un troisième passage au Bayern. Et là, sept mois après avoir tiré ma révérence, j'éprouve la même sensation. J'ai fait le bon choix. Déjà, parce que j'ai passé cinquante ans dans ce milieu, ce qui est excessivement long et ensuite, parce que c'était le moment idéal pour me retirer. Partir sur un tel triomphe, entrer dans l'histoire, c'est quelque chose d'énorme ! J'ai tout de même soixante-huit ans et je ne risque pas de rajeunir. *(Rires.)* À cet âge, on a moins d'énergie. Et ce qui permet de tenir, c'est le mental.

C'est-à-dire ? La communication, la gestion humaine des joueurs, la collaboration avec le staff technique et les dirigeants... je suis quelqu'un qui comprend les situations et qui sait intervenir à bon escient. Ce n'est pas dans ma nature de me mettre en avant, je préfère la discrétion à la lumière.

C'est ce qui explique que vous avez refusé quasiment toutes les sollicitations médiatiques ces derniers mois ? Absolument. Elles affluent chaque jour sur mon bureau. C'est incroyable ! Hier encore, j'ai refusé trois demandes d'entretien. Depuis que je me suis retiré, je n'ai pas encore retrouvé le calme. Si je m'occupe de mon chien et de mes deux chats et que je fais beaucoup de sport, notamment de la musculation et de la natation, on passe beaucoup de temps avec ma femme à refuser les demandes des médias. Comme j'ai l'habitude de répondre à tout le monde, ça me prend du temps. Figurez-vous que je suis aussi chaque jour en contact avec les attachés de presse du Bayern et du Borussia Mönchengladbach qui me font part des sollicitations qu'ils reçoivent. Vous imaginez, si je devais dire oui à tout le monde ?

Bref, vous voulez la paix... Ce que je veux avant tout, c'est retrouver mon intimité. Je ferai prochainement une exception pour *El Mundo Deportivo (quotidien sportif catalan)*. Ce journal a désigné Tito Vilanova (ex-entraîneur du FC Barcelone) entraîneur de l'année et on m'a demandé de lui remettre le prix. Difficile de dire non, car la saison dernière, nous étions face à face en demi-finales de la Ligue des champions et, en raison de son cancer, il ne va pas fort. Je me dois de le faire. Je n'ai pas non plus donné suite à des demandes pour écrire un livre, car cela me prendrait trop de temps. J'aspire à la liberté.

> Si un entraîneur ne parvient pas à **transmettre la confiance,** il n'aura aucune chance de réussir.

HEYNCKES A SU RECADRER RIBÉRY POUR EN FAIRE UN DE SES LEADERS SUR LE TERRAIN. ALAIN MOLINIC

Quel est le secret de votre longévité sur le banc ? C'est la passion qui m'a animé pendant toutes ces années, chaque jour. Le football ne cesse d'évoluer et il a fallu que je m'adapte pour ne pas stagner.

Par exemple ? Ces dernières années, j'ai beaucoup insisté sur le pressing et la récupération du ballon le plus vite possible. Ce métier a été un perpétuel défi. Lorsque j'ai débuté en 1979, je regardais beaucoup nos voisins néerlandais, l'Ajax et Feyenoord. Ces deux équipes jouaient très haut et attaquaient à tout va. Lorsque j'étais sur le banc de l'Athletic Bilbao *(1992-1994)*, je me suis aussi inspiré du Barça version Cruyff, qui me fascinait.

La pression sur l'entraîneur est-elle devenue plus forte au fil des années ? La pression, on se la met soi-même. Tout dépend de la manière dont on la gère. À mes débuts, Mönchengladbach était une petite ville, mais le club a toujours eu des ambitions et nous voulions être champions d'Allemagne. Cette rage de vaincre ne m'a jamais quitté. Bien sûr, tout est devenu plus compliqué, car le métier d'entraîneur implique une quantité de paramètres. Il faut à la fois être animateur, psychologue, communiquer à l'intérieur du groupe, mais aussi vers l'extérieur, se tenir informé des évolutions du jeu, des méthodes d'entraînement. Il est impossible qu'un entraîneur soit parfait. Mais plus le temps a passé, moins les critiques m'ont affecté. J'ai appris à les gérer, ce que je n'ai pas toujours su faire dans le passé.

Ribéry a besoin de sentir qu'il est protégé, mais il a aussi besoin d'être cadré.

C'est l'expérience qui vous a permis d'atteindre ce niveau de compétence ? En prenant de l'âge, on voit la vie avec plus de sérénité et de recul. On apprend à relativiser. Un jour, il y a un problème et le lendemain, tout va déjà beaucoup mieux. J'ai su l'inculquer à mes joueurs. Car au fond, le plus important, c'est que vos joueurs vous fassent confiance et qu'elle soit réciproque. La confiance, c'est la clé !

Comment se transmet-elle ? Avant tout, il faut être crédible et authentique pour que le respect soit fort. Il faut jouer franc-jeu, tant avec vos joueurs qu'avec l'extérieur. Si nous avons été aussi costauds la saison dernière, c'est parce que le groupe tirait dans le même sens et que l'harmonie était palpable. Nous avions des échanges forts sur le plan humain. Mes joueurs savaient qui était le patron. Bien sûr qu'il faut une ligne directrice, mais la confiance, elle, n'a pas de prix. Si un entraîneur ne parvient pas à la transmettre, il n'aura aucune chance de réussir.

Comment êtes-vous parvenu à ce que tout le groupe soit concerné, y compris les remplaçants ? Même si j'avais un noyau de treize ou quatorze joueurs, je ne parlais jamais des titulaires et des remplaçants. Je ne faisais pas la différence. Par exemple, Mario Gomez était un titulaire indiscutable jusqu'à l'été 2012, puis il s'est blessé et a eu du mal à regagner sa place. Pendant sa convalescence, je suis allé le voir tous les jours pour l'encourager. Jamais, je n'ai laissé tomber un joueur. C'est ainsi qu'on construit un rapport de confiance.

Vous expliquiez vos choix aux remplaçants ? Bien sûr, entre quatre yeux, la veille du match. Évidemment, le joueur concerné était déçu et, pour moi, ce n'était pas facile. Mais je préfère appliquer cette méthode plutôt que d'être lâche et qu'un joueur apprenne sa non-titularisation sur le tableau. Pour en revenir à Gomez, si vous voyiez les textos qu'il m'a envoyés lorsque nos chemins se sont séparés, vous le prendriez pour un titulaire indiscutable. C'est dans ce genre de situation que je me dis que j'ai effectué un bon travail. Encadrer les joueurs et en être récompensé, c'est plus important que de remporter une distinction individuelle. La façon dont les joueurs m'ont remercié en mai a été très émouvante. Jamais je ne l'oublierai. Un joueur comme Rafinha, que je n'ai pas souvent aligné, mais auquel j'ai énormément parlé, a été reconnaissant. Si vous êtes honnête envers le joueur, il vous le rendra. Même les dirigeants ont été bluffés.

Ah oui ? Un jour, Karl-Heinz Rummenigge *(président du conseil d'administration)* s'est étonné qu'aucun joueur ne se plaigne de son sort. "Comment fais-tu ?", m'a-t-il demandé. Je lui ai dévoilé ma méthode.

N'avez-vous jamais eu de conflit ? Si, par exemple avec Franck Ribéry ou Arjen Robben. Mon devoir alors était de leur rappeler les règles à respecter et les limites à ne pas dépasser. Il y a un an, Arjen était frustré d'être remplaçant, mais le problème a vite été résolu. Je lui ai dit de s'armer de patience, qu'il jouerait lorsqu'il serait en pleine possession de ses capacités physiques.

Bio express _Jupp Heynckes

68 ans. **Né le** 9 mai 1945, à Mönchengladbach (Allemagne). International allemand (39 sélections A, 14 buts). **PARCOURS DE JOUEUR (attaquant):** Borussia Mönchengladbach (1963-1967), Hanovre (1967-1970) et Borussia Mönchengladbach (1970-1978). **PALMARÈS DE JOUEUR:** Coupe du monde 1974; Championnat d'Europe des nations 1972; Coupe de l'UEFA 1975; Championnat Allemagne 1971, 1975, 1976 et 1977; Coupe d'Allemagne 1973. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Borussia Mönchengladbach (1979-1987), Bayern Munich (1987-octobre 1991), Athletic Bilbao (ESP, 1992-1994), Eintracht Francfort (1994-avril 1995), Tenerife (ESP, 1995-1997), Real Madrid (ESP, 1997-98), Benfica Lisbonne (POR, 1999-septembre 2000), Athletic Bilbao (ESP, 2001-2003), Schalke 04 (2003-septembre 2004), Borussia Mönchengladbach (2006-janvier 2007), Bayern Munich (avril-mai 2009), Bayer Leverkusen (2009-2011) et Bayern Munich (2011-2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Ligue des champions 1998 et 2013; Championnat d'Allemagne 1989, 1990 et 2013; Coupe d'Allemagne 2013; Supercoupe d'Allemagne 1987, 1990 et 2012; Supercoupe d'Espagne 1997.

Et avec Ribéry ? Une fois, c'était chaud, mais je lui ai dit de s'en tenir aux règles et de bien se conduire. Son altercation avec Robben *(les deux hommes en étaient venu aux mains dans les vestiaires à la mi-temps de la demi-finale aller de la Ligue des champions contre le Real Madrid, en avril 2012)* avait été incroyable. Ils s'étaient disputés à cause d'un simple coup franc. Ce genre de scène, il n'y en a pas eu une seule la saison passée, car nous avons tiré les leçons de nos erreurs. Après cette dispute, j'ai clairement indiqué qui tirerait les coups francs. Et chacun a respecté la consigne.

Après deux saisons sous les ordres de Louis van Gaal (2009-2011), Franck Ribéry était malheureux. Comment avez-vous fait pour qu'il devienne si épanoui ? Le point de départ, c'est de s'informer de l'enfance du joueur. Dans quel milieu a-t-il grandi ? Je sais d'où vient Franck, tout ce qu'il a enduré. C'est un joueur de rue. Il a besoin de sentir qu'il est protégé, qu'on s'occupe de lui. Mais il a aussi besoin d'être cadré. Ces deux dernières années, il est devenu un grand professionnel. Il a fait attention à sa nutrition, à son corps, à son investissement à l'entraînement et en match. Il avait également une mauvaise habitude : lorsqu'il ressentait des douleurs musculaires, il se reposait plusieurs jours. Et ça, je ne le voulais pas. S'il ne fait rien pendant cinq jours, il perd aussitôt le rythme. Je lui ai dit de travailler les autres parties du corps avec les physiothérapeutes. Désormais, il vient même s'entraîner pendant les jours de repos. Les physios m'ont dit qu'ils ne l'avaient encore jamais vu aussi sérieux. Je suis parvenu à le convaincre de fournir les efforts nécessaires.

Il y a trente ans, accordiez-vous autant d'importance à la communication ? J'ai toujours prôné le dialogue, mais dans les années 80-90, j'avais beaucoup moins d'expérience. Comme joueur, j'étais extrêmement professionnel et ambitieux. Je n'ai vécu que pour le foot et je voulais que mes joueurs soient comme moi. Mais, les dix premières années, je n'y suis pas arrivé, car chacun avait son caractère. Je manquais de tact, je n'intervenais pas au bon moment. Tout cela vient avec le vécu. De nos jours, tout va tellement vite qu'il faut savoir transmettre de la sérénité à ses joueurs. Lorsque les dirigeants émettaient des critiques à l'encontre des joueurs, je leur disais que j'irais voir les patrons dans leur bureau et que je réglerais le problème. Puis je disais à "Kalle" *(Rummenigge)* et à Uli : "Ne vous inquiétez pas, tout va bien, je maîtrise la situation." Eux ont parfois tendance à céder à la panique et à se poser trop de questions. Alors, il vaut mieux ignorer ce genre de tensions et poursuivre son petit bonhomme de chemin. Au fil des années, je ne me suis plus trop embarrassé des critiques des dirigeants. Cela m'a beaucoup aidé à gérer mon quotidien.

On dit souvent que le métier d'entraîneur, c'est 5 % de plaisir et 95 % d'ennuis. Êtes-vous d'accord ? Non, car j'ai toujours pris beaucoup de plaisir. Si j'avais voulu être plus tranquille, je n'aurais pas refusé trois fois le poste de sélectionneur de l'Allemagne. Mais l'essentiel, pour moi, était de travailler au quotidien. Par exemple, au Bayern, nous prenions le petit déjeuner chaque matin dans trois pièces différentes : la salle de musculation, le bureau des médecins et celui des physiothérapeutes. J'allais de pièce en pièce afin d'échanger avec mes joueurs. Ainsi, je discernais vite qui était de bonne humeur et qui était ronchon. Je pouvais aussitôt anticiper et m'adresser au joueur concerné. J'ai toujours eu le sens de l'observation.

Vous donnez l'impression d'être comme le bon vin : plus vous vieillissez, plus vous vous améliorez... Peut-être. *(Rires.)* Mais vous savez, à Noël, j'ai encore reçu des cartes de vœux et des textos de joueurs de l'Athletic Bilbao que j'avais eus sous mes ordres il y a vingt ans. C'est le signe qu'ils m'appréciaient et que j'avais fourni du bon travail.

Sur le banc, pendant les matches, vous restiez la plupart du temps assis... Parce que mes joueurs savaient parfaitement ce qu'ils avaient à faire. Lorsque je jouais, je ne regardais jamais le coach. Sur quatre-vingt-dix minutes, il faut donner deux ou trois indications. Ni plus ni moins.

> Sur quatre-vingt-dix minutes, **il faut donner deux ou trois indications.** Ni plus ni moins.

Certains consultants allemands vous reprochaient de ne pas montrer vos émotions... Vous avez vu comment j'ai fêté nos trois titres en mai dernier ? Je me suis lâché. D'habitude, je savoure une victoire avec sérénité, sans en rajouter. Même chose dans la défaite, je ne cédais jamais à la panique. Si j'ai duré dans ce métier, c'est parce que j'ai su gérer la pression. Comme joueur, j'avais déjà un gros mental. Et en tant que coach, j'ai pu canaliser toute forme de stress, alors que certains de mes collègues se repliaient sur eux-mêmes ou avaient parfois recours à l'alcool. La vie est faite de hauts et de bas et, si on l'accepte, on le vit mieux.

Était-ce difficile de travailler avec des joueurs de vingt ans et leur entourage ? Jamais je n'ai connu le moindre problème avec les jeunes. Il faut savoir leur donner une chance et une perspective. Par exemple, j'ai eu beaucoup de mal à supporter la musique qu'écoutait Ribéry, mais j'appréciais celle de certains autres. *(Rires.)* Je suis resté jeune et j'ai su m'intéresser aux jeunes, à leurs goûts artistiques, musicaux ou cinématographiques. Je n'ai pas été démodé. Aujourd'hui, l'éducation, c'est essentiel.

Êtes-vous plus souple qu'à vos débuts ? Je suis devenu plus généreux, plus cool. Avant, j'étais trop tendu et trop agressif, plus autoritaire aussi.

Y a-t-il eu un déclic ? J'avais remarqué que mon médecin n'émettait jamais la moindre critique sur l'un de ses patients. Un jour, il m'a dit : "Si quelque chose ne va pas, il faut le dire immédiatement." Cela m'a inspiré pour mon métier d'entraîneur.

Avez-vous connu beaucoup de nuits blanches ? Vous plaisantez ? Jamais !

Même pas la nuit précédant la finale de la Ligue des champions contre le Borussia Dortmund ? Non. Lorsque vous avez été joueur de haut niveau, cela vous aide à aborder les grands rendez-vous. Psychologiquement, j'ai toujours été très équilibré, ce qui m'a permis de ne jamais douter même s'il m'est arrivé de me tromper. Je n'ai jamais eu mauvaise conscience.

Finalement, vous avez parfaitement rebondi après la terrible fin de saison 2011-12 et l'échec en finale contre Chelsea... Pendant l'intersaison, j'ai téléphoné chaque jour à Rummenigge. Je lui ai dit que je voulais recruter à tout prix Javi Martinez afin de mieux équilibrer mon équipe. Même s'il a coûté très cher *(40 M€)*, cela a porté ses fruits. Je n'ai plus rien laissé au hasard, j'ai regardé sans cesse des DVD de nos adversaires, j'ai fait des recherches sur Internet sur le profil de mes homologues... Aujourd'hui, le métier d'entraîneur, c'est vraiment un job à temps plein. » ■ A. ME.

RICHARD MARTIN

UNE DEUXIÈME LIGUE DES CHAMPIONS EN 2013, APRÈS CELLE OBTENUE EN 1998 AVEC LE REAL. LA PLUS BELLE MANIÈRE DE TIRER sa RÉVÉRENCE.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICE SOWDEN ET THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

La Fédération prospecte. La FFF a mandaté un cabinet de recrutement pour trouver un successeur à Bertrand-Régis Louvet, qui n'a pas été conservé à la direction de la communication. Ce département est déjà en pleine restructuration. Yann Perrin a été nommé responsable des relations avec la presse – hors équipe de France – et Richard Loyant – un ancien de RTL – vient d'être embauché pour superviser les contenus éditoriaux, Web et papier.

Lim écarté du rachat de Valence. Par le passé, il avait déjà essayé de racheter Liverpool ou encore l'Atletico Madrid. Cette fois, Peter Lim avait jeté son dévolu sur le Valence CF, qui cherche un repreneur depuis plusieurs mois. Présenté comme le favori du rachat par le président valencien Amadeo Salvo, l'homme d'affaires singapourien s'était même dit prêt à éponger la dette (environ 300 M€) et à injecter 50 M€ lors du mercato hivernal. Mais incapable, pour justifier sa solvabilité, de présenter les documents requis par Bankia, l'établissement bancaire détenteur des dettes du club, Lim aurait été écarté de l'opération de vente.

Viré par texto. Paul Ince, ex-capitaine de la sélection anglaise, a peu apprécié d'être limogé de son poste de manager de Blackpool par un SMS envoyé par le président Karl Oyston. « C'est très décevant d'apprendre ainsi le mardi que mon contrat s'arrête alors qu'on s'était vus longuement le dimanche sans qu'aucun signe de séparation ne soit visible. »

RICHARD MARTIN

L'INDISCRÉTION

SAGNA, GUNNER FOREVER

Arsenal a pour politique de ne pas accorder de contrat de plus d'un an aux joueurs ayant passé le cap des trente ans. Mais les Gunners devraient faire une entorse à leur principe dans le cas de Bacary Sagna (trente et un ans à la Saint-Valentin) pour proposer à leur arrière droit un bail de trois ans, accompagné d'un salaire revu à la hausse, et qui atteindrait presque 5 M€ par an. Il est vrai qu'Arsenal se devait de faire des efforts pour conserver le défenseur des Bleus, qui n'est plus qu'à cinq mois de l'expiration de son contrat actuel et intéressait beaucoup d'autres clubs, dont le Galatasaray Istanbul de Roberto Mancini. Pour Sagna, ce serait aussi la récompense d'une saison pleine, pendant laquelle il a retrouvé le niveau qui était le sien avant de se fracturer la jambe en 2011. La lenteur des négociations – engagées depuis six mois, après l'échec d'une première discussion en 2012 – avait fait craindre à beaucoup de supporters des Gunners qu'ils perdraient leur indiscutable numéro 1 à son poste depuis son arrivée en août 2007. À tort, semble-t-il. ■ PH. A.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À CHRISTIAN BRACCONI

« Comment dit-on victoire en corse ? »

PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE

CHRONO

LUNDI 14:30 Cristiano Ronaldo est fait grand officier de l'Ordre de l'infant Dom Henri par le président portugais Anibal Cavaco Silva, qui récompense « un athlète de renommée internationale devenu un symbole du Portugal ». **19:20 West Bromwich Albion** annonce que son sponsor Zoopla, qui n'a pas toléré la « quenelle » de Nicolas Anelka, ne renouvellera pas son contrat à la fin de la saison. **MARDI 22:55** Pour la première fois depuis 1980 (3-6 contre Valenciennes), **l'Olympique de Marseille** encaisse cinq buts au Vélodrome (4-5) et est éliminé de la Coupe de France par Nice au stade des huitièmes de finale. **MERCREDI 15:00** *Le Monde* révèle que deux enquêtes préliminaires visent le **SC Bastia** concernant des flux d'argent présumés douteux. **17:39 Falcao** s'écroule dans la surface après

TWITTOS

« Impossible de faire la sieste. Il y a Yann M'Vila à côté de moi qui me fait un concert unique et privé de ronflements dignes d'un concert de rock. » **Chris Mavinga** (Rubin Kazan), marchand de sable.

« Montpellier, félicitations, car battre Paris n'est pas une mince affaire. Après un an et demi d'invincibilité au Parc !!! » **Issa Cissokho** (Nantes), pailladin.

CHIFFRE

64

C'est, en pourcentage, le nombre de joueurs formés au FC Barcelone qui figurent dans l'effectif catalan. Parmi les cinq « grands » Championnats européens (Angleterre, Allemagne, Espagne, Italie et France), les Blaugrana occupent la tête de ce classement, selon la dernière étude de l'Observatoire du football du Centre international d'étude du sport. Le Barça devance ainsi l'Athletic Bilbao (60,9 %) et la Real Sociedad (57,7 %). Suivent quatre formations françaises : Lyon (53,8 %), Montpellier (48 %), Sochaux (42,3 %) et Rennes (40 %). Ces statistiques concernent des joueurs présents dans leur effectif au 1er octobre 2013 et qui ont joué au moins trois saisons avec leur club actuel entre quinze et vingt et un ans.

DIS POURQUOI...

EST-IL IMPORTANT POUR LES CLUBS PROS DE GAGNER LA GAMBARDELLA ?

« La direction ne m'a jamais dit qu'il fallait absolument la gagner. » Pour Patrick Rampillon, cinquante-huit ans, directeur du centre de formation du Stade Rennais de 1987 à 2013 et toujours salarié du club breton, pas de doute : la Coupe Gambardella, dont les trente-deuxièmes ont lieu ce week-end, ne fait pas partie des objectifs prioritaires du club breton, pourtant triple vainqueur de l'épreuve. Avant de préciser : « Il est évident que l'on fait tout pour la gagner chaque année. » Un constat que partage Jean-Marc Nobilo, cinquante-trois ans, directeur du centre de formation de l'AJ Auxerre, qui détient le plus grand nombre de titres dans cette compétition (6). « Ce n'est pas un challenge prioritaire puisqu'il y a trop d'aléas sur une Coupe mais elle reste quand même importante pour le club », précise-t-il. Créée en 1954 et ouverte aux équipes premières de la catégorie moins de 19 ans, la « Gambard », remportée la saison dernière par Bordeaux de Kaabouni *(photo)* constitue pour Rampillon un « accélérateur de formation ». « Là où elle peut être utile, ajoute Nobilo, c'est qu'elle permet de développer l'esprit de compétition, la gestion des émotions pour appréhender un match couperet. Elle sert à former le bon pro de demain. » L'unique grief que formulent les deux techniciens réside dans le calendrier. En effet, les tours ont souvent lieu aux mêmes dates que les rencontres des équipes pros ou des réserves. Résultat : les clubs concernés ont tendance à envoyer leurs meilleurs talents éligibles en Gambardella donner un coup de main en CFA ou CFA2. Ce qui, malheureusement, tend à légèrement dégrader le niveau de la petite sœur de la Coupe de France. ■

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

LA TENDANCE À SUIVRE

SUPPORTER À LA VIE À LA MORT

Si les socios du FC Barcelone pensent que la mort est une fatalité, ils peuvent couler des jours heureux. Il y a quelques jours, le Barça a en effet annoncé sa volonté de construire un columbarium, un espace funéraire destiné à accueillir les cendres de ses fans inconditionnels. Il sera situé au sein même du Camp Nou et pourra contenir 30 000 urnes. Premier prix pour y reposer en paix ? 3 000 € pour une concession de cinquante ans. Si cette initiative très sérieuse peut vite devenir un sacré business (multipliez 3 000 € par 30 000 urnes...), elle n'a rien de novateur. En Espagne, l'Atletico Madrid, le Betis Séville et l'Espanyol disposent, par exemple, de leurs propres columbariums depuis plusieurs années, même si leurs tailles sont plus réduites. En Allemagne, Hambourg avait inauguré, en 2008, une section d'un cimetière de la ville réservée à ses fans située à une centaine de mètres de son stade. Une première en Europe. En 2012, Schalke 04 ouvrait lui son propre cimetière tout près de la Veltins-Arena, l'antre de l'équipe de Gelsenkirchen. Mais le pionnier reste Boca Juniors. Traditionnellement, les fans xeneizes avaient pour habitude de lancer sur la pelouse de la Bombonera des sacs en plastique remplis de poussière d'os et de cendres de leurs proches. Un « sport local » qui endommageait le gazon. Pour y remédier, le club argentin inaugura en 2006 le premier cimetière de football au monde. Qu'on se le dise : dans le monde du ballon rond, il y a bien une vie après la mort. ■

LAURENT TROUDE/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE

David Buonomo, alias Dadou

32 ANS, DESSINATEUR ET SCÉNARISTE DE BD*

DR

« Le festival d'Angoulême a lieu de jeudi à dimanche. Comment expliquez-vous que le foot soit un thème peu exploité par la BD ?
Déjà, il y a peu de dessinateurs ou de scénaristes fans de foot. Je n'en ai croisés que quelques-uns comme *(Guillaume)* Bouzard ou Faro. La plupart des BD qui sortent sur le foot, par exemple *les Foot furieux* ou *les Footmaniacs*, ne s'adressent pas à des spécialistes. Peu de BD se rapportent aux stars ou à l'actualité. Après, peut-être que les maisons d'édition sont frileuses.
Le sujet se prête-il suffisamment à une adaptation en BD ?
Oui. En France, tout le monde parle de foot. Après, est-ce que le public de football a l'habitude de lire et d'acheter des BD ? Je ne crois pas. Il faut que le club ou le personnage traité dans le bouquin soit aimé pour que les gens lisent l'ouvrage.
Que faut-il pour faire une bonne BD de foot ?
Que l'on s'adresse à un public qui suit l'actualité ou aux non-initiés, il faut s'y connaître en football. » ■

* Nicollin, une vie de foot, Nicollin, poubelle la vie, Nicollin, langue de buis, *éditions Futapan*.

TOP 5

DES BONNES AFFAIRES DES DERNIÈRES HEURES DU MERCATO

Le marché hivernal s'achève ce vendredi 31 janvier, à minuit. Depuis le début des années 2000, certains clubs ont réussi de jolis coups juste avant sa clôture. La preuve.

1. **David Beckham.** La saison dernière, le PSG réalise un coup médiatique en engageant le milieu anglais. Au-delà du strass et des paillettes, le « Spice Boy » rend aussi des copies très correctes sur le terrain.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

2. **Thiago Motta.** Il est 18 h 54, en ce 31 janvier 2012, lorsque Paris officialise l'arrivée de l'international italien en provenance de l'Inter (10 M€). Même s'il est souvent blessé lors de ses premiers mois à Paris, le milieu devient rapidement un élément incontournable.
3. **Pierre-Emerick Aubameyang.** L'attaquant débarque à Saint-Étienne en provenance de Monaco en 2011. Après six mois d'adaptation, le Gabonais explose lors des deux saisons suivantes (16, puis 19 buts en L1), avant de rejoindre Dortmund l'été dernier.
4. **Vitorino Hilton.** Le Brésilien débarque à Bastia à l'hiver 2004, prêté par le Servette et s'impose comme le patron de la défense.
5. **Grafite.** Mais qui est ce Brésilien pour qui Le Mans claque 3,5 M€, en 2006 ? S'il ne lève pas tous les doutes lors de ses premiers pas (3 réalisations en six mois), l'attaquant de Sao Paulo brille en 2006-07 (12 buts en L1) et sera vendu 7,5 M€ à Wolfsburg en 2007.

un tacle du défenseur de Chasselay, Soner Ertek. Il souffre d'une lésion du ligament croisé antérieur du genou gauche. **22:00** **Manchester City** annonce le rachat du Melbourne Heart pour un peu plus de 7 M€. **22:55** Surprises en série en Coupe de France ! **L'Île-Rousse** (CFA2) sort le tenant du titre, Bordeaux, **Moulins** (CFA) Toulouse, et **Montpellier** bat le PSG au Parc des Princes. **JEUDI 20:20** Le FC Barcelone annonce que son président, **Sandro Rosell,** démissionne. Il est remplacé par Josep Maria Bartomeu. **VENDREDI 18:00** La LFP annonce que **l'AS Monaco** lui versera 50 M€ pour garder son siège social en Principauté. **SAMEDI 22:30** Manchester United confirme le transfert du milieu espagnol **Juan Mata,** en provenance de Chelsea, pour une indemnité de transfert de près de 45 M€.

FORUM

CONSO

LIRE

CONSTAT D'ÉCHEC

Depuis les succès des Bleus en 1998 et 2000, le football hexagonal est à la peine, et la finale du Mondial 2006 ne semble être qu'une parenthèse enchantée. Sur la scène européenne, les clubs tricolores enchaînent les contre-performances et les éliminations. Désormais, la formation à la française, si longtemps citée en exemple, est dépassée; les finances sont dans le rouge... En onze questions, Harry Couvin dresse un panorama sans concession aucune de notre football.

Pourquoi le foot français ne tourne plus rond?, par Harry Couvin, éditions le Square éditeur, 12 €.

PAROLES DE PASSIONNÉS

Les réflexions d'un amoureux du ballon rond sur le dernier Mondial en Afrique du Sud, que ce soit à travers ses exploits, ses scandales (Knysna) et ses performances sportives (le sacre de l'Espagne). Bref, comment est vécue par un téléspectateur la grand-messe planétaire du foot, et ce que ce féru attend de la prochaine au Brésil. Intimiste et touchant.

Et nous... public, par Bernard Brault, éditions Publibook, 22,95 €.

MIGUEL LOPEZ/CORDON PRESS/PRESSE SPORTS

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Marche de Radetzky de Strauss, tifo géant CR7 sur fond d'or, tout Santiago Bernabeu était sur son 31 pour rendre hommage à Cristiano Ronaldo, venu présenter son Ballon d'Or au public madrilène. Pour le remercier de son soutien, le Portugais a inscrit le premier but du Real (2-0 face à Grenade) et failli doubler la mise d'un retourné cristianesque.

INSOLITE

TRANSFERT À L'AMÉRICAINE

Il y a deux ans, Walter Restrepo figurait dans le onze de la saison de NASL, la Ligue 2 américaine. De quoi conférer une petite valeur marchande au milieu de terrain de vingt-cinq ans des Fort Lauderdale Strikers. Mais, au pays du dollar, tout n'est pas qu'une question d'argent. Les Strikers ont accepté le transfert du joueur chez les San Antonio Scorpions. Le montant? La prise en charge de l'hébergement de l'équipe de Floride et de ses deux déplacements au Texas la saison prochaine. Affaire conclue et tout le monde est content. ■

ANNIVERSAIRES

28-1-1978

Gianluigi Buffon. Le gardien le plus cher de l'histoire (53 M€) garde le but de la Juve depuis 2001. Ne manque qu'une chose au palmarès de « Gigi », qui va fêter ses 36 ans: une Ligue des champions.

30-1-1975

Juninho. L'ancien Lyonnais (2001-2009), bientôt 39 ans, joue toujours avec Vasco da Gama. Que le spécialiste ès coups francs se rassure: il a un successeur à l'OL en la personne de Grenier.

L'INFOG

TOULOUSE, LE TREIZIÈME

Opposé à Marseille ce dimanche à 21 heures, le TFC sera le treizième club à avoir les honneurs du prime time de Canal+ cette saison. On ne s'étonnera pas que Paris et Monaco mènent le match des diffusions devant les deux Olympiques.

Nombre de matches disputés le dimanche à 21 heures

1.	PSG	8
2.	Monaco	7
3.	Lyon	5
	Marseille	
5.	Lille	3
	Nantes	
7.	AC Ajaccio	2
	Reims	
	Saint-Étienne	
10.	Bordeaux	1
	Guingamp	
	Rennes	
13.	Bastia	0
	Évian-TG	
	Lorient	
	Montpellier	
	Nice	
	Sochaux	
	Toulouse	
	Valenciennes	

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Barber Gé

TRENTE-QUATRE ANS, COIFFEUR DE FOOTBALLEURS

DR

«... Vous avez coiffé un footballeur ?
Djibril Cissé, pour la finale de la Coupe de France 2007 OM-Sochaux *(NDLR : 2-2, 4 t.a.b. à 5)*. Je connaissais Ronald Zubar par un de mes cousins, Bruno Grougi *(Brest)*. L'OM était en mise au vert au château de Chantilly et je suis allé les coiffer là-bas, deux jours avant la finale. J'avais fait des flammes sur la tête de Djibril avec son numéro, le 9. Depuis, je coiffe Aubameyang *(Dortmund)*, M'Vila *(Rubin Kazan)*, Ntep *(Auxerre)*...

... Vous avez fait une coupe décalée qui vous a marqué ?
En termes d'excentricité, c'est celle avec le signe de Superman, en jaune et rouge, que j'ai faite à Aubameyang *(à Saint-Étienne)*. Mais la plus symbolique, toujours sur Aubameyang, c'est une dédicace à Jérémy Clément pendant sa blessure *(en mars 2013)*. Je lui ai fait les initiales de Clément avec son numéro, le 6.

... Vous avez fait une crête ?
Ouh là, voilà la colle. *(Rire.)* Ça date mais je pense que c'était avec Djibril Cissé.

... Vous avez vu un joueur avec une coupe qui a retenu votre attention ?
J'en ai vu des très mauvaises, mais je ne vais pas citer de noms. *(Rire.)* Pour les réussies, je dirais David Beckham. Après, j'avoue que la coupe d'El-Shaarawy *(Milan AC)*, celle où il a les cheveux en pic, est significative. Elle n'a pas un côté artistique, mais on sent qu'il y a un vrai pro derrière. » ■

LE PROCÈS

Accusé : Vincent Enyeama

ARCHIVES ROLLE/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Tromperie.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et messieurs les jurés, souvenez-vous des gros titres des journaux l'automne dernier : « L'extraterrestre ! », « L'invincible ! ». On voulait percer le secret de ce gardien quasi inconnu qui repoussait toutes les occasions adverses. Gaëtan Huard tremblait pour son record d'invincibilité. Mais, depuis que Bordeaux a trouvé la faille, après 1 062 minutes, Enyeama est revenu brutalement sur terre. Et son équipe avec lui. Seuls les amateurs de Croix, en Coupe, n'ont pas su le tromper. À chaque match, son but. Lille n'avance plus, cinq points sur quinze. On nous a trompés : Vincent Enyeama est un gardien comme un autre.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Quelle mauvaise foi ! Quelle malhonnêteté intellectuelle ! Mon client ne s'est jamais pris pour un autre. Il savait que cette période faste prendrait fin et qu'il n'était pas le sauveur. Si Lille marque le pas, c'est surtout parce que le collectif est un peu moins performant ou efficace et que son effectif – et sa défense notamment avec les blessures de Béria ou de Kjaer – est soumis à rude épreuve. Faire porter le chapeau au gardien, c'est injuste.

VERDICT. On aurait pu se douter que Vincent Enyeama est un homme normal : il n'a pas de justaucorps bleu ni de cape rouge. Mais la cour le blanchira totalement le jour où il inscrira un but de la victoire sur coup franc – son rêve –, lui qui a déjà inscrit 25 buts sur penalty dans sa carrière. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

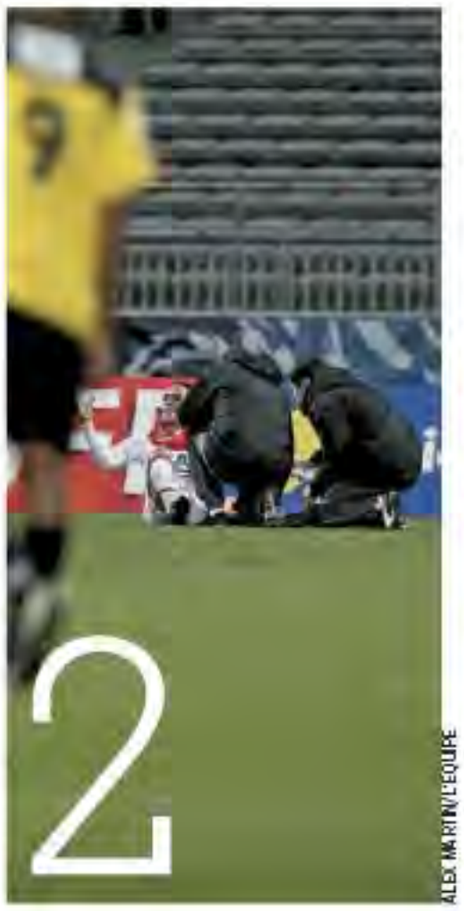
3 RAISONS DE... NE PAS S'INQUIÉTER POUR MONACO DE L'ABSENCE DE FALCAO

Le vrai buteur de l'ASM, c'est Emmanuel Rivière *(photo)*, pas Falcao. La preuve, stats à l'appui. Avant l'entame de la 22e journée de L1, « el Tigre » totalisait neuf buts en 1 390 minutes de jeu, soit une réalisation toutes les 154 minutes. Un ratio inférieur à celui du Martiniquais, qui claque en moyenne toutes les 119 minutes (9 buts en 1 078 minutes). En plus, l'ancien Toulousain, buteur face à l'OM, est plus spectaculaire. Y a qu'à voir ses célébrations de but : lui sait faire les saltos arrière.

Si Claudio Ranieri, l'entraîneur italien de l'ASM, est inquiet, qu'il se rassure. **Falcao sur le flanc pendant six mois, ce n'est pas une tuile. Plutôt une broutille.** Parce que quand « el Tigre » ne joue pas, Monaco cartonne. Pendant son absence d'un mois (cuisse), l'équipe de la Principauté a enchaîné quatre victoires, fait unique cette saison. Dès son retour, le 20 décembre, patatras ! L'ASM s'inclinait contre Valenciennes (1-2) et Falcao manquait même un penalty...

Ça permettra de (re)donner leur chance à des jeunes qui ont du talent. Excellent dès que Ranieri a fait appel à lui, l'international Espoirs Anthony Martial, dix-huit ans *(photo)*, devrait grappiller du temps de jeu. Tout comme Valère Germain (23 ans), qui a quand même inscrit 14 buts en L2 en 2012-13 et son premier cette saison face à l'OM. En plus, comme le Colombien a de forts risques de regarder le Mondial dans son canapé, il devrait arriver tout frais pour la préparation d'avant-saison.

1
PIERRE LAHALLE


2
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

3
VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Thorgan Hazard. Petit à petit, Thorgan parvient à se faire un prénom. La preuve ? Le milieu offensif (20 ans) a reçu le Soulier d'Or belge 2013 du trophée récompensant le meilleur joueur du Championnat. Propriété de Chelsea, Thorgan est prêté depuis dix-huit mois à Zulte-Waregem, avec qui il a inscrit 17 buts et délivré 17 passes en 2013.

Olivier Rouyer. Consultant sur Canal+, la « Rouille » va aussi pouvoir donner son opinion politique puisqu'il sera candidat en position éligible sur la liste UMP-UDI de Laurent Hénart lors des municipales à Nancy, en mars. Âgé de cinquante-huit ans, l'ancien attaquant international

JULIEN GOLDSTEIN/L'ÉQUIPE

français, qui a évolué plusieurs saisons à l'ASNL, conserve de forts liens avec Nancy, où il est né.

Christian Gourcuff. On pensait le divorce entre Loïc Féry, président de Lorient, et son entraîneur, dont le contrat arrive à échéance en juin, quasi acté. Mais Féry, qui sait le poids du technicien, a tendu la main : « J'ai toujours souhaité continuer avec lui. Ce qui compte, c'est l'intérêt du club », a-t-il déclaré à *Ouest France*.

Robert Lewandowski. Un adolescent de Dortmund, qui a avoué avoir fait un doigt d'honneur au joueur, a déposé plainte pour coups et blessures après que celui-ci lui a demandé la raison de son geste. Lewandowski nie toute violence.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

LA NACION

Fernando Pacini, journaliste au quotidien argentin *La Nacion*, évoque la métamorphose entamée par l'Atletico Madrid depuis l'arrivée de Diego Simeone au poste d'entraîneur, en décembre 2011.

«Parmi les grandes qualités qui permettent de distinguer les entraîneurs, il y a celle d'être capable d'exploiter au maximum les qualités de ses joueurs. C'est ce qu'a réussi à faire Diego Simeone à l'Atletico Madrid. (…) Il y a quelques saisons encore, personne ne pouvait imaginer qu'une équipe serait capable, à court terme, d'avoir l'audace de cet Atletico. La vente de Falcao, buteur "irremplaçable", laissait présager un retour dans le rang. Il n'y avait aucune raison d'être optimiste, sauf pour Simeone, fondamentaliste de l'optimisme. Son message s'apparenta à un coup de marteau. Il remua le vestiaire et l'historique ferveur colchonera se déplaça sur le terrain. (…) Simeone a transmis ses idées par voie intraveineuse. Si l'Atletico se trouve là où il est en ce moment, tout le mérite lui en revient. (…) La stratégie et le courage définissent cette équipe guerrière. À certains moments, elle use un peu trop de la force physique; à d'autres, elle dribble l'adversaire. Parfois, elle va directement au but, mais elle est aussi spécialisée dans la patience. (…) Si, pour gagner, Simeone doit faire des concessions esthétiques ou se passer de variantes de jeu plus élaborées, il le fait.» ■

INJUSTE HUIS CLOS

JÉRÔME BURDIN (CHAMPIGNEULLES, MEURTHE-ET-MOSELLE)

Jouer le prochain Nancy-Metz à huis clos à la suite de troubles dans les tribunes, provoqués par quelques supporters nancéiens, lors du match aller ? Je ne décolère pas depuis l'annonce de cette décision totalement disproportionnée et qui pénalise surtout un club (l'ASNL) et ses supporters. Certes, il ne faut pas minimiser les incidents qui se sont déroulés à Saint-Symphorien (même si les responsabilités de chacun sont loin d'être établies). Mais les fauteurs de troubles ayant été identifiés, pourquoi sanctionner tout le public nancéien, qui attendait avec tant d'impatience ce match retour et qui n'est pas responsable des incidents à Metz ? Pourquoi priver Nancy et la Lorraine de son derby ? Pourquoi pénaliser financièrement un club dont on connaît les difficultés financières en lui ôtant le match susceptible de générer le plus de recettes sur toute la saison ? Qui va rembourser les billets déjà vendus pour le match ? Cette décision ne risque-t-elle pas, en outre, de déplacer les problèmes de sécurité aux abords du stade le jour du match ?

COUPE… TÊTES !

Les seizièmes de la Coupe de France ont été impitoyables pour la L1 : le PSG, Marseille, Bordeaux, Toulouse, Sochaux et l'AC Ajaccio ont subi la loi d'équipes souvent inférieures (hiérarchiquement) ou réputées comme telles. Ainsi, l'immense PSG, éliminé par une combative équipe montpelliéraine, ne sera pas le premier club à réaliser le triplé Championnat, Coupes de France et de la Ligue. Ce prétendu grand d'Europe, qui « survole » et « écrase » la L1 (bien qu'ayant été incapable de battre Monaco, Lille et Saint-Étienne), n'est sans doute pas taillé pour les joutes de la Coupe de France. Rarement celle-ci a présenté un tel plateau à ce stade, avec seulement sept formations de L1. Ces huitièmes mettent en avant des clubs méconnus contribuant au charme éternel de l'épreuve. **THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)**

LE CŒUR CORSE

À la suite de la publication du courrier de M. Van Aerden concernant le ratio de clubs corses en compétition en L1, L2 et National par rapport à la démographie de l'île, je suis consterné qu'une fois de plus on puisse attribuer les performances des clubs corses à un paramètre extrasportif. Je regrette de décevoir votre lecteur, il n'y a pas de Pablo Escobar en Corse, Al Capone est mort et, malheureusement, pas de Robin des Bois pour voler les clubs riches et donner aux pauvres. La seule force qui permette au SC Bastia et aux clubs insulaires de se maintenir est celle des hommes, des convictions et d'un engagement sans faille. **YVES PIANELLI, ADMINISTRATEUR DU SC BASTIA**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

PRÉSENT DANS LES TRIBUNES DE CHABAN-DELMAS, À L'OCCASION DU BORDEAUX-PSG EN COUPE DE LA LIGUE, DAVID MOYES PREND LA POSE AUPRÈS DE NABIL WIZANI AVANT DE SUPERVISER JULIEN FAUBERT, EDINSON CAVANI… OU FRANCIS GILLOT ?

LE TRAVAIL SELON « CR7 »

Comme tout supporter français qui se respecte, j'étais pour Ribéry, même si… Passons. Mais quel plaisir de lire cet article détaillant l'hygiène de vie de Cristiano Ronaldo, sa rigueur, son application, son acharnement et surtout le volume de travail fourni, dans l'écoute et le respect de ses éducateurs. Le « truc » du repérage des poteaux de but : génial ! Sans compter le changement d'attitude sur le terrain, la sobriété dans le jeu, la disponibilité, l'anticipation… Même si c'est contraignant, cela ne paraît pas si inhumain que seuls quelques rares joueurs dans le monde puissent en faire autant. **GILLES FLAMENT (CESTAS, GIRONDE)**

MÉDIOCRES SIFFLETS

Il n'y aura malheureusement aucun arbitre français à la Coupe du monde. Comment est-ce possible ? Une nation du football aussi importante que la France n'aura donc aucun représentant dans la plus grande compétition du monde. Pourquoi personne ne se remet en question dans les instances du football français ? C'est honteux que la Fédération française de football ne se penche pas sur ce dossier. Depuis combien de temps un arbitre hexagonal n'a-t-il pas arbitré une finale de compétition internationale ? Nos pauvres arbitres n'ont ni le niveau ni la carrure. Contrairement à ce que l'on peut voir tous les week-ends en Premier League, nos directeurs de jeu ne se font que trop rarement respecter sur les terrains nationaux… Comment un mauvais arbitre en Ligue 1 peut-il espérer tenir le sifflet au Brésil, cet été ? **SÉBASTIEN JODRA (SAINT-MAUR, VAL-DE-MARNE)**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Prime à l'échec

Vous n'aviez pas le droit M. Nogueira ! Mais qu'est-ce qui vous a pris ? Le match des cancres était terminé ; il y avait enfin du bonheur dans les tribunes ; Ajaccio tenait sa victoire de 2014 ; les Corses allaient quitter la dernière place. Et paf ! le but, l'égalisation, le coup de sifflet final. Mais pourquoi, Vincent ? Qu'est-ce que ça t'donne ? Un nul et c'est le voyage assuré à l'étage en dessous pour les deux clubs. Une victoire, ça l'était aussi mais ça réchauffait un peu le cœur. Quel gâchis ! Tout cela ne serait pas arrivé si on valorisait l'échec. Dites-moi M. Nogueira, si la dernière place de notre Ligue 1 était davantage mise en valeur, vous seriez-vous jeté sur ce ballon ? Si la lanterne rouge était un trophée, ça ne vous plairait pas de la poser sur la cheminée ? Oui mais voilà, y en a que pour la compète, pour la gagne. À quoi bon viser l'excellence quand on n'en a pas les moyens ? Autant se concentrer sur le bide, tout miser sur la déroute, autant marquer l'histoire par le bas à défaut d'y accéder par le haut. Les Bleus de Knysna l'avaient bien compris. Une élimination au premier tour, c'était les oubliettes, mais avec le scénario retenu on en parlera encore dans vingt ans. Ça c'était de la lose de compète ! Car vous êtes-vous seulement déjà demandé ce que seraient les *winners* sans *losers* ? Quoi de mieux que l'obscurité pour faire ressortir la lumière ? Que le coup de bâton pour apprécier la caresse ? Que des sportifs se dévouent pour être derniers, ça mérite bien récompense. Sans gamelle, le sport est terne. Sans scooter, l'actualité est triste. Messieurs les présidents de club, les dirigeants de la Ligue, osez créer la prime à l'échec. Incitez les joueurs à tout donner pour toucher le fond quand rien de plus gratifiant n'est possible. Les Girondins ont été éreintés après leur élimination face à des amateurs, quelle injustice alors qu'ils ont fait honneur à l'histoire de la Coupe de France ! Ça méritait une petite coupe de champagne de la part de la Fédé. C'est juste une habitude à prendre, une question de philosophie. Au début, personne ne sera d'accord, on criera au scandale, à l'esprit du sport qu'on bafoue, mais il vaut mieux perdre avec grandeur que gagner petitement. Pensez-y la prochaine fois, M. Nogueira. ■

Que seraient les winners sans losers ?

ÉCONOMIE

BORIS HELLEU

MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

PARIS, L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION

Fin janvier, comme chaque année, le cabinet Deloitte a dévoilé sa liste des vingt clubs composant la Football Money League. Il ne s'agit pas, comme cela a beaucoup été dit, des équipes les plus riches. Ce sont les revenus qui sont estimés, et non les bénéfices. Si les clubs gagnent beaucoup, ils dépensent tout autant, sinon plus en recrutement et salaires. Pour la saison 2012-13, les vingt clubs ont réalisé un chiffre d'affaires cumulé de 5,4 milliards d'euros. Ce montant a plus que doublé depuis la saison 2001-02. En moyenne, un club du top 20 gagne 270 M€ répartis entre 59 M€ de recettes « jour de match », 97 M€ de droits télévisuels et 113 M€ de produits dérivés et commerciaux. Le Real Madrid domine ce classement depuis 2004-05, où il avait ravi la première place à Manchester United. Le club espagnol a gagné 520 M€, soit plus de quatre fois ce que gagne son voisin de l'Atletico, qui ferme la marche. Le Paris-SG accède à ce classement pour la première fois, de façon tonitruante, directement à la cinquième place. Avec presque 400 M€ de revenus, il est derrière le Real, le Barca, le Bayern et Manchester United, mais devance les anglais d'Arsenal, Chelsea, Tottenham et Liverpool ou encore de prestigieux clubs italiens (Juve, Milan AC, Inter, Roma). La croissance du PSG est impressionnante. L'année dernière, il gagnait 221 M€, 100 en 2011 et 82 en 2010. Il faut tout de même souligner une singularité : le PSG est le club qui gagne le plus dans la catégorie « Commercial », mais c'est le seul du top10 à être sous la barre des 100 M€ en droits télé. Rappelons que le club de la capitale a pour sponsor important Qatar Tourism Authority, qui aurait déboursé 150 M€ pour la saison 2012-13. Si le PSG est en retrait sur les droits télévisuels, c'est qu'à l'international la L1 se vend moins bien que la Premier League ou la Bundesliga. Il est intéressant d'examiner la composition de ce top 20 sur le long terme. Depuis 2001-02, soit douze exercices, 35 clubs ont figuré dans ce classement. Certains ne l'ont jamais quitté (voyez les clubs cités plus haut), d'autres s'y sont installés plus récemment (Manchester City, Hambourg, Dortmund), il y a ceux qui l'ont quitté il y a longtemps (le Celtic, les Rangers, Everton ou Benfica) et ceux qui étaient là l'année dernière mais n'y sont plus : Newcastle, le Napoli, Lyon et Marseille. Les deux Olympiques étaient pourtant des habitués de la Football Money League. L'année dernière l'OM était classé quatorzième (135 M€) et l'OL dix-septième (132 M€). Dans le même temps, les clubs turcs de Fenerbahçe et du Galatasaray accèdent au top 20. Alors, faut-il se réjouir de la position du PSG ou regretter l'éviction de l'OM et de l'OL ? Remarquons que six clubs anglais y figurent ainsi que quatre allemands, quatre italiens, trois espagnols, deux turcs et un seul français. La liste Deloitte traduit finalement la difficulté des clubs hexagonaux à être compétitifs économiquement et sportivement en Europe. ■

LAURENT ARQUEYROLLES

LE PSG SIGNE UNE ENTRÉE TONITRUANTE DANS LE TOP 20 DU CABINET DELOITTE, DIRECTEMENT À LA CINQUIÈME PLACE.

BRÉSIL
PEUR SUR LE MONDIAL

Retards dans la livraison des stades, flambée des prix, risque de nouvelles manifestations de rue, gros écarts de chaleur entre les sites, le Mundial brésilien suscite l'inquiétude à moins de cent quarante jours du match d'ouverture, le 12 juin à Sao Paulo.

TEXTES ÉRIC CHAMPEL, AVEC ÉRIC FROSIO AU BRÉSIL ET FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

LE 27 NOVEMBRE DERNIER, L'EFFONDREMENT D'UNE STRUCTURE METALLIQUE PUIS D'UNE GRUE A CAUSÉ LA MORT DE DEUX OUVRIERS ET SÉRIEUSEMENT ENDOMMAGÉ L'ARENA DE SAO PAULO, QUI DOIT ACCUEILLIR LE MATCH D'OUVERTURE.

À LA DATE BUTOIR DU 31 DÉCEMBRE 2013 FIXÉE PAR LA FIFA, **SEULS SIX STADES SUR DOUZE AVAIENT ÉTÉ LIVRÉS.**

Ederon Morais de Melo est prothésiste dentaire et âgé de trente-deux ans. À ses heures perdues, il se déguise en Batman et devient le symbole masqué des revendications sociales de ses concitoyens. Il s'est lui-même confectionné une cape noire et il déboule dans les manifestations avec les grandes oreilles pointues du célèbre super héros. Le 9 janvier, l'homme chauve-souris a été accueilli par des applaudissements quand il est venu apporter son soutien aux habitants d'une favela de Rio qui doit être rasée afin d'y installer un centre commercial. « À chaque fois, sa présence semble ravir et réconforter les gens. Sans doute donne-t-il aux manifestants l'espoir que leur cause sera entendue », a raconté le photographe de l'AFP au Brésil, Yasuyoshi Chiba, sur le site du *Monde*.

À moins de cent quarante jours du coup d'envoi de la vingtième phase finale de la Coupe du monde, le jeudi 12 juin à Sao Paulo, le pays où le football est roi vacille sur ses certitudes. L'accueil de la plus grande compétition planétaire peut permettre au Brésil de décrocher une sixième couronne. Ce serait un nouveau record et l'aboutissement d'une longue histoire d'amour. Mais la réalité a déjà révélé le côté obscur et moins glamour de ce défi du cœur. La chronique des couacs et des retards en série s'est chargée de situer l'ampleur du décalage entre deux univers qui n'ont plus grand-chose en commun. D'un côté, la FIFA impose sans ciller son cahier des charges parfois démesuré, souvent inadapté. De l'autre, un pays qui table sur 0,4 % de croissance jusqu'en 2019 mais où les pesanteurs politiques, la corruption et la flambée des prix sont devenues d'insupportables boulets. Pour accueillir un événement pour lequel il était le seul candidat après le retrait de la Colombie en avril 2007, le Brésil a construit ou rénové douze stades et investi plus de 11 milliards d'euros. En 2013, le budget fédéral pour l'Éducation s'élevait à 12,8 milliards.

Comme le Portugal, pays hôte de l'Euro 2004, et Athènes, qui a accueilli les Jeux Olympiques la même année, le Brésil est aujourd'hui confronté à la lourdeur de l'organisation d'une méga-compétition qui établit une hiérarchie des priorités de plus en plus contraignante et de moins en moins équitable. Même Batman, ce chevalier noir réinventé, pourrait être impuissant à régler tous les problèmes. Qu'il s'agisse de réduire l'impact de la livraison hors délai de la moitié des stades, de limiter les risques d'une nouvelle montée de colère populaire, de garantir la sécurité face à des supporters violents ou encore d'atténuer les problèmes posés par les écarts de température régnant entre le nord et le sud du pays *(voir par ailleurs)*.

POUR CERTAINS STADES, LA COTE D'ALERTE EST ATTEINTE

L'ultimatum a été lancé mardi dernier par Jérôme Valcke lors de sa visite à Curitiba, capitale de l'État du Parana. « Nous ne pouvons organiser de match sans stade, a menacé le secrétaire général de la FIFA. Nous espérons donc que les conversations que nous avons eues donneront des résultats et que la ville ne se retrouvera pas exclue de la Coupe du monde. » Dans la foulée, Valcke a présenté un plan d'urgence prévoyant une augmentation de 30 % du nombre d'ouvriers – de 1 000 à 1 500 – et le déblocage d'une aide publique de 12 M€. Cette mise en demeure n'est pas un acte isolé. Elle fait suite aux propos alarmistes de Sepp Blatter. À plusieurs reprises, le président de la FIFA s'est montré catégorique : « Le Brésil est le pays le plus en retard depuis que je suis à la FIFA. Pourtant, c'est celui qui a eu le plus de temps – sept ans – pour se préparer. »

À la date butoir du 31 décembre 2013 fixée par l'instance internationale, seuls six stades sur douze avaient été livrés (Belo Horizonte, Brasilia, Fortaleza, Recife, Salvador et le Maracana de Rio). Un septième a été inauguré la semaine dernière, l'Arena des Dunes de Natal, au nord-est du pays. Il y a quinze jours, au micro de France Bleu, Jérôme Valcke n'avait pas minimisé les incidences de ce non-respect du calendrier. « On va se retrouver avec des infrastructures qui ne seront pas parfaitement en place, sans période d'adaptation. On sait que c'est fondamental pour assurer un meilleur flux des personnes pour aller des aéroports aux villes, des villes aux stades. » Un bon quart de ce parc de stades est de toute façon condamné à devenir des éléphants blancs, faute de clubs résidents (Brasilia, Manaus et Curitiba notamment).

Les cadences imposées pour rattraper le temps perdu ont déjà fait quatre victimes. En juin 2012, un ouvrier s'est tué lors d'une chute au stade de Brasilia. Un autre avait été victime du même accident en mars 2013 au stade Arena Amazonia, à Manaus. Le 27 novembre, à Sao Paulo, deux ouvriers sont décédés à la suite de l'effondrement d'une structure métallique puis d'une grue. L'Arena de Sao Paulo doit accueillir le match d'ouverture, le 12 juin, entre le Brésil et la Croatie. Ce stade de 68 000 places est le raccourci des multiples tergiversations et compromissions qui ont ralenti la mise en œuvre de la plupart des chantiers. Sa construction a débuté en mai 2011, après des années de palabres, et elle ne sera pas terminée avant la mi-avril. Ce stade situé dans le quartier d'Itaquerao est surnommé le Lulao en référence à Lula, l'ancien président de la République. Fervent supporter des Corinthians, il a beaucoup pesé pour que l'on ne donne pas suite au projet de rénovation du stade du Morumbi défendu par l'autre club local, le FC Sao Paulo. Il aurait pourtant coûté deux fois moins cher à la collectivité. En vertu d'une législation ad hoc qui leur permet de fixer les prix des travaux et de les augmenter en cas de retards, les sept plus grandes entreprises de BTP du pays ont largement profité de ces dérives électoralistes et de ces petits arrangements entre gouvernants. Comme elles sont aussi les principales sources de financement des partis politiques et de leurs campagnes, presque tout le monde y a trouvé son compte. Sauf le contribuable. Les douze stades concernés ont été financés par l'État alors

que l'engagement avait été pris qu'ils le seraient avec des fonds privés. Le rapport d'inspection de la commission technique de la FIFA avait pourtant conclu qu'il serait suffisant de disposer « de huit à dix stades » répondant aux critères imposés.

DES INFRASTRUCTURES
TOUJOURS EN FRICHE

Si la FIFA porte une part de responsabilité, c'est pour avoir trop longtemps laissé Ricardo Teixeira agir à sa guise. Ce parrain du foot brésilien a fait modifier les statuts de la Fédération brésilienne (CBF) pour cumuler les fonctions de président de la Fédération et du comité d'organisation local (COL). Entouré de proches, il a longtemps fait barrage à la présence de ministres au sein du COL, comme cela avait été le cas en Afrique du Sud et dans d'autres comités d'organisation précédents. Soucieux de se servir de la Coupe du monde comme d'un tremplin pour une candidature à la présidence de la FIFA en mai 2015, il a même refusé toute implication de Pelé, l'icône nationale. En mars 2012, après vingt-trois ans de règne sans partage, l'ancien gendre de Joao Havelange a démissionné de toutes ses fonctions et s'est enfui à Miami, en Floride. Il est nommément impliqué dans l'affaire des pots-de-vin d'ISL, l'ancienne société de marketing de la FIFA. Il est aussi soupçonné d'avoir détourné de l'argent public en organisant une rencontre amicale entre le Brésil et le Portugal, en 2008, à Brasilia. Teixeira est un proche de Jérôme Valcke. Les observateurs les plus virulents considèrent que les liens d'amitié entre les deux hommes ont opacifié les choses et mis la FIFA en porte-à-faux. En 2007, l'actuel secrétaire général de la Fédération internationale a travaillé durant quatre mois à l'élaboration de la candidature du Brésil alors qu'il était libre de tout engagement professionnel. Valcke s'est toujours défendu d'avoir mélangé les genres : « J'ai été pris comme conseiller par l'agence MPM. J'ai travaillé quatre mois pour eux et perçu un défraiement pour trois mois. Lorsque ma situation s'est éclaircie par rapport à la FIFA, j'ai mis fin à cette collaboration. J'ai rejoint la FIFA au mois de juillet 2007. »

En mars 2012, le Français a été provisoirement déclaré persona non grata pour avoir affirmé que les organisateurs devaient « se mettre un coup de pied aux fesses » s'ils voulaient combler les retards dans les travaux. À l'époque, ce commentaire avait choqué mais il se vérifie aujourd'hui. Les motifs d'inquiétude touchent aussi les infrastructures, les transports, les métros et les aéroports. La construction d'une ligne de TGV entre Sao Paulo et Rio devait être le signe fort que les investissements consentis pouvaient profiter à tous. Son tracé est resté dans les cartons. Lancé en 2009, le

RICHARD MARTIN

FULECO, LA MASCOTTE DE LA COUPE DU MONDE, SERA SOUS BONNE GARDE.

LES TOURISTES DEVRONT TRANSITER PAR DES AÉROPORTS **OÙ POTS DE PEINTURE ET ÉCHAFAUDAGES ENCOMBRERONT LES COULOIRS.**

DILMA ROUSSEFF A PROMIS À SEPP BLATTER QUE TOUT SERA PRÊT À TEMPS. RICHARD MARTIN

tramway de Brasilia a dû repartir de zéro après deux ans de suspension pour cause de corruption. Plus de 600 000 voyageurs étrangers sont attendus au Brésil cet été. Mais ils vont devoir transiter par des aéroports où pots de peinture et échafaudages encombreront les couloirs. À Porto Alegre et Fortaleza, les travaux ne s'achèveront qu'en 2015. À Curitiba, l'avancement du chantier n'a pas dépassé les 20 % de la totalité du projet global. À Salvador, la barre des 40 % vient seulement d'être franchie. À Belo Horizonte, le rétro-planning du chantier évalue à 38 % la part des travaux effectués. On en est à 40 % à Cuiaba et à Rio de Janeiro. À titre de comparaison, les aéroports de Natal (85 %) et Manaus (75 %) sont presque en voie d'achèvement. Pour Respicio Espirito Santo, spécialiste en aviation civile, « les terminaux pour les passagers ne devraient pas être un problème lors de la Coupe du monde. Ma grande préoccupation, en revanche, c'est l'espace attribué aux avions, la définition des positions et des zones pour les manœuvres, ajoute-t-il. C'est un travail qui doit être réalisé en amont avec beaucoup de minutie. Je crains que ce ne soit pas le cas. »
Ces craintes contrastent avec l'optimisme sans faille affiché par Ricardo Trade, le président du comité d'organisation local. « Nous serons prêts, j'en suis certain, nous affirmait-il il y a quelques semaines. On va réaliser une Coupe du monde vraiment spéciale, on va faire le show. Je dis ça parce que je vois les rapports techniques et je le vois aussi sur le visage des gens qui sont en train de faire exister ce Mondial dans chacune des douze villes hôtes, du gouverneur ou préfet, aux travailleurs et aux habitants des villes concernées. » Une version brésilienne de l'optimisme béat.

LA COLÈRE SOCIALE GRONDE TOUJOURS

La scène remonte au 9 janvier, aux abords du stade Maracana de Rio où aura lieu la finale de la Coupe du monde, le 13 juillet. Des riverains en colère ont bloqué le métro aérien pour protester contre la démolition d'un pâté de maisons. Un peu plus tôt dans la semaine, quand bulldozers et tractopelles avaient commencé leur ballet, de violents affrontements avaient eu lieu entre policiers et manifestants. Des barricades avaient été enflammées sur l'avenue Radial Oeste, juste devant la célèbre enceinte SUITE PAGE 20

Mauricio Murad

« C'EST DÉJÀ TROP TARD »

Ce sociologue brésilien reconnu et écouté, auteur d'un livre référence intitulé *la Violence dans le football*, redoute de nouvelles manifestations lors de la Coupe du monde.

« Pensez-vous que la révolte sociale, qui s'est exprimée en juin dernier lors de la Coupe des Confédérations, puisse se répéter lors de la Coupe du monde ?
Il n'y a aucune raison que ce ne soit pas le cas. Que s'est-il passé depuis le mois de juin ? Rien ! Les gens n'ont rien vu. Ils n'ont bénéficié d'aucune amélioration dans leur quotidien. Le pays n'a rien fait et la Coupe du monde ne va laisser aucun héritage. Le gouvernement promet des choses mais ne tient pas parole. Il est en retard à tous les niveaux. Et on ne parle pas seulement des stades, mais des aéroports, des transports… Où sont les projets sociaux ? Où est l'héritage ? On ressent une hypocrisie totale de la part des politiques qui ne pensent qu'à leur petite personne et à leurs intérêts personnels. Tout cela va favoriser le retour de la grogne sociale, avant et pendant la Coupe du monde. J'espère seulement qu'elle se fera dans le calme, sans violence.

Pourquoi le Brésil est-il à ce point au ralenti ?
Même Blatter l'a dit ! Nous sommes le pays qui a bénéficié du plus de temps pour se préparer et c'est celui qui est aujourd'hui le plus en retard. Tout ça, c'est à cause du système politique brésilien dans lequel règnent la corruption et une forme d'impunité. Les hommes politiques se croient tout permis. Ils attentent le dernier moment pour lancer un appel d'offres bidon et ensuite pour surfacturer. La Coupe du monde au Brésil va coûter dix fois plus cher que prévu. Pour couronner le tout, ce n'est quasiment que de l'argent public qui a été utilisé pour réaliser les travaux de construction.

D'où un sentiment d'injustice et une volonté de révolte ?
Oui, les gens ne comprennent pas. Il devait s'agir d'argent privé. En réalité, c'est leur argent qui est dépensé, celui qui est censé améliorer la santé, l'éducation. C'est absurde ! Cette situation sociale explosive va encore engendrer des manifestations. Les étudiants sont déjà prêts. Ils échangent, ils organisent des réunions. Après le carnaval, début mars, les choses vont s'accélérer. La mobilisation sera massive. La Coupe des Confédérations, c'était la première période. Là, nous sommes à la mi-temps. La seconde période va bientôt débuter.

La FIFA et les top sponsors peuvent-ils être directement visés ?
C'est une possibilité. La majorité des manifestations de juin dernier se sont déroulées dans le calme, elles étaient pacifiques et légitimes. Mais on ne peut pas empêcher certains débordements. Je me souviens d'un

RICHARD MARTIN

LE STADE NATIONAL DE BRASILIA FAIT PARTIE DES SIX ENCEINTES PRÊTES POUR LE MONDIAL.

slogan qui m'avait marqué : "Noa é contra a copa, é contra a corrupçao." (Nous ne sommes pas contre la Coupe du monde, mais contre la corruption). Celle des politiques brésiliens mais aussi celle de la FIFA et de la CBF. Il y a deux choses que les Brésiliens ne supportent plus : la corruption et l'impunité des dirigeants.

Le parcours de la Seleçao peut-il avoir une influence sur l'ampleur des manifestations ?

Oui. Si le Brésil réalise une grande Coupe du monde, cela peut réduire la force des manifestations. Dans le cas contraire, cela pourrait être un combustible de plus.

Dilma Rousseff, la présidente du pays, et son gouvernement vont être particulièrement attentifs au parcours de l'équipe de Scolari puisqu'il y a des élections majeures au mois d'octobre ?

Oh oui, ils sont désormais préoccupés. Le Parti des travailleurs au pouvoir se sentait tranquille, pensait que le peuple allait continuer à la fermer, mais ce n'est plus le cas. Tout le monde se réveille. C'est aussi le cas des footballeurs avec le FC Bom Senso*. Le gouvernement est très inquiet, d'autant que c'est une année électorale et que l'économie n'est plus aussi florissante. L'inflation augmente, la production et la consommation sont en baisse. La situation n'est pas favorable. Dilma Rousseff aurait bien besoin d'un coup de pouce de la Seleçao pour limiter l'impact de la conjoncture actuelle.

Des scènes de violence entre supporters comme celles de Joinville, au mois de décembre, peuvent-elles se répéter lors du Mondial ?**

À l'intérieur des stades, non, mais à l'extérieur, ce n'est pas à exclure. Les pratiques violentes sont courantes au Brésil. Il peut y avoir des bagarres entre supporters brésiliens de clubs rivaux ou même de pays rivaux. Les rues seront noires de monde, les bars remplis, les écrans géants pris d'assaut, ce sont des facteurs de risques. Il ne faut pas oublier non plus que le trafic de drogue est omniprésent au Brésil. La cocaïne et le crack circulent dans 98 % du pays. C'est un autre élément à prendre en compte.

« LE PAYS N'A RIEN FAIT ET LA COUPE DU MONDE NE VA LAISSER AUCUN HÉRITAGE »

Avec les yeux du monde entier braqués sur le Brésil, la réponse policière sera-t-elle moins violente et mieux appropriée que lors des manifestations de juin dernier ?

Ce n'est pas certain. La police militaire fonctionne sur le mode de la répression. Elle n'est pas préparée à gérer des mouvements de foule. La ville de Rio de Janeiro vient de lancer un bataillon spécial pour encadrer les grands événements. C'est une bonne idée, mais ces forces spéciales ne seront pas prêtes et vont commettre les mêmes erreurs que l'année dernière.

Vous êtes donc pessimiste quant à la bonne tenue du Mondial ?

Sur le plan du football, on aura un beau spectacle. Mais d'un point de vue général et social, cela va être très compliqué pour tout ce qui concerne les transports, la sécurité publique et les possibles montées de violence. Oui, je suis pessimiste. Je ne crois pas que les pouvoirs publics seront en mesure de régler les problèmes. C'est déjà trop tard. » ■ É. F.

DR

UN ÉCHEC DE LA SELEÇAO POURRAIT ÊTRE « UN COMBUSTIBLE DE PLUS », SELON MAURICIO MURAD.

Un collectif de joueurs brésiliens qui milite pour un aménagement du calendrier et de meilleures conditions pour exercer leur métier.

**Des violents affrontements avaient opposé des supporters du Vasco da Gama et de l'Atletico Paranaense lors de la dernière journée du Championnat brésilien.*

À L'IMAGE DE LA SOCIÉTÉ BRÉSILIENNE QUI GROGNE ET SE MOBILISE, **LES FOOTBALLEURS ONT AUSSI DES REVENDICATIONS À FAIRE VALOIR.**

SUITE DE LA PAGE 18 entièrement rénovée. Ce front populaire du refus rappelle celui du mois de juin 2013, lors de la Coupe des Confédérations. Le pays tout entier s'était soudain mobilisé pour protester contre les sommes colossales investies dans cette Coupe du monde au détriment d'autres secteurs dans le besoin : la santé, l'éducation et le coût des transports.

Durant cette période de colère sociale, les Midia Ninja – Ninja pour Narrations indépendantes, journalisme et action – s'étaient imposés comme un média à part entière. Les images de ces citoyens reporters engagés, avaient été relayées et commentées en direct sur les réseaux sociaux. Depuis, les Ninjas sont devenus une référence dans l'irrévérence et ils comptent plus de 235 000 suiveurs sur Facebook. Pour Felipe, l'un des fondateurs de ce mouvement, en 2012, le doute n'est pas permis. « Le cri va se faire entendre et le volume sera significatif, témoigne-t-il. La jeunesse s'est approprié cette révolte et elle ira au bout du processus. C'est comme lors d'un match de foot. Il y a eu trop de fautes déloyales et comme l'arbitre ne siffle pas, les joueurs sont furieux. Les fautifs ? Ils sont nombreux, ce sont d'abord les politiques brésiliens, mais aussi la FIFA, la police. Les touristes ? Ils seront bien reçus, ils bénéficieront de l'hospitalité brésilienne et vivront un spectacle sympa. »

Un autre élément attise la colère et la frustration des Brésiliens : l'exorbitante hausse des prix durant le Mundial. Un vol Sao Paulo-Rio coûte cent reais (35 €) pour un voyage programmé le 10 mai. Il sera facturé huit fois plus cher un mois plus tard (250 €), à quelques jours du début de la Coupe du monde. Cette vertigineuse augmentation a poussé le PROCON, un organisme de défense des consommateurs, à intenter une action devant la justice fédérale contre les principales compagnies aériennes du pays – TAM, Gol, Azul et Avianca/OceanAir – pour pratiques de prix abusives. Ces hausses excessives touchent aussi les secteurs de l'hôtellerie et du logement. À Rio, qui accueillera les Jeux Olympiques en 2016, le coût d'acquisition d'un logement a augmenté de 58 % entre août 2010 et février 2012, selon la FIPE (Fondation et institut des études économiques). Pour dénoncer ces pratiques, une communauté d'internautes révoltés a lancé une page Facebook intitulée : « Rio $urreal - Nao pague. »Nao pague signifie « Ne payez pas. » Surreal est une référence à la monnaie brésilienne, le real. Sur la page d'accueil, les billets présentés sont habillés avec le visage de Salvador Dali, grande figure du surréalisme. Le principe consiste à divulguer tous les prix excessifs pratiqués dans les bars, les restaurants et les magasins de Rio et à boycotter les établissements concernés. Les internautes prennent des photos et les postent sur Facebook. Lancé le 17 janvier, Rio $urreal compte déjà plus de 110 000 abonnés ! Une vraie réussite. « Ça suffit. Il faut que les prix baissent, que les gens réagissent et qu'ils arrêtent de baisser la tête », s'emporte Andréa Cals, l'instigatrice du phénomène viral du moment. Samedi dernier, la mobilisation anti-Mondial initiée par le collectif des Anonymous n'a pas eu le succès escompté mais a confirmé les risques de dérapage de cette contestation populaire. À Rio, une petite centaine de protestataires s'étaient rassemblés devant le très luxueux *Capacabana Palace*, protégé par des grilles et quelques dizaines de policiers. Le groupe s'est dispersé après avoir dénoncé « Une Coupe du monde trop chère » et brandi des pancartes hostiles à la FIFA. À Sao Paulo, la manifestation a regroupé 2 500 personnes et s'est achevée par des violences, un véhicule a été incendié et des magasins vandalisés. Cent quarante-six personnes ont été interpellées et libérées dès le lendemain.

À l'image de la société brésilienne, les footballeurs ont aussi des revendications à faire valoir. En fin d'année dernière, à l'initiative d'une poignée de joueurs expérimentés, ils se sont réunis pour créer le Bom Senso FC (Football Club du Bon Sens). L'ancien défenseur du Mans Paulo André, aujourd'hui aux Corinthians, a pris les commandes de ce mouvement que Juninho, Cris, Rogério Ceni ou Dida ont aussi intégré. Le Bom Senso réclame « de meilleures conditions pour le football brésilien, pour ceux qui jouent, qui supportent, qui retransmettent ou qui sponsorisent ». Malgré des menaces de grève pour améliorer le calendrier et exiger un meilleur respect financier des engagements des clubs vis-à-vis des joueurs, la saison 2014-15 a repris normalement. Champion du monde en 2002 et Ballon d'Or *France Football* en 1999, Rivaldo est l'une des rares anciennes gloires nationales à tenir un discours très offensif. « Je l'ai dit à plusieurs reprises, le Brésil n'est pas en état d'organiser une telle compétition. Ce sera difficile et le pays va avoir honte », a-t-il récemment déclaré à la radio Jovem Pam. À quarante et un ans, Rivaldo est à la fois joueur et président du club de Mogi Mirim qui participe au Championnat de l'État de Sao Paulo.

LA SÉCURITÉ EST SUR LES DENTS

Les images – effrayantes – ont tourné en boucle sur toutes les chaînes d'information du monde. Le 8 décembre, sur le terrain de Joinville, dans l'État de Santa Catarina, au sud du pays, le choc entre Vasco da Gama et l'Atletico Paranaense a viré à la bataille rangée entre supporters des deux équipes. Trois blessés graves, des forces de l'ordre débordées alors que le match était classé à hauts risques, une rencontre interrompue durant plus d'une heure, un hélicoptère qui se pose sur la pelouse, des joueurs hébétés. Quelques minutes d'horreur ont suffi pour rafraîchir les mémoires et rappeler quelques froides évidences. Au Brésil, depuis 1988, 234 personnes ont perdu la vie dans des violences liées au football.

Prévoyant, le gouvernement fédéral a acheté pour 16,7 M€ des milliers d'armes non létales. Il a aussi investi 266 M€ pour renforcer la sécurité autour de la compétition. Le ministère de la Justice a créé un secrétariat extraordinaire chargé de la sécurité pour les grands événements. L'objectif en est l'intégration des polices d'État et municipales, de la défense civile et des pompiers dans une entité unique. Andrei Passos Rodrigues, le délégué fédéral, reconnaît que sa préoccupation première concerne des actes de violence lors d'éventuelles manifestations de rue. « Nous avons établi quinze axes de travail, explique-t-il. L'objectif est de répondre à toutes les situations. » Au total, plus de 150 000 militaires et policiers seront mobilisés dans tout le pays. Seront-ils capables de gérer les mouvements de foule et seront-ils plus efficaces que lors de la venue du pape François en juillet 2013 ? Lors des Journées mondiales de la jeunesse, la voiture du prélat avait été bloquée dans les rues de Rio par des milliers de fidèles.

En privé, Jérôme Valcke ne dissimule pas son agacement face à la force d'inertie locale. Mais la FIFA s'est bien gardée de dramatiser la situation de manière officielle. Elle a plusieurs fois renouvelé « toute sa confiance » dans un mode de fonctionnement mélangeant forces de l'ordre public à l'extérieur des stades et agents de sécurité privée à l'intérieur. Ce dispositif a fait ses preuves lors de la Coupe des Confédérations. Dix fois plus de stadiers que pour un match de Championnat seront présents lors de chaque rencontre. Enfin, le prix des billets – deux à trois fois plus élevé que pour un match de Championnat brésilien – devrait également avoir un effet dissuasif. Preuve que le sujet est sensible, le comité d'organisation n'a pas encore décidé du nombre ni de l'importance des rassemblements festifs de supporters dans les différentes villes hôtes, les jours de match.

UN GROS ENJEU POUR ROUSSEFF ET BLATTER

L'accumulation des difficultés et des contretemps n'a pas eu de conséquences sur l'attrait exercé par le Brésil en dehors de ses frontières. En France, la FFF a vendu deux fois plus de billets qu'il y a quatre ans, à quelques mois de la Coupe du monde en Afrique du Sud. « Il devrait y avoir entre 1 500 et 2 500 supporters français à chacune des rencontres du

premier tour de l'équipe de France », évalue Sébastien Crettet, responsable billetterie à la FFF. Trois millions de billets ont été mis à la disposition des différentes familles du foot. La deuxième phase de vente se terminera le 30 janvier et, à partir du 28 février, les dernières places seront écoulées selon le principe du « premier arrivé, premier servi ». « Et nous avons très bon espoir d'arriver à l'objectif fixé, c'est-à-dire des stades pleins pour les 64 matches de cette Coupe du monde », précise Thierry Weil, le directeur marketing de la FIFA.

Cibles de la colère des manifestants lors de la Coupe des Confédérations, les top sponsors n'ont pas prévu – pour l'instant – de se faire discrets ou de réduire leur périmètre d'exposition. Directeur de la communication d'Adidas, Nicolas Favre le souligne : « On a un leadership mondial que l'on défend depuis plus de quarante ans et on ne va pas lâcher, ni faire profil bas. » « Nous ferons appel à des gens qui connaissent bien les lieux et il n'y a pas de raison que les choses se passent mal », tempère Alexander Bahlmann, le responsable com de Continental, le fabricant de pneus.

Jeudi dernier, à Zurich, au siège de la FIFA, Sepp Blatter a reçu Dilma Rousseff, la présidente brésilienne. Une visite de courtoisie destinée à afficher une unité de façade. Le couple est condamné à s'entendre et il est trop tard pour s'envoyer la vaisselle à la figure. Des élections majeures – présidentielle et parlementaires – auront lieu au Brésil à partir du mois d'octobre. Âgé de soixante-dix-sept ans, Blatter fait des examens réguliers pour vérifier que sa santé est toujours excellente. Il n'exclut pas de briguer un cinquième mandat lors de l'élection de mai 2015. Jérôme Valcke ne s'est pas dévoilé mais il pourrait, lui aussi, avoir des envies de présidence. Pour l'une comme pour les autres, le déroulement de la Coupe du monde 2014 aura des conséquences sur leurs ambitions personnelles à très courte échéance. « Le football est là pour rassembler les gens et pour construire des ponts », répète Sepp Blatter. Mais, au XXIe siècle, les choses ne sont pas toujours aussi simples. ■ É. C. ET É. F.

LE MONDIAL ET SES EXCÈS, CIBLE DE MANIFESTATIONS AU PAYS DU FOOTBALL, ROI

RICHARD MARTIN

GARE AUX COUPS DE CHALEUR

Même si la Coupe du monde se disputera durant la saison hivernale au Brésil, les conditions climatiques dans certains sites pourraient affecter la santé des joueurs et la récupération.

En modifiant les horaires de sept matches* dès le lendemain du tirage au sort, la FIFA a explicitement reconnu l'un des principaux problèmes de la prochaine Coupe du monde : les conditions climatiques, et plus particulièrement la chaleur, dans certains sites de la compétition. Même si elles ne correspondent pas à celles du Qatar en juin, les températures au Brésil peuvent être gênantes. Deux lieux posent problème : Recife et Manaus, concernés par quatre des sept reports d'horaire. Situé au nord-est du pays, Recife est baigné par un climat équatorial, tout comme Manaus, dans le Nord-Ouest, ville tropicale au cœur de l'Amazonie. Au-delà de la température, qui peut dépasser les 30 °C en juin-juillet, c'est le WBGT (Wet Bulb Globe Temperature) qui inquiète les médecins. « Cet indice combine la température, l'humidité et les radiations du soleil, trois facteurs essentiels qui déterminent si les conditions de jeu sont acceptables, précise le docteur Vincent Gouttebarge, chercheur, maître de conférence à l'université d'Amsterdam et spécialiste du suivi médical des sportifs de haut niveau. Au Brésil, à cette période, on peut avoir des conditions considérées comme extrêmes pour les matches en journée. Plus encore que la chaleur, avec des températures moyennes d'environ 25 °C, ce sont surtout l'humidité, avec un taux supérieur à 80 %, et les radiations du soleil qui rendent les risques élevés pour les athlètes. Les coups de chaleur sont dès lors plus importants en journée, et pas seulement à Recife ou Manaus. »

UNE PAUSE DE REFROIDISSEMENT À CHAQUE MI-TEMPS. Ancien joueur professionnel formé à Auxerre, puis passé par les Pays-Bas au FC Volendam (L1 néerlandaise) et au FC Almere (L2), le docteur Gouttebarge, trente-huit ans, a collaboré à une étude commandée par la FIFPro, dont il est consultant médical, sur les conditions de jeu à Manaus. La Fédération internationale des footballeurs professionnels, via sa division Amérique du Sud présidée par l'ancien gardien de Palmeiras Rinaldo Martorelli, cinquante et un ans, a dépensé 120 000 € pour s'en faire une idée précise. Placés sous surveillance, des joueurs ont disputé plusieurs matches sous les tropiques en pleine journée. Les données récoltées, transmises à la FIFA, mettent en évidence des risques de coup de chaleur, de déshydratation et de blessures. Les 19 et 20 février, lors du séminaire qui réunira les staffs des trente-deux nations qualifiées à Florianopolis, les médecins évoqueront la question. La FIFA annoncera sans doute une décision novatrice mais nécessaire à la suite d'une demande de la FIFPro et des joueurs (notamment italiens et espagnols) ayant disputé la dernière Coupe des Confédérations et qui se sont plaints des effets de la chaleur. Une pause dite de « refroidissement » de cinq minutes lors de chaque mi-temps devrait être instaurée, quels que soient le site et la température ambiante. Ces deux pauses auraient lieu autour de la 30e et de la 75e minute de jeu. Une autre proposition était de « ventiler » ces cinq minutes dans chaque mi-temps à la discrétion de l'arbitre afin que les joueurs se réhydratent plus fréquemment.

LES CRITIQUES DES SÉLECTIONNEURS. Malgré ces contraintes, la FIFA a maintenu vingt-six matches en début d'après-midi, plus onze autres à 16 heures. En plus de Manaus et Recife, Fortaleza, Natal, Curitiba et Salvador suscitent aussi des préoccupations en termes de santé. De Fabio Capello (Russie) à Roy Hodgson (Angleterre), en passant par Cesare Prandelli (Italie), plusieurs sélectionneurs ont émis des critiques. Le plus virulent a été Ottmar Hitzfeld, le patron de la Suisse, qui affrontera le Honduras à Manaus (le 25 juin, à 16 heures) pour son troisième match du groupe E, celui de la France. « Je trouve presque irresponsable de jouer au football au milieu de la jungle amazonienne, a-t-il pesté. Il faudra être dans de très bonnes dispositions physiques et se préparer de manière idéale pour supporter ces conditions. L'aspect commercial a dû être déterminant dans le choix de ces lieux et de ces horaires. »

En raison des décalages horaires (entre cinq et six heures par rapport à l'Europe, exemple 16 heures à Manaus, 22 heures à Paris), les télés ont effectivement dicté leur prime-time à la FIFA au détriment de la santé et de la sécurité des joueurs. « Tout cela entre en ligne de compte, appuie le Dr Gouttebarge, mais la santé des joueurs rejaillit aussi sur la performance et la qualité du spectacle. La fatigue se propage plus vite et les risques de blessure sont plus élevés. En conditions extrêmes, la température du corps peut monter à 41 °C, contre 37-38 °C habituellement. La perte de fluide peut dépasser les quatre litres pour un match. Il est donc recommandé de boire au moins 250 ml toutes les quinze minutes en sachant que l'organisme ne se régénère pas automatiquement. La chaleur et, surtout, les radiations du soleil en pleine journée peuvent également avoir des conséquences néfastes pour le public. On l'a vu récemment à l'Open d'Australie de tennis, où les organisateurs ont été obligés d'interrompre les parties à cause des fortes chaleurs *(NDLR : plus de 43 °C)* et une WBGT beaucoup trop élevée. Autre souci au Brésil : les longs voyages après des matches épuisants et rapprochés. Ce n'est pas l'idéal pour récupérer. » Si les Bleus vont au bout de cette Coupe du monde, ils cumuleront ainsi plus de huit mille kilomètres en un mois entre les lieux de leurs matches et leur camp de base de Ribeirao Preto, dans l'État de Sao Paulo, au sud-est du pays. ■ FRANÇOIS VERDENET

** En heures locales : Côte d'Ivoire-Japon (22 heures) à Recife ; Angleterre-Italie (18 heures) à Manaus ; Cameroun-Croatie (18 heures) à Manaus ; Espagne-Chili (16 heures) à Rio de Janeiro ; États-Unis - Portugal (18 heures) à Manaus ; Belgique-Russie (13 heures) à Rio de Janeiro ; Corée du Sud-Algérie (16 heures) à Porto Alegre.*

Blatter « LA FIERTÉ NE DOIT PAS FAIRE OUBLIER LES ENGAGEMENTS »

Le président de la FIFA a mis la pression sur le gouvernement brésilien et admet que l'instance internationale a peut-être trop fait confiance.

TEXTE RÉMY LACOMBE, À ZURICH

En route pour le forum économique mondial de Davos, Dilma Rousseff s'est arrêtée jeudi dernier à Zurich pour une visite de courtoisie à Sepp Blatter. Durant une heure, la présidente du Brésil et le président de la FIFA ont parlé de la lutte contre le racisme, du rôle fédérateur du football et du développement du foot féminin. Ils ont aussi abordé l'actualité plus immédiate du Mondial et les nombreux retards dans la livraison des stades et des infrastructures. « Je suis plus convaincu que jamais que la vingtième Coupe du monde de la FIFA sera formidable, a assuré Sepp Blatter. L'engagement fort du gouvernement brésilien pour tout mettre en œuvre afin que cet événement soit un succès retentissant a été réitéré sans équivoque aucune par le chef de l'État lors de notre rencontre. » Quelques jours plus tôt, le président de la FIFA avait reçu *FF* pour évoquer le Mondial brésilien, mais aussi les éditions suivantes. Où il apparaît que les choses ne sont pas aussi simples...

« Début janvier, vous avez exprimé votre inquiétude sur l'avancée des travaux au Brésil. Vous confirmez ?

Oui. C'est la première fois qu'un pays avait sept ans pour organiser une Coupe du monde, et il est en retard. En disant cela, j'ai fait une passe en profondeur à Mme Rousseff, et elle l'a bien reçue. Peu après, nous avons échangé quelques tweets et elle m'a dit : "Le ballon est dans mon camp et je vais vous prouver qu'on sera prêt."

Qu'est-ce qui vous inquiète le plus ?

J'ai fait un constat en disant : "Vous n'êtes pas prêts." Le Brésil est moins avancé dans sa préparation que l'Afrique du Sud à la même période. Mais je ne doute pas que ce grand pays de deux cents millions d'habitants organisera une très belle Coupe du monde.

La colère sociale n'est pourtant pas retombée depuis la Coupe des Confédérations...

C'était un mouvement spontané qui n'avait pas de but ni de tête. Depuis, je crois que les choses ont évolué. Vous savez, le football, c'est comme la pomme de terre, il est bon à tout. Peut-être que certains utiliseront la plate-forme du Mondial pour se faire entendre. Mais, lorsque la compétition va démarrer et que la sélection se lancera à la conquête d'une sixième étoile, je ne crois pas qu'il y aura une volonté de faire du mal au football. Le football est là pour rassembler les gens et construire des ponts.

La FIFA n'aurait-elle pas dû se montrer plus ferme ?

Oui, on aurait dû insister plus. Mais on faisait confiance...

En mars 2012, le Brésil avait très mal pris les critiques de Jérôme Valcke, qui avait dû s'excuser. La FIFA ne peut-elle pas contraindre le pays organisateur à accélérer les choses ?

Le Brésil est la sixième économie mondiale et son chef d'État est invité à toutes les grandes réunions internationales. Il est devenu plus fier qu'il ne l'était avant. La fierté, c'est très bien, mais elle ne doit pas faire oublier les engagements pris par le gouvernement pour réaliser les infrastructures.

La FIFA n'est-elle pas trop exigeante en termes d'infrastructures et de garanties ?

On n'a pas demandé douze stades au Brésil. Le cahier des charges prévoyait entre huit et dix stades. En Afrique du Sud, il y avait neuf villes et dix stades, et cela a très bien fonctionné. Le Brésil souhaitait que tout le pays soit concerné. Au début, il voulait même dix-sept stades. Mais ceux-ci ne doivent pas servir qu'au football. Seuls les très riches peuvent s'offrir des enceintes uniquement dédiées au football.

« LE FOOTBALL, C'EST COMME LA POMME DE TERRE, IL EST BON À TOUT »

Autre sujet d'inquiétude, pour les joueurs cette fois, la chaleur à Manaus et Recife et les différences de température entre le nord et le sud...

Il fera frais au sud et chaud au nord. Il faudra que les joueurs s'adaptent. On a déjà joué des Mondiaux dans des conditions particulières. Au Mexique, en 1986 et aux États-Unis en 1994, on jouait à midi. Je me souviens du match d'ouverture, à Chicago. Il faisait tellement chaud que tout le monde avait tombé la veste. Henry Kissinger *(NDLR : ancien secrétaire d'État)* avait baissé ses bretelles. Lorsque l'Allemagne a marqué, les gens se sont levés et lui en a perdu son pantalon...

À quatre ans et demi de l'échéance, où en est la Russie ?

La Russie est très avancée. On sait déjà où aura lieu le tirage au sort des qualifications, celui de la phase finale, le match d'ouverture, la finale... Dès que les Jeux Olympiques de Sotchi seront finis, on commencera à parler de la Coupe du monde en Russie.

C'est plus simple d'organiser une Coupe du monde en Europe ?

Il y a moins de problèmes car il existe un pouvoir central fort. C'est le cas de la Russie.

Au Qatar, en 2022, on jouera en été ou en hiver ?

Michel Platini dit depuis deux ans qu'on ne peut pas jouer en été. Bon, c'est son point de vue. Moi, j'ai lancé le pavé dans la mare il y a quelques mois en disant qu'il fallait prendre les devants et voir si on pouvait jouer en hiver. Parce qu'à 45 °C en été, ce n'est pas possible. Le comité exécutif de la FIFA a donc décidé de faire des consultations, dont il faut attendre les résultats.

Jérôme Valcke a déclaré début janvier qu'on jouerait en hiver. C'est son opinion ou celle de la FIFA ?

Il a aussi dit qu'il y avait des consultations. L'opinion du comité exécutif, c'est qu'il faut étudier la possibilité de déplacer cette Coupe du monde à la fin de l'année. Pour cela, il faut en discuter avec tous nos partenaires, les fédérations, les ligues, les clubs, les télévisions, les sponsors... On prendra la décision à la fin de cette année, si possible, ou en 2015. Rien ne presse. Moi, je pense que s'il y a une volonté il y a un chemin.

PHILIPPE CARON

AU BRÉSIL, SEPP BLATTER VIVRA SA QUATRIÈME COUPE DU MONDE COMME PRÉSIDENT DE LA FIFA. ET CE NE SERA PEUT-ÊTRE PAS LA DERNIÈRE.

Si c'est en hiver, ce sera donc en 2022 ?
Oui, en novembre et décembre 2022. On a dit d'emblée non à janvier-février 2022, car il y a les Jeux Olympiques d'hiver.

Pourquoi le cahier des charges n'avait-il pas anticipé ce problème ?
Le cahier des charges prévoit une Coupe du monde en juin et juillet. Il était cependant précisé que, d'un point de vue médical, jouer en été serait un problème. Mais les gens qui ont voté n'en ont pas tenu compte.

Jamais une Coupe du monde n'avait fait l'objet d'autant de remises en cause aussi loin du rendez-vous...
Oui, tout le monde s'y met. Les organisations du travail, les ONG, Amnesty International, Greenpeace... Même la Commission européenne veut faire une audition par rapport aux droits des travailleurs. Mais pourquoi Bruxelles s'occupe-t-il d'un Mondial qui se déroulera en Asie ? Quel est le rapport avec la politique européenne ? Si l'Union européenne veut protéger les ouvriers, elle devrait regarder du côté des grandes entreprises qui travaillent sur les infrastructures au Qatar et qui sont principalement des compagnies européennes, notamment françaises et allemandes. Qui est responsable des ouvriers ? C'est quand même l'employeur, non ? La FIFA fait travailler quatre cents personnes. Eh bien, je me sens responsable des conditions de travail de ces quatre cents personnes.

Au moment d'attribuer un Mondial, la FIFA doit-elle tenir compte de la situation politique, sociale et humanitaire ?
Mais ce n'est pas possible... L'attribution au Qatar a été une surprise, d'accord. Moi, je pense c'est bien qu'on aille jouer là-bas. Lorsque la Coupe du monde a été attribuée à l'Afrique du Sud aux dépens du Maroc, le roi d'Arabie saoudite m'avait dit : "Je comprends que vous vouliez aller en Afrique du Sud, mais un jour vous devrez donner la Coupe du monde à un pays arabe, car nous représentons une part importante du globe." C'est dans l'esprit de la rotation de la Coupe du monde. Le Qatar a été élu démocratiquement. Et la Coupe du monde 2022 aura bien lieu au Qatar.

« SI ON JOUE EN HIVER AU QATAR, CE SERA EN NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2022 »

À l'automne, vous avez avoué que vous aviez peut-être commis une erreur...
Non, j'ai dit qu'on avait peut-être commis une erreur en pensant qu'on pourrait jouer en été, mais pas pour l'attribution. Je ne peux pas dire que le comité exécutif de la FIFA s'est trompé.

Depuis, plusieurs membres du comité exécutif qui ont voté en 2010 ont été contraints de démissionner pour des faits de corruption. Avez-vous des nouvelles de l'enquête de Michael Garcia, le superflic américain, à ce sujet ?
Pas du tout. La commission d'éthique est totalement indépendante. Moi, je ne m'occupe pas de ça.

Quand doit-il rendre ses conclusions ?
Je ne sais même pas s'il a commencé à enquêter sur le Qatar.

L'attribution des Mondiaux par le congrès, et non plus le comité exécutif de la FIFA, permettra-t-elle d'éviter ces soupçons ?
J'avais lancé l'idée à la fin du congrès 2011. C'est inscrit dans les statuts de la FIFA désormais. L'entité la plus grande donne toujours le meilleur choix. Mais une chose est sûre : on n'attribuera plus deux Mondiaux en même temps.

Certains évoquent une Coupe du monde à quarante équipes. Qu'en pensez-vous ?
Quand je suis entré à la FIFA, en février 1975, il y avait seize équipes. Là, on est à trente-deux. C'est la limite supérieure pour que la compétition reste lisible. Mais peut-être qu'un jour un autre président de la FIFA pensera différemment.

La prochaine élection est au printemps 2015. Quand annoncerez-vous votre décision de vous représenter ou pas ?
J'informerai le congrès les 10 et 11 juin prochain *(à Sao Paulo)*. Pour le moment, je ne suis pas assez fatigué pour prendre la décision d'arrêter. Je me sens trop bien.

La décision, vous l'avez prise ?
Cela fait trente-neuf ans que je suis à la FIFA. Il y a deux cœurs qui battent en moi. Celui de la vie et celui du football. Je dois bien réfléchir. » ■

RENNES ÇIMETIÈRE À COACHES

Comme avant lui Gourcuff, Halilhodzic, Lacombe ou Antonetti, Montanier éprouve aujourd'hui les pires difficultés à réveiller un aspirant aux sommets plongé dans un sommeil profond. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Manager général du Stade Rennais durant onze ans, de 2002 à 2013, Pierre Dréossi en a vu passer, des entraîneurs sur le banc. « On a toujours pris des entraîneurs qui tenaient la route, qui avaient un vécu, de l'expérience, des personnalités différentes. Vu la stabilité du club, quel que soit le technicien, il avait pratiquement l'assurance de terminer dans le premier tiers du classement. À leur arrivée, ils ont tous eu le même discours : "Tout est réuni pour faire du bon travail." Mais le Stade Rennais a stagné en haut sans franchir le dernier palier, sans gagner le moindre trophée. D'où parfois de la frustration, de la déception. Mais il est plus facile de faire passer un club de la dixième à la sixième ou septième place que de la cinquième au podium. Rennes est resté à sa place, en rapport avec l'investissement de l'actionnaire. Toutes les entreprises ont un seuil, un club de football n'y échappe pas. » L'analyse de Pierre Dréossi est lucide, rationnelle. Quand le football se nourrit d'exploits, le Stade Rennais de l'ère Pinault, qui a repris le club en 1998, est resté à la porte des émotions en terminant deux fois au pied du podium (en 2005 et 2007) et en perdant une finale de Coupe de France et une autre de Coupe de la Ligue l'an dernier. Si on excepte l'annus horribilis 2013 – Rennes était quatrième il y a un an et qualifié pour la finale de la Coupe de la Ligue avant de s'écrouler (13e) et la première moitié de saison de Philippe Montanier, successeur de Frédéric Antonetti, des plus compliquées (15e à la trêve) –, le club breton a traversé les dix dernières années « sans drames, mais sans grandes joies, admet Jacques Delanoë, membre du comité directeur du club. On n'écrit pas l'histoire jusqu'au bout. C'est frustrant pour le public, pour les dirigeants et, évidemment, pour les entraîneurs ».

UN MANQUE DE RISQUES

« LE CLUB EST GÉRÉ COMME UNE FILIALE DU GROUPE PINAULT »

Si l'on excepte Philippe Bergeroo et Pierre Dréossi, sur le banc une saison et demie, aucun technicien n'a été remercié en cours d'exercice. Et que la séparation ait été plus ou moins douloureuse, tous ont le sentiment du devoir accompli. Vahid Halilhodzic, resté moins d'une saison, estime avoir réussi une mission impossible en permettant à Rennes de rester en Ligue 1 après un départ catastrophique. « Mais j'ai trahi
M. Pinault en décidant de partir à Paris alors qu'il me proposait un contrat "qatari" pour rester. J'en ressens encore aujourd'hui une certaine honte. » Son successeur Laszlo Bölöni est fier de son bilan (neuvième, quatrième et septième), mais évoque les limites qu'expose Pierre Dréossi : « Dans son business, M. Pinault a forcément pris des risques car il a gagné quelques matches. Pour passer de la cinquième ou quatrième place au podium, il suffit parfois d'un match, mais il faut mettre des moyens, il est cher à gagner. Quel grand nom Rennes a recruté ? Utaka ? Les Källström, Gourcuff, Cech, Frei, c'est le club qui les a fait connaître. Quand tu termines quatrième et que, la saison suivante, l'effectif est le même avec un Cech en moins, ce n'est pas la même chose. Mon regret, c'est de ne pas avoir réussi l'exploit – une troisième place, une Coupe –, mais un exploit n'est pas programmable. Montpellier l'a fait, mais ça n'en fait pas pour autant un grand club. » Pierre Dréossi prendra sa place sur le banc après que Bölöni a répondu aux sirènes de Monaco – « La plus grande erreur de ma carrière », avoue le technicien roumain. « Rennes était à sa place, et elle n'a rien de désobligeante, explique encore Dréossi. Il y a une vérité financière qui correspond au budget, de l'ordre de 45 M€. Parce qu'il s'agit de Pinault, on pense que l'investissement peut être conséquent, mais la volonté de l'actionnaire est d'être à l'équilibre. Sa présence permet des facilités de trésorerie, mais si l'on veut un attaquant, il faut vendre un défenseur. Rennes est une filiale du groupe, on la gère comme tel. À Lille, qui était très comparable au Stade Rennais, Michel Seydoux a à un moment pris des risques financiers qui se sont révélés gagnants. Les Pinault, père ou fils, n'ont pas fait ce choix. Et il ne tient qu'à eux. » Et d'avertir : « Quand il y a de l'impatience, quand on veut aller plus haut que ses possibilités, il y a risque de se tromper et, dans ce cas, on prend cher. Regardez Nantes, Monaco, Lens... »

> « ON A TOUJOURS PRIS DES ENTRAÎNEURS QUI TENAIENT LA ROUTE »,
> **Pierre Dréossi, ancien entraîneur et manager général de Rennes**

UN MANQUE D'IDENTITÉ

« QU'ON ARRÊTE AVEC MONTPELLIER ! »

Alors, Pinault, un malentendu ? « C'est pas un malentendu, c'est une arnaque ! » Frédéric Antonetti n'a pas fait le deuil de son expérience bretonne : « Pendant quatre ans, on m'a rebattu les oreilles avec les 140 M€ que M. Pinault a dépensés pour le Stade Rennais. Mais c'était au début. Moi je n'y étais pas. Le budget permet de

VINCENT MICHEL/L'EQUIPE

PHILIPPE MONTANIER, DÉSORMAIS SEUL AUX MANETTES DU DOMAINE SPORTIF. TROP SEUL ?

compter 55 à 60 points. Mais les dix points qui te séparent du podium, c'est cher. C'est louable de stabiliser le club à ce niveau mais vous êtes sans arrêt victime de harcèlement car on vous demande de donner plus que ce que vous pouvez donner. À un moment, tu te cognes au plafond. On te balance que Montpellier a réussi, mais Montpellier, c'est l'exception. Qu'on arrête avec ça ! Parlez-moi plutôt de la règle ! Mon tort aura été de susciter des espoirs. Par orgueil peut-être, je me suis dit que j'allais pouvoir y arriver. J'aurais dû vivre mes années rennaises avec plus de recul. »

On a compris que François Pinault, échaudé par les erreurs du début (recrutements de Lucas pour 21 M€ et Turdo pour 12 M€), ne ferait plus de folies et reviendrait à l'ambition initiale : construire et pérenniser le club. « Redonner à la Bretagne ce qu'elle nous a donné. Cette région mérite une équipe de foot ambitieuse, qui procure de la fierté à ses habitants », déclarait François-Henri Pinault, le fils, en 2012. Reste que « le club a sans doute manqué le coche à un moment, reconnaît Guy Lacombe, finaliste malheureux de la Coupe de France. Il y avait un potentiel et on n'a pas su profiter de cet allant ». O.K., l'argument financier est recevable et avancé par tous les techniciens passés sur le banc rennais, mais suffit-il à expliquer pourquoi un sentiment de sinistrose semble s'insinuer Route-de-Lorient ? Faut-il qu'ils l'aiment leur club, les Pinault, car, outre un palmarès vierge depuis 1971 (seconde Coupe de France après celle de 1965), ces derniers mois, c'est un nombre d'abonnés en baisse (moins de 9 000), un public boudeur, des joueurs qui s'illustrent davantage en dehors du terrain (Mavinga, M'Vila, Alessandrini), une image de plus en plus floue. Jacques Delanoë l'admet : « On a sans doute l'image trop lisse d'un club qui manque aujourd'hui d'un peu d'âme, de quelqu'un qui incarnerait le Stade Rennais. L'âme, c'est l'histoire, le patrimoine, l'identité du club qui la donnent. On y travaille, mais ça doit être validé par le terrain. De ne pas franchir ce palier, ça use inévitablement, ça provoque une impatience. » Un certain « fatalisme », selon Vahid Halilhodzic, face à une ambition en rade et des joueurs ankylosés par le confort. « C'est parce que Rennes a tout d'un grand – structures, stade, centres d'entraînement et de formation – où tout est propre et bien organisé qu'on est plus exigeant qu'avec un autre », avance Dréossi.

> « PINAULT ? C'EST PAS UN MALENTENDU, C'EST UNE ARNAQUE ! »
> **Frédéric Antonetti, ancien entraîneur de Rennes**

UN MANQUE D'UNITÉ

« QUAND VIENT L'ODEUR DE LA GAGNE, CERTAINS REGARDENT AILLEURS »

C'est quand il s'agit de trouver les remèdes que les avis divergent, en fonction des personnalités, des expériences, des relations avec les présidents, voire les grands patrons, car Pinault père et Pinault fils, qui a pris la suite, n'ont pas le même rapport au Stade Rennais. « Le fils a sans doute une approche plus économique, plus entrepreneuriale que le père », estime Dréossi.

Pour Frédéric Antonetti, le patron est trop discret : « J'ai eu trop peu de relations avec François-Henri Pinault. On avait peut-être deux discussions dans l'année. Il faut une présence, je lui ai dit que ça ne marcherait pas tant qu'il ne serait pas le véritable président. Pour savoir ce qu'est son club, il faut y être, le voir vivre et fonctionner, pas qu'on vous le raconte. Son absence laisse un vide qui est comblé par tout un tas de personnes qui jouent les conseillers. » Les fameuses « forces obscures » qu'il avait dénoncées. Halilhodzic et Bölöni, eux, louent la relation nouée avec Pinault père et le président de l'époque, Emmanuel Cueff. Quant à Guy Lacombe, il ne remet pas en cause l'organisation en place. « C'était la même à Sochaux. La famille Peugeot n'est pas là physiquement, ça fonctionne avec un président qui souvent est issu de l'entreprise. » Mais il n'est pas le seul à regretter un manque d'unité qui agit comme un frein. « À Paris, ce n'était pas simple, mais lorsqu'on s'apprête à jouer une finale, quand on sent l'odeur de la gagne, tout le club se met dans le

même sens. Ici, certains regardent ailleurs. Je me souviendrai toujours de certaines grimaces de membres du club quand le Stade Rennais s'est qualifié pour la finale de la Coupe. Le joueur que j'ai été le ressentait à mon époque et ça m'avait fait réfléchir au moment de venir sur le banc. » Même constat chez Halilhodzic : « Ça manque d'unité un peu dans tous les domaines, et c'est dommageable. Cela joue sur l'ambition, cela nuit à la confiance, cela explique aussi sans doute en partie pourquoi Rennes a toujours eu du mal à négocier les matches importants. Est-ce normal que le club n'ait gagné pratiquement aucun de ses matches européens ? »

UN MANQUE DE LIGNE DIRECTRICE

« RENNES, C'EST DU CANADA DRY »

Pour Frédéric Antonetti, dont les plaies de la séparation sont encore à vif, cela va même plus loin. « On me parle de club familial mais on ne doit pas avoir la même notion de la famille. De tous les clubs par lesquels je suis passé, c'est le seul avec lequel je n'ai aujourd'hui aucun lien alors que je viens d'y passer quatre ans. Je suis en litige avec eux car ils me doivent quatre mois de salaire correspondant aux quatre saisons sur le banc ; la commission juridique m'a donné raison, mais quand il s'agit d'avoir quelqu'un au téléphone, c'est le silence. Je n'existe plus. Ce n'est pas de la frustration que j'éprouve, c'est une forme de souffrance. Pour moi, Rennes c'est du Canada Dry : ç'a la couleur d'un grand club, mais ça ne l'est pas. Ça manque d'humanité. Que penser quand vous apprenez que, vingt minutes après la défaite en finale de Coupe de la Ligue *(NDLR : défaite 1-0 face à Saint-Étienne en avril 2013)*, quand la tristesse prédomine, l'actionnaire a téléphoné au manager pour lui dire qu'il changerait d'entraîneur ? Vingt minutes après ! » Ces changements d'orientation brutaux sont pour Landry Chauvin, qui fut au centre de formation avant de devenir l'adjoint de Pierre Dréossi, la clé de la stagnation rennaise : « Le Stade Rennais souffre d'un manque de continuité, ce qui lui empêche d'avoir une identité forte. On navigue à vue et on prend les décisions souvent dans le mauvais timing. On forme des joueurs mais on n'en profite pas car on les vend quand il ne faudrait pas, faute de ligne directrice. Aujourd'hui, on décide d'une nouvelle orientation avec Philippe Montanier, mais on le laisse seul au front en se débarrassant du manager, Pierre Dréossi, et en mettant le directeur du centre de formation, Patrick Rampillon, au placard. Rennes devrait s'inspirer d'un club comme l'Ajax, qui a un budget équivalent, forme, possède une ligne directrice bien définie et s'appuie sur une vraie identité grâce à des hommes clés issus du club. »
Mais qu'ils soient en paix avec eux-mêmes et avec le club, ou encore en souffrance, les entraîneurs se rejoignent tous pour dire que le Stade Rennais n'est pas actuellement à sa place. Au club, on affirme ne pas s'inquiéter même si le recours au recrutement (Toivonen, avant peut-être d'autres) pourrait démontrer le contraire. Jacques Delanoë : « En interne, on ne ressent pas de déclin. Mais quand on piétine à un palier, on peut s'essouffler, on peut se sentir un peu rincé. Il faut se poser et repartir sur un second souffle, une nouvelle dynamique. » Encore un peu de patience. Après tout, on n'est plus à un ou deux ans près. ■ P. S.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

FRED ANTONETTI (À GAUCHE, ICI AVEC RUDI GARCIA) A ROMPU TOUT LIEN AVEC LE CLUB BRETON MALGRÉ LES QUATRE ANNÉES PASSÉES SUR LE BANC RENNAIS.

NEUF ENTRAÎNEURS EN QUINZE ANS

Paul Le Guen
Moyenne Pts/match : 1,49.

Christian Gourcuff
Pts/m. : 1,21.

Philippe Bergeroo
Pts/m. : 0,5.

Vahid Halilhodzic
Pts/m. : 1,25.

Laszlo Bölöni
Pts/m. : 1,46.

Pierre Dréossi
Pts/m. : 1,33

Guy Lacombe
Pts/m. : 1,64.

Frédéric Antonetti
Pts/m. : 1,41.

Philippe Montanier
Pts/m. : 1,09.*

Classement en Ligue1

1998-99	1999-2000	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14
5e	13e	6e	12e	20e*	15e**	9e	4e	7e	4e	13e*	6e**	7e	9e	6e	6e	13e	16e*

1998-99	1999-2000	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14
Qualifié pour la Coupe Intertoto.	Finaliste de la Coupe Intertoto.	Qualifié pour la Coupe Intertoto.	Demi-finaliste de la Coupe de la Ligue. Demi-finaliste de la Coupe Intertoto.	*Juillet-octobre 2002 (10 j.). **Octobre 2002- juin 2003. Demi-finaliste de la Coupe de France.		Qualifié pour la Coupe de l'UEFA.	Demi-finaliste de la Coupe de France.	Qualifié pour la Coupe de l'UEFA.	*Juillet-déc. 2007 (18 j.). **Déc. 2007-juin 08. Qualifié pour la Coupe Intertoto.	Finaliste de la Coupe de France.		Qualifié pour l'Europa Ligue.	Demi-finaliste de la Coupe de France.	Finaliste de la Coupe de la Ligue.	*Après 22 journées.

DES **JAUNES** QUI TOURNENT

Du sang neuf ! Cette saison, Michel Der Zakarian ne perd jamais une occasion d'en injecter à son onze de départ, usant des trois remplacements autorisés par le règlement. Mais tous les coaches n'ont pas la même approche que le Nantais.

NANTES VOTE LE CHANGEMENT

Nombre de remplacements par club

1.	NANTES	63
2.	Évian-TG	62
-	Reims	62
-	Rennes	62
-	Saint-Étienne	62
6.	Guingamp	61
-	Lille	61
8.	Sochaux	60
9.	Bastia	59
-	Lorient	59
-	Montpellier	59
-	Nice	59
13.	AC Ajaccio	58
14.	Lyon	57
-	Marseille*	57
-	Paris-SG	57
17.	Monaco	56
-	Toulouse	56
19.	Bordeaux	54
20.	Valenciennes*	51

** Un match en moins.* Statistiques arrêtées après la 21e journée (soit 63 remplacements possibles).

KHALIFA ET ARISTEGUIETA : TOUJOURS PRÊTS !

Le top 10 des remplaçants

(au nombre d'entrées en cours de match)

1.	Khalifa (Marseille)	16
2.	Aristeguieta (Nantes)	15
3.	Diallo (Guingamp)	12
-	Origi (Lille)	12
-	Hunou (Rennes)	12
6.	Meïté (Lille)	10
-	Ferri (Lyon)	10
-	Ocampos (Monaco)	10
-	Lucas (Paris-SG)	10
-	Rabiot (Paris-SG)	10
-	Ben Basat (Toulouse)	10

BRÜLS ET KALOU : PARTIS AVANT LA FIN

Le top 5 des joueurs remplacés cette saison en L1

(au nombre de sorties en cours de match)

1.	Brüls (Nice, 20)	14
-	Kalou (Lille, 21)	14
3.	Payet (Marseille, 18)	13
-	Bessat (Nantes, 19)	13
-	Ben Yedder (Toulouse, 21)	13

Entre parenthèses, le total de matches joués.

QUI SUCCÉDERA À BOSETTI ?

Les joueurs les plus souvent entrés en jeu ces dernières saisons

2012-13	Bosetti (Nice)	23
2011-12	Batlles (Saint-Étienne)	24
2010-11	De Melo (Lille)	24

5

Le nombre de fois cette saison où un joueur entré comme remplaçant a lui-même cédé sa place. De tous, c'est le Rémois Signorino, qui a passé le moins de temps sur la pelouse : dix minutes. Succédant à Mandi à la pause face à Nantes (4e J.), il fut contraint de sortir sur blessure (56e), et fut suppléé par Krychowiak.

3

Le nombre de buts inscrits cette saison par Edinson Cavani (Paris-SG) et Lucas Ocampos (Monaco), les meilleurs buteurs remplaçants.

FERNANDO ARISTEGUITA (N°10) ET BIRAMA TOURÉ.

HRGOTA ET MEGGIORINI : ENTRÉES RECORDS

Le top 3 des remplaçants entrants, chez nos grands voisins

▷ PREMIER LEAGUE

1.	Boyd (Hull)	14
-	Milner (Manchester City)	14
3.	Pozuelo Melero (Swansea)	13

▷ BUNDESLIGA

1.	Hrgota (B. Mönchengladbach)	15
2.	Hofmann (Borussia Dortmund)	14
3.	L. de Jong (B. Mönchengladbach)	13
-	Schipplock (Hoffenheim)	13

▷ LIGA

1.	Riki (Grenade)	13
2.	C. Rodriguez (Atletico Madrid)	12
-	Oier (Osasuna)	12
-	Omwu (Osasuna)	12
-	Pina (Villarreal)	12

▷ SERIE A

1.	Meggiorini (Torino)	15
2.	Kovacic (Inter Milan)	12
3.	Matos (Fiorentina)	11
-	Quagliarella (Juventus Turin)	11
-	Sansone (Parme)	11

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO VINCENT MICHEL - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

LIGUE 1

LES GAZONS DE LA HONTE

Si la LFP a pointé les pires pelouses du Championnat, les clubs concernés ne semblent ni pressés ni armés pour vite régler le problème.

L'Olympique de Marseille a dû débourser 160 000 €, et pour moitié à la municipalité, pour remplacer le week-end dernier l'herbe du Vélodrome, qui ne méritait plus l'appellation de gazon depuis quelques semaines déjà… « Un champ de patates », avait même soupiré José Anigo début janvier après le match de Coupe contre Reims. « Nous avons acté le fait de remplacer la surface de jeu avant la réception de Valenciennes mercredi », explique Luc Laboz, le directeur de la communication de l'OM, l'un des six clubs classés dans le dernier des trois groupes établis à mi-parcours par la LFP en matière de pelouses.

« UN PLAN MARSHALL DES PELOUSES. » Si le club phocéen, qui recevra trois fois à domicile en l'espace de onze jours, ne peut forcément nier la déliquescence de son aire de jeu, il veut se trouver des (bonnes ?) excuses. « Il serait malhonnête de ne pas prendre en compte le fait que l'on est en travaux depuis quelques mois, argumente Laboz. Sans oublier les conditions climatiques très défavorables. Il y a donc des circonstances atténuantes. Rappelons aussi que l'entretien de la pelouse du Vélodrome est de la responsabilité de la municipalité, nous n'en sommes utilisateurs que la veille et le jour de match. Venez à la Commanderie, vous verrez que nos terrains sont entretenus quotidiennement et sont en bon état, eux. » Un refrain souvent entendu du côté des autres bonnets d'âne (Ajaccio, Bordeaux, Nice, Bastia, Guingamp et Saint-Étienne), qui se réfugient souvent derrière leur statut d'utilisateur. Des locataires dépendant de municipalités ou de communautés d'agglomération. Coupables, donc, mais pas responsables ? Pour Alain Belsœur, qui préside la commission stratégique stades de la LFP créée en janvier 2013, « l'objectif est d'agir sur le modèle économique du foot français, qui ne repose pas assez sur les stades. L'idée est de mettre en place un plan Marshall des pelouses, non pas pour montrer du doigt, mais pour aider les clubs à faire mieux. C'est pourquoi les surfaces de jeu font l'objet d'une évaluation lors de chaque match. »

> « EN ANGLETERRE, IL PLEUT, IL NEIGE ET POURTANT LES PELOUSES SONT BONNES »
> **Alain Belsœur, président de la commission stratégique stades**

PAS DE MIEUX À SAINT-ÉTIENNE AVANT… LA MI-2015 ! À Saint-Étienne, Roland Goujon, le vice-président de Saint-Étienne Métropole, qui est chargée de la gestion de Geoffroy-Guichard, a forcément entendu les propos désabusés de Christophe Galtier, il y a quelques jours, qui, faisant écho au panneau « ici c'est le Chaudron », a parlé de « potager ». Hélas, les Verts ne devraient pas bénéficier d'une surface de qualité avant longtemps puisque, comme à Marseille, le stade est en travaux, ce qui n'arrange en rien l'état d'une pelouse très éprouvée et a même nécessité de la luminothérapie. « Je reconnais que nous avons une pelouse qui a beaucoup souffert, explique Goujon. On a vu des lambeaux partir parce qu'elle n'adhérait plus au substrat. Si, pendant la période des fêtes, ce n'était pas possible de tout changer, début janvier, en revanche, on a refait un placage de gazon et, contre Lille, on avait un terrain honorable. » Honorable ? Plutôt déplorable pour un club de haut niveau. « Mais nous n'avons pas vraiment de solution, poursuit (résigné ?) Goujon. Compte tenu des travaux engagés au stade, et le fait qu'on doive également hisser une méga-poutre de 250 tonnes qui supprimera certains poteaux, avec le risque que cela comporte puisque nous sommes dans une zone minière, nous sommes pessimistes. À moins de pouvoir accélérer le processus de mise en place de cette méga-poutre, les travaux nécessaires au gazon ne pourraient intervenir qu'à la mi-2015… »

ET VIVE LES « RÂTEAUX D'OR » ! À Guingamp, où la gestion du stade municipal du Roudourou fait l'objet d'une convention entre l'En Avant et la Ville, l'adjoint aux sports Philippe Le Goff reconnaît l'étendue du problème (illustré par le champ de boue qui a servi de terrain pour la réception du PSG samedi dernier) et tente de lister les mesures censées aplanir, non pas les pelouses mais les différends. « On prend acte des difficultés, on échange avec le président Desplat. Et on essaie de travailler. On s'est, par exemple, doté de matériel, comme des déplaqueuses. On réfléchit aussi à la question de la lumière, on essaie d'avoir des tondeuses qui tassent moins, etc. Nous ne doutons pas que le terrain est une priorité. » En écho, à la Ligue, Alain Belsœur rappelle qu'en Angleterre, notamment, « il pleut, il neige, il vente, et pourtant les pelouses sont bonnes. Prenez l'exemple du stade de Swansea, qui accueille rugby et foot. Il n'y a pas de fatalité en la matière : il faut un bon drainage, une bonne sous-couche et un bon chauffage ». En fin de saison, un classement sera publié et les meilleurs jardiniers seront récompensés. Des « Râteaux d'Or » pour en finir avec le scandale des pelouses de L1 ? Si seulement… ■ FRANK SIMON

LA PELOUSE DU VÉLODROME, « UN CHAMP DE PATATES », SELON JOSÉ ANIGO, INDIGNE DE LA LIGUE 1.

PIERRE LAHALLE

PHILIPPE MASSEGLIN/ASSE

DERNIER MATCH DE PAUL BAYSSE EN L1 ? BREST-PSG, LE 21 DÉCEMBRE 2012, UN BAIL...

Baysse LE RETOUR DU POISSARD

Ça pourrait ressembler à une blague carambar : quel est le point commun entre l'éphémère Lillois Thauvin et le néo-Stéphanois Baysse ? Les deux transférés de l'été n'ont disputé aucun match officiel avec leur nouveau club ! Arrivé de Brest au début du mois de juillet, le défenseur a été victime d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche un mois plus tard lors d'un match amical face à Grenoble. Ça la fichait mal pour une recrue qui avait déjà connu les mêmes déboires en janvier 2013, mais à l'autre genou. Un enchaînement qui l'a éloigné des terrains de la compétition depuis plus d'un an maintenant puisque son dernier match de L1, un Brest-PSG (0-3), remonte désormais au 21 décembre 2012 ! « Ça fait partie du football, essaie-t-il de relativiser. Là, c'était les deux premières grosses blessures de ma carrière. »

SUR LES PELOUSES, FIN FÉVRIER. Après des semaines de rééducation fastidieuse, Paul Baysse commence à entrapercevoir l'esquisse d'un bout de tunnel. Deux mois après avoir repris la course, celui qui a été formé aux Girondins de Bordeaux sans jamais avoir évolué en équipe première vient de recevoir l'aval de son chirurgien pour commencer une préparation physique plus intense accompagnée de petits jeux avec l'équipe. Une évolution attendue car, « pour l'instant, je m'entraînais avec des plots », se moque-t-il. Si la progression se passe au mieux, il espère refouler les pelouses de Ligue 1 vers la fin du mois de février. Paul Baysse, qui avait signé pour quatre ans dans le Forez, viendra alors concurrencer François Clerc au poste d'arrière droit. Sans aucune appréhension ? « Je ne me vois pas tout de suite en condition de match. Petit à petit, je vais reprendre confiance et faire abstraction de tout ça... » Son obsession est ailleurs. « Je vais enfin bientôt jouer à Geoffroy-Guichard, dit-il. Quand j'y vais en spectateur, l'ambiance et la qualité de jeu ont jusqu'à présent toujours constitué des sources de motivation supplémentaire pour mes matins difficiles. » D'un coup, ça ne ressemble plus à une blague.

■ TIMOTHÉ CRÉPIN

MONACO

Le dauphin qui veut faire flipper le PSG

Invaincu en 2014, l'ASM est revenue à trois points de Paris.

PIERRE LAHALLE

VALÈRE GERMAIN, PRIS EN TENAILLE ENTRE MENDES ET ABDALLAH, A INSCRIT SON PREMIER BUT EN CHAMPIONNAT DE LA SAISON.

L'AS Monaco a « perdu » un gros paquet de fric. 50 M€ à transférer rapidos sur le compte en banque de la Ligue pour avoir le droit de garder son siège social sur le Rocher. L'ASM a également perdu son plus gros vendeur de maillots, l'homme qui rend crédible le projet russe. Falcao, acheté 60 M€ à l'Atletico l'été dernier, blessé jusqu'à la fin de saison pour s'être mangé un vieux tacle sur une pelouse pourrie en seizièmes de Coupe de France contre Chasselay (3-0). Sale semaine ? Même pas. Monaco garde le sourire. La victoire contre l'OM a fait du bien au moral. Et permet même aux hommes de Ranieri de revenir à seulement trois petits points d'un PSG moins bien depuis deux matches. Un rapprochement qui modifie la donne dans l'optique du titre ? « Ça ne changera rien, coupe sans hésiter l'ancien défenseur de l'OM et de Monaco Éric Di Meco. Monaco n'a pas le vécu, pas le banc, pas l'expérience, ni le talent général du Paris-SG. J'espère me tromper pour le suspense du Championnat mais je pense que ce sera insuffisant pour espérer gêner le Paris-SG. » Le rapproché ne serait donc qu'une simple et éphémère illusion. Pour beaucoup, l'objectif reste ailleurs : l'une des trois premières places pour une qualification en Ligue des champions. Et rien d'autre à grappiller par la grâce d'un calendrier forcément plus léger sans Ligue des champions ? « Cette deuxième place, c'est leur gros objectif de la saison, souffle Luis Fernandez. Monaco se bat pour ça. Cela lui permettrait de continuer à recruter et de grandir encore un peu plus. Le titre, ce sera pour plus tard. Le PSG gagnera celui de cette année. Surtout si Falcao n'est plus là. »

SEPT POINTS D'AVANCE SUR SON POURSUIVANT. Monaco a déjà joué sans Falcao. Plutôt très bien. Quatre matches sans son international colombien blessé à la cuisse, entre la 15e et la 18e journée. Le bilan ? Quatre victoires consécutives contre Rennes (2-0), Nice (0-3), Ajaccio (1-0) et Guingamp (0-2) et la meilleure série de la saison pour l'ASM. « Peut-être, mais ce n'était pas les plus gros adversaires que Monaco pouvait rencontrer, argumente Éric Di Meco. Et puis Falcao, tu ne peux pas le perdre sans conséquence. À moins que les dirigeants n'aillent nous chercher une grosse pointure. » Possible. Les dirigeants s'activent pour recruter avant la fin du mercato d'hiver. Les pistes Hulk (Zénith Saint-Pétersbourg), Mirko Vucinic (Juventus) et Robinho (Milan AC) sont évoquées. Un casting qui n'affole pas Luis Fernandez : « Monaco sera déjà très content d'accrocher la deuxième place. » Parce que l'OM n'avance plus. Parce que Lille galère. Parce que Saint-Étienne vient de se planter contre Bordeaux. Le trou est fait puisque le premier poursuivant, Lille, compte sept longueurs de retard. Une position confortable qui peut lui permettre de préparer ses retrouvailles avec Paris, lors de la 24e journée, avec sérénité. Car, ce soir-là, pour une fois Monaco n'aura pas grand-chose à perdre. ■ OLIVIER BOSSARD

LES PISTES HULK, VUCINIC OU ROBINHO SONT ÉVOQUÉES

Renard

« IL NE FAUDRA PAS ME PRENDRE POUR UN MOINS-QUE-RIEN »

Son bizutage sur les bancs de Ligue 1 ressemble à un chemin de croix. Mais le coach de Sochaux n'a pas pour autant envie de se laisser attaquer.

TEXTE FRANK SIMON, À SOCHAUX | **PHOTO** MAO

Sur les murs de son antre de Bonal, rien qui ne rappelle, de près ou de loin, son passé africain. Tout, au contraire, respire Sochaux et, en creux, la complexité de la mission confiée voilà il y a bientôt quatre mois. Sur son bureau, l'ouvrage de Mike Carson, *The Manager : Inside the Minds of Football Leaders*, ainsi qu'une Bible reliée, en anglais. Traîne aussi un magazine panafricain consacré à l'œuvre de Nelson Mandela, qu'il vénère. Dans le bureau voisin, son adjoint, Omar Daf, hier adversaire avec le Sénégal et aujourd'hui fidèle collaborateur, s'affaire. Hervé Renard s'est posé une heure, avant d'infliger à son groupe une dernière séance « musclée » pour le corps et pour les tympans.

« On en connaît au moins une qui doit être contente de ce retour, c'est votre mère, non ?

Oui, elle peut venir me voir plus facilement, comme contre Monaco ou à Lyon. Ça fait plaisir de la voir plus souvent ! En Zambie, elle n'était venue qu'une fois. Le problème, c'est qu'elle souffre beaucoup plus que moi. Ce serait bien d'améliorer le classement pour son cœur. Elle écoute tout… Pourtant, je lui ai dit de rester en dehors de ça parce que ce sont des choses parfois qui font mal. Il faut se protéger.

Le football français vous manquait-il tellement au point d'accepter de rejoindre Sochaux, si mal barré en L1 ?

Non ! Ce sont les circonstances de la fin d'un challenge avec la Zambie qui y ont conduit. Je me suis dit que c'était une opportunité de carrière à saisir, parce qu'elle ne se représenterait peut-être pas ensuite. Après, sur le plan de l'environnement, là où j'étais, c'était parfait ! De toute façon, si je pouvais choisir un endroit où vivre, ce serait en Afrique, pas en France. La Ligue 1 ne me manquait pas spécialement. S'il y avait eu la possibilité de repartir ailleurs sur un challenge avec une sélection nationale, je ne sais pas ce que j'aurais choisi… Mais ce n'était pas la période propice puisqu'on était en octobre 2013, en pleins barrages de la Coupe du monde 2014.

Vous aviez déjà failli exercer en France, en 2012, du côté d'Auxerre…

Mais il ne restait que douze matches, contre vingt-neuf ici. C'est pour cela que j'avais refusé Auxerre et que j'ai accepté Sochaux, en étant conscient de la situation. Il y a trois saisons que le club est sur la corde raide. La première moitié a été très mauvaise. Il faudra être très fort pour s'en sortir.

Vous avez débarqué dans le Doubs après la 9e journée alors que Sochaux occupait déjà la 19e place du classement. Ne faut-il pas être un peu maso ou inconscient pour accepter ce genre de mission ?

Je trouve que Sochaux, ce n'est pas n'importe quoi. C'est le doyen des clubs de L1 avec ses 66 saisons, c'est remarquable. Et puis, il y a cette image de club un peu différent, familial, qui a peut-être du mal à survivre à notre époque. Mais moi, j'aime bien cette image. Je pensais juste que ce serait moins compliqué.

Quand on regarde ceux qui sont passés par l'Afrique avant de s'asseoir sur des bancs du Championnat de France – Claude Le Roy (à Strasbourg, en 1999-2000), Philippe Troussier (à l'OM, en 2004-05) –, on se demande s'il n'y a pas une malédiction des "sorciers blancs" en L1…

On est tributaires de l'équipe dont on est en charge et qu'il y a des endroits plus faciles pour y arriver que d'autres. Quand Claude a pris Strasbourg, l'équipe était en bas de tableau. Et ils ont fini neuvièmes. Si je pouvais faire la même chose, ce serait bien ! Le métier, c'est le même. Et puis, je ne suis pas arrivé ici comme un néophyte, j'ai entraîné des clubs avant !

« JE ME SERAIS MAL VU ALLER M'ATTRAPER SUR LE BANC AVEC RANIERI »

Vous aviez exercé en L1 algérienne et en National, avec Cherbourg. Là, c'est un autre univers, non ?

Pour obtenir de bons résultats, la recette est toujours la même : il faut une équipe avec de la qualité et opérer un travail de fond. Le meilleur exemple que l'on puisse avoir, c'est Philippe Montanier, avec Boulogne qu'il a pris en CFA. Il s'était maintenu en L2 à la 92e minute lors de la dernière journée, et la saison d'après, il les faisait monter en L1 *(NDLR : en 2009)*. Il va réussir à Rennes. Il faut laisser du temps au temps, on n'obtient pas de résultats en une semaine.

Le temps que vous réclamez, êtes-vous sûr de l'avoir ?

Qu'on n'ait pas récolté suffisamment de points, j'en suis conscient. Le bilan chiffré est très mauvais, mais je pense qu'on en méritait un peu plus. On en a été privé sur deux matches, Marseille *(défaite 2-1, 13e j.)* et Bastia *(1-1, 14e j.)*. C'est là où la dynamique a flanché un peu, après. Avec ces points-là, on aurait moins la tête dans le sac. Après, on a replongé, et ça a été dur de faire ressortir le groupe, qui avait pourtant montré de belles choses.

Franchement, le maintien, vous continuez d'y croire ?

Sur le plan comptable, ça devient difficile, mais il nous reste plus d'une quinzaine de matches à disputer. Il faut croire au travail quotidien. Vu l'état d'esprit affiché, on a des raisons d'y croire. Tout le monde nous a déjà pratiquement condamnés. Mais nous, on sait qu'on n'est pas condamnés définitivement.

Quand on passe du rôle de sélectionneur à celui de coach de club, à quel niveau se situent les plus gros changements ?

Je ne me suis pas aperçu de la différence. J'ai juste plus de travail puisque je n'ai pas eu la chance de venir avec mon adjoint *(Patrice Beaumelle)* ! En fait, ça me rappelle Cherbourg *(2005-2007)*, où j'avais une équipe pour jouer le maintien en National. À la trêve, on avait quatorze points. Mais on avait réussi à se maintenir. Dans ces cas-là, j'ai appris qu'il fallait être forts et faire abstraction de tous les commentaires. On fera le bilan à la fin. C'est

AVEC LE NUL DÉCROCHÉ À AJACCIO (1-1), LES HOMMES D'HERVÉ RENARD POINTENT À NEUF LONGUEURS D'ÉVIAN-TG, LE PREMIER NON-RELÉGABLE.

difficile, j'entends des choses... J'essaie de rester en dehors de tous les débats, même s'il y a toujours des petites phrases qui me reviennent.

Quand tous les éléments semblent contraires, comment tenir le coup ?

Avoir travaillé auparavant dans huit pays m'a aidé. J'ai une très grande capacité d'adaptation.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans ce monde de la Ligue 1 ?

La L1, je la suivais déjà à l'étranger, donc je ne suis pas surpris. J'ai d'abord pris du plaisir à évoluer dans certains stades, comme à Gerland ou au Parc. Ce sont des matches compliqués, mais l'environnement est génial ! Quand les matches sont fermés, en revanche, c'est vrai que ça manque d'enthousiasme dans les tribunes. On dénigre aussi beaucoup la Ligue 1 pour son problème de qualité. Mais, aujourd'hui, qui peut conserver ses meilleurs joueurs ? Il n'y a que le PSG et Monaco. Comment faire une compétition super attractive quand on perd ses meilleurs éléments, il faut m'expliquer !

Avez-vous le sentiment d'être un peu à part des autres techniciens de L1 ?

Par mon parcours, je suis forcément différent et j'en suis fier. Je crois que la valeur réelle d'un coach transpire à travers ce qu'il tire de son groupe. En ce moment, celui qui a les meilleurs résultats par rapport à son effectif et à ses moyens, c'est Hubert Fournier, à Reims. Ç'a démarré en L2. Celui qui dirige le PSG gère d'autres problèmes. C'est un métier un peu différent du nôtre, mais la finalité reste la même : gagner.

Vous êtes connu pour votre chemise blanche depuis 2012. Avez-vous eu des remarques à ce sujet de la part notamment de vos collègues ?

En 2012, c'était une superstition. À force, c'est devenu une caricature, alors que ce n'est pas moi. Plein d'entraîneurs portent des chemises, mais gardent la veste. Moi, je la tombais car on était en Afrique ! Cette image ne correspond pas à la réalité, mais elle ne m'a pas froissé.

Vous l'avez essayée avec Sochaux ?

Oui, mais en ce moment elle ne marche pas ! *(Éclats de rire.)*

Actionne-t-on les mêmes leviers à Sochaux qu'avec la Zambie pour faire réagir les joueurs ?

Non, c'est différent, je m'adapte aux joueurs et aux caractères. On s'adresse différemment à Bakambu et à Mayuka. Je ne peux pas être ici comme j'étais avec les Zambiens... Mais je tiens à préciser que j'ai un groupe de joueurs intéressant, sans problèmes relationnels, sans clans ni mauvaises paroles. C'est là notre paradoxe : nos soucis n'arrivent qu'avec la compétition !

> « SI, ICI, ON NE VEUT PLUS DE MOI EN FIN DE SAISON, J'IRAI AILLEURS, CE N'EST PAS UN SOUCI »

Quel type de relations avez-vous tissé avec vos homologues de L1 ?

J'ai surtout échangé avec ceux que je connaissais déjà, comme Jean Fernandez, Hubert Fournier, Philippe Montanier. Après, pour les autres, c'est une relation de respect. Aucune prise de bec ! Je respecte tous ceux qui, en plus, ont une certaine ancienneté en L1. Je me serais mal vu aller m'attraper sur le banc avec Claudio Ranieri, de Monaco, le premier que j'ai joué *(2-2, 10e j.)* ! De même, je respecte tellement Puel que je ne pourrais pas m'accrocher avec lui.

Comment avez-vous vécu l'éviction de Jean Fernandez, votre mentor ?

Je me suis mis à sa place pendant quelques secondes. Ce sont trente ans de carrière dont on n'a retenu qu'un an et demi. Jean, je l'ai connu à Cannes en 1985. On n'a pas le droit de dire des choses comme j'en ai lues. On ne peut pas tout effacer parce que la dernière année fut moins bonne. Il a accompli beaucoup de bonnes choses, comme qualifier l'AJA pour la C1.

Vous aussi serez évalué, jugé, sans que ne soit sans doute prise en compte votre victoire à la CAN 2012...

Oui, je le sais, mais il ne faut pas que cela aille au-delà du sportif. Ne faisons pas l'amalgame entre l'homme et les performances. Ça va encore faire prétentieux mais j'ai gagné quelque chose il n'y a pas si longtemps. Il ne faudra quand même pas me prendre pour un moins-que-rien.

La L1 vous a-t-elle changé ?

J'aurais toujours cette flamme pour le métier. Le but du jeu, c'est de vivre ces expériences au plus haut niveau possible en prenant du plaisir, quel que soit l'endroit. Ça s'appelle l'hédonisme, non ? En arrivant à Sochaux, j'étais conscient du risque que je prenais. Si, ici, on ne veut plus de moi en fin de saison, que l'on considère que je ne suis pas ou plus apte à faire un travail cohérent, j'irai ailleurs, ce n'est pas un souci. Cela n'en est plus un en tout cas. » ■

Bio express _Hervé Renard

45 ans. **Né le** 30 septembre 1968, à Aix-les-Bains (Savoie). **PARCOURS DE JOUEUR (défenseur) :** Aix-les-Bains (1976-1983), Cannes (1983-1991), Vallauris (1991-1997) et Draguignan (1997-98). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Draguignan (1999-2001), Shanghai Cosco (adjoint, janvier 2002-juin 2003), Nam-Dinh (VIE, conseiller technique, novembre-décembre 2003), Cambridge United (ANG, juillet-décembre 2004), Cherbourg (2005-2007), Ghana (adjoint, juillet 2007-mai 2008), Zambie (mai 2008-avril 2010), Angola (avril-octobre 2010), USM Alger (ALG, janvier-octobre 2011), Zambie (octobre 2011-octobre 2013) et Sochaux (depuis octobre 2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Coupe d'Afrique des nations 2012 ; COSAFA Cup 2013.

FRANCE

OÙ SONT PASSÉS LES VRA

Si le football français forme toujours de bons attaquants, les grands finiss l'exception qui confirme la règle. Sans doute aussi une question d'ADN et

Cette stat, tout d'abord, pour planter le décor. À trois mois et demi de la fin de la saison, seuls quatre attaquants français ont marqué dix buts ou plus dans l'un des cinq grands Championnats européens : Antoine Griezmann* (12 avec la Real Sociedad), Alexandre Lacazette (12 avec Lyon), Karim Benzema (11 avec le Real Madrid) et Loïc Rémy (11 avec Newcastle). C'est à la fois peu et beaucoup si l'on compare avec la plupart des nationalités. Cette autre, encore, pour corriger la première impression, trompeuse : cinq joueurs français (Thierry Henry avec Arsenal en 2004-05 et 2005-06, Karim Benzema avec Lyon en 2007-08, André-Pierre Gignac avec Toulouse et Nicolas Anelka avec Chelsea en 2008-09, Olivier Giroud avec Montpellier en 2011-12) ont terminé meilleur buteur d'un Championnat majeur depuis dix ans *(voir tableaux page 33)*. C'est bien simple : aucun pays n'a fait mieux. Ce qui cloche, alors, et dissimule une faille plus profonde ?

Depuis que la génération Henry-Trezeguet s'est éteinte, le football français ne possède plus de finisseur hors norme. Sur les dix dernières saisons, à peine six joueurs ont ainsi franchi la barre des 20 buts au cours d'une même saison : Thierry Henry et David Trezeguet, donc, Karim Benzema, lui aussi par deux fois, plus André-Pierre Gignac, Kevin Gameiro et Giroud, mais tous les trois en Ligue 1. Rien à voir, donc, avec les standards extravagants imposés aujourd'hui par Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, près de 500 buts à eux deux sur la période. Rien de comparable, non plus, avec la régularité exceptionnelle d'un Zlatan Ibrahimovic, d'un Samuel Eto'o, d'un Robin van Persie ou d'un Gonzalo Higuain, lesquels tournent tous depuis des années à plus de 0,60 but en moyenne par match, quand celle de Benzema, la plus significative, est simplement de 0,43. Une manière de rappeler que marquer des buts, c'est un métier. Et que, historiquement, il ne s'agit pas d'une spécialité française.

UNE QUESTION DE MENTALITÉ. Au début de sa carrière, David Trezeguet racontait ceci : « Je suis naturellement adroit. Je cadre sans problème. Mais mon gros point fort, c'est ma mentalité. Depuis que je joue au foot, je veux marquer et j'aime marquer. Pour moi, un avant-centre qui ne marque pas, ce n'est pas un avant-centre. » Un dogme ancré en lui depuis son enfance argentine, mais qu'au fond très peu de joueurs français partagent, à la différence des Sud-Américains, notamment. D'où les Suarez, Cavani, Falcao, Tevez ou Diego Costa. « Chez les jeunes et à âge égal, souligne ainsi Gérard Houllier, ceux-ci ont plus faim, ils sont durs au mal, ils sont plus méchants aussi, plus agressifs, plus guerriers et plus mâtures. A fortiori chez les attaquants. Je me souviens que, dans les années 90, quand j'étais DTN, on avait envoyé Jean-François Jodar et Raymond Domenech en Argentine pour voir comment ils travaillaient là-bas... Ils avaient ramené deux ou trois idées intéressantes. Sauf qu'à la base on n'a pas des morts de faim comme eux et des avants-centres à tous les coins de rue qui savent, très tôt déjà, comment bien se déplacer... »

Omar Da Fonseca, ancien avant-centre argentin de Ligue 1 notamment à Toulouse et au Paris-SG, et aujourd'hui consultant à Be In Sports, ajoute : « Pour espérer se faire sa place, le joueur sud-américain apprend très tôt à surmonter tous les obstacles par tous les moyens, à devenir compétiteur, à souffrir, à travailler davantage, à supporter une pression énorme et, donc, en quelque sorte, à développer un instinct de survie, sans manifester le moindre état d'âme. Le football, ce n'est pas simplement un jeu : il y a toujours chez lui l'idée de vie ou de mort dans un match. » En clair ? L'attaquant français n'a rien à envier aux autres en termes de technique, d'intelligence, de vitesse, de puissance ou parfois même d'adresse, mais il lui manque souvent tout ce qui fait le sel du poste : le mental et l'instinct. La preuve : tandis que Thierry Henry avait pour habitude de dire « sur le terrain, je m'applique à être méchant », Karim Benzema se dédouanait encore ainsi l'automne dernier, au cœur du débat qui alimentait alors la vie des Bleus : « Il y a plusieurs styles d'avant-centre : celui qui reste dans la surface, celui qui joue pour les autres, qui crée des espaces... » Sous-entendu : le but ne l'obsède pas. En tout cas, pas du matin au soir comme chez un vrai 9. Un 9 finisseur et plus égoïste.

DEPUIS LA FIN DE LA GÉNÉRATION HENRY-TREZEGUET, LA FRANCE NE POSSÈDE PLUS DE FINISSEUR HORS NORME

S'IL FLAMBE À LA REAL SOCIEDAD, ANTOINE GRIEZMANN SERA-T-IL POUR AUTANT DU VOYAGE AU BRÉSIL L'ÉTÉ PROCHAIN ?

NICOLAS LUTTIAU

AIS BUTEURS ?

eurs demeurent aujourd'hui
de sensibilité de jeu.

PAR PATRICK URBINI

« LES ATTAQUANTS, ILS VONT ARRIVER… » Des cinq grands Championnats en Europe, la Ligue 1 demeure celui où l'on marque le moins de buts en moyenne et où traditionnellement le jeu est le moins spectaculaire depuis des années. Mais il a d'autres qualités. Quelques mois après son départ de Paris, Carlo Ancelotti confessait par exemple : « La Ligue 1 est particulière. Il y a beaucoup d'agressivité et de rythme : ce n'est pas un Championnat facile. » En creux, c'est un Championnat compliqué pour les attaquants. Faisant allusion aux caractéristiques que l'on prête au foot français, François Blaquart, l'actuel directeur technique national, nous confiait d'ailleurs récemment : « Si vous jouez et encouragez un football offensif, à commencer très tôt chez les jeunes, vous allez voir, les attaquants, ils vont arriver… »

LES FRANÇAIS DEMEURENT DAVANTAGE ATTIRÉS PAR LA CONSTRUCTION DU JEU QUE PAR LE BUT

Pour l'heure, la révolution attend toujours. À quelques notables exceptions près, comme Monaco, Lille ou Lyon, une grande majorité d'équipes ne jouent qu'avec une seule pointe. Il y a rarement autant de monde dans la surface qu'en Angleterre, en Allemagne ou en Espagne pour venir à la finition, accompagner l'action offensive et offrir des solutions. Et surtout, les habitudes et les

REPOSITIONNÉ EN POINTE CETTE SAISON À LYON AU CÔTÉ DE BAFÉ GOMIS, ALEXANDRE LACAZETTE N'A JAMAIS MARQUÉ AUTANT.

La crème des finisseurs depuis dix ans

France	Meilleur buteur		Meilleur buteur français	
2013-14*	Ibrahimovic (SUE)	17	Lacazette (3)	12
2012-13	Ibrahimovic (SUE)	30	Gomis (4)	16
2011-12	Giroud (FRA)	21	Giroud	21
2010-11	Sow (SEN)	25	Gameiro (2)	22
2009-10	Niang (SEN)	18	Gameiro (2)	17
2008-09	Gignac (FRA)	24	Gignac	24
2007-08	Benzema (FRA)	20	Benzema	20
2006-07	Pauleta (POR)	15	Savidan (2)	13
2005-06	Pauleta (POR)	21	Cousin (4)	13
2004-05	Frei (SUI)	20	Pagis (2)	15

** Après 22 journées.*

Allemagne	Meilleur buteur		Meilleur buteur français	
2013-14*	Lewandowski (POL)	11	Ribéry (22)	6
	Ramos (COL)			
2012-13	Kiessling (ALL)	25	Schmid (12)	11
2011-12	Huntelaar (HOL)	29	Ribéry (12)	12
2010-11	Gomez (ALL)	28	Ribéry (34)	7
2009-10	Dzeko (BOS)	22	Ribéry (62)	4
2008-09	Grafite (BRE)	28	Ribéry (19)	9
2007-08	Toni (ITA)	24	Ribéry (11)	11
2006-07	Gekas (GRE)	20	Sagnol (159)	1
2005-06	Klose (ALL)	25	Micoud (20)	8
2004-05	Mintal (SLQ)	24	Micoud (23)	8

** Après 18 journées.*

Angleterre	Meilleur buteur		Meilleur buteur français	
2013-14*	Suarez (URU)	22	Rémy (4)	11
2012-13	Van Persie (HOL)	26	Giroud (17)	11
2011-12	Van Persie (HOL)	30	D. Cissé (46)	6
2010-11	Berbatov (BUL)	20	Malouda (6)	13
	Tévez (ARG)			
2009-10	Drogba (CIV)	29	Saha (10)	13
2008-09	Anelka (FRA)	19	Anelka	19
2007-08	C. Ronaldo (POR)	31	Anelka (13)	11
2006-07	Drogba (CIV)	20	Anelka (11)	11
2005-06	Henry (FRA)	27	Henry	27
2004-05	Henry (FRA)	25	Henry	25

** Après 22 journées.*

Espagne	Meilleur buteur		Meilleur buteur français	
2013-14*	C. Ronaldo (POR)	22	Griezmann (3)	12
2012-13	Messi (ARG)	46	Benzema (16)	12
2011-12	Messi (ARG)	50	Benzema (5)	21
2010-11	C. Ronaldo (POR)	40	Benzema (9)	15
2009-10	Messi (ARG)	34	Benzema (25)	8
2008-09	Forlan (URU)	32	Henry (6)	19
2007-08	Guïza (ESP)	27	Henry (15)	12
2006-07	Van Nistelrooy (HOL)	25	Sinama-Pongolle (11)	12
2005-06	Eto'o (CAM)	26	Zidane (21)	9
2004-05	Forlan (URU)	25	Giuly (11)	11

** Après 21 journées.*

Italie	Meilleur buteur		Meilleur buteur français	
2013-14*	Rossi (ITA)	14	Pogba (19)	6
2012-13	Cavani (URU)	29	Thréau (17)	11
2011-12	Ibrahimovic (SUE)	28	Biabiany (38) Thréau	6
2010-11	Di Natale (ITA)	28	Flamini (105) Ménez, Thréau	2
2009-10	Di Natale (ITA)	29	Trezeguet (36)	7
2008-09	Ibrahimovic (SUE)	25	Ménez (66)	4
2007-08	Del Piero (ITA)	21	Trezeguet (2)	20
2006-07	Totti (ITA)	26	Ménez (109)	3
2005-06	Toni (ITA)	31	Trezeguet (2)	23
2004-05	Lucarelli (ITA)	24	Trezeguet (24)	9

** Après 21 journées.*

Entre parenthèses, le classement des joueurs lors de chaque saison.

FRANCE
OÙ SONT PASSÉS LES VRAIS BUTEURS?

clichés ont la vie dure. Pour forcer le trait: viscéralement, le joueur français demeure davantage attiré par la construction du jeu que par la finition, tandis que l'entraîneur français, lui, reste souvent plus performant dans l'organisation défensive de son équipe et dans sa manière de l'équilibrer collectivement.
Autre explication? Avec la raréfaction des espaces et le positionnement moyen plus haut des blocs défensifs adverses, le registre du numéro 9 a changé et s'est logiquement élargi. C'est Christian Gourcuff, l'entraîneur de Lorient, qui faisait remarquer il y a quelque temps déjà: « Aujourd'hui, on ne peut plus jouer en 9 + 1 avec le gars en pointe qui attend à la finition. C'est se priver d'un joueur qui ne participe ni à la récupération, ni à l'élaboration du jeu. »
Moralité: les buteurs en série éprouvent bien des difficultés à percer. Et, a fortiori, à s'exporter à l'international, sachant la férocité de la concurrence au très haut niveau. Reste alors de bons attaquants, parfois même de très bons, qui maîtrisent bien les fondamentaux (contrôle, frappe, déplacements, appels, jeu de tête, dribbles...).

« ON EST DANS L'IDÉE D'AVOIR DES JOUEURS SACHANT FAIRE PLUSIEURS CHOSES À LA FOIS »
François Blaquart, DTN

UN POSTE À PART, AFFAIRE D'EXCEPTIONS. En dehors de Karim Benzema et d'Olivier Giroud, qui alternent au poste chez les Bleus, aucun autre attaquant français n'est

AU NIVEAU INTERNATIONAL, AUCUN ATTAQUANT N'EST ARRIVÉ À LA CHEVILLE DE THIERRY HENRY. SAUF PEUT-ÊTRE UN JOUR KARIM BENZEMA...

LIGUE DES CHAMPIONS
Benzema encore loin de Henry

En équipe de France, personne n'a fait mieux que Thierry Henry (51 buts en 123 sélections). Pareil en Ligue des champions, où l'ancien Gunner demeure à ce jour le meilleur buteur français mais aussi le cinquième buteur de tous les temps de la compétition (50 buts en 112 matches, 7 avec Monaco, 35 avec Arsenal et 8 avec Barcelone).
Si son record chez les Bleus ne sera pas battu de sitôt, en revanche, sa stat en C1 pourrait être améliorée un jour par Karim Benzema. Avant son huitième de finale du mois prochain contre Schalke 04, l'attaquant du Real totalise en effet 33 buts, il tourne à une moyenne de 0,57 but par match, supérieure à celle de Henry (0,45) mais loin toutefois de celle de Jean-Pierre Papin (0,76), et à tout juste vingt-six ans, sa carrière est encore devant lui.
Avec cinq joueurs présents dans le top 50 (voir le tableau ci-contre), le foot français est loin d'ailleurs d'être sous-représenté et, historiquement, seuls le Brésil (Kaká, Rivaldo, Jardel, Altafini, Elber et Romario), l'Espagne (Raul, Morientes, Gento, Santillana, Amancio et Luis Enrique) et les Pays-Bas (Van Nistelrooy, Makaay, Kluivert, Van Persie, Robben et Van Basten) pèsent davantage au classement. Sauf que la tendance actuelle n'est pas très rassurante et que, derrière Benzema, c'est le vide.
Parmi les joueurs susceptibles aujourd'hui d'améliorer leur score, seul en effet Franck Ribéry (14) a franchi la barre des dix buts en Ligue des champions... ■ P. U.

LE TOP 50 DE TOUS LES TEMPS EN C1

1.	Raul (ESP)	71 buts
2.	Messi (ARG)	65
3.	Cristiano Ronaldo (POR)	59
4.	Van Nistelrooy (HOL)	56
5.	**Henry (FRA)**	**50**
6.	Di Stefano (ARG/ESP)	49
7.	Chevtchenko (UKR)	48
8.	Eusebio (POR)	46
	Inzaghi (ITA)	46
10.	Del Piero (ITA)	42
	Drogba (CIV)	42
... 15.	**Benzema (FRA)**	**33**
... 18.	**Trezeguet (FRA)**	**29**
... 25.	**Papin (FRA)**	**28**
... 44.	**Anelka (FRA)**	**20**

titulaire actuellement dans un grand club européen et ne jouera les huitièmes de finale de la Ligue des champions cette saison. Griezmann, avec la Real Sociedad, et Rémy, avec Newcastle, ont beau compter aujourd'hui parmi les joueurs les plus efficaces de la Liga et de la Premier League, ni l'un ni l'autre ne possèdent ainsi la dimension, l'expérience, la régularité ou le talent de finisseur d'un Ibra (Paris), d'un Lewandowski (Dortmund), d'un Diego Costa (Atletico Madrid), d'un Van Persie (Manchester United), d'un Drogba (Galatasaray), d'un Aguëro (Manchester City), d'un Balotelli (Milan AC) ou d'un Mandzukic (Bayern).

BENZEMA, SEULEMENT LE QUARANTIÈME MEILLEUR BUTEUR. En se référant toujours aux dix dernières saisons dans les cinq Championnats majeurs, aucun joueur français n'a inscrit, du reste, plus d'un but tous les deux matches, exception faite bien sûr de Henry (0,59 but par rencontre) et Trezeguet (0,50). La meilleure moyenne ? Celle de Benzema, donc (0,43), qui le situe aux alentours de la quarantième place de la hiérarchie en compagnie tout de même de trois pointures comme Carlos Tevez, Miroslav Klose ou Alberto Gilardino**. En Ligue des champions *(voir encadré page 34)*, l'efficacité de l'attaquant du Real est même plus grande encore, même si celui-ci doit d'abord exister au côté de Cristiano Ronaldo et accorder son jeu en fonction. François Blaquart le reconnaît ainsi à demi-mot : « Si nos joueurs sont demandés partout à l'étranger, c'est qu'ils sont bons et que notre formation est performante, non ? Maintenant, c'est vrai, il existe parfois des manques chez nous à certains postes clés. Peut-être parce qu'on est davantage dans l'idée d'avoir des joueurs polyvalents, capables de s'adapter et de savoir faire plusieurs choses à la fois... » Tout dépend, en fait, de ce qu'on veut. Pippo Inzaghi, l'ancien renard des surfaces du Milan et aujourd'hui entraîneur des U19 au club, avait donné un jour cette définition du grand joueur : « Ce doit être un grand buteur parce qu'on se souvient surtout d'un joueur pour les buts qu'il met. » Sa façon à lui de réaffirmer que mettre des buts, ça n'a pas de prix. En foot, c'est même le geste le plus difficile... ■ RU.

** La Real Sociedad jouait lundi soir contre Elche, hors de nos délais de bouclage.*

*** La moyenne d'Olivier Giroud est semblable à celle de Benzema en Championnat, mais elle ne repose que sur trois saisons et demie au haut niveau, deux avec Montpellier, une et demie avec Arsenal. Semblable, donc, mais pas comparable.*

STÉPHANE MANTEY/L'ÉQUIPE

LE TÉMOIN

GÉRARD HOULLIER

ANCIEN DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL (1990-1998 ET 2007-2010)

« TOUT LE MONDE VEUT JOUER MILIEU... »

Avec l'équipe de France, il a connu la paire Papin-Cantona. Chez les U18 et les U20, il a côtoyé la génération Henry-Trezeguet-Anelka. À Lyon, enfin, il a participé à l'émergence de Benzema au haut niveau. Autant d'exceptions à la règle, donc. Mais pour Gérard Houllier, le manque de grands buteurs en France est d'abord un problème « culturel ». « Car les attaquants, dit-il, il faut d'abord les trouver avant de pouvoir les former... »

« Qu'est-ce que tous les anciens grands buteurs français ?

Au-delà de leurs qualités techniques et de leur instinct ? D'abord, une grande confiance en eux. C'étaient – et ce sont – des joueurs armés mentalement pour faire face à tout. Des mecs plus tenaces, donc, plus persévérants dans le travail et l'effort, plus résilients que les autres. Rien ne peut les décourager ou les faire douter. Un but raté, une critique acerbe, un article dans la presse qui les remet en cause, une longue période d'inefficacité... Ensuite, ce sont des joueurs qui savent prendre plus de risques. Il y a chez eux une forme de culot qui n'appartient qu'à eux.

Attaquant de pointe, c'est vraiment un poste beaucoup plus dur que les autres ?

Quels que soient son style et son profil – celui qui est plus vif, plus petit qui prend plutôt les intervalles ou les espaces et plonge entre les défenseurs, ou bien celui qui est plus robuste, qui sert de point d'ancrage devant et fait jouer les autres autour de lui –, l'avant-centre doit aimer aller au duel, au contact, au casse-pipe. Mais il doit aussi accepter plein d'autres choses...

Lesquelles, par exemple ?

Recevoir le ballon avec toujours quelqu'un sur le dos, autrement dit dans une situation d'inconfort permanent sur le plan technique. Jouer seul devant avec deux ou trois défenseurs constamment dans sa zone. Être ignoré dans le jeu pendant un certain temps et se débrouiller avec très peu de ballons. Aujourd'hui, il y a des milieux de terrain qui touchent plus de 100 ballons par match, soit deux, trois parfois même jusqu'à quatre minutes. Un attaquant, lui, ne le touche souvent que quarante-cinq secondes. Sur une heure et demie, ça ne fait pas beaucoup... Et c'est pourtant lui qui est supposé faire la différence, réussir le geste décisif au bon moment et concrétiser tout le travail collectif de l'équipe. Psychologiquement, il faut donc s'y préparer et être capable de vivre à la fois avec cette solitude, cette frustration et cette responsabilité-là. Être attaquant, je le répète, c'est posséder une mentalité et une attitude complètement différentes. Quitte même à avoir une sorte d'arrogance et d'assurance hors norme.

C'est ce qui explique en partie que ce rôle ne suscite pas plus de vocations que ça ?

C'est un poste prestigieux, glorieux même. Il n'y a qu'à voir le Ballon d'Or... Les stars du foot, ce sont qui ? Les grands attaquants, les buteurs. Si Ribéry ne l'a pas eu, c'est simplement parce qu'il ne marquait pas autant que Cristiano Ronaldo et Messi, et donc qu'il ne marquait pas autant les esprits des gens. Maintenant, c'est aussi un poste qui cache un travail fastidieux, qui nécessite des séances supplémentaires de spécifique, comme pour les gardiens, et qui réclame beaucoup de répétition dans les gestes. Tout le monde se souvient ainsi des heures que passait Papin devant le but avec Alain Casanova (NDLR : gardien remplaçant de l'OM à l'époque) ou même Henry avec Claude Puel (alors adjoint de Jean Tigana à Monaco). Pareil pour Benzema... Au fil des heures, je l'ai vu progresser et s'approprier certains gestes, après des séances de reprises de volée interminables sur des centres de Joël Bats ou des exercices, où il prenait la balle, faisait deux ou trois passements de jambes et enchaînait frappe pied droit ou pied gauche...

Vous voulez dire que le joueur français a tendance, par nature, à aller au plus facile, au plus agréable ?

Mais c'est vrai de toute la société ! Qui a envie aujourd'hui de rechercher la difficulté, de recevoir des coups, de prendre des risques, de souffrir et de bosser plus que les autres ? Désormais, les jeunes veulent que tout aille très vite, y compris sur le plan matériel. Et dans le foot, ils veulent tout de suite obtenir plus de reconnaissance, plus de temps de jeu, plus de résultats... Or, avant-centre, un poste fait avant tout d'abnégation, ce n'est pas forcément la voie la plus rapide pour y parvenir.

Il existe également des phénomènes de mode...

C'est peut-être aussi l'effet Barcelone qui veut ça, oui... Tout le monde veut jouer milieu, toucher le ballon comme Xavi ou Iniesta, avoir une bonne technique. Mais aller au mastic, non. Maintenant, il y a trente ans, c'était déjà le cas en France : les gamins voulaient ressembler à Platini ou Giresse, tirer les coups francs comme Michel, parce que nos grandes stars et nos références, c'étaient des milieux de terrain, pas des grands attaquants. Sauf que Platini était aussi un formidable buteur... » ■ RU.

LE HAVRE

Y A-T-IL UN GROS HIC

En lâchant leur gardien Zacharie Boucher, les Normands ont perdu plus qu'un p
sur la réalité de leur présent... et de leur avenir. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Le cuir de son blouson n'était donc qu'une carapace que quelques larmes ont fini par craqueler. Zacharie Boucher a pourtant l'air d'un homme au moment de quitter sa famille, mais ce n'est encore qu'un grand garçon rattrapé par l'émotion. Il la laisse suppurer, comme pour expulser de son cœur cette tristesse qui l'étreint alors même qu'un grand bonheur lui arrive. Dans quelques heures, il ne sera plus havrais, et s'il se réjouit de rejoindre la L1 et Toulouse, il a mal de partir ainsi. Il l'avoue au micro de la Web TV du HAC dans un moment rare d'émotion. Un instantané qui dit beaucoup de ce qu'est devenu le club normand, contraint de laisser partir ses enfants pour diverses raisons qui s'expliquent mais posent aussi questions.

ZACHARIE BOUCHER A QUITTÉ LE HAVRE POUR TOULOUSE COMME BIEN D'AUTRES PÉPITES NORMANDES AVANT LUI. UNE SAIGNÉE DANGEREUSE POUR LES CIEL ET BLANC.

VENDRE PUIS SE RENDRE? De quelle fin parle-t-on? Si c'est celle de la dynastie des gardiens 100% havrais, indéniablement *(voir ci-contre)*. Si c'est celle des ambitions du Havre, ça y ressemble, du moins pour cette saison, d'autant qu'un autre cadre s'est enfui. L'attaquant Ryad Mahrez a rejoint Leicester (Ligue 2 anglaise), et cela ne peut que fragiliser l'équipe havraise. Une habitude. À mesure qu'il s'est enlisé en L2 (depuis 2008), le club normand s'est habitué à écouler ses joyaux pour survivre. « Chaque année, on doit vendre un joueur pour équilibrer les comptes, avoue le président Louvel. Mais, avec la crise, les prix ont baissé, on est désormais obligé d'en vendre deux ou trois. » Pourtant, après un été au régime, Le Havre n'avait pas prévu de continuer la cure cet hiver, ce qu'indique le budget présenté à la DNCG. Le refus de Mahrez de prolonger – et le risque qu'il parte contre une poignée de main l'été prochain – a conduit le club à le laisser partir pour 450 000 €. Quant à Zacharie Boucher, c'est le forcing de Toulouse qui a infléchi la position havraise plus que le chèque de 1,2 M€. Les dirigeants ne se voyaient pas continuer avec un gardien frustré de ne pas être parti vivre son rêve, pas plus qu'ils n'avaient le cœur d'entraver la progression d'un gamin qu'ils chérissent.

« Quand Zach' a appris qu'une L1 le voulait, c'était mort, assure Christophe Revault, conseiller du président Louvel. Et humainement, on ne pouvait pas le bloquer. Surtout Zach'. »

Ce ne sera pas le dernier. Le Havre continue de fournir les équipes de France de jeunes et sera fatalement encore amené à vendre s'il ne réussit pas à retrouver la Première Division, ce qui l'oblige à résoudre une équation sans solution, à en croire l'ancien entraîneur Cédric Daury: « En quatre ans, le club a vendu pour 15 M€. Tu ne peux pas perpétuellement laisser partir tes meilleurs joueurs et viser la montée. C'est impossible. J'ai payé pour voir... »

POGBA EN VRP. « Il n'y a aucun danger, le club finira la saison sans problème, assure Jean-Pierre Louvel. Les dirigeants ont assumé et, en cas de besoin, nous avons des biens immobiliers qui peuvent être hypothéqués. » Le HAC est propriétaire de son centre d'entraînement, qu'il a fini de payer. Certes, le stade Océane n'est pas rentable comme il le serait en L1 (il manque environ 1 500 spectateurs et 200 VIP pour l'être), mais le club en gère lui-même l'usufruit et les conditions ont été bien mieux négociées (pas difficile!) que celles qui unissaient Le Mans FC, docile locataire, à la MMArena.

Surtout, au HAC, les salaires tombent à la date prévue. La DNCG, si elle reste vigilante, vient de lever l'interdiction de recruter, preuve que la situation financière s'est améliorée, ce que

L'équipe des ex depuis cinq ans

Remplaçants: **Samba** (Marseille), **Guano** (Juventus turin), **Ba** (Sunderland), **Bouadla** (Debrecen), **Lesage** (Créteil), **D. Fofana** (Nice), **Mary** (Bastia).

AU **HAC ?**

prodige, une partie de leurs illusions. De quoi s'interroger

confirme Agnès Firmin Le Bodo, adjointe aux sports de la Ville du Havre. « Il y a eu des précédents, Le Mans, Grenoble… mais sincèrement, nous n'en sommes pas là ! Le club a fait des efforts au niveau de sa masse salariale, même si, c'est vrai, l'équilibre reste fragile. La L2 est une passe difficile, une passe temporaire qui commence à durer. C'est pour cela que le club cherche des partenaires. » Les actionnaires havrais ne peuvent consentir des rallonges perpétuelles à leur club, régulièrement déficitaire (1,7 M€ de dettes pour la saison 2011-12). Il s'est donc mis en quête d'un investisseur qu'il n'a pas encore trouvé, ralenti par l'épisode Amontchi, du nom de cet homme d'affaires ivoirien qui a fait mariner les Ciel et… Marine un an et demi ! « Les documents étaient signés, mais le chèque n'est jamais arrivé », promet Jean-Pierre Louvel, qui dit ne pas avoir porté plainte « pour éviter de perdre du temps et de l'énergie ». Il est désormais méfiant, même s'il dénombre « cinq pistes sérieuses ». Aucune n'est française, deux d'entre elles mènent en Arabie saoudite, d'où sont venus des émissaires en fin de l'année, repartis enchantés par ce qu'ils ont vu au centre de formation. À se demander si le meilleur VRP du club depuis un an ne serait pas Paul Pogba, finalement. « Le HAC a sorti beaucoup de bons joueurs, c'est un fournisseur de l'équipe de France, s'enorgueillit Agnès Firmin Le Bodo. Au moins, à chaque match des Bleus on cite Le Havre. » C'est triste, une vie par procuration…

MOMBAERTS INVITÉ À BISSER. Le Havre n'a que deux solutions pour améliorer son quotidien. Soit il retrouve l'élite, et les millions qui y sont distribués, soit les millions arrivent tout seul, et la Ligue 1 suit. C'est en tout cas ce que pense Cédric Daury : « Dire tout le temps : "Il faut être en L1 pour que ça s'arrange", c'est prendre le problème à l'envers. Le club se retrouve dans une triangulaire compliquée : il doit former des joueurs, faire grandir ses structures déjà très coûteuses *(NDLR : 4,5 M€ par saison, près de la moitié du budget)* et remonter parmi l'élite hexagonale. Quand j'étais là-bas, tous les frais ont été divisés, de déplacements, de recrutements… On m'a refusé des joueurs parce qu'il y avait des traites à payer. Je le comprends, mais on ne peut pas après continuer de dire qu'on joue la montée. À un moment, il faut situer les priorités. Bien sûr qu'il faut des beaux stades, mais l'année où tu achètes ta baraque, tu ne pars pas en vacances au bout du monde ! Au Havre, on a continué à dire qu'on voulait monter. Mais si tu n'as pas les finances, tu vas dans le mur. Il faut que le foot soit toujours en haut de la pyramide. Au Havre, ça n'a pas toujours été le cas. »

Comme d'autres avant lui, le HAC a essayé de mener de front plusieurs chantiers, au risque de se disperser. Comme Aulas, Jean-Pierre Louvel a mené croisade pour obtenir un stade moderne. Comme l'Olympique Lyonnais, Le Havre a dû, en attendant, réduire son train de vie et vendre sa jeunesse, paupérisant son potentiel sportif. « Les jeunes joueurs partent de plus en plus tôt, ça devient compliqué », synthétise l'ancien gardien maison Johny Placide, aujourd'hui à Reims. C'est pour cela que le HAC a choisi Érick Mombaerts pour succéder à Daury la saison passée. Pour qu'il réussisse le même miracle qu'à Toulouse, remonté de National en L1 en 2003 grâce à un bataillon de mômes du cru. On le sait, la foudre ne tombe jamais deux fois au même endroit. Et sur le même homme, c'est possible ? ■

FINI LES GARDIENS DU TEMPLE

Plus qu'une tradition. Un héritage. Qu'on se passe entre gens du même monde depuis une décennie ou presque, laissant sa place à quelqu'un de la famille préparé à la succession. Comme dans ces familles royales où l'on abdique uniquement pour quelqu'un de sa caste… jusqu'au crépuscule de la dynastie. Celle des gardiens du Havre vient de s'éteindre brusquement avec le départ de Boucher à Toulouse, obligeant le HAC à recruter en externe le Rennais Abdoulaye Diallo, choisi par l'entraîneur des gardiens François Seguin, qui l'a croisé à Rennes. « C'est vrai que ça fait bizarre, reconnaît le gardien rémois Johny Placide, parti du Havre il y a un an. Le HAC a l'habitude de former des très, très bons gardiens, et là, il y a un petit trou, ça coupe le truc. » « Le trou, il existe parce que Brice Samba est parti, explique Christophe Revault. S'il était resté, c'est lui qui jouerait. » Ce départ inattendu la saison dernière a contrarié l'ordonnancement des gardiens havrais, mais révèle aussi une cassure plus profonde. Il y a encore quelques années, cela ne serait jamais arrivé. « Quand j'étais au centre, il y avait Blondel, Vencel, Mandanda, Bouchez… se souvient Placide. Cette fois, le HAC a dû aller chercher un gardien ailleurs. Ça faisait longtemps que ce n'était pas arrivé, je ne saurais même pas dire quand. » Depuis Alexander Vencel, en mai 2005. Tous ses successeurs sans exception avaient poussé sous la serre normande *(voir ci-dessous)*. Et si, la saison passée, Simon Pontdemé (formé à Niort) avait effectué une poignée d'apparitions, il ne s'agissait que d'un intérim. Cette fois, il est appelé à durer, avec Diallo ou un autre, car la prochaine génération de gardiens n'est pas prête. Pour la première fois depuis (très) longtemps, aucun gardien havrais n'apparaît dans les sélections de jeunes. ■ A. T.

DES TITULAIRES MADE IN HAC

2005-06 : Olivier Blondel, puis Steve Mandanda.
2006-07 : Steve Mandanda (Olivier Blondel).
2007-08 : Christophe Revault.
2008-09 : Christophe Revault (Olivier Blondel, Mike Vanhamel)
2009-10 : Johny Placide (Christophe Revault, Mike Vanhamel).
2010-11 : Johny Placide (Mike Vanhamel).
2011-12 : Johny Placide, puis Zacharie Boucher.
2012-13 : Zacharie Boucher (Johny Placide, Simon Pontdemé)
2013-14 : Zacharie Boucher, puis Abdoulaye Diallo.

Entre parenthèses, les suppléants ayant disputé des matches dans la saison.

_Govou
COMME UNE FAIM DE CONTRAT

Perdu pour le football l'été dernier, le buteur est redevenu joueur avec la réserve de l'OL. Avant de viser plus haut pour une dernière pige ?

Dehors, de la neige partout. Presque 90 centimètres au sol. Et des conditions idéales pour se faire plaisir sur les pistes de ski. Trois jours déjà que l'international a posé ses valises avec femme et enfants dans la station cotée de Megève, dans les Alpes. Mais aucune trace de combinaison ou de bâtons dans l'entrée de l'appart. Tout sauf un oubli. « Je déteste le ski, sourit l'attaquant. Ça ne m'a vraiment jamais branché. Ma femme non plus. Donc, on s'est reposés et on s'est baladés avec les enfants. » Voilà pour les vacances de fin d'année. Un bon bol d'air avant de revenir sur les pelouses de la réserve lyonnaise. « Et ça, c'est magnifique. » Parce que l'attaquant revient de loin. Très loin. Deux mois après sa rupture du tendon rotulien de mars 2013, l'ancien international chope un staphylocoque doré, perd douze kilos, avale dix cachetons par jour pour se soigner. Sale souvenir. « Je ne voulais plus voir personne. Je préférais souffrir en silence. Et puis, j'étais tellement pas bien... J'étais toujours fatigué. » Les discours des médecins n'aident pas à remonter le moral. « On me disait que si j'arrivais à recourir, ce serait de la magie. Moi, je pensais seulement à remarcher normalement. Mais, dans ma tête, le football, c'était terminé. »

LES SERVICES DE GARDE. La suite commençait à être imaginée. Toujours dans le ballon, peut-être comme consultant. Mais le miracle a eu lieu. « J'avais embarqué toute la famille à Saint-Raphaël pour ma rééducation. Ça m'a fait du bien de changer de décor, d'atmosphère. Et puis ça a marché... » Sans réelle explication. « Mon médecin sur Lyon m'a dit que le bon Dieu devait aimer le foot et les mecs comme moi. *(Rire.)* J'ai surtout bien bossé et jamais rien lâché. Le jour où j'ai réussi à courir quinze minutes, c'était incroyable... » Fin août, l'attaquant s'installe dans les tribunes du parc des sports d'Annecy pour le match Évian-TG - Lyon, croise Rémi Garde après le coup de sifflet final, raconte ses mois de grosse galère. L'entraîneur lyonnais n'hésite pas à proposer ses services. « Il m'a tout de suite ouvert les portes du centre d'entraînement. Il m'a dit de venir quand je voulais, que je pouvais avoir un préparateur physique et un kiné à ma disposition. J'ai dit oui direct. J'avais une structure professionnelle et tout ce qu'il fallait pour revenir dans les meilleures conditions possibles. » Et retaper dans un ballon. Sans appréhension. « Tout s'est parfaitement enchaîné. J'ai posé la question à plusieurs médecins pour savoir si je pouvais rejouer. Personne ne m'a rien interdit. Et moi, je n'avais pas peur. Évidemment, j'ai poursuivi. » Et convaincu l'OL de lui offrir une licence amateur avec la réserve. « Pour pouvoir espérer rejouer plus haut, j'avais besoin d'enchaîner les matches avec les amateurs, et Lyon m'a fait une très belle proposition. »

« JE N'AI PAS L'ÂGE D'ÊTRE REMPLAÇANT EN RÉSERVE »

LA TENTATION MLS. Le premier match remonte au 14 décembre dernier. Quinze minutes face à Sarre-Union (3-1). Sans douleur. « Je me sens encore mieux qu'il y a deux saisons... Je m'étais un peu laissé aller à ce moment-là... Là, j'ai fait une grosse préparation, j'ai perdu du poids, je me sens plus fort qu'avant. » Prêt, à trente-quatre ans, pour filer un coup de main en Ligue 1. « J'ai signé à l'OL comme amateur, je peux partir quand je veux. J'ai une fenêtre de tir jusqu'à fin janvier, on va voir ce qu'il va se passer... Sans vouloir me mettre en avant, je n'ai pas l'âge d'être remplaçant en réserve. Je sais ce que je veux. » Une pige chez les pros surtout. Ça ne sera pas à Lyon, qui ne lui offrira pas de nouvelle chance. Décision du coach Rémi Garde et de son staff. « Ç'aurait été l'idéal », regrette le septuple champion de France (2002-2008). D'autres propositions ont déjà été déclinées. Pas de Qatar, ni de Chine. « J'ai une famille, ma femme est enceinte. C'est la priorité. Je ne vais pas m'exiler. » Ou tout près, alors. « Pourquoi pas une Première Division européenne ? » Ou les États-Unis et la MLS ? « Là, c'est autre chose... Il y a des contacts qui existent. » Avec les New York Red Bulls du copain Thierry Henry, surtout. La décision ne devrait plus tarder à tomber. « Je vais rappeler deux, trois personnes qui m'ont contacté. Il y a aussi mes potes qui me relancent au Puy-en-Velay *(NDLR : CFA2)*. Si je ne retrouve rien, j'irai sûrement là-bas. » Sans médocs, ni béquilles. ■ OLIVIER BOSSARD

À TRENTE-QUATRE ANS, LE SEPTUPLE CHAMPION DE FRANCE A FAIT UNE GROSSE PRÉPARATION POUR RETROUVER UN CLUB.

ALEX MARTIN

POUR LE DÉFENSEUR CENTRAL D'ARLES-AVIGNON, « LES ÉTUDES ME PERMETTENT DE PENSER À AUTRE CHOSE QU'AU FOOTBALL ».

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

_Abdelhamid GROSSE TÊTE

Prochaine destination, Clermont. L'ordi perso est embarqué dans le sac, les cahiers d'école sont laissés à la maison. « Je sais que, si je les prends, je ne les ouvrirai pas, sourit le défenseur d'Arles-Avignon Yunis Abdelhamid. Je préfère travailler la semaine, tranquillement. » À la maison. Presque deux heures par jour. Déjà titulaire d'un master de science de la gestion option finances, décroché à la fac d'Aix-en-Provence, le Marocain prépare le diplôme supérieur de comptabilité et de gestion par correspondance. « J'ai un planning que je reçois par mail à respecter et des devoirs à rendre. » Avant l'examen final en octobre prochain. « Le président de l'ACA m'a encouragé dans ma démarche. Mais, à part lui, personne n'est vraiment au courant dans l'équipe. Je préfère rester discret. »

PROFESSIONNEL À VINGT-QUATRE ANS. La suite? Une carrière d'expert-comptable dans le sud de la France. « Il faut toujours assurer ses arrières. Le football peut aller tellement vite. Je le sais. » Lui encore plus que les autres. Le premier contrat pro n'est signé qu'à vingt-quatre ans. « Je rêvais d'être professionnel quand j'avais quinze ou seize ans. Mais j'ai vu que ça ne venait pas, alors j'ai laissé tomber. » Et continué à jouer à Lattes, dans la banlieue de Montpellier, en Division d'Honneur. Tranquillement. « Mais, il y a deux ans, l'entraîneur de la réserve d'Arles (NDLR: Jean-Louis Saez) m'a repéré, je ne sais même pas comment. Il m'a fait faire un essai pour jouer avec la B, tout s'est très bien passé et, six mois après, je jouais mon premier match avec des pros comme Landrin, Pieroni ou Rocchi. C'était fou. » Mais pas assez pour laisser tomber les études. « Surtout pas! Je continue. De plus, ça me permet de penser à autre chose qu'au football. » Le conseil de classe appréciera. ■ O. B.

GRENOBLE

Le changement, c'est maintenant

Coincé en CFA, le club isérois accueille l'ancien président d'Évian-TG Patrick Trotignon pour retrouver les sommets.

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

L'OBJECTIF DE PATRICK TROTIGNON EST CLAIR: PERMETTRE AU GF38 DE RECONQUÉRIR LE STATUT PROFESSIONNEL PERDU EN 2011.

Patrick Trotignon n'a pas voulu parler. Mais s'est excusé par texto. « Je ne préfère pas intervenir. Je tiens à rester discret. Merci de votre compréhension. » O.K. Sauf que l'info est déjà officielle. Et que son nom est sorti partout. Sur le site du GF38 notamment. « Un rôle opérationnel est confié à Patrick Trotignon permettant d'accompagner la seconde partie de la saison sportive. » Relégué chez les amateurs depuis son dépôt de bilan en juillet 2011, Grenoble accélère. Pour mieux revenir chez les grands. « On peut difficilement faire meilleur choix, se réjouit le coach Olivier Saragaglia. Je connais bien Patrick pour avoir été joueur à Châteauroux de 1993 à 1996 quand il en était le président. C'est quelqu'un qui connaît parfaitement le football. Il suffit de voir ce qu'il a fait avec l'ETG pour comprendre qu'il peut apporter beaucoup au club. Il va bien le structurer. » Libre depuis son départ surprise de Haute-Savoie en décembre dernier (une lutte de pouvoir opposait depuis des mois le président et les deux actionnaires majoritaires, Esfandiar Bakhtiar et Richard Tumbach), Patrick Trotignon débarque en Isère accompagné d'une dizaine d'entrepreneurs régionaux, tous piochés dans le carnet perso, et un apport financier de 500 000 €. « C'est une bonne nouvelle, raconte le président grenoblois Alain Fessler. Je connais Patrick depuis une vingtaine d'années. Quand il a quitté Évian, je l'ai appelé pour lui remonter le moral et lui dire qu'ici il y avait tout pour faire une grande équipe... »

LE POSTE DE PRÉSIDENT DE LA FUTURE SASP EST PROMIS À PATRICK TROTIGNON

« LA RUMEUR DANONE, C'EST UNE CONNERIE. » Prochaine étape? La création rapide d'une Société anonyme sportive et professionnelle (SASP). Dans la première quinzaine de février, probablement. Alain Fessler encore: « Le conseil d'administration va se réunir pour monter tout ça et définir qui occupera quel poste. » Celui de président est promis à Patrick Trotignon. « En tout cas, ce ne sera pas moi, dit encore Patrick Fessler. Ma fonction d'avocat est incompatible avec la gestion d'une société commerciale. Mais tout sera réglé rapidement. Grenoble est la huitième agglomération de France et n'a rien à faire à ce niveau-là. » Avec le groupe Danone? Franck Riboud, PDG du groupe agroalimentaire français, avait menacé d'arrêter de sponsoriser l'Évian-TG. Le départ de Patrick Trotignon, ami proche, n'a rien arrangé. La rumeur d'une arrivée en Isère circule avec insistance. « C'est une connerie, coupe Alain Fessler. Le groupe est bien installé en Haute-Savoie. On va d'abord essayer de monter en National. On verra la suite plus tard. » Le GF38 vit avec environ 1,8 M€ cette saison. Les 4 à 5 M€ sont visés en cas de montée. Toujours sans Danone? « Ç'a été démenti, confirme le coach. Le nouvel homme fort de Grenoble, ce sera Patrick. En tout cas, avec son arrivée et celle des investisseurs, je ne passe plus pour un abruti. *(Rire.)* Je n'arrêtais pas de dire à mes joueurs qu'un projet se mettait en place, qu'il fallait être patient. Aujourd'hui, c'est fait. Ça nous a tous donné un gros coup de boost. » Et ça fait bien grossir les caisses... ■ O. B.

FC BARCELONE

CE QUE CACHE LA CHUTE DE ROSELL

Le président du Barça a été contraint de démissionner à la suite des révélations concernant le transfert de Neymar. Une issue qui suscite des interrogations. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL

Trois ans et demi après son élection à la présidence du Barça, Sandro Rosell est donc parti par la petite porte. Jeudi dernier, après une journée de consultations diverses auprès de ses proches et des membres du conseil d'administration, il a annoncé sa démission irrévocable. Sa convocation prochaine chez le juge en charge de l'affaire du transfert de Neymar et sa possible mise en examen pour « appropriation indue » ne lui en laissaient pas le choix, même si de nombreux dirigeants ont tenté de le convaincre de rester à son poste, voire de miser sur un simple « éloignement » le temps du processus judiciaire. « Je ne veux pas qu'une attaque injuste affecte négativement l'image du club, et c'est pourquoi je pense que mon passage au club est terminé », a-t-il expliqué jeudi soir. Rosell a aussi mis en avant les menaces répétées dont lui et sa famille ont été victimes ces derniers temps. Sous sa présidence, le Barça a remporté une Ligue des champions (2011) et deux Ligas (2011 et 2013) et la situation financière du club s'est grandement améliorée. Pourtant, de nombreuses critiques se sont élevées durant sa gouvernance, notamment quand le sponsor maillot autrefois « humanitaire » (l'Unicef) est devenu Qatar Fundation, puis Qatar Airways. Une révolution culturelle qui affectait directement les valeurs du club catalan. Sa communication a également été désastreuse. Le courant ne passait plus avec les socios. Mais c'est bien évidemment l'histoire du transfert de Neymar qui a transformé les critiques en authentique condamnation pour le désormais ex-président des Blaugrana.

UNE LISTE DE COMMISSIONS ÉTRANGES. Tout est parti en décembre dernier de la plainte de Jordi Cases, socio du FC Barcelone et opposant déclaré à l'actuel conseil d'administration. Cases (qui a retiré sa plainte dimanche après la démission de Rosell) s'est tourné vers la justice ordinaire pour tenter de connaître le véritable prix de Neymar, arrivé de Santos en juin 2013. Il soupçonnait que le montant officiel de 57,1 M€ ne correspondait pas à la réalité de la somme et que les dirigeants catalans avaient dissimulé des éléments importants de cette transaction. Le juge Ruz, en charge du dossier, a déclaré recevable la plainte, et les premiers éléments sont accablants pour Rosell, qui s'était toujours réfugié derrière le contrat de confidentialité signé avec Neymar pour éviter de répondre aux questions des socios. C'est le journal d'informations générales *El Mundo* qui a fait frémir tout le football espagnol la semaine dernière en publiant des informations très « à charge », tout en affirmant qu'elles provenaient des contrats réclamés par la justice et remis par le Barça. C'est ainsi que l'on appris que Neymar n'aurait pas coûté 57,1 M€, mais 95,1 M€, et que c'est une série de commissions, dont certaines pour le moins étranges, qui auraient fait exploser le montant du transfert. En plus d'une prime à la signature pour le joueur de 10 M€, le Barça aurait versé au père de Neymar 4 M€ pour un travail de recherche de sponsors et de contrats de publicité, 2 M€ pour une mission de détection de jeunes footballeurs de Santos et 2,5 M€ pour des œuvres sociales dans les favelas brésiliennes. Le tout sans aucune obligation de résultats. D'après *El Mundo*, le juge pense qu'il pourrait s'agir d'un montage frauduleux destiné non seulement à cacher aux socios le véritable prix du transfert, qui serait de fait le plus élevé de l'histoire du football, mais aussi à obtenir des avantages fiscaux illicites. Le fait que cette histoire soit partie d'un socio est tout à fait logique au vu de la spécificité du Barça. À l'instar du Real Madrid, de l'Athletic Bilbao et d'Osasuna, le club catalan n'est pas une entreprise mais une association non marchande, laquelle n'appartient pas à des actionnaires mais à des socios (membres) qui élisent tous les quatre ans un président et un conseil d'administration pour diriger l'entité. Ces quelque 100 000 socios payent également une cotisation et ont, logiquement, un droit de regard et de contrôle sur les finances du club. C'est l'opacité autour du transfert de Neymar et la supposée mauvaise utilisation des deniers du Barça qui ont déclenché les revendications de Jordi Cases et de nombreux socios qui rejoignent ses positions. La presse sportive pro-Barça, elle, préfère voir derrière cette affaire la main de Florentino Pérez, le président du Real, qui serait jaloux de n'avoir pas pu faire venir Neymar à Madrid. Pérez avait déclaré à l'automne dernier avoir renoncé à ce transfert car « il aurait coûté 150 M€ au Real », selon ses propres dires. Mais les accusations des médias catalans ramènent davantage à la vieille guéguerre Barça-Madrid qu'à une conspiration orchestrée depuis la capitale espagnole.

EN TOILE DE FOND : L'ÉLECTION DU PROCHAIN PRÉSIDENT DU BARÇA

BARTOMEU, UN SUCCESSEUR DÉJÀ DANS LA TOURMENTE. Vendredi soir, pour sa première apparition en tant que nouveau président du club catalan, Josep Maria Bartomeu, ancien vice-président et proche de Rosell, a reconnu que l'opération Neymar s'élevait finalement à 86 M€. Soit les 57,1 M€ du transfert, auxquels s'ajoutent des commissions diverses « légales et normales » (sic !). Informations rendues publiques car le père de Neymar a autorisé la rupture du contrat de confidentialité. « Quelle erreur d'avoir choisi Bartomeu pour remplacer Rosell, estime Eduardo Inda, le journaliste qui a publié le scoop dans *El Mundo*. En tant que premier vice-président, sa signature apparaît sur de nombreux contrats étudiés par le juge. Tout laisse donc à penser que Bartomeu risque lui aussi une convocation, voire une mise en examen. » L'ancien président Joan Laporta estime, quant à lui, que Bartomeu manque de légitimité et demande l'organisation d'élections dès la fin de la saison, et non en 2016 comme prévu initialement. On soupçonne Laporta, qui a échoué dans sa carrière politique, de vouloir faire son retour à la tête du Barça. Les prochaines semaines risquent donc d'être difficiles pour les dirigeants barcelonais, qui devront sûrement gérer aussi les revendications de Lionel Messi. Car *El Mundo* a également révélé que le salaire de base annuel de Neymar (15 M€) était bien plus élevé que celui de la star argentine (11 M€)... Alors que ledit Neymar est blessé pour un mois (entorse) et que le Barça a déjà perdu quatre points en Liga en 2014, on peut penser que ces démêlés judiciaires arrivent au plus mauvais moment. ■

NICOLAS OTTAVI

NEYMAR, L'HOMME QUI VAUDRAIT 95,1 M€.

UN POTENTIEL RECORD DU MONDE

Alors 57,1 M€ ou 95,1 M€ ? L'affaire du vrai coût du transfert de Neymar devrait réserver encore quelques rebondissements. Si les chiffres avancés par *El Mundo* (les 57,1 M€ confirmés par le président Rosell, plus 38 M€) se révèlent exacts, la transaction de l'été dernier portant sur le passage du joueur brésilien de Santos au Barça serait tout simplement la plus onéreuse de l'histoire. Le total de 95,1 M€ est, de fait, supérieur au montant déboursé, le 1er septembre dernier, par le Real (91,4 M€) pour Gareth Bale (Tottenham), ainsi que les 93,3 M€ payés par ce même Real à Manchester United pour faire venir Cristiano Ronaldo à l'été 2009. ■ R.N.

AU CŒUR DE BIEN D'AUTRES AFFAIRES...

Sandro Rosell est impliqué dans une quarantaine de sociétés dont les champs de compétence s'emboîtent les unes dans les autres. Le transfert frauduleux de Neymar n'est donc que la face visible d'un plus vaste réseau de participations et connexions diverses. Ancien responsable marketing de Nike au Brésil dans les années 90, Rosell détient notamment 99 % d'Ailanto Marketing LDT. La police fédérale brésilienne est venue perquisitionner au siège de cette société, à Rio, dans le cadre d'une enquête ouverte en février. Rosell est accusé de fausse attestation concernant l'historique de la société et de manquement à la loi brésilienne sur les appels d'offres. Il encourt une peine de un à cinq ans de prison. Sandro Rosell et son ami de longue date Ricardo Teixeira, l'ancien président de la Fédération brésilienne (CBF), sont soupçonnés de détournement de fonds publics à la suite de l'organisation d'un match amical entre le Brésil et le Portugal pour l'inauguration du stade de Brasilia, le 19 novembre 2008 (6-2). Au-delà d'une plainte au civil, Rosell est aussi visé par une procédure au pénal.

DANS LE COLLIMATEUR DE L'ÉTAT BRÉSILIEN. En novembre 2011, quelques mois avant son exil forcé aux États-Unis, Teixeira a prolongé un dernier juteux contrat. L'ancien membre du comité exécutif de la FIFA a accordé à la société International Sports Events (ISE ou ISEC) le droit d'organiser tous les matches amicaux de l'équipe nationale brésilienne jusqu'en 2022. Chaque match rapporte désormais 1,1 M$ à la CBF. Selon des documents qui n'ont pas été contestés, l'autre contractant est la société Uptrend Developments LLC, basée dans le New Jersey. Son représentant est M. Alexandre R. Feliu, plus connu sous le nom de Sandro Rosell. Depuis novembre 2006, 2,4 M$ auraient ainsi approvisionné les comptes d'Uptrend, qui a organisé vingt-quatre rencontres de la Seleçao et facturé 450 000 $ chacune de ses prestations. À plusieurs reprises, la présidente du Brésil, Dilma Rousseff, a confié vouloir faire un grand ménage au sein de la très corrompue CBF après la Coupe du monde. Les ennuis de Rosell ne font sans doute que commencer. ■ É.C.

TROIS ANS DE PRÉSIDENCE ROSELL, TROIS ANS DE TUMULTES, DE CONTESTATIONS ET D'AFFAIRES...

PASCAL RONDEAU

MANCHESTER UNITED

L'HÉRITAGE EMPOISONNÉ

À quatorze points de la tête en Championnat, le tenant du titre subit les séquelles d'une érosion et de problèmes internes qu'Alex Ferguson n'avait ni anticipés ni résolus. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Socialiste de cœur, mais noble par la grâce de Sa Très Gracieuse Majesté, Alex Ferguson a bâti à Old Trafford le plus beau des châteaux. Quand le seigneur abdiqua et quitta les lieux, en mai dernier, le legs avait de la gueule. De loin. Car, quand on montait au grenier, l'eau de pluie tombait dans des casseroles. À l'intérieur, le papier peint pelait, les rideaux tombaient en lambeaux et les fondations étaient touchées. L'héritage de David Moyes, c'est ça, pas le titre de champion acquis l'an passé. Une pierre de plus à son cou, comme s'il ne suffisait pas à sa peine de s'asseoir sur le trône d'un conquérant dont on savait qu'il ne pourrait être égalé.

Le 19 janvier dernier, à Stamford Bridge, MU a dit adieu à tout espoir de titre. Mais aucune huée ne s'est élevée de la Shed End, où s'étaient entassés les supporters visiteurs. Les fidèles continuent de faire bloc autour de l'héritier. Ils savent que Moyes est au chevet d'une équipe malade, et depuis longtemps. Ils savent aussi que le titre de champion acquis en 2013 était le baroud d'honneur de footballeurs dont beaucoup arrivaient au bout du rouleau.

Il n'est pas dit que sir Alex, s'il était resté, aurait pu renouveler ce miracle. La Premier League de 2012-13 était aussi une compétition dans laquelle les rivaux potentiels de MU avaient vécu – simultanément – une phase de crise ou de transition. Roberto Mancini avait perdu le vestiaire de Man. City. Chelsea passait par ses convulsions habituelles. Brendan Rodgers venait de prendre ses fonctions à Liverpool. Arsenal avait dit adieu à Robin Van Persie, qui, pour la seconde fois seulement d'une carrière entamée en 2001, avait été en mesure de disputer une saison entière sans la moindre blessure, marquant 26 des 86 buts inscrits par les Red Devils.

UNE DÉFENSE À L'AGONIE. Des signes d'inquiétude étaient perceptibles. United avait fini cinquième défense du Championnat (43 buts encaissés), son plus mauvais bilan en la matière depuis 2001-02. Et cela alors que Rio Ferdinand avait effectué une de ses saisons les plus satisfaisantes et que David De Gea s'était imposé comme un des meilleurs portiers du Championnat. Mais Ferdinand a trente-cinq ans aujourd'hui. Dans sa trente-troisième année, Nemanja Vidic, le corps usé par les blessures, lutte difficilement contre le temps, comme Patrice Évra. Et aucun de ces trois joueurs emblématiques n'a de suppléants auxquels ils puissent être comparés, en termes de talent, de charisme ou de caractère.

2

Manchester United n'a enregistré que deux « clean sheets » (match sans prendre de buts) lors de ses huit dernières rencontres à Old Trafford.

Dans ce domaine comme dans d'autres, Alex Ferguson n'a pas préparé sa succession. Smalling et Jones ont besoin de temps de jeu pour espérer s'imposer, comme Jonny Evans. Mais ce temps, on semble le refuser à leur entraîneur. À gauche, Alexander Büttner n'a guère convaincu. Voilà pourquoi Moyes tâcha – sans succès – de faire venir Fabio Coentrao et Leighton Baines il y a quelques mois. Le plus gros chantier de l'ancien manager d'Everton n'est pourtant pas la défense, mais le milieu de terrain.

Voilà six ans que Manchester United n'a pas acquis le moindre milieu d'envergure, que ce soit en meneur de jeu, relayeur ou récupérateur, à l'exception – et encore… – de Marouane Fellaini, achat de dernière minute lorsque les vraies cibles (Thiago Alcantara et Cesc Fabregas) se révélèrent inatteignables. Hargreaves, Anderson et Nani avaient tous rejoint Manchester en juillet 2007, un an après Michael Carrick, le dernier des milieux choisis par Ferguson à s'être épanoui dans son nouvel environnement. « Fergie » était conscient de cette carence, mais s'était satisfait de solutions à court terme, comme donner un an de plus à Ryan Giggs pour démontrer son immortalité ou faire sortir Paul Scholes de sa retraite en janvier 2012. Dans le même temps, MU laissait filer Paul Pogba à la Juventus Turin. Inévitablement, quiconque prendrait le relais de sir Alex se trouverait confronté à un déficit technique qui ne pourrait être comblé qu'en y mettant le prix.

UNE ÉQUIPE VIEILLISSANTE, QUE FERGUSON N'A PAS SU RENOUVELER

Or, Manchester United, le deuxième club le plus riche du monde – derrière le Real Madrid –, n'a pas pour propriétaire un fonds souverain

DAVID MOYES (À DROITE) NE SE DOUTAIT PAS QU'EN L'ADOUBANT ALEX FERGUSON LUI FERAIT UN TEL « CADEAU ».

PHOTOMONTAGE SIMON STACPOOLE/L'ÉQUIPE - PIERRE LAHALLE

ou un milliardaire russe, mais une famille, les Glazer, pour qui leur club représente une vache à lait.

LE CAS ROONEY. Depuis leur prise de contrôle, en mai 2005, les Red Devils, dont l'académie n'a plus le rendement d'antan, ont investi un peu plus de 155 M€ sur le marché des transferts, et pas toujours avec bonheur : les deux dernières recrues de sir Alex ont pour nom Wilfried Zaha et Guillermo Varela (débours : 20 M€). Leur temps de jeu combiné ? Cent six minutes, toutes compétitions confondues. Les Glazer, qui voient le cours de leurs actions chuter à la Bourse de New York, vont réagir. L'arrivée de Juan Mata (contre 45 M€) va dans ce sens. Mais le fait demeure qu'une certaine prudence fait aussi partie du legs de Ferguson, qui a toujours vécu en bonne intelligence avec ses patrons américains, au désespoir de nombreux supporters. On a le droit d'admirer combien sir Alex sut maintenir son équipe au sommet face à des rivaux disposant de ressources quasi inépuisables. On a aussi le droit de penser que sa politique avait quelque chose de suicidaire. Comme si cela ne suffisait pas, Moyes a dû endosser la responsabilité du cas Rooney, dont il s'est plutôt bien acquitté. La détérioration des rapports entre « WR » et Ferguson avait été le drôle de drame des trois saisons précédentes. Un semblant d'harmonie a été rétabli, mais les conséquences des tensions d'hier sont que la question du renouvellement du contrat de Rooney, qui expire en juin 2015, est toujours d'actualité. Un problème de plus à régler pour Moyes, comme les indisponibilités de Rooney, Carrick et Van Persie, qui n'a plus joué depuis le 10 décembre. Parler de catastrophe serait exagéré. MU disputera bientôt face à Olympiakos un huitième de C1, une compétition dans laquelle il avait calé en phase de poules il y a deux ans, quand ses adversaires s'appelaient Benfica, Bâle et Galati. Moyes a lui-même reconnu qu'il s'attendait à mieux. Sa gestion de Shinji Kagawa peut surprendre, comme la confiance qu'il a longtemps accordée au tendre Tom Cleverley. « Où en serait aujourd'hui United s'il avait choisi Mourinho comme entraîneur ? », se demandait récemment un chroniqueur britannique. Mais où en serait aujourd'hui United si Ferguson avait davantage songé à ce qu'il laisserait ? ■

ITALIE

Bancs instables

Douze entraîneurs ont été remerciés depuis le début de saison, dont sept en janvier !

MAX ALLEGRI, ÉJECTÉ DU MILAN, A LAISSÉ SA PLACE À CLARENCE SEEDORF. PIERRE LAHALLE

Seuls, quelques optimistes y ont cru. Selon eux, ne plus compter Maurizio Zamparini parmi les présidents de Serie A allait assurer le calme sur les bancs. Mais, même si l'homme qui a changé cinquante-cinq fois de coaches entre 1987 et 2013 (à Venise et Palerme) est cantonné avec Palerme à l'étage inférieur, la valse des entraîneurs connaît toujours un rythme soutenu. La semaine qui vient de s'écouler a vu Mimmo Di Carlo remplacer Attilio Perotti à Livourne : le septième changement d'entraîneur depuis le... 1er janvier ! Sur la saison en cours, on arrive à douze bancs transformés en siège éjectable. Si le premier de la liste (le duo Pulga-Lopez qui se scinde à Cagliari, début juillet) était surtout dû à un souci de « hiérarchisation » (le premier redevenant l'adjoint du second), les suivants sont la désolante démonstration de l'extrême fragilité du métier d'entraîneur dans la péninsule.

RECORD EN VUE ? Passons sur l'inévitable limogeage de Max Allegri au Milan AC. Plusieurs de ses collègues ont été virés pour deux défaites de rang. Les motivations ? À la Lazio, Vlado Petkovic a surtout payé le fait de s'être engagé à la tête de la sélection suisse à partir de... juillet 2014. Au Genoa, Fabio Liverani a été écarté après une courte défaite (0-1) à Udine, alors qu'il avait, deux semaines plus tôt, triomphé (3-0) de la Sampdoria. Mais aucun n'égale le ridicule de Livourne. Le 12 janvier, Davide Nicola a été éconduit à la suite d'un 0-3 face à Parme. « Davide a commis des erreurs inadmissibles, dénonçait le président Aldo Spinelli. Il est trop jeune pour coacher en Serie A ! » Cela ne l'a pas empêché de le rappeler quelques jours plus tard, son successeur, Attilio Perotti, ayant jeté l'éponge en raison de la dure contestation des Ultras. Mais comme l'inexpert Nicola a refusé de replonger, Livourne a fait appel à son troisième entraîneur (Di Carlo) en huit jours ! Il reste à espérer que le record de limogeages en Serie A (19 en 1947-48, 2009-10 et 2011-12) ne soit pas approché. La fragile position de certains entraîneurs ne pousse pas à l'exclure... ■ ROBERTO NOTARIANNI

Draxler

PRÊT POUR LE GRAND DÉPART !

JULIAN DRAXLER, GRAND ESPOIR DU FOOTBALL ALLEMAND, DEVRAIT S'ENGAGER CETTE SEMAINE AVEC ARSENAL. NICOLAS LUTTIAU

Il a vingt ans depuis septembre dernier, compte déjà dix sélections avec la Nationalmannschaft, et est annoncé comme le futur ténor du football allemand. Lui, c'est Julian Draxler, le milieu de terrain offensif de Schalke 04, club où il est arrivé à l'âge de dix ans. Même s'il est présentement blessé et indisponible jusqu'en mars, celui qui devint il y a tout juste trois ans le deuxième plus jeune joueur de l'histoire de la Bundesliga (après Nuri Sahin) à débuter une rencontre de Championnat est l'objet de toutes les convoitises. Il devrait même cette semaine s'engager avec Arsenal pour un transfert dépassant celui d'Özil cet été, soit au-delà des 40 M€. Il faut dire que Draxler, qui avait prolongé au printemps dernier avec le club de Gelsenkirchen jusqu'en 2018, est un prodige annoncé. En dépit de son physique juvénile et de son jeune âge, ce joueur de couloir, à la frappe de balle et à la technique impressionnantes, est un produit (bien) fini, qui a largement contribué à la qualification de Schalke en huitièmes de finale de C1 (quatre buts, en comptant celui de la qualification en barrages face au PAOK Salonique). Une efficacité qui n'a pas échappé à Arsène Wenger, qui souhaiterait en faire un avant-centre à la Henry. Un poste où les Gunners présentent un certain déficit technique. Avec Draxler, Arsenal glisserait un peu plus vers une germanisation affirmée. Vendredi dernier, face à Coventry (en FA Cup, 4-0), les Gunners alignaient cinq Allemands au coup de sifflet final (Özil, Podolski, Mertesacker, et les jeunes Gnabry, 18 ans, et Zelalem, 17 ans). Le sixième qui s'avance n'est sûrement pas le moins bon. ■ T. M.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	51	22	15	6	1	52	15	+37	11	8	3	0	33	5	11	7	3	1	19	10
→ 2. Monaco	48	22	14	6	2	36	14	+22	11	8	2	1	19	6	11	6	4	1	17	8
→ 3. Lille	41	22	12	5	5	24	13	+11	11	8	1	2	16	6	11	4	4	3	8	7
→ 4. Saint-Étienne	37	22	11	4	7	30	22	+8	11	7	2	2	21	11	11	4	2	5	9	11
↗ 5. Lyon	34	22	9	7	6	35	27	+8	12	5	6	1	19	7	10	4	1	5	16	20
↗ 6. Bordeaux	34	22	9	7	6	29	23	+6	12	7	1	4	16	10	10	2	6	2	13	13
↘ 7. Nantes	33	22	10	3	9	24	22	+2	11	6	1	4	13	7	11	4	2	5	11	15
↘ 8. Reims	33	22	8	9	5	25	24	+1	10	4	3	3	14	13	12	4	6	2	11	11
↘ 9. Marseille	32	21	9	5	7	29	23	+6	9	4	1	4	14	12	12	5	4	3	15	11
→ 10. Lorient	31	22	9	4	9	29	28	+1	10	6	3	1	17	9	12	3	1	8	12	19
→ 11. Toulouse	28	21	7	7	7	21	26	-5	10	3	5	2	11	12	11	4	2	5	10	14
→ 12. Bastia	27	21	7	6	8	24	29	-5	10	7	2	1	14	5	11	0	4	7	10	24
→ 13. Nice	27	22	8	3	11	21	28	-7	11	7	1	3	17	10	11	1	2	8	4	18
→ 14. Guingamp	26	22	6	8	8	20	22	-2	12	5	4	3	15	10	10	1	4	5	5	12
↗ 15. Montpellier	24	22	4	12	6	24	26	-2	12	3	6	3	14	11	10	1	6	3	10	15
↘ 16. Rennes	24	22	5	9	8	23	25	-2	11	3	6	2	13	12	11	2	3	6	10	13
→ 17. Évian-TG	21	22	5	6	11	20	37	-17	11	3	4	4	14	17	11	2	2	7	6	20
→ 18. Valenciennes	18	21	4	6	11	21	31	-10	11	2	4	5	11	13	10	2	2	6	10	18
→ 19. Sochaux	12	22	2	6	14	16	44	-28	10	2	4	4	8	13	12	0	2	10	8	31
→ 20. AC Ajaccio	10	22	1	7	14	15	39	-24	12	1	4	7	11	19	10	0	3	7	4	20

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes, qui risque une pénalité de 3 points, a fait appel. Appel jugé recevable par la FFF, qui a convoqué le joueur le 31 octobre 2013 pour un examen sur le fond.

22e journée

Guingamp - Paris-SG	1-1	Nantes-Reims	0-0
Monaco-Marseille	2-0	Valenciennes-Lorient	1-1
Lille-Rennes	1-1	Toulouse-Bastia	remis
Bordeaux - Saint-Étienne	2-0	Montpellier-Nice	3-1
Lyon - Évian-TG	3-0	AC Ajaccio-Sochaux	1-1

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 17 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 13 buts.
3. Lacazette (Lyon), 12 buts.
4. Aboubakar (Lorient), 11 buts.
5. Gignac (Marseille), Falcao, Rivière (Monaco), 9 buts.
8. Gomis (Lyon), Djordjevic (Nantes), Cvitanich (Nice), 8 buts.
11. Diabaté (Bordeaux), Kalou (Lille), Nelson Oliveira (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 7 buts.
15. Bérigaud (Évian-TG), Yatabaré (Guingamp), Roux (Lille), Jouffre (Lorient), Cabella (Montpellier), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
22. Thauvin (Marseille), Oniangué (Reims), Kadir (Rennes), Corgnet (St-Étienne), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 4), Ben Yedder (Toulouse), 5 buts.
28. Khazri, Romaric (Bastia), Jussiê, Obraniak (Bordeaux), Sougou (Évian-TG), Grenier (Lyon), Payet (Marseille), Montano (Montpellier), Bauthéac (Nice), Alessandrini (Rennes), Pujol (Valenciennes), 4 buts.

Répartition des buts

19

DU PIED DROIT	11
DU PIED GAUCHE	3
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	0
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	3
TOTAL	
CETTE SAISON	518
SAISON DERNIÈRE	565

Guingamp-Paris-SG: 1-1 (0-0)

BUTS: Yatabaré (84e) pour Guingamp ; Alex (87e) pour le Paris-SG.
SAMEDI 25 JANVIER. Spectateurs : 17 623. Arbitre : M. Ennjimi (4*). Avertissements : Diallo (48e) pour Guingamp ; Verratti (40e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 13/20.
GUINGAMP (4-4-2): Ndy Assembe (4*) - Martins-Pereira (6*), Kerbrat (7*), Sorbon (7*), Dos Santos (6*) - Atik (5*) (Beauvue, 83e), Diallo (6*), Mathis (c) (5*), Giresse (5*) (Dembélé, 79e) - Alioui (7*) (Cerdan, 90e+1), Yatabaré (6*). Entr. : Gourvennec.
PARIS-SG (4-3-3): Sirigu (5*) - Van der Wiel (5*), Alex (6*), Marquinhos (4*), Maxwell (5*) - Verratti (5*), Thiago Motta (6*), Matuidi (5*) - Pastore (4*) (Lucas, 70e), Ibrahimovic (c) (5*), Cavani (4*). Entr. : Blanc.

Monaco-Marseille : 2-0 (1-0)

BUTS: Germain (41e), Rivière (57e).
DIMANCHE 26 JANVIER. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Turpin Clément (6*). Avertissements : Abidal (65e) pour Monaco ; Lemina (59e), Gignac (72e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
MONACO (4-4-2): Subasic (6*) - Raggi (6*), Abidal (c) (6*), Ricardo Carvalho (6*), Kurzawa (6*) (Fabinho, 69e) - Toulalan (7*), Kondogbia (7*) (Obbadi, 68e), Moutinho (6*), J. Rodriguez (5*) - Rivière (7*), Germain (8*) (Ocampos, 74e). Entr. : Ranieri.
MARSEILLE (4-4-2): Mandanda (c) (6*) - Abdallah (3*), Lucas Mendes (4*), Diawara (3*), Mendy (3*) - Romao (4*), Cheyrou (3*) (Imbula, 46e, 3*), Lemina (4*) (Khlifa, 74e), Valbuena (4*) - Thauvin (4*) (Payet, 61e), Gignac (5*). Entr. : Anigo.

Lille-Rennes: 1-1 (1-1)

BUTS: Kalou (34e) pour Lille ; Doucouré (41e) pour Rennes.
VENDREDI 24 JANVIER. Spectateurs : 35 706. Arbitre : M. Buquet (4*). Avertissement : Sidibé (67e) pour Lille. Temps additionnel : 2 min (2+2). Note du match : 11/20.
LILLE (4-1-3-2): Enyeama (6*) - Sidibé (4*), Rozehnal (5*), Basa (4*), Souaré (4*) - Mavuba (c) (6*) - Gueye (5*), Rodelin (3*) (Jairo Ruiz, 85e), Mendes (4*) (Origi, 68e) - Kalou (4*), Roux (4*). Entr. : Girard.
RENNES (4-2-3-1): Costil (7*) - Danzé (c) (5*), Kana-Biyik (non noté) (Bakayoko, 4e, 5*), Armand (4*), M'Bengue (5*) - Makoun (6*), Konradsen (5*) - Alessandrini (5*) (Kadir, 79e), Doucouré (4*), Pitroipa (4*) - Toivonen (4*) (Nelson Oliveira, 61e). Entr. : Montanier.

Nantes-Reims: 0-0

SAMEDI 25 JANVIER. Spectateurs : 19 804. Arbitre : M. Lesage (3*). Avertissements : Bangoura (90e+2), Veigneau (90e+5) pour Nantes ; Tacalfred (32e), De Préville (79e), Charbonnier (90e+6) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 9/20.
NANTES (4-2-3-1): Riou (6*) - Cissokho (5*), Vizcarrondo (5*), Djilobodji (6*), Veigneau (5*) - Veretout (4*), Deaux (4*) - Bedoya (3*) (Aristeguieta, 76e), Gakpé (6*) (Trebel, 90e+1), Bessat (6*) (Bangoura, 58e) - Djordjevic (c) (5*). Entr. : Der Zakarian.
REIMS (4-4-2): Agassa (6*) - Mandi (5*), Tacalfred (c) (5*), Weber (4*), Turan (4*) - Fortes (6*) (Atar, 81e), Krychowiak (6*), Oniangué (6*) (Charbonnier, 85e), Devaux (4*) - Courtet (4*), Ayité (5*) (De Préville, 69e). Entr. : Fournier.

Valenciennes-Lorient: 1-1 (0-1)

BUTS: Pujol (52e) pour Valenciennes ; Ciss (39e c.s.c.) pour Lorient.
SAMEDI 25 JANVIER. Spectateurs : 11 816. Arbitre : M. Jochem (6*). Avertissements : Enza-Yamissi (61e) pour Valenciennes ; Jouffre (90e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
VALENCIENNES (4-3-3): Penneteau (c) (6*) - Mater (6*), Medjani (6*), Kagelmacher (6*), Ciss (4*) - Ducourtioux (5*) (Da Silva, 90e+2), Enza-Yamissi (5*), Doumbia (6*) - Dossevi (5*) (Melikson, 84e), Waris (6*), Masuaku (4*) (Pujol 6*, 46e). Entr. : Jacobs.
LORIENT (4-4-2): Reynet (6*) - Gassama (5*) (Koné, 69e), Ecuele Manga (c) (6*), Lautoa (7*), Guerreiro (5*) - Jouffre (5*), Bourillon (6*), Traoré (5*) (Abdullah, 79e), Monnet-Paquet (7*) - Aliadière (6*), Aboubakar (5*) (Diallo, 89e). Entr. : Gourcuff.

Bordeaux-St-Étienne : 2-0 (1-0)

BUTS: Traoré (41e), Henrique (51e).
DIMANCHE 26 JANVIER. Spectateurs : 19 824. Arbitre : M. Rainville (6*). Avertissements : Cohade (67e), Clerc (79e), Corgnet (82e), Brison (89e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (4-2-3-1): Carrasso (c) (6*) - Mariano (6*), Henrique (7*), Sané (7*), Orban (5*) - Traoré (6*) (Crivelli, 83e), Nguémo (6*) - Rolan (4*) (Poko, 75e), Sertic (6*), Maurice-Belay (4*) (Bréchet, 90e+1) - Saivet (6*). Entr. : Gillot.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3): Ruffier (5*) - Clerc (5*), Bayal Sall (4*), Perrin (c) (5*), Brison (5*) - Lemoine (5*), Clément (5*) (Erding, 56e), Cohade (6*) - Hamouma (4*) (Mollo, 66e), Brandao (5*), Tabanou (4*) (Corgnet, 80e). Entr. : Galtier.

Lyon-Évian-TG: 3-0 (2-0)

BUTS: Gomis (19e), Lacazette (43e, 76e).
DIMANCHE 26 JANVIER. Spectateurs : 34 929. Arbitre : M. Chapron (5*). Avertissement : Mensah (40e) pour Évian-TG. Expulsion : Mensah (40e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 1 min (1+0). Note du match : 10/20.
LYON (4-3-1-2): A. Lopes (6*) - Zeffane (5*), Bisevac (6*), Umtiti (5*), Bedimo (5*) - Fofana (7*), Gonalons (c) (5*), Gourcuff (5*) (Mvuemba, 54e) - Grenier (6*) - Lacazette (7*) (Fekir, 79e), Gomis (6*) (Briand, 69e). Entr. : Garde.
ÉVIAN-TG (4-4-2): Laquait (3*) - Dja Djédjé (4*), Mensah (0*), Angoula (4*), Sabaly (3*) (Barbosa, 63e) - Wass (3*), Koné (3*) (Cambon, 46e, 3*), Sorlin (c) (3*), Benezet (3*) - Bérigaud (non noté) (Mongongu, 45e+1, 3*), Nsikulu (4*). Entr. : Dupraz.

AC Ajaccio-Sochaux: 1-1 (1-0)

BUTS: André (8e) pour l'AC Ajaccio ; Nogueira (90e+3) pour Sochaux.
SAMEDI 25 JANVIER. Spectateurs : 5 924. Arbitre : M. Duhamel (6*). Avertissement : Ilaimaharitra (39e) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
AC AJACCIO (5-4-1): Ochoa (5*) - Mostefa (4*), Hengbart (5*), Tonucci (6*), Zubar (5*), Bonnart (5*) - Gonçalvès (6*) (Nadeau, 66e), Faty (4*), Cavalli (c) (non noté) (Camara, 40e, 5* ; Oliech, 89e), André (6*) - Eduardo (4*). Entr. : Bracconi.
SOCHAUX (4-2-3-1): Pouplin (5*) - Faussurier (4*), Sunzu (5*), Carlao (c) (6*), Boumal (5*) - Ilaimaharitra (4*) (Prcic, 77e), Poujol (5*) - Roudet (4*) (Frau, 46e, 5*), Nogueira (6*), Ayew (5*) - Bakambu (5*) (Mayuka, 55e). Entr. : Renard.

Toulouse-Bastia

La rencontre a été reportée à une date ultérieure en raison de pluies diluviennes rendant l'accès au Stadium municipal impossible.

Affluences

TOTAL 22e j. : 171 975.
MOYENNE 2013-14 : 20 859.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Rendez-vous

Match en retard, 21e journée
MERCREDI 29 JANVIER, 19 HEURES
Marseille-Valenciennes

23e journée
VENDREDI 31 JANVIER, 20 H 30
Paris-SG - Bordeaux
SAMEDI 1er FÉVRIER, 16 H 30
Lorient-Monaco
20 HEURES St-Étienne-Valenciennes
Sochaux-Nantes
Reims-Montpellier
Bastia-Guingamp
Évian-TG - AC Ajaccio
DIMANCHE 2 FÉVRIER, 14 HEURES
Nice-Lille
17 HEURES Rennes-Lyon
21 HEURES Marseille-Toulouse

Montpellier-Nice : 3-1 (1-0)

BUTS: Niang (31e), Hilton (53e), Camara (81e) pour Montpellier ; Bosetti (68e) pour Nice.
SAMEDI 25 JANVIER. Spectateurs : 13 349. Arbitre : M. Millot (6*). Avertissements : Marveaux (50e) pour Montpellier ; Bosetti (83e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
MONTPELLIER (4-4-2): Jourdren (6*) - Deplagne (5*), Hilton (c) (5*), Congré (6*), Tiéné (5*) - Marveaux (5*), Stambouli (7*), Sanson (6*) (Saihi, 78e), Mounier (6*) (Montano, 76e) - Cabella (7*), Niang (7*) (Camara, 66e). Entr. : Courbis.
NICE (4-2-3-1): Ospina (7*) - Puel (3*), Genevois (3*), Gomis (3*), Kolodziejczak (5*) - Mendy (4*), Digard (c) (4*) - Brüls (3*) (Benrahma, 78e), Abriel (4*), Bruins (3*) (Bosetti, 58e) - Cvitanich (3*) (Maupay, 57e). Entr. : Puel.

Ligue 2

Passeurs

1. Rodriguez (Monaco), Ibrahimovic (Paris-SG), 9 passes.
3. Jouffre (Lorient), Bedimo, Goucuff (Lyon), Lucas (Paris-SG), 5 passes.
7. Cavalli (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Grenier (Lyon), Moutinho (Monaco), Brüls (Nice), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 4 passes.
17. Boudebouz, Palmieri (Bastia), Saivet, Sertic (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Balmont (Lille), Aboubakar (Lorient), Thauvin, Valbuena (Marseille), Cabella (Montpellier), Braithwaite (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), 3 passes.
31. Mostefa (AC Ajaccio), Bruno, Khazri (Bastia), Obraniak, Rolan (Bordeaux), Mandanne, Yatabaré (Guingamp), Kalou, Martin, Roux (Lille), Aliadière, Monnet-Paquet, Pelé (Lorient), Benzia, Briand (Lyon), Abdallah, Mendy (Marseille), Kondogbia, Kurzawa (Monaco), Mounier, Sanson (Montpellier), Cissokho, Deaux, Djordjevic, Gakpé (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 1), Maxwell, Van der Wiel (Paris-SG), De Préville, Fortes (Reims), Alessandrini, Makoun, Pitroipa (Rennes), Dias (Sochaux), Ben Yedder (Toulouse), Doumbia (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 52 buts.
2. Monaco, 36 buts.
3. Lyon, 35 buts.
4. Saint-Étienne, 30 buts.
5. Bordeaux, Lorient et Marseille, 29 buts.
8. Reims, 25 buts.
9. Bastia, Lille, Montpellier et Nantes, 24 buts.
13. Rennes, 23 buts.
14. Nice, Toulouse et Valenciennes, 21 buts.
17. Évian-TG et Guingamp, 20 buts.
19. Sochaux, 16 buts.
20. AC Ajaccio, 15 buts.

Défenses

1. Lille, 13 buts.
2. Monaco, 14 buts.
3. Paris-SG, 15 buts.
4. Guingamp, Nantes et Saint-Étienne, 22 buts.
7. Bordeaux et Marseille, 23 buts.
9. Reims, 24 buts.
10. Rennes, 25 buts.
11. Montpellier et Toulouse, 26 buts.
13. Lyon, 27 buts.
14. Lorient et Nice, 28 buts.
16. Bastia, 29 buts.
17. Valenciennes, 31 buts.
18. Évian-TG, 37 buts.
19. AC Ajaccio, 39 buts.
20. Sochaux, 44 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Faty** (AC Ajaccio), **Cahuzac** (Bastia), **Mensah** (Évian-TG), **Sankharé** (Guingamp), **Balmont** (Lille), **Toulalan** (Monaco), **Puel** (Nice), **Bayal Sall** (Saint-Étienne), **Spajic** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. J. Rodriguez (Monaco), Ibrahimovic (Paris-SG), 6,19 ✶.
3. Toulalan (Monaco), 6,06 ✶.
4. Thiago Silva, Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
6. Cavani (Paris-SG), 5,94 ✶.
7. Matuidi (Paris-SG), 5,79 ✶.
8. Kjaer (Lille), 5,74 ✶.
9. Bayal Sall (Saint-Étienne), 5,72 ✶.
10. Krychowiak (Reims), Perrin (Saint-Étienne), Chantôme (Toulouse), 5,71 ✶.
13. Kurzawa (Monaco), Cabella (Montpellier), 5,7 ✶.
15. Ayité (Reims), 5,69 ✶.
16. Grenier (Lyon), 5,68 ✶.
17. Sertic (Bordeaux), Thiago Motta (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), 5,67 ✶.
20. Nguemo (Bordeaux), 5,64 ✶.
21. Stambouli (Montpellier), 5,62 ✶.
22. Moutinho (Monaco), Aurier (Toulouse), 5,61 ✶.
24. Bakayoko (Rennes), Dossevi, Doumbia (Valenciennes), 5,6 ✶.
27. Obbadi (Monaco), 5,58 ✶.
28. Mavuba (Lille), 5,57 ✶.
29. Squillaci (Bastia), 5,56 ✶.
30. Sorbon (Guingamp), 5,55 ✶.
31. Rivière (Monaco), 5,54 ✶.
32. Khazri (Bastia), Lemoine (Saint-Étienne), 5,53 ✶.
34. Zubar (AC Ajaccio), Aboubakar (Lorient), Gignac (Marseille), Raggi (Monaco), Pejcinovic (Nice), Alessandrini (Rennes), Corgnet (Saint-Étienne), 5,5 ✶.
41. Mandanne (Guingamp), Oniangué (Reims), Didot (Toulouse), 5,47 ✶.
44. Kerbrat, Sankharé (Guingamp), 5,45 ✶.
46. Ghoulam (Saint-Étienne), 5,44 ✶.
47. Gueye (Lille), Van der Wiel (Paris-SG), 5,43 ✶.
49. Balmont (Lille), Jouffre (Lorient), Ferreira Carrasco (Monaco), 5,42 ✶.
52. Lasne (AC Ajaccio), R. Carvalho (Monaco), 5,41 ✶.
54. Abdennour (Toulouse), 5,4 ✶.
55. Contout (Sochaux), 5,39 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,14 ✶.
2. Mandanda (Marseille), Agassa (Reims), 6,05 ✶.
4. Enyeama (Lille), 5,95 ✶.
5. Ospina (Nice), 5,94 ✶.
6. Landreau (Bastia), 5,8 ✶.
7. Jourdren (Montpellier), 5,74 ✶.
8. Ruffier (Saint-Étienne), 5,68 ✶.
9. Subasic (Monaco), 5,64 ✶.
10. Ochoa (AC Ajaccio), Carrasso (Bordeaux), 5,59 ✶.
12. A. Lopes (Lyon), 5,53 ✶.
13. Sirigu (Paris-SG), 5,5 ✶.
14. Riou (Nantes), 5,45 ✶.
15. Laquait (Évian-TG), 5,38 ✶.
16. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
17. Penneteau (Valenciennes), 5,1 ✶.
18. Ndy Assembe (Guingamp), Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Metz	41	21	12	5	4	34	18	+16	11	8	3	0	17	4	10	4	2	4	17	14
→	2. Angers	36	20	10	6	4	29	21	+8	9	5	2	2	11	7	11	5	4	2	18	14
→	3. Lens	36	20	10	6	4	30	24	+6	10	7	2	1	18	9	10	3	4	3	12	15
→	4. Tours	35	21	10	5	6	41	32	+9	10	6	4	0	25	13	11	4	1	6	16	19
↗	5. Caen	33	21	10	3	8	39	27	+12	10	6	2	2	18	8	11	4	1	6	21	19
↗	6. Arles-Avignon	32	21	8	8	5	19	13	+6	11	7	4	0	14	4	10	1	4	5	5	9
↘	7. Dijon	32	20	8	8	4	24	20	+4	10	7	2	1	16	8	10	1	6	3	8	12
↘	8. Nancy	32	21	8	8	5	22	20	+2	11	6	2	3	13	9	10	2	6	2	9	11
↗	9. Niort	32	21	8	8	5	28	27	+1	11	5	5	1	17	12	10	3	3	4	11	15
↘	10. Clermont	30	21	7	9	5	20	17	+3	11	5	5	1	12	6	10	2	4	4	8	11
↗	11. Troyes	28	21	8	4	9	33	26	+7	11	6	2	3	22	12	10	2	2	6	11	14
↘	12. Le Havre	27	21	6	9	6	26	22	+4	11	4	3	4	17	12	10	2	6	2	9	10
↘	13. Auxerre	26	20	6	8	6	22	23	-1	10	6	4	0	17	5	10	0	4	6	5	18
↘	14. Créteil	26	21	6	8	7	28	36	-8	11	4	4	3	17	17	10	2	4	4	11	19
→	15. Istres	21	21	5	6	10	27	39	-12	10	4	3	3	16	13	11	1	3	7	11	26
↗	16. Brest	20	21	4	8	9	17	23	-6	10	2	4	4	8	10	11	2	4	5	9	13
↗	17. Laval	20	21	5	5	11	24	31	-7	10	3	4	3	18	15	11	2	1	8	6	16
↘	18. Nîmes	19	21	4	7	10	27	34	-7	11	3	4	4	15	16	10	1	3	6	12	18
→	19. Châteauroux	19	21	5	4	12	26	38	-12	10	5	2	3	18	13	11	0	2	9	8	25
→	20. CA Bastia	13	21	2	7	12	11	36	-25	10	0	5	5	7	18	11	2	2	7	4	18

Ce classement ne tient pas compte des matches Angers-Dijon et Auxerre-Lens, disputés lundi 27 janvier.

21e journée

Arles-Avignon - Metz	1-0	Brest-Nancy	0-0
Angers-Dijon	joué lundi	Le Havre-Niort	1-2
Auxerre-Lens	joué lundi	Laval-Clermont	0-0
Tours-Châteauroux	5-2	Troyes-Nîmes	2-1
Créteil-Caen	1-2	CA Bastia-Istres	2-2

Rendez-vous

22e journée

VENDREDI 31 JANV., 20 HEURES
Niort-Metz
Angers-CA Bastia
Nîmes-Tours
Dijon-Brest
Caen-Troyes
Clermont - Arles-Avignon
Châteauroux-Auxerre
Istres-Créteil
SAMEDI 1er FÉVRIER, 14 HEURES
Lens-Laval
LUNDI 3 FÉVRIER, 20 H 30
Nancy-Le Havre

23e journée

VENDREDI 7 FÉVRIER, 20 HEURES
Metz-Caen
Brest-Angers
Laval-Dijon
Arles-Avignon - Niort
Créteil-Clermont
Le Havre-Nîmes
Auxerre-Istres
CA Bastia-Châteauroux
SAMEDI 8 FÉVRIER, 14 HEURES
Troyes-Lens
LUNDI 10 FÉVRIER, 20 H 30
Tours-Nancy

Arles-Avignon-Metz : 1-0 (0-0)

BUT : Dalé (81e).
VENDREDI 24 JANVIER. Spectateurs : 2 817. Arbitre : M. Benel-Hadj (6✶). Avertissements : Savanier (43e) pour Arles-Avignon ; Lejeune (78e) pour Metz. Expulsion : Metanire (87e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butelle (7✶) - Fortes (6✶), Givet (6✶), Abdelhamid (6✶), Quintin (c) (5✶) - Ben Saada (5✶) (Ben Daoud, 59e), Rodriguez (7✶), Dias (4✶) (Delclos, 59e ; N'Diaye, 84e), Savanier (6✶) - Dalé (6✶), Nabab (5✶). Entr. : Dumas.
METZ (4-4-2) : Carrasso (7✶) - Metanire (0✶), Marchal (c) (6✶), Choplin (6✶), Lejeune (6✶) - N'Gbakoto (4✶), Rocchi (5✶), Kashi (5✶), Sarr (4✶) - Fauvergue (4✶), Sakho (Non noté✶) (Cornet (5), 25e). Entr. : Cartier.

Tours-Châteauroux : 5-2 (2-1)

BUTS : Ketkeophomphone (35e, 68e), Adnane (37e), Chavalerin (85e), Delort (88e s.p.) pour Tours ; Maboulou (9e), Dupuis (76e s.p.) pour Châteauroux.
SAMEDI 25 JANVIER. Spectateurs : 6 718. Arbitre : M. Perreau-Niel (7✶). Avertissements : Fontaine (74e) pour Tours ; Obiang (42e), Garita (45e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
TOURS (4-4-2) : Leroy (6✶) - Diawara (5✶), Guihoata (6✶), Fontaine (5✶), Bouhours (6✶) - Ketkeophomphone (8✶) (Diaz, 89e), Santamaria (5✶), Chavalerin (7✶), Koualou (4✶) - Adnane (7✶) (Touati, 89e), Delort (6✶). Entr. : Pantaloni.
CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (5✶) - Esor (4✶), Bain (4✶), Nestor (4✶), Obiang (2✶) - Tait (6✶) (Chamed, 56e), De Freitas (5✶), Peuget (5✶), Bourgeois (6✶) - Maboulou (6✶) (Filkor, 90e), Garita (5✶) (Dupuis, 72e). Entr. : Garcia.

Créteil-Caen : 1-2 (1-2)

BUTS : Essombé (4e) pour Créteil ; Seck (15e c.s.c.), Kodjia (38e) pour Caen.
VENDREDI 24 JANVIER. Spectateurs : 2 508. Arbitre : M. Husset (5✶). Avertissements : Andriatsima (22e), Seck (80e) pour Créteil ; Montaroup (45e), Agouazi (73e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (6✶) - Ikoko (5✶), Di Bartolomeo (5✶), Diedhiou (5✶), Mahon de Monaghan (4✶) (Tribeau, 78e) - Seck (5✶), C. Ndoye (5✶), Ribeiro (5✶) (Lafon, 62e), Lesage (c) (5✶), Andriatsima (5✶) (Belvito, 66e) - Essombé (6✶). Entr. : Vasseur.
CAEN (4-4-2) : Perquis (6✶) - Calvé (5✶), Pierre (5✶), Saad (5✶), Appiah (6✶) - Kanté (5✶), Agouazi (c) (6✶), Montaroup (5✶), Fajr (6✶) - Duhamel (5✶) (Koita, 70e), Kodjia (6✶) (Autret, 81e). Entr. : Garande.

Brest-Nancy : 0-0

VENDREDI 24 JANVIER. Spectateurs : 6 013. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissement : Bellugou (62e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
BREST (4-1-4-1) : Thébaux (6✶) - Mendy (4✶), Chardonnet (8✶), Falette (6✶), Moimbé (4✶) - Coulibaly (8✶) - Grougi (5✶), Ramaré (c) (5✶), Perez (4✶) (Pandor, 68e), Demis (5✶) (Makonda, 68e) - Verdier (5✶). Entr. : Dupont.
NANCY (4-3-1-) : Nardi (6✶) - Ayasse (6✶), Sami (6✶), Bellugou (c) (6✶), Muratori (5✶) - Amadou (5✶), Karaboué (4✶) (Louis, 77e), Walter (5✶), Mangani (5✶), Cuvillier (4✶) - Bassilekin (5✶) (Zitte, 72e). Entr. : Correa.

Le Havre-Niort : 1-2 (0-1)

BUTS : Mesloub (60e) pour Le Havre ; Roye (35e), Pallois (69e) pour Niort.
VENDREDI 24 JANVIER. Spectateurs : 6 013. Arbitre : M. Leleu (6✶). Avertissements : Mesloub (73e), Saïs (78e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Pontdemé (5✶) - Rivierez (5✶), Touré (4✶), Louvion (5✶) (Manzala, 57e), Mombris (4✶) - Saïs (3✶), Zola (6✶) - Dingome (4✶), Mesloub (c) (6✶), Bonnet (4✶) - Le Bihan (3✶) (Sacko, 70e). Entr. : Mombaerts.
NIORT (4-1-4-1) : Delecroix (5✶) - Letzelter (non noté) (Lahaye, 32e, 5✶), Bong (6✶), Pallois (6✶), Bernard (5✶) - Fleurival (5✶) - Glombard (5✶) (Lafourcade, 73e), Roye (6✶), Diaw (c) (6✶), Martin (6✶) - Sala (5✶) (Mayi, 70e). Entr. : Gastien.

Laval-Clermont : 0-0

VENDREDI 24 JANVIER. Spectateurs : 3 778. Arbitre : M. Chaoui (6✶). Avertissements : Robic (50e), Bekamenga (68e), Renouard (75e) pour Laval ; Bockhorni (40e), Lippini (55e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 10/20.
LAVAL (4-4-2) : Cappone (6✶) - Belaud (6✶), Adéoti (7✶), Couturier (6✶), Rippert (6✶) - Robic (5✶) (Toudic, 72e), Gonçalves (c) (4✶), Alla (7✶), Baby (6✶) - Bekamenga (4✶), Diallo (5✶) (Renouard, 65e). Entr. : Hinschberger.
CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (6✶) - Lippini (4✶), Salze (6✶), Avinel (6✶), Bockhorni (non noté) (Kilota, 42e, 5✶) - Betsch (5✶), Ekobo (c) (5✶), Moulin (5✶) (N'Kololo, 93e) - Vidémont (5✶) (Hamdi, 74e), Saadi (5✶), Bettiol (5✶). Entr. : Brouard.

Ligue 2

Troyes-Nîmes: 2-1 (1-0)

BUTS: Nivet (8'), Gimbert (65') pour Troyes; Cissokho (85' s.p.) pour Nîmes.

VENDREDI 24 JANVIER. Spectateurs: 6 903. Arbitre: M. Miguelgorry (6✶). Avertissements: Gope-Fenepej (25'), Nivet (42') pour Troyes; Gragnic (29'), Cissokho (71') pour Nîmes. Expulsion: Boche (52') pour Nîmes. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 12/20.

TROYES (4-1-4-1): Dreyer (6✶) - Colin (6✶), N'Diaye (6✶), Saunier (6✶), Carole (6✶) - Thiago (6✶) - Jean (5✶) (Othon, 61'), Nivet (c) (7✶), Court (6✶) (Cabot, 69'), Gope-Fenepej (6✶) - Gimbert (6✶) (Marcos, 80'). Entr.: Furlan.

NÎMES (4-1-4-1): Merville (6✶) - Cordoval (5✶), Poulain (c) (5✶), Boche (0✶), Robail (5✶) - Hsissane (5✶) - Nouri (5✶) (Omrani, 55'), Bouby (4✶), Gragnic (5✶) (Kovacevic, 58'), Cissokho (6✶) - Benmeziane (4✶) (Koura, 69'). Entr.: Marsiglia.

CA Bastia-Istres: 2-2 (1-1)

BUTS: Camara (10'), Mba (81') pour le CA Bastia; Leroy (33'), Doumbia (52') pour Istres.

VENDREDI 24 JANVIER. Spectateurs: 1 021. Arbitre: M. Bastien (5✶). Avertissement: Salis (23') pour le CA Bastia. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.

CA BASTIA (5-3-2): Lombard (c) (6✶) - Phojo (4✶), Oswald (5✶) (Pastorelli, 67'), Camara (6✶), Fabre (6✶), Salis (5✶) (Ndiaye, 56') - Rouamba (5✶) (Grimaldi, 56'), Marty (6✶), Moizini (4✶) - Mba (4✶), Rivas (4✶). Entr.: Rossi.

ISTRES (4-4-3): Baljon (5✶) - Chafik (5✶), Bosqui (5✶), Doumbia (6✶), Le Goff (5✶) - Jeunechamp (5✶), Tardieu (5✶), Keita (6✶) (Boulaya, 82') - Leroy (c) (6✶), Diarra (5✶), Dabo (5✶). Entr.: Pasqualetti.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Louis (Nancy), 6,1✶.
2. Ntep (Auxerre), 6,06✶.
3. Nivet (Troyes), 6✶.
4. Sakho (Metz), 5,89✶.
5. Avinel (Clermont), 5,88✶.
6. Baby (Laval), 5,85✶.
7. Bekamenga (Laval), 5,84✶.
8. Touzghar (Lens), 5,83✶.
9. Lejeune, N'Gbakoto (Metz), 5,76✶.
11. Kanté (Caen), Chavarria (Lens), 5,75✶.
13. Cissokho (Nîmes), 5,73✶.
14. Bouka Moutou (Angers), Moulin (Clermont), Mulumba (Dijon), Ljuboja (Lens), Martin (Niort), 5,71✶.
19. Leroy (Istres), 5,7✶.
20. Ngando Elessa (Auxerre), 5,64✶.
21. Rodriguez (Arles-Avignon), Da Silva (Clermont), Alla (Laval), Othon (Troyes), 5,63✶.
25. Duhamel (Caen), 5,61✶.
26. Yahia (Lens), Cetout (Tours), 5,6✶.
28. Gimbert (Troyes), 5,59✶.
29. Mesloub (Le Havre), 5,58✶.
30. Ekobo (Clermont), Gastien (Dijon), 5,57✶.
32. Keita (Angers), Adéoti (Laval), 5,56✶.
34. Poulain (Nîmes), 5,54✶.
35. Abdelhamid (Arles-Avignon), Rocchi (Metz), Delort (Tours), 5,53✶.
38. Quintin (Arles-Avignon), Roye (Niort), 5,52✶.
40. M. Yattara (Angers), Givet (Arles-Avignon), C. Ndoye (Créteil), Ketkeophomphone (Tours), Rincon (Troyes), 5,5✶.
45. Fajr (Caen), Cissé (Dijon), Mahrez (Le Havre), Le Moigne (Lens), Bouhours (Tours), Darbion (Troyes), 5,47✶.

Gardiens

1. Areola (Lens), 6,21✶.
2. Farnolle (Clermont), 6,1✶.
3. Butelle (Arles-Avignon), 6,05✶.
4. Leroy (Tours), 5,95✶.
5. Malicki (Angers), 5,9✶.
6. Carrasso (Metz), 5,89✶.
7. Nardi (Nancy), 5,88✶.
8. Lecomte (Dijon), 5,73✶.
9. Boucher (Le Havre), Merville (Nîmes), 5,6✶.
11. Thébaux (Brest), Bonnefoi (Châteauroux), 5,48✶.
13. Vanhamel (Laval), 5,45✶.
14. Sorin (Auxerre), 5,43✶.
15. Kerboriou (Créteil), 5,26✶.
16. Perquis (Caen), 5,24✶.
17. Lombard (CA Bastia), 5,15✶.
18. Delecroix (Niort), 5,1✶.
19. Baljon (Istres), 5,07✶.
20. Petric (Troyes), 5,06✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✶:** joueur expulsé; **1✶:** match catastrophique; **2✶:** très mauvais match; **3✶:** mauvais match; **4✶:** match terne; **5✶:** match moyen; **6✶:** assez bon match; **7✶:** bon match; **8✶:** très bon match; **9✶:** excellent match; **10✶:** le match parfait.

Équipe type

MATCH DÉCALÉ (20e JOURNÉE)

Metz-Créteil: 1-1 (0-0)

BUTS: Fauvergue (47') pour Metz; Andriatsima (52' s.p.) pour Créteil.

LUNDI 20 JANVIER. Spectateurs: 9 168. Arbitre: M. Rainville (4✶). Avertissements: Lejeune (45'), Sakho (74') pour Metz; Lesage (75') pour Créteil. Expulsions: Bussmann (51') pour Metz; Pereira (78') pour Créteil. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.

METZ (4-4-2): Carrasso (6✶) - Metanire (5✶), Marchal (5✶), Choplin (5✶), Bussmann (0✶) - N'Gbakoto (4✶) (Cornet, 84'), Kashi (5✶), Sarr (4✶) (N'Doye, 56'), Lejeune (6✶) - Sakho (7✶), Fauvergue (7✶). Entr.: Cartier.

CRÉTEIL (4-4-2): Kerboriou (5✶) - Ikoko (5✶), Di Bartolomeo (5✶), C. Diedhiou (5✶), Pereira (0✶) - Lesage (5✶) (Lafon, 92'), Seck (6✶), C. Ndoye (6✶), Ribeiro (5✶) (Djellilahine, 71') - Essombé (5✶) (Mahon de Monaghan, 81'), Andriatsima (6✶). Entr.: Vasseur.

Buteurs

1. Sakho (Metz), 12 buts.
2. Bekamenga (Laval), Gimbert (Troyes), 11 buts.
4. Duhamel (Caen), 10 buts.
5. Delort (Tours), 9 buts.
6. Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2; Arles-Avignon, 6), Chavarria (Lens), Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), 8 buts.
11. Ayari (Angers), Ntep (Auxerre), Verdier (Brest), Maboulou (Châteauroux), Andriatsima (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Benmeziane (Nîmes), 7 buts.
18. Yattara (Angers), Fajr (Caen), C. Ndoye (Créteil), Malfleury (Istres), Touzghar (Lens), Sala (Niort), Nivet (Troyes), 6 buts.
25. Leroy (Istres), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Roye (Niort), 5 buts.
29. Blayac (Angers), Haller (Auxerre), Koïta (Caen), Bourgeois, Dupuis (Châteauroux), Bettiol (Clermont), Koné (Dijon), Baby (Laval), Le Bihan (Le Havre), Ljuboja (Lens), Fauvergue (Metz), Cissokho, Nouri (Nîmes), Darbion (Troyes), 4 buts.
43. Thomas (Angers), Ngando Elessa (Auxerre), Ayité (Brest), Pastorelli (CA Bastia), Autret, Kodjia, Montaroup (Caen), Moulin, Salibur (Clermont), Essombé, Lesage (Créteil), Gastien, Tavares (Dijon), Dembélé (Clermont), Diarra, Tardieu (Istres), Rivière, Mahrez (Le Havre), Coulibaly (Lens), Lejeune, N'Sor (Metz), Cuvillier, Jeannot, Karaboué, Louis, Moukandjo (Nancy), Glombard, Pallois, Rocheteau (Niort), Bouby, Gragnic (Nîmes), Adnane (Tours), 3 buts.
75. Frikeche, Gamboa, Socrier (Angers), Abdelhamid (Arles-Avignon), Segbefia (Auxerre), Grougi (Brest), Croparese, Le Mat (CA Bastia), Garita, Kinkela, Makengo (Châteauroux), Vidémont (Clermont), Djellilahine (Créteil), Berenguer, Philippoteaux, Thil (Dijon), Barillon, Ba. Dabo, Le Goff (Istres), Alla, Ma. Diallo, Robic (Laval), Gbamin (Lens), Bussmann, Choplin (Metz), Sami, Walter (Nancy), Diaw, Martin (Niort), Guerbert (Dijon), Cetout, Chavalerin, Diawara, Santamaria (Tours), Jean, Marcos, Psaume (Troyes), 2 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 8 passes.
2. Lejeune (Metz), Nivet (Troyes), 7 passes.
4. Martin (Niort), 6 passes.
5. Lesage (Créteil), Bonnet (Le Havre), Sarr (Metz), Cuvillier (Nancy), Bergougnoux, Delort, Ketkeophomphone (Tours), 5 passes.
12. Cantini (Arles-Avignon), Bourgeois (Châteauroux), Leroy (Istres), Mesloub, Mahrez (Le Havre), Roye (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), 4 passes.
19. Gamboa, Pessali, Socrier (Angers), Ben Saada, Dalé (Arles-Avignon), Lesoimier (Brest), Calvé (Caen), Djellilahine (Créteil), Berenguer, Philippoteaux (Dijon), Gonçalves (Laval), Ljuboja, Nomenjanahary, Salli (Lens), Bussmann (Metz), Louis, Mangani (Nancy), Mayi (Niort), Omrani (Nîmes), Adnane (Tours), 3 passes.
39. Diers, Manceau (Angers), Nabab (Caen, 2; Arles-Avignon, 0), Quintin (Arles-Avignon), Djellabi, Monconduit (Auxerre), Dernis, Perez (Brest), Pastorelli (CA Bastia), Autret (Caen), Kinkela, Maboulou, Tainmont (Châteauroux), Da Silva (Clermont), Pereira (Créteil), Bamba, Koné, Tavares (Dijon), Assis, Dabo, Diarra, Keita, Mas (Istres), Adéoti, Robic (Laval), Baal (Lens), El-Jadeyaoui (Angers, 2; Lens, 0), Valdivia (Lens), Fauvergue, Metanire, N'Gbakoto, Sakho (Metz), Diaw (Niort), Bouby, Cissokho, Gragnic, Kovacevic (Nîmes), Kouakou (Tours), Cabot, Darbion (Troyes), Rothen (Caen), 2 passes.

Attaques

1. Tours, 41 buts.
2. Caen, 39 buts.
3. Metz, 34 buts.
4. Troyes, 33 buts.
5. Lens, 30 buts.
6. Angers, 29 buts.
7. Créteil-Lusitanos et Niort, 28 buts.
9. Istres et Nîmes, 27 buts.
11. Châteauroux et Le Havre, 26 buts.
13. Dijon et Laval, 24 buts.
15. Auxerre et Nancy, 22 buts.
17. Clermont, 20 buts.
18. Arles-Avignon, 19 buts.
19. Brest, 17 buts.
20. CA Bastia, 11 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon, 13 buts.
2. Clermont, 17 buts.
3. Metz, 18 buts.
4. Dijon et Nancy, 20 buts.
6. Angers, 21 buts.
7. Le Havre, 22 buts.
8. Auxerre et Brest, 23 buts.
10. Lens, 24 buts.
11. Troyes, 26 buts.
12. Caen et Niort, 27 buts.
14. Laval, 31 buts.
15. Tours, 32 buts.
16. Nîmes, 34 buts.
17. CA Bastia et Créteil, 36 buts.
19. Châteauroux, 38 buts.
20. Istres, 39 buts.

Discipline

Suspendu au prochain match: **Truchet** (CA Bastia), **Dupuis** (Châteauroux), **Pereira** (Créteil), **Baradji** (Dijon), **Diallo** (Dijon), **Bussmann** (Metz), **Metanire** (Metz), **Lejeune** (Metz), **Boche** (Nîmes).

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Luzenac**	**38**	18	11	5	2	25	9	+16
2. **Orléans**	**38**	18	11	5	2	20	7	+13
3. **GFC Ajaccio**	**34**	18	10	4	4	21	10	+11
4. **Bourg-Péronnas**	**28**	18	7	7	4	21	19	+2
5. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**28**	18	8	4	6	23	18	+5
6. **Dunkerque**	**26**	18	6	8	4	18	15	+3
7. **Carquefou**	**25**	18	6	7	5	14	13	**+1**
8. **Colmar**	**25**	18	7	4	7	17	24	-7
9. **Paris FC**	**23**	17	6	5	6	14	11	+3
10. **Boulogne**	**22**	18	6	4	8	16	18	-2
11. **Red Star**	**22**	18	5	7	6	15	14	**+1**
12. **Colomiers**	**22**	17	6	4	7	20	18	+2
13. **Le Poiré-sur-Vie**	**21**	18	5	6	7	20	29	-9
14. **Strasbourg**	**19**	18	4	7	7	15	18	-3
15. **Luçon**	**17**	18	4	5	9	14	26	-12
16. **Amiens**	**16**	18	3	7	8	11	17	-6
17. **Vannes**	**14**	18	2	8	8	14	20	-6
18. **Uzès-Pont-du-Gard**	**13**	18	2	7	9	13	25	-12

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express

18e journée

Bourg-Péronnas - Luzenac	**0-2**
Orléans-Amiens	**0-0**
Fréjus-St-Raphaël - GFC Ajaccio	**1-0**
Dunkerque-Luçon	**1-0**
Colmar-Carquefou	**0-0**
Le Poiré-sur-Vie - Boulogne	**2-1**
Red Star-Vannes	**1-0**
Uzès-Pt-du-Gard - Strasbourg	**0-0**
Colomiers-Paris FC	**reml**

Rendez-vous

19e journée

VENDREDI 31 JANV., 20 HEURES
Luzenac - Le Poiré-sur-Vie
Carquefou-Orléans
GFC Ajaccio-Colmar
Amiens - Bourg-Péronnas
Strasbourg - Fréjus-Saint-Raphaël
Boulogne-Dunkerque
Paris FC-Red Star
Luçon-Colomiers
Vannes - Uzès-Pont-du-Gard

20e journée

VENDREDI 7 FÉVRIER, 19 HEURES
Orléans-Colmar
Uzès-Pont-du-Gard - Paris FC
20 HEURES Dunkerque-Luzenac
Bourg-Péronnas - Carquefou
Fréjus-Saint-Raphaël - Vannes
Colomiers-Boulogne
Red Star-Luçon
Le Poiré-sur-Vie - Amiens
20 H 30 Strasbourg-GFC Ajaccio

● **Bourg-Péronnas - Luzenac: 0-2 (0-0).** Spectateurs: 1850. Arbitre: M. Zamo. Buts: Dona Ndoh (47'), Sanaia (57'). Avertissements: Dimitriou (22'), Thibault (89') pour Bourg-Péronnas; Outrebon (5'), N'Gosso (71') pour Luzenac.
Bourg-Péronnas: Callamand - Perradin (Thibault, 56'), Lacour (✶), Goyon - Alphonse, Boudebal (Definod, 79'), Dimitriou, Nirlo, Faivre - Kehound, Boussaha. Entr.: Della Maggiore.
Luzenac: Westberg - Akaza, Outrebon, Dieuze - Hergault, Diakota (Ech-Chergui, 66'), N'Gosso (Makalou, 79'), Derouard (✶), Sanaia - Boutaïb, Dona Ndoh (Hébras, 73'). Entr.: Pélissier.

● **Orléans-Amiens: 0-0.** Spectateurs: 1500. Arbitre: M. Butault. Avertissements: Ligoule (52'), Puyo (68') pour Orléans; Youssouf (31'), Vignaud (62') pour Amiens.
Orléans: Renault - Sidibé, Ponroy, Delonglée, Tomas (✶) - Mendy (Sarr, 81'), Ligoule, Elissalde (Lamine, 73'), Puyo - Loval (Arnaud, 64'), Louisy Daniel. Entr.: Frapolli.
Amiens: L'Hostis - Paul, Lybohy, Seka, Vignaud - Marega (Fall, 79'), Beynié, Burel, Youssouf (Slidja, 92'), Hautcœur (Pierre-Charles, 90') - Koubemba (✶). Entr.: Echouafni.

● **Fréjus-St-Raphaël - GFC Ajaccio: 1-0 (0-0).** Spectateurs: 1200. Arbitre: M. Billong. But: Ramos (73'). Avertissements: Rivieyran (45'), Boujedra (58'), F. Fabre (80') pour le GFC Ajaccio.
Fréjus-St-Raphaël: Deneuve - Koné, Mbone, Fall (✶), Ichane - Juan, O. Baldé - Larbi (Ramos, 71'), Orinel, Lopez (A. Baldé, 53') - Scarpelli (Fernandez, 88'). Entr.: Estevan.
GFC Ajaccio: Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Dembélé, F. Fabre (Sinapi, 88') - Poggi, Larbi, Boujedra (✶) (M'Madi, 82') - Diedhiou. Entr.: Laurey.

● **Dunkerque-Luçon: 1-0 (0-0).** Spectateurs: 1141. Arbitre: M. Lucas. But: Madri (90'+2). Avertissements: Madri (55'), Cvitkovic (64'), Pindi (81'), Muraglia (85') pour Dunkerque; Germann (15'), Messiba (16'), Kibundu (42'), Heyman (59') pour Luçon.
Dunkerque: Bouet (✶) - Belet (Senneville, 70'), Cvitkovic, Pindi, Lecointe - Muraglia, Farsane (De Parmentier, 72'), Boudaud (Tamboura, 67'), Huysman - Madri, Tchokounte. Entr.: Mercadal.
Luçon: Martin - Fofana, Messiba, Keita, Lavoyer - Charrier, Kibundu, Germann, Heyman (Valéro, 79') - Mayenga (Ndoye, 73'), Bammou (✶). Entr.: Reculeau.

● **Colmar-Carquefou: 0-0.** Spectateurs: 1500. Arbitre: Mme Frappart. Avertissements: Diawara (75'), Crillon (90') pour Colmar.
Colmar: Mensah - M'Tir, Meyer, Hérelle, Crillon - Diawara, Shaïek (✶), Cheré - Kébé (Armand, 59'), Moukhlil, Marques (Sané, 73'). Entr.: Ott.
Carquefou: Bouchard - Billy, Gibaud, Guillon, M. Fachan - D. Fachan - Clémence, Pinto-Borges, Durand, Nsame (✶) (Jégu, 89') - Do Marcolino. Entr.: Renaud.

● **Le Poiré-sur-Vie - Boulogne: 2-1 (0-1).** Spectateurs: 2000. Arbitre: M. Blanchais. Buts: Ogier (54'), Bourgaud (74') pour Le Poiré-sur-Vie; Tehoue (10') pour Boulogne. Avertissements: Das Neves (36'), Dufau (84'), Bourgaud (90'+1) pour Le Poiré-sur-Vie; Dumas (52'), Peruchi (66'), Miennel (89'), Héloïse (90'+1) pour Boulogne.
Le Poiré-sur-Vie: Pichot - Ogier, Lusinga, Fontaine, Bonnet - Bourgaud, Ricaud (Dufau, 71'), Das Neves, Insou (Diguiny, 83') - Bazile (✶), Touré. Entr.: Tanchot.
Boulogne: Gurtner - Rimane, Dumas, Mienniel, Raynier - Peruchi (Ouedraogo, 74'), Héloïse, Soubervie, Chemlal (✶) - Keita, Tehoue (Dia, 80'). Entr.: Le Mignan.

● **Red Star-Vannes: 1-0 (1-0).** Spectateurs: 1300. Arbitre: M. Bar. But: Lefaix (41'). Avertissements: Cros (90'+1) pour le Red Star; Aguemon (90'+3) pour Vannes.
Red Star: Planté - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Fardin, Makhedjouf - Lafon (Lee, 88'), Tulasne (Ricca, 80'), Laborde - Lefaix (✶). Entr.: Robert.
Vannes: Petit - Ringayen, Pelé, Argelier, Cakin - Youga, Kodjia (Lawson, 59'), Rouger (Thomasson, 59') - Dufrennes (✶), Suarez (Gaffory, 78'), Aguemon. Entr.: Froger.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Strasbourg: 0-0.** Spectateurs: 650. Arbitre: M. Esneu. Avertissements: Bah (21'), Sabo (43') pour Strasbourg.
Uzès-Pont-du-Gard: Mandanda - Lina, Rachidi, Musavu-King, Alemany - Sahnoune, C. Fabre (Barkallah, 67'), Liabeuf (✶) - Heekeng (Scotté, 87'), Chabaud, Talbi (Boukhari, 46'). Entr.: Veilex.
Strasbourg: Gaudin - Pinaud, Grimm, Golliard, Bamba - Amofa, Bah, Oliveira - Sabo (✶) - Donzelot (Sichi, 80'), Perrin (Belahmeur, 86'). Entr.: Keller.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 13 buts.
2. Lefaix (Red Star), 7 buts.
3. Clémence (Carquefou), Corominas (Colomiers), A. Baldé, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Bazile, Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Louisy Daniel (Orléans), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), 6 buts.
12. Boussaha (Bourg-Péronnas), Moukhlil (Colmar), Madri (Dunkerque), Loval (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Laborde (Red Star), 5 buts.
18. Armand (Colmar), Larbi (Fréjus-Saint-Raphaël), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Boutaïb (Luzenac), Fofana (Paris FC), Liénard (Strasbourg), Aguemon, Suarez (Vannes), 4 buts.
26. Faivre, Kehound, Thibault (Bourg-Péronnas), Do Marcolino (Carquefou), Bouscarrat, Kengné Fokam (Colomiers), Boudaud, Tchokounte (Dunkerque), Loriot (Fréjus-Saint-Raphaël), François (GFC Ajaccio), Larbi (Luçon, 3; GFC Ajaccio, 0), Ech-Chergui (Luzenac), Messiba, Seck (Luçon), Mendy, Puyo (Orléans), Perrin (Strasbourg), 3 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 7✶.
2. Voavy (Colomiers), 6✶.
3. Clémence (Carquefou), Loriot (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Lefaix (Red Star), 5✶.
8. Koubemba, L'Hostis (Amiens), Keita, Peruchi (Boulogne), Bouchard (Carquefou), M'Tir, Moukhlil (Colmar), Corominas (Colomiers), Madri (Dunkerque), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Poggi (GFC Ajaccio), Louisy Daniel, Mendy (Orléans), Planté (Red Star), 4✶.

CFA

Groupe A

16e journée

Roye-Noyon - Lille B	0-1
Ivry-Aubervilliers	1-1
Beauvais-Entente SSG	0-0
Amiens AC-Dieppe	1-1
Villemomble-Quevilly	1-0
Mantes-Chambly	remis
Drancy-Lens B	remis

Exempt : Paris-SG B.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	47	15	9	5	1	31	9
2. Roye-Noyon	41	15	7	5	3	18	10
3. Ivry	40	14	8	2	4	23	16
4. Mantes	39	14	7	4	3	16	15
5. Entente SSG	39	14	7	4	3	17	12
6. Amiens AC	36	15	6	3	6	14	13
7. Quevilly	34	15	5	4	6	14	12
8. Paris-SG B	33	14	5	4	5	17	18
9. Beauvais	31	14	4	5	5	11	13
10. Chambly	30	12	4	6	2	13	9
11. Aubervilliers	30	15	3	6	6	13	23
12. Dieppe	29	15	3	5	7	12	21
13. Lens B	28	13	4	3	6	15	20
14. Drancy	23	14	1	6	7	9	19
15. Villemomble	23	15	2	2	11	11	24

Roye-Noyon - Lille : 0-1 (0-0). But : Ennafati (67e).
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem (Cambrone, 71e), Paternotte, Traoré, Diallo - Djiré Junior, Akichi, Bertin d'Avesnes (Niang, 81e), Gohiri (Hernout, 64e), Steppé - Vaury. Entr. : Dailly.
Lille : Mouko - Halucha, Jeanvier, Soumaoro, Souquet - Vanbalegyem, Ennafati, Meïté (Mbemba, 71e), Delaplace, Damessi - Bourabia (Tall, 88e). Entr. : Chihab.

Ivry-Aubervilliers : 1-1 (1-1). Buts : Petrilli (26e) pour Ivry ; Kibikula (1re) pour Aubervilliers. Expulsion : Ma. Traoré (80e) pour Aubervilliers.
Ivry : Loustallot - N'Tolla, Kébé, Primorac, Marzougui - Copé (Farnabe, 70e), Mahsas, Gnahoré, Choubani (Kong, 75e) - Petrilli, Sarr (Metelus, 52e). Entr. : Pineau.
Aubervilliers : Adiceam - Kavungu, Karaaslan, Traoré, Chahboun - Kingue-Milla, Kibikula, Zelmati (Tavares, 78e) - Aguini (Izem, 82e), Boulila, Niakaté. Entr. : Mourine.

Beauvais-Entente SSG : 0-0.
Beauvais : Rodrigues - Sidibé, Heinry, Sangante, Le Picard - Dobelle, Semiri (Ouédraogo, 68e) - Ngwatala (Bidouzo, 57e), Mercier, Mendes (Prieur, 75e) - Henry. Entr. : Falette.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Sert, Ouéhi, N. Koné - D. Koné, Guei, Ribadeira, Tomasevic (Gbale, 52e) - Sangaré (Regragui, 66e), Yosri (Pancrate, 81e). Entr. : Bordot.

Amiens AC-Dieppe : 1-1 (1-0). Buts : Keita (33e) pour Amiens AC ; Sihel (79e) pour Dieppe.
Amiens AC : Gningue - Ben Braham, Ba, Makuma (D. Diarra, 46e), Martinez - Alpou, Matondo - Benaries, Despois de Folleville, Tagaye (Lebrun, 88e) - Keita (Aabid, 84e). Entr. : Hamdane.
Dieppe : Burel - Mendy, Letombe, Abrassart, Mortoire - Joly, Lourde (De Souza, 66e), Michel, Buron - Kabran (Sihel, 74e), Barthélemy (Buquet, 90e). Entr. : Dubois.

Villemomble-Quevilly : 1-0 (1-0). But : Kiaku (37e).
Villemomble : Cissé - N'Simba, Penel, Akabla, Gazeau - Kharbouchi, Belaïdi (Yatim, 69e), Bacouz, Toulliou - Kiaku (Kébé, 79e), Ebuya. Entr. : Lemaître.
Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Sanson, Beaugrard, Gobron (Barcelo, 60e) - Martin, Gouget, Rogie (Dia, 84e), El-Khatir (Gibon, 79e), Archimbaud - Mayulu. Entr. : Da Costa.

Buteurs

1. Perez (Lille B), 18 buts.
2. Coulibaly (Paris-SG B), 16 buts.
3. Despois de Folleville (Amiens AC), 12 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 1er FÉVRIER
Lens B-Lille B
Ivry - Roye-Noyon
Entente SSG-Villemomble
Aubervilliers-Amiens AC
Quevilly - Paris-SG B
Dieppe-Beauvais
Chambly-Drancy
Exempt : Mantes.

Groupe B

16e journée

Sarre-Union - Épinal	1-2
Villefranche/S. - Lyon Duchère	2-0
Mulhouse-Lyon B	1-0
Raon-l'Étape - Saint-Priest	1-0
Vesoul-Sochaux B	1-0
Belfort-Jura Sud	1-0
Chasselay-Yzeure	remis
Moulins-Montceau	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	48	15	10	3	2	34	20
2. Yzeure	43	14	8	5	1	27	11
3. Villefranche/S.	41	16	8	1	7	21	15
4. Moulins	40	14	8	2	4	22	12
5. Lyon B	39	16	7	2	7	25	26
6. Mulhouse	39	16	7	2	7	15	21
7. Sarre-Union	39	16	6	5	5	27	23
8. Saint-Priest	36	16	6	2	8	12	21
9. Raon-l'Étape	35	14	6	3	5	22	21
10. Sochaux B	35	16	5	4	7	16	22
11. Lyon Duchère	35	15	6	2	7	17	20
12. Chasselay	33	14	5	4	5	24	22
13. Montceau	30	14	4	4	6	14	20
14. Belfort	30	15	4	3	8	10	18
15. Jura Sud	29	15	4	2	9	18	24
16. Vesoul	29	16	3	4	9	19	27

Sarre-Union - Épinal : 1-2 (1-0). Buts : Belktati (34e) pour Sarre-Union ; Chouleur (65e), Guyon (87e) pour Épinal.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Bellay, Sow, Schneider - Riff, El-Yabadri, Zerbini, Dje (Risser, 83e) - Bourabia (Ursch, 90e), Belktati. Entr. : Paterno.
Épinal : Robin (Balland, 2e) - Colin, Chauvet, Michelot, Coignard - Guyon, Hassan, Gonçalves (Gazagnes, 70e), Asbabou - Chouleur, Di Pinto (Sap, 66e). Entr. : Tissot.

Villefranche/Saône - Lyon Duchère : 2-0 (1-0). Buts : Ras (20e), Antoinat (52e). Expulsion : Laurent (4e) pour Lyon Duchère.
Villefranche/Saône : Crétin - Giraud, Ogier, Romany, Top - Antoinat, Sy, Paillot, N'Diaye, Castillo, Jasse (Dumas, 70e) - Ras. Entr. : P. Paillot.
Lyon Duchère : Laurent - Abenzoar, Talhaoui, Priet (Ezikian, 65e), Kayombo - Camacho, Ranneaud, Rolland, Dedola (Legalle, 8e) - Vareilles (Najih, 55e), Sbai. Entr. : Devaux.

Mulhouse-Lyon : 1-0 (1-0). But : Mounass (17e).
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha, Bengelloun, Kerssane, Boumelaha - Mounass, Gherardi (Dardouri, 81e), Douillard, Rosenfelder (Abdelhouab, 81e) - Brahmia (Dieng, 90e), Balogou. Entr. : Amzine.
Lyon : Frick - Bloch, Ngouma (Tsimba, 71e), Koné, Nganioni - Viricel, Paye, Zitouni (Diakhaby, 86e), N'Jie - Pléa, Ghezzal (Kalulu, 81e). Entr. : Roche.

Raon-l'Étape - Saint-Priest : 1-0 (1-0). But : Sassi (16e).
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Bah, Demangeon, Regui - Nyamwisi (Hsini, 88e) - Simsek (Do Rosario, 62e), Patin, Johansen, Povoa - Sassi. Entr. : Séchet.
Saint-Priest : Martin - Aïachi, Bellibi Bengono, Lajara, Colloredo - N'Sonde (Chouaou, 46e), Fernandez, Monnel, Goiset (Napoletano, 85e) - Poulignier, N. Draidi. Entr. : Scheiwe.

Vesoul-Sochaux : 1-0 (0-0). But : Khadda (55e).
Vesoul : Charpentier - Ravaux, Pelletey, Fournier, Konki - Sagoua - Chaintreuil (Dirand, 68e), Jeanney, Etonde-Ebelle (Martin, 85e), Khadda - Prévitali (Grandjean, 78e). Entr. : Clerval.
Sochaux : Konaté - Sauget (Léo, 68e), Léonard, Tango, Lafrance - Bedimé, Malsa, M. L. Diallo (G. Cros, 78e), Mobili - Touré, Davigny. Entr. : Vandeputte.

Belfort-Jura Sud : 1-0 (1-0). But : Santos (38e).
Belfort : Collas - Moureaux, N. Journet, Tahiri, Arisi - Kiki, Hacquard, Hadj-Salem, Ahamadi - Régnier, Santos (Cuskic, 63e). Entr. : Goldman.
Jura Sud : Brocard - Grampeix (Rebolloso, 83e), Lanoix, Chapuis, Saidou - Zanina, Partouche (Delmas, 83e), Fédèle (Miranda, 70e), Gendrey, Gomariz - Passape. Entr. : Moulin.

Buteurs

1. Benkajjane (Épinal), 10 buts.
2. Ras (Villefranche/Saône), Chouleur (Épinal), 9 buts.
4. Saline (Moulins), Dje (Sarre-Union), 7 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 1er FÉVRIER
Montceau-Épinal
Yzeure-Mulhouse
Jura Sud-Villefranche/Saône
Lyon Duchère-Moulins
Lyon B-Vesoul
Raon-l'Étape-Sarre-Union
Saint-Priest-Chasselay
Sochaux B-Belfort

Groupe C

16e journée

Marseille Consolat-Martigues	1-1
Pau-Monaco B	0-0
Grenoble-Rodez	0-1
AS Béziers-Cannes	0-0
Hyères-Nice B	2-0
AS Valence-Le Pontet	0-1
Mont-de-Marsan - Tarbes	remis

Exempt : Marignane.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mars. Consolat	40	14	7	5	2	26	13
2. Monaco B	40	15	7	4	4	28	20
3. Martigues	38	15	7	2	6	19	19
4. Rodez	37	15	6	4	5	18	18
5. AS Béziers	37	15	5	7	3	18	17
6. Cannes	37	15	5	7	3	18	16
7. Grenoble	37	15	6	4	5	23	16
8. Hyères	36	15	6	4	5	19	23
9. AS Valence	33	15	4	6	5	14	17
10. Le Pontet	33	15	6	1	8	13	18
11. Nice B	33	15	4	6	5	22	24
12. Pau	32	14	4	6	4	14	11
13. Tarbes	30	14	4	4	6	16	21
14. Marignane	28	14	4	2	8	16	24
15. Mt-de-Marsan	24	14	2	4	8	18	25

Consolat-Martigues : 1-1 (1-0). Buts : Nicodème (42e) pour Consolat ; Congio (70e) pour Martigues.
Marseille Consolat : Gueydon - Amiri, Wilwert, Nicodème, Sofikitis - Mramboini, Dumortier, Deruda - Ajroudi (Mchangama, 63e), Arlaud, André (Bouhafer, 77e). Entr. : Galli.
Martigues : Vanni - Le Parmentier, Congio, Dainèche, Dridi - Tape, Célina, Sotoca, Sergio (Maisonneuve, 87e), Himmes (Vincent, 63e) - Do Pilar Patrao (Fortune, 76e). Entr. : Vannuchi.

Pau-Monaco : 0-0. Expulsion : Wolf (49e) pour Monaco.
Pau : Petit - N'Guessan, Attoukora, Aigouy, Lacrampe - Niang, Lamhaf (Bardet, 24e), Laplace Palette, Bengelloun (Hadir, 56e), Covin (Ourch, 78e) - Miranda. Entr. : Strzelczak.
Monaco : Maraval - Cissako, Da Veiga, Wolf, Touré - Mexique, Barazite (Diarra, 52e), Kamin, Ouaamar - Ngakoutou, Cherif (Bahamboula, 70e). Entr. : Banlaro.

Grenoble-Rodez : 0-1 (0-1). But : Coupin (31e).
Grenoble : Cattier - Deletraz, Giraudon (Tissot-Rosset, 80e), Bengriba, Hachi - Ayari, Michel (Kamissoko, 65e), M'Baiam, Gache (Rouag, 70e) - Yahia Bey, Akrour. Entr. : Saragaglia.
Rodez : Rascle - Chebake, Inzerillo, Bardy, Oliveira - Castanier, Banor, Lorthior (M. Guerbert, 90e), Boissier - Chougrani (Boutabout, 82e), Coupin (Roumégous, 86e). Entr. : Plenecassagne.

AS Béziers-Cannes : 0-0.
AS Béziers : Idir - Drame, Jean-Pierre, Lucas, Cesar - Michel, Soukouna, Djabou (Vignal, 89e), Aabiza - Soulé (Ramon, 56e), S. Taillan (Domerc, 56e). Entr. : Collin.
Cannes : Beuve - Cerielo, Camara, Rouabah, Clément - Denis, Meïté (Soumah, 77e), Lopez Peralta, Zobiri - Soly, Chmielinski (Diri, 79e). Entr. : Pilorget.

Hyères-Nice : 2-0 (1-0). Buts : Sall (27e), Mourabit (85e).
Hyères : Feraud - Ndiaye, Brahim-Bounab, De Magalhaes, Keita - Migliore (Djelassi, 86e), Arroub, Ressa, Leroy (Junca-Parent, 90e), Sall (Mourabit, 79e) - Reynaud. Entr. : Blanc.
Nice : Hassen - Digbeu, Lloris, Rougeaux, Correia - Raheriharimanana, Ferreri - Thioub (Caddy, 89e), Dao Castellana, Sanches Silva (Jeausseran, 62e) - Honorat. Entr. : Pirès.

AS Valence-Le Pontet : 0-1 (0-0). But : Vayson (78e).
AS Valence : Lapeyre - Wanduka (Izerghouf, 87e), Alphant, Martin - Geslin, Cazenave, Denizer, Garric (Piaulet Siena, 87e), Balp (Porte-Joie, 76e) - Bakir, Mouslih. Entr. : Pons.
Le Pontet : Foglia - Laurenti, Renaut, Marin, El-Hriti - Ventimiglia (Barnoussi, 56e), Piocelle, Tigroudja (Moulet, 88e), Vayson, Hammoud - Merhouni (Valera, 89e). Entr. : Malek.

Buteurs

1. A. Mendy (Nice B), 9 buts.
2. Chergui (Cannes), Ngakoutou (Monaco B), Diony (Mt-de-Marsan), 8 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE, SAMEDI 1er FÉVRIER
Rodez-Marseille Consolat
Tarbes-Monaco B
Martigues-AS Béziers
Cannes-AS Valence
Nice B-Grenoble
Marignane-Hyères
Le Pontet - Mont-de-Marsan
Exempt : Pau.

Groupe D

16e journée

Trélissac-Pontivy	1-1
Cherbourg-Vitré	1-1
Viry-Châtillon - Plabennec	1-1
Avranches - Saint-Malo	remis
Villenave-Les Herbiers	remis
Stade Bordelais-Nantes B	remis
Concarneau-Bordeaux B	remis
Fontenay-le-C. - Romorantin	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	47	15	10	2	3	26	13
2. Les Herbiers	45	15	8	6	1	29	12
3. Avranches	44	15	9	2	4	24	10
4. Trélissac	40	16	7	3	6	17	14
5. Nantes B	39	15	7	3	5	18	12
6. Vitré	37	16	5	6	5	18	20
7. Concarneau	37	15	6	4	5	21	21
8. Pontivy	36	15	6	3	6	21	17
9. Fontenay-le-C.	35	15	5	5	5	21	19
10. Bordeaux B	33	14	4	7	3	13	11
11. Romorantin	32	15	4	5	6	15	17
12. Cherbourg	31	16	4	3	9	15	30
13. Stade Bordelais	31	15	4	4	7	13	23
14. Plabennec	30	16	3	5	8	14	24
15. Villenave	29	15	3	5	7	13	23
16. Viry-Châtillon	29	16	2	7	7	13	25

Trélissac-Pontivy : 1-1 (1-0). Buts : Dorel (29e c.s.c.) pour Trélissac ; Le Boulaire (55e) pour Pontivy. Expulsion : Four (56e) pour Trélissac.
Trélissac : Rucart - Gérard, Eglin, Chevalier, Jacques - Liassidji (Sophie, 58e), Four, Bouyer, Dupuy (Burgho, 81e) - Cavaniol, Pigrée (Dominguez, 87e). Entr. : Slijepcevic.
Pontivy : Dorel - Le Guerroué, Le Guével, Le Boulaire, Simon - Paillot, Guyader, Le Poulichet (Leho, 85e), Peru - Havart (Liri, 72e), Aureart (Bray, 62e). Entr. : Scourzic.

Cherbourg-Vitré : 1-1 (0-1). Buts : N'Doumbé (90e+2) pour Cherbourg ; Laot (33e) pour Vitré. Expulsion : Radovic (38e) pour Cherbourg.
Cherbourg : Radovic - Coly (Amiot, 38e), N'Doumbé, Batoménila, Guyonnet - Fofana, Martin, Camara, Diongue - Haguy, Guilbert. Entr. : Goavec.
Vitré : Levacher - Barru, Poder, Domarin, Dzierzynski - Le Bihan, Ouattara, Besnard, Laot (Trovalet, 70e) - Biger, Laurent (Diawara, 83e). Entr. : Sorin.

Viry-Châtillon - Plabennec : 1-1 (0-1). Buts : Diasivi (90e) pour Viry-Châtillon ; Coat (32e) pour Plabennec.
Viry-Châtillon : Jous - W. Senou, Jalliti, Miatoudila, Ouelhazi - Diasivi, Kourekama (Bensaidi, 55e), Mendy, Coumaré (Katshimuka, 70e) - Alichour, Bonaventure (M. Sylla, 70e). Entr. : Badjoko.
Plabennec : Mottier - Mahieux, S. Abiven, Gerard, Cotty - Pinvidic, Richetin, Coat, Bégot - Mbock (Saive, 86e), Lennon (Moutinho, 80e). Entr. : Kerdilès.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 9 buts.
2. Valerius (Stade Bordelais), 7 buts.
3. Drouglazet (Concarneau), Ruault, Schuster (Les Herbiers), 6 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE, SAMEDI 1er FÉVRIER
Saint-Malo - Stade Bordelais
Les Herbiers-Concarneau
Vitré-Avranches
Bordeaux B-Trélissac
Nantes B-Romorantin
Pontivy - Viry-Châtillon
Villenave - Fontenay-le-Comte
Plabennec-Cherbourg

CFA2

Groupe A

14e journée

Quevilly B-Oissel	4-3
Bastia B - Grande-Synthe	3-1
Calais-Le Havre B	1-0
Saint-Ouen-l'Aumône - Caen B	2-2
Noisy-le-Sec - Marck	0-0
UJA Maccabi Paris-Gravelines	2-1
Arras-Amiens B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Arras	42	12	9	3	0	30	13
2. Oissel	41	14	8	3	3	21	17
3. Bastia B	39	14	7	4	3	25	17
4. Calais	36	14	5	7	2	14	13
5. St-Ouen-l'Aum.	34	14	5	5	4	19	17
6. Quevilly B	33	14	5	4	5	27	22
7. Noisy-le-Sec	31	14	4	5	5	16	17
8. Caen B	31	14	4	5	5	20	21
9. Le Havre B	28	14	3	5	6	16	23
10. UJA Mac. Paris	28	14	3	5	6	12	14
11. Marck	27	14	2	7	5	12	20
12. Amiens B	26	13	3	4	6	12	14
13. Grande-Synthe	26	14	2	6	6	8	18
14. Gravelines	25	13	3	3	7	12	18

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 1er FÉVRIER

Marck-Arras
Oissel-Calais
Amiens B-Bastia B
Noisy-le-Sec - Saint-Ouen-l'Aumône
Grande-Synthe - Quevilly B
Gravelines-Caen B
Le Havre B-UJA Maccabi Paris

Groupe B

14e journée

Sedan-Épernay	1-0
Poissy-Croix	1-1
Wasquehal-Paris FC B	2-0
Valenciennes B-Évry Essonne	2-1
Saint-Quentin - Aulnoye	4-2
Moissy-Cramayel - Feignies	3-3
Compiègne-Reims B	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sedan	47	14	14	3	1	38	7
2. Croix	46	13	14	3	0	29	8
3. Poissy	45	14	9	4	1	23	9
4. Wasquehal	35	14	6	3	5	18	18
5. Évry Essonne	34	14	6	2	6	23	25
6. Aulnoye	33	14	6	1	7	23	21
7. Feignies	32	14	4	6	4	25	21
8. Saint-Quentin	32	14	5	3	6	16	25
9. Reims B	30	14	5	1	8	18	22
10. Moissy-Cram.	29	14	4	3	7	20	24
11. Paris FC B	29	14	4	3	7	26	28
12. Épernay	24	13	2	5	6	8	18
13. Compiègne	24	14	2	4	8	10	26
14. Valenciennes B	22	14	1	5	8	10	27

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 1er FÉVRIER

Feignies-Sedan
Croix-Aulnoye
Évry Essonne-Poissy
Reims B-Wasquehal
Moissy-Cramayel - Saint-Quentin
Paris FC B-Valenciennes B
Épernay-Compiègne

Groupe C

14e journée

Metz B - Saint-Louis Neuweg	1-2
Troyes B-Illzach Modern	0-0
Schiltigheim-Mort. Montlebon	6-1
Belfort Sud-Colmar B	2-3
Biesheim-Sarreguemines	2-3
Pontarlier-Nancy B	remis
Thaon-Amnéville	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Metz B	43	14	9	2	3	25	11
2. Nancy B	40	13	8	3	2	33	13
3. Troyes B	39	13	8	2	3	36	14
4. Pontarlier	38	12	7	5	0	30	7
5. Schiltigheim	36	14	7	1	6	29	22
6. Colmar B	34	14	6	2	6	22	22
7. Saint-Louis	32	14	5	4	5	17	23
8. Illzach Modern	31	14	4	5	5	20	22
9. Sarreguemines	29	11	6	0	5	26	27
10. Amnéville	27	12	3	6	3	13	14
11. Biesheim	22	11	3	2	6	19	21
12. Mt. Montlebon	20	13	2	1	10	11	40
13. Belfort Sud	18	13	1	2	10	0	36
14. Thaon	16	10	1	3	6	7	24

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 1er FÉVRIER

Thaon-Metz B
Nancy B-Troyes B
Colmar B-Pontarlier
Illzach Modern-Schiltigheim
Sarreguemines - Saint-Louis Neuweg
Amnéville-Belfort Sud
FC Morteau Montlebon-Biesheim

Groupe D

14e journée

Bourges-Clermont B	1-1
Gueugnon-Andrézieux	1-1
Bourgoin-Jallieu - Dijon B	1-2
Le Puy - Évian-TG B	2-3
Louhans-Cuis. - St-Étienne B	2-2
Feurs-Auxerre B	remis
Moulins B-Chambéry	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bourges	40	14	6	8	0	22	6
2. Clermont B	39	14	6	7	1	22	13
3. Andrézieux	36	14	6	4	4	18	19
4. Dijon B	34	14	5	5	4	23	22
5. Le Puy	34	14	5	5	4	16	18
6. Louhans-Cuis.	33	14	5	4	5	22	26
7. Saint-Étienne B	31	13	4	6	3	19	12
8. Gueugnon	30	14	4	4	6	16	14
9. Auxerre B	29	13	4	4	5	23	17
10. Moulins B	29	13	4	4	5	18	20
11. Évian-TG B	19	14	4	3	7	21	32
12. Chambéry	17	12	3	6	3	13	15
13. Bourgoin-J.	16	14	2	6	6	14	23
14. Feurs	12	13	1	6	6	11	21

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 1er FÉVRIER

Dijon B-Bourges
Clermont B - Louhans-Cuiseaux
Andrézieux - Bourgoin-Jallieu
Saint-Étienne B - Le Puy
Chambéry-Gueugnon
Évian-TG B - Auxerre B
Moulins B-Feurs

Groupe E

14e journée

AC Ajaccio B-Sète	1-1
Vaulx-en-Velin - L'Île-Rousse	1-1
Vénissieux Minguettes-Alès	0-0
Arles-Avignon B - Nîmes B	1-2
Échirolles-Agde	1-1
ES Pennoise-Marseille B	0-1
Le Las Toulon-Aubagne	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sète	51	14	12	1	1	32	13
2. Vaulx-en-Velin	39	14	7	4	3	15	10
3. Alès	36	14	6	4	4	22	16
4. Arles-Avignon B	35	14	6	3	5	23	16
5. L'Île-Rousse	34	14	5	5	4	21	16
6. Nîmes B	33	14	5	4	5	17	15
7. Échirolles	33	14	5	4	5	12	14
8. Marseille B	31	14	5	2	7	13	19
9. AC Ajaccio B	31	14	4	5	5	23	24
10. Le Las Toulon	30	14	4	4	6	14	15
11. ES Pennoise	30	14	3	7	4	12	20
12. Aubagne	29	14	3	0	9	23	31
13. Agde	27	14	1	4	7	12	24
14. Vénissieux Mn.	26	14	1	3	8	12	22

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 1er FÉVRIER

Sète - Arles-Avignon B
Vénissieux Minguettes - Vaulx-en-Velin
Alès-Échirolles
Nîmes B - L'Île-Rousse
Marseille B-Le Las Toulon
Aubagne-AC Ajaccio B
Agde-ES Pennoise

Groupe F

14e journée

Limoges-Toulouse B	2-1
Montpellier B-Angoulême Ch.	2-0
Anglet Genêts-Chauray	remis
Balma-Bergerac	remis
Albi-Aurillac	remis
Bayonne - Cap-Ferret	remis
Saint-Alban - Toulouse Rodéo	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Limoges	49	14	11	2	1	36	11
2. Montpellier B	39	14	7	4	3	24	13
3. Anglet Genêts	37	13	7	3	3	20	17
4. Bergerac	35	13	6	4	3	15	10
5. Aurillac	35	13	6	4	3	18	10
6. Toulouse B	33	14	5	4	5	13	12
7. Balma	30	13	4	5	4	13	11
8. Cap-Ferret	30	13	4	5	4	15	12
9. Angoulême Ch.	30	14	4	4	6	22	21
10. Toulouse Rodéo	26	13	3	4	6	7	16
11. Chauray	26	13	3	4	6	13	20
12. Bayonne	25	13	3	1	7	11	21
13. Saint-Alban	22	13	1	6	6	15	27
14. Albi	20	13	1	4	8	12	23

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 1er FÉVRIER

Chauray-Limoges
Toulouse B-Montpellier B
Anglet Genêts-Bayonne
Bergerac - Saint-Alban
Aurillac - Cap-Ferret
Angoulême Charente-Balma
Toulouse Rodéo-Albi

Groupe G

14e journée

Châteauroux B - Fleury-Mérogis	1-1
St-Pryvé-St-H. - Le Poiré/Vie B	2-0
Ste-Geneviève - La Roche/Yon	0-0
Chartres-Angers B	2-0
Saumur-Tours B	remis
Poitiers-Cholet	remis
Thouars-Châtellerault	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Châteauroux B	40	14	7	5	2	25	17
2. Fleury-Mérogis	39	14	7	4	3	20	14
3. St-Pryvé-St-H.	39	14	6	1	5	23	14
4. La Roche-sur-Yon	36	14	6	4	4	20	19
5. Chartres	36	14	6	4	4	23	17
6. Le Poiré-sur-Vie B	36	14	6	4	4	17	11
7. Tours B	36	13	7	2	4	21	13
8. Ste-Geneviève	32	14	5	3	6	11	15
9. Cholet	30	13	5	2	6	15	18
10. Saumur	29	13	4	4	5	10	15
11. Angers B	29	14	3	6	5	20	22
12. Thouars	26	13	2	7	4	13	20
13. Châtellerault	23	13	2	4	7	18	29
14. Poitiers	17	13	0	4	9	6	23

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 1er FÉVRIER

Châteauroux B-Thouars
Fleury-Mérogis - Saint-Pryvé-St-Hilaire
La Roche-sur-Yon - Châtellerault
Le Poiré-sur-Vie B - Chartres
Tours B - Sainte-Geneviève
Cholet-Saumur
Angers B-Poitiers

Groupe H

14e journée

Lannion-Rennes B	2-1
Hérouville - Saint-Lô	2-1
Saint-Brieuc - Brest B	2-0
Vertou-Guingamp B	0-3
Dinan-Léhon - Lorient B	remis
Locminé-Sablé	remis
La Vitréenne-Laval B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lorient B	46	13	14	4	1	25	6
2. Sablé	38	13	7	4	2	18	10
3. Dinan-Léhon	37	13	6	6	1	18	6
4. Rennes B	37	14	7	2	5	23	19
5. Lannion	34	14	6	3	5	18	18
6. Saint-Lô	33	14	5	4	5	18	19
7. Saint-Brieuc	33	14	5	4	5	17	15
8. Guingamp B	31	14	5	2	7	25	22
9. Vertou	31	14	4	5	5	15	28
10. Laval B	31	13	5	3	5	20	19
11. Brest B	27	14	1	10	3	7	9
12. Locminé	26	13	2	7	4	16	18
13. La Vitréenne	23	13	2	4	7	13	26
14. Hérouville	23	14	1	4	9	16	34

Rendez-vous

15e JOURNÉE

SAMEDI 1er FÉVRIER

Lorient B-La Vitréenne
Sablé - Saint-Brieuc
Saint-Lô - Dinan-Léhon
Rennes B-Guingamp B
Brest B-Lannion
Hérouville-Vertou
Laval B-Locminé

Régionaux

Atlantique

13e journée

Châteaubriant-La Roche ESOF	1-2
La Roche/Yon B - Carquefou B	3-3
Challans-La Châtaigneraie	0-1
Segré-Beaucouzé	1-1
La Chapelle - Fontenay-le-C. B	0-4
St-Sébastien - Chap.-Marais	3-2
Sables-d'Ol. - Les Herbiers B	remis

Classement

1. Châteaubriant, 40 pts. 2. Carquefou B, 38. 3. La Châtaigneraie, 35. 4. Les Sables-d'Olonne, 34. 5. Challans, 31. 6. Segré, 30. 7. Beaucouzé, 30. 8. Les Herbiers B, 29. 9. La Roche-sur-Yon B, 28. 10. La Roche/Yon ESOF, 27. 11. Fontenay-le-Comte B, 26. 12. La Chapelle-sur-Erdre, 26. 13. Chap.-Marais, 25. 14. St-Sébastien/Loire, 24.

Bourgogne

14e journée

Sens-Nevers	2-0
Auxerre C-Quetigny	1-2
Sornay-Dijon Parc	2-2
Chalon/Saône - Paray	1-0
La Charité-Avallon	2-1
Selongey-Dijon C	2-1
Mirebeau-B. - Imphy-Decize	remis

Classement

1. Sens, 42 pts. 2. Quetigny, 40. 3. Dijon Parc, 40. 4. Chalon/Saône, 36. 5. Avallon, 35. 6. Dijon C, 35. 7. Paray, 32. 8. Selongey, 32. 9. Nevers, 28. 10. Auxerre C, 26. 11. Mirebeau-Belleneuve, 19. 12. La Charité, 19. 13. Imphy-Decize, 17. 14. Sornay, 17.

Bretagne

Tous les matches de la 14e journée ont été remis en raison des conditions météo.

Centre

Matches en retard

Avoine - Saint-Jean-de-Braye	2-0
Bourges-Vineuil	0-0
Dreux-Chartres B	2-1

Classement

1. Dreux, 39 pts. 2. Avoine, 37. 3. Orléans B, 35. 4. Saran, 35. 5. Vierzon, 32. 6. Chartres B, 31. 7. Bourges, 29. 8. Montargis, 29. 9. Blois, 28. 10. Saint-Jean-de-Braye, 27. 11. Chartres Horizon, 24. 12. Déols, 24. 13. Saint-Amand-Montrond, 22. 14. Vineuil, 19.

Centre-Ouest

Tous les matches de la 14e journée ont été remis en raison des conditions météo.

Champagne

Matches en retard

Reims Ste-Anne - Bogny	3-0
Prix-lès-M. - Éclaron-Valcourt	remis

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 34 pts. 2. Rivière-de-Corps, 34. 3. Cormontreuil, 34. 4. Chaumont, 31. 5. Sézanne, 30. 6. Taissy, 30. 7. Reims Ste-Anne, 29. 8. Romilly, 26. 9. Barsequanais, 26. 10. Rethel, 24. 11. Éclaron-Valcourt, 22. 12. Charleville, 22. 13. Saint-Mesmin, 21. 14. Bogny, 17.

Corse

Match en retard

Bastelicaccia-Afa	0-2

Classement

1. Furiani Agliani, 42 pts. 2. Borgo FC, 34. 3. Corte, 33. 4. Bocognano, 30. 5. Afa, 26. 6. Bastelicaccia, 24. 7. Sud, 22. 8. Porto-Vecchio, 22. 9. Bastia EF, 22. 10. Bonifacio, 22. 11. AJ Biguglia, 21. 12. EC Bastiais, 16.

Guadeloupe

Matches en retard

Juventus SA - É. Morne-à-l'Eau	0-2
La Gauloise-AS Le Gosier	1-3
Sainte-Rose - CS Le Moule	3-0
RS Pointe-à-Pitre - Les Saintes	1-1

15e journée

É. Morne-à-l'Eau - Sainte-Rose	0-0
Sir. Les Abymes - RS Pte-à-Pitre	2-2
RC Basse-Terre - CS Le Moule	0-2
Baie-Mahaut - CAM Capesterre	3-0
Cape. Belle Eau-La Gauloise	3-1
AJ Les Saintes-Juventus SA	1-2
Le Gosier - JS Vieux-Habitants	1-1

Classement

1. US Sainte-Rose, 49 pts. 2. Siroco Les Abymes, 44. 3. CS Le Moule, 42. 4. É. Morne-à-l'Eau, 41. 5. US Baie-Mahaut, 40. 6. RC Basse-Terre, 40. 7. La Gauloise, 38. 8. Juventus SA, 33. 9. AS Le Gosier, 30. 10. CAM Capesterre, 28. 11. JS Vieux-Habitants, 28. 12. Red Star Pointe-à-Pitre, 27. 13. Capesterre Belle Eau, 26. 14. AJ Les Saintes, 24.

Guyane

12e journée

Saint-Georges - Montjoly	1-2
Macouria-Cosma Foot	1-2
EF Iracoubo-Javouhey Mana	1-2
Matoury-CSC Cayenne	remis
Grand-Santi - Geldar Kourou	remis

Classement

1. Matoury, 32 pts. 2. CSC Cayenne, 30. 3. Agouado, 30. 4. Montjoly, 29. 5. Saint-Georges, 28. 6. Grand-Santi, 27. 7. Cosma Foot, 26. 8. Geldar Kourou, 24. 9. EF Iracoubo, 24. 10. Sinnamary, 23. 11. Javouhey Mana, 23. 12. Macouria, 21.

Lorraine

Matches en retard

Veymerange - Pagny/Moselle	0-1
Metz Municipaux - St-Avold	remis
Épinal B-Amnéville B	1-2

Classement

1. Forbach, 37 pts. 2. Pagny-sur-Moselle, 35. 3. Amnéville B, 33. 4. Jarville, 32. 5. Verdun Belleville, 32. 6. Saint-Dié, 31. 7. Lunéville, 31. 8. Magny, 31. 9. Saint-Avold, 28. 10. Veymerange, 27. 11. Épinal B, 25. 12. Metz Municipaux, 21. 13. Blénod, 20. 14. Neuves-Maisons, 20.

Maine

Matches en retard

Coulaines-Mayenne Stade	3-0
La Suze-Le Mans	remis

Classement

1. Bonchamp, 43 pts. 2. Mulsanne-Teloché, 38. 3. La Flèche, 38. 4. Guécelard, 38. 5. Chât.-Gontier, 36. 6. Connerré, 35. 7. La Suze, 29. 8. Le Mans, 27. 9. Saint-Saturnin, 26. 10. US Changé, 26. 11. La Ferté, 25. 12. Mayenne Stade, 25. 13. Laval Bourny, 22. 14. Coulaines, 20.

Martinique

14e journée

Club Franciscain-Diamantinoise	2-0
Rivière-Pilote - Good Luck	1-0
Aiglon-Golden Lion	0-0
Golden Star-Club Colonial	0-0
Essor Préchotin-Samaritaine	1-2
Le Robert-US Riveraine	1-0
Le Marin-Bélimois	1-1

Classement

1. Club Franciscain, 47 pts. 2. Rivière-Pilote, 46. 3. Aiglon, 44. 4. Club Colonial, 43. 5. Golden Lion, 40. 6. Golden Star, 35. 7. Essor Préchotin, 33. 8. Samaritaine, 30. 9. Le Robert, 28. 10. Good Luck, 25. 11. Le Marin, 25. 12. US Riveraine, 23. 13. Bélimois, 22. 14. US Diamantinoise, 21.

Méditerranée

12e journée

Gardanne - Le Cannet-Rocheville	1-4
Toulon-Rousset	0-0
UGA Ardziv-Grasse	4-2
Pernes-Marignane US B	2-2
Fréjus-St-R. B - Cagnes-Le Cros	1-2
Rovenain-Martigues B	0-1
Etoile.S Fosséenne-Antibes	1-0

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 36 pts. 2. Toulon, 32. 3. Grasse, 31. 4. Pernes, 30. 5. Fréjus-Saint-Raphaël B, 28. 6. Cagnes-Le Cros, 27. 7. UGA Ardziv, 27. 8. Rousset, 25. 9. Martigues B, 25. 10. Etoile.S Fosséenne, 24. 11. Marignane US B, 23. 12. Gardanne, 22. 13. Rovenain, 19. 14. Antibes, 12.

Midi-Pyrénées

Tous les matches de la 14e journée ont été remis en raison des conditions météo.

Nord

13e journée

Saint-Omer - Tourcoing	1-1
Saint-Amand - Le Touquet	1-0
Vermelles-Cambrai	1-2
Dunkerque B-Marquette	0-1
Béthune-Le Portel	2-2
Maubeuge-Avion	2-0
Loon-Plage - Boulogne/Mer B	2-2

Classement

1. Tourcoing, 40 pts. 2. Saint-Amand, 39. 3. Le Touquet, 38. 4. Saint-Omer, 36. 5. Cambrai, 34. 6. Dunkerque B, 31. 7. Béthune, 30. 8. Vermelles, 28. 9. Maubeuge, 27. 10. Loon-Plage, 27. 11. Marquette, 25. 12. Le Portel, 23. 13. Boulogne-sur-Mer B, 23. 14. Avion, 21.

U19

Normandie
12e journée

Mt-Gaillard - Bois-Guillaume	2-1
Pacy Ménilles-Eu	3-0
Évreux - Deville-Maromme	3-1
Le Havre Frileuse-Dieppe B	2-1
Gonfreville-AM Neiges	remis
Rouen - Grand-Quevilly	remis
Oissel B-Lillebonne	remis

Classement
1. Mont-Gaillard, 37 pts. **2.** Gonfreville, 36. **3.** Pacy Ménilles, 33. **4.** Eu, 31. **5.** Grand-Quevilly, 28. **6.** Rouen, 27. **7.** Évreux, 27. **8.** Bois-Guillaume, 23. **9.** Le Havre Frileuse, 23. **10.** AM Neiges, 22. **11.** Deville-Maromme, 22. **12.** Lillebonne, 21. **13.** Dieppe B, 20. **14.** Oissel B, 19.

Basse-Normandie
15e journée

Deauville - St-Germain Cour.	3-1
Dives-Mondeville	2-2
Bayeux-Cherbourg B	0-0
Flers-Alençon	1-0
Coutances-Ifs	2-1
Ducey-Granville	remis
Ouistreham-Avranches B	remis

Classement
1. Granville, 54 pts. **2.** Deauville, 46. **3.** Mondeville, 45. **4.** Bayeux, 40. **5.** Dives, 36. **6.** Flers, 35. **7.** Ducey, 34. **8.** Coutances, 32. **9.** Ouistreham, 31. **10.** Cherbourg B, 31. **11.** Alençon, 30. **12.** St-Germain Courseulles, 26. **13.** Ifs, 22. **14.** Avranches B, 21.

Paris
14e journée

Melun-Créteil B	1-0
Versailles - Issy-les-Moulineaux	1-2
Boulogne-Bil. - Les Mureaux	1-0
Bobigny - St-Maur Lusitanos	2-0
Paris-SG C - Les Lilas	2-4
Le Blanc-Mesnil - Racing-Col.	1-1
Les Ulis-Entente SSG B	0-3

Classement
1. Créteil B, 41 pts. **2.** Issy-les-Moulineaux, 39. **3.** Boulogne-Billancourt, 37. **4.** Les Mureaux, 32. **5.** Melun, 31. **6.** Saint-Maur Lusitanos, 31. **7.** Bobigny, 30. **8.** Paris-SG C, 29. **9.** Racing-Colombes, 29. **10.** Les Ulis, 28. **11.** Les Lilas, 28. **12.** Versailles, 27. **13.** Entente SSG B, 26. **14.** Le Blanc-Mesnil, 25.

RhônesAlpes
12e journée

Aix - Saint-Priest B	0-0
Montélimar - Chassieu-Décines	1-1
Vénissieux B - Vaulx-en-Velin B	1-1
Limonest-Lyon Duchère B	2-0
Annecy-Rhône Vallée	1-1
Ain Sud Foot - Charvieu-Chav.	1-2
Décines - Miserieux-Trévoux	0-1

Classement
1. Aix, 39 pts. **2.** Chassieu-Décines, 36. **3.** Montélimar, 35. **4.** Limonest, 33. **5.** Vénissieux Minguettes B, 32. **6.** Vaulx-en-Velin B, 30. **7.** Rhône Vallée, 30. **8.** Ain Sud Foot, 27. **9.** Annecy, 26. **10.** Charvieu-Chavagneux, 23. **11.** Décines, 23. **12.** Lyon Duchère B, 21. **13.** Miserieux-Trévoux, 21. **14.** Saint-Priest B, 21.

Groupe A
17e journée

Lille-Quevilly	5-1
Paris-SG - Lens	3-0
Valenciennes-Le Havre	0-4
Paris FC-Avranches	2-0
Amiens-Caen	remis
Amiens AC-Arras	remis
Racing-Levallois - Drancy	remis

Classement
1. Lille, 62 pts. **2.** Paris-SG, 55. **3.** Lens, 48. **4.** Le Havre, 47. **5.** Paris FC, 43. **6.** Amiens, 43. **7.** Quevilly, 42. **8.** Valenciennes, 40. **9.** Caen, 38. **10.** Arras, 32. **11.** Avranches, 31. **12.** Amiens AC, 30. **13.** Drancy, 26. **14.** Racing-Levallois, 20.

Groupe B
17e journée

Nancy-Sedan	2-1
Auxerre-Metz	1-1
Sochaux - Évian-TG	1-1
Troyes-Reims	2-1
La Chapelle-Saint-Luc - Épinal	1-3
Strasbourg-Mulhouse	2-1
Pontarlier-Dijon	remis

Classement
1. Nancy, 57 pts. **2.** Metz, 53. **3.** Évian-TG, 53. **4.** Reims, 53. **5.** Sochaux, 50. **6.** Auxerre, 50. **7.** Dijon, 40. **8.** Troyes, 40. **9.** Épinal, 35. **10.** Strasbourg, 33. **11.** La Chapelle-St-Luc, 27. **12.** Sedan, 26. **13.** Mulhouse, 24. **14.** Pontarlier, 23.

Groupe C
17e journée

Tours-Bayonne	2-0
Châteauroux-Rennes	2-2
Lorient-Guingamp	2-2
Colomiers-Niort	2-5
Brest-Angers	0-0
Bordeaux-Laval	remis

Classement
1. Tours, 55 pts. **2.** Châteauroux, 46. **3.** Rennes, 43. **4.** Guingamp, 43. **5.** Laval, 42. **6.** Nantes, 41. **7.** Lorient, 36. **8.** Niort, 35. **9.** Angers, 33. **10.** Bordeaux, 33. **11.** Brest, 31. **12.** Colomiers, 20. **13.** Bayonne, 20.

Groupe D
17e journée

Nice-Lyon	2-2
Ajaccio-Nîmes	1-3
Montpellier-Cannes	2-0
Gallia Lucciana-Monaco	0-6
Saint-Étienne - Toulouse	remis
Le Puy-Clermont	remis
Andrézieux-Bastia	remis

Classement
1. Saint-Étienne, 48 pts. **2.** Lyon, 48. **3.** Ajaccio, 46. **4.** Montpellier, 44. **5.** Toulouse, 44. **6.** Nîmes, 43. **7.** Clermont, 43. **8.** Nice, 40. **9.** Monaco, 40. **10.** Bastia, 39. **11.** Cannes, 38. **12.** Gallia Lucciana, 26. **13.** Le Puy, 25. **14.** Andrézieux, 23.

U17

Groupe A
16e journée

Boulogne/Mer - Paris-SG	
Lens-Rouen	0-0
Le Havre-Lille	3-2
Beauvais-Paris FC	0-1
Le Havre Mun.-Valenciennes	2-3
Entente SSG-Caen	0-4
Amiens-Dunkerque	remis

Classement
1. PSG, 51 pts. **2.** Lens, 49. **3.** Lille, 48. **4.** PFC, 41. **5.** Boulogne/Mer, 41. **6.** Le Havre, 40. **7.** Rouen, 39. **8.** Valenciennes, 37. **9.** Dunkerque, 36. **10.** Caen, 35. **11.** Amiens, 28. **12.** Beauvais, 26. **13.** Entente SSG, 25. **14.** Le Havre M., 19.

Groupe B
16e journée

Sedan-Nancy	1-2
Aubervilliers-Troyes	1-2
Amnéville-Torcy	0-2
Reims-Strasbourg	0-0
Brétigny-Chaumont	3-0
Chantilly-Metz	remis
Mulhouse-Schiltigheim	remis

Classement
1. Metz, 49 pts. **2.** Nancy, 46. **3.** Troyes, 45. **4.** Torcy, 44. **5.** Mulhouse, 43. **6.** Aubervilliers, 38. **7.** Reims, 37. **8.** Brétigny, 35. **9.** Chantilly, 34. **10.** Strasbourg, 33. **11.** Amnéville, 33. **12.** Sedan, 28. **13.** Schiltigheim, 28. **14.** Chaumont, 24.

Groupe C
16e journée

Lyon-Pontarlier	2-0
Chalon/Saône - Saint-Étienne	0-13
Sochaux - Saint-Priest	0-1
Dijon-Mâcon	3-1
Évian-TG - Villefranche	2-3
Montferrand-Auxerre	remis
Clermont-Annecy	remis

Classement
1. Lyon, 57 pts. **2.** Saint-Etienne, 54. **3.** Sochaux, 52. **4.** Auxerre, 46. **5.** St-Priest, 46. **6.** Dijon, 37. **7.** Clermont, 35. **8.** Annecy, 35. **9.** Villefranche, 33. **10.** Évian-TG, 33. **11.** Montferrand, 28. **12.** Mâcon, 28. **13.** Pontarlier, 22. **14.** Chalon/Saône, 19.

Groupe D
16e journée

Bastia-Istres	1-1
Monaco-Marseille	1-1
Nîmes-Nice	0-1
Rodez-Bastia EF	3-0
Montpellier - Castelnau-Le Crès	2-1
Cannes-Ajaccio	3-2
Arles-Avignon - Perpignan	3-0

Classement
1. Bastia, 50 pts. **2.** Marseille, 50. **3.** Monaco, 47. **4.** Istres, 47. **5.** Nice, 45. **6.** Rodez, 41. **7.** Montpellier, 39. **8.** Ajaccio, 37. **9.** Nîmes, 36. **10.** Arles-Avignon, 33. **11.** Cannes, 32. **12.** Perpignan, 27. **13.** Castelnau-Le Crès, 25. **14.** Bastia EF, 21.

Groupe E
16e journée

Bayonne-SA Mérignac	2-4
Nantes-Colomiers	0-0
Niort-Châteauroux	1-1
Toulouse-Toulouse Font.	remis
Montauban-Bordeaux	remis
La Rochelle-Poitiers	remis

Classement
1. Toulouse, 51 pts. **2.** SA Mérignac, 44. **3.** Nantes, 42. **4.** Châteauroux, 41. **5.** Bordeaux, 40. **6.** Niort, 38. **7.** Poitiers, 38. **8.** Colomiers, 36. **9.** Toulouse Font., 33. **10.** Bayonne, 25. **11.** Muret, 24. **12.** La Rochelle, 21. **13.** Montauban, 19.

Groupe F
19e journée

Orvault-Laval	4-5
Lorient-Angers	1-5
Le Mans-Rennes	1-2
Orléans-Blois	1-1
Sablé-Tours	0-7
Brest-Concarneau	1-1
Racing-Col. - Guingamp	remis

Classement
1. Laval, 60 pts. **2.** Angers, 60. **3.** Rennes, 57. **4.** Guingamp, 52. **5.** Orléans, 51. **6.** Tours, 50. **7.** Lorient, 44. **8.** Brest, 42. **9.** Racing-Col., 39. **10.** Le Mans, 34. **11.** Sablé, 32. **12.** St-Lo, 30. **13.** Concarneau, 30. **14.** Blois, 23. **15.** Orvault, 22.

Coupe de France

Express
Seizième de finale

LIGUE 1 ENTRE EUX
Marseille-**Nice** 4-5
Paris-SG - **Montpellier** 1-2

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
AC Ajaccio-**Caen** (L2) 0-2
Lens (L2)-Bastia 2-1 a.p.
Angers (L2)-Sochaux 1-0

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL
Boulogne-sur-Mer (N) - **Rennes** 0-2

LIGUE 1 CONTRE CFA
Concarneau (CFA)-**Guingamp** 2-3 a.p.
Chasselay (CFA)-**Monaco** 0-3
Yzeure (CFA)-**Lyon** 1-3
Moulins (CFA)-Toulouse 1-2

LIGUE 1 CONTRE CFA2
Croix (CFA2)-**Lille** 0-3
L'Île-Rousse (CFA2) - Bordeaux 0-0 a.p.
(L'Île-Rousse qualifiée 4 t.a.b. à 3).

LIGUE 2 ENTRE EUX
CA Bastia-Niort 2-2 a.p.
(CA Bastia qualifié 5 t.a.b à 4).
Auxerre-Dijon 3-2 a.p.

CFA ENTRE EUX
Cannes-Plabennec 1-0

CFA CONTRE CFA2
Sète (CFA2)-Jura Sud (CFA) 2-0

LIGUE 1 ENTRE EUX

● **Marseille-NICE : 4-5 (2-3).** Spectateurs : 8 240. Arbitre : M. Lannoy. Buts : Gignac (3', 58'), Thauvin (24'), S. Diawara (90'+2) pour Marseille ; Bosetti (5'), Maupay (18'), G. Puel (45'+1), Brüls (51' s.p.), Abriel (88') pour Nice. Avertissement : Thauvin (19'), Romao (50') pour Marseille ; K. Gomis (13'), G. Puel (49') pour Nice.
Marseille : Mandanda (c) - Abdallah (Fanni, 76'), Nkoulou, Diawara, Mendy - Be. Cheyrou, Romao, Imbula (Khalifa, 70'), Valbuena - Thauvin (Payet, 81'), Gignac. Entr. : Anigo.
Nice : Hassen - Palun, Kolodziejczak, K. Gomis, Amavi (Genevois, 84') - Abriel (c), N. Mendy - Bruins (G. Puel, 23'), Brüls, Bosetti (Digard, 66') - Maupay. Entr. : Puel.

● **Paris-SG - MONTPELLIER : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Thual. Buts : Cavani (30') pour le Paris-SG ; Congré (20'), Montano (69') pour Montpellier. Avertissements : Matuidi (78'), Thiago Silva (90') pour le Paris-SG.
Paris-SG : Douchez - Van der Wiel, Marquinhos, Thiago Silva (c), Digne - Pastore (Ongenda, 77'), Verratti (Thiago Motta, 66'), Matuidi - Lucas, Cavani, Ménez (Ibrahimovic, 66'). Entr. : Blanc.
Montpellier : Pionnier - Deplagne, El-Kaoutari (Marveaux, 46'), Congré, Tiéné - Stambouli (c), Cabella, Saihi - S. Camara, Mb. Niang (Sanson, 73'), Montano. Entr. : Courbis.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

● **AC Ajaccio-CAEN (L2) : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 1500. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Autret (63'), Fajr (74'). Avertissement : Saad (56') pour Caen.
AC Ajaccio : O. Sissoko - Mostefa, Hengbart, Zubar, Perozo, Dielna (Oliech, 57') - Lasne, Faty, B. André (Ab. Camara, 72') - Cavalli (c) - Eduardo (S. Diarra, 77'). Entr. : Bracconi.
Caen : Bosmel - D. Appiah, Pierre (c), Saad, Raineau - N. Kanté, Saez (Agouazi, 46'), Montaroup - Fajr - Koita (Duhamel, 77'), Autret (Kodjia, 66'). Entr. : Garande.

● **LENS (L2)-Bastia : 2-1 a.p. (0-0 ; 1-1).** Spectateurs : 20 341. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Chavarria (87'), D. N'Diaye (94') pour Lens ; Khazri (62') pour Bastia. Avertissements : Bourigeaud (53') pour Lens ; Boudebouz (66'), Bruno (75'), D. Diakité (114') pour Bastia.
Lens : Ru. Riou (c) - L. Touré, Yahia, Landre, Boulenger (Baal, 80') - Bourigeaud (Salli, 61'), Lemoigne, Gyprien - Ljuboja (D. N'Diaye, 61') - Chavarria, Ad. Coulibaly. Entr. : Kombouaré.
Bastia : Leca - D. Diakité, Squillaci, Modesto, Harek - Cahuzac (c), Romaric - Boudebouz, Ilan (Maoulida, 102'), Khazri (Palmieri, 85') - Raspentino (Bruno, 45'+1). Entr. : Hantz.

● **ANGERS (L2)-Sochaux : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 7 238. Arbitre : M. Bastien. But : Dj. Konaté (69').
Angers : Malicki (c) - G. Angoula (Manceau, 54'), Dj. Konaté, Boyer, Bouka Moutou - Diers (Gamboa, 76'), I. Keita, Auriac, Boufal (Yattara, 85') - Ayari, Socrier. **Entr. :** Moulin.
Sochaux : Pouplin - Faussurier, Sunzu, Kanté (c) (Peybernes, 65'), Boumal - Nogueira, Ilaimaharitra, Carlao (Doubai, 78'), J. Ayew - Roudet, Bakambu (Mayuka, 59'). Entr. : Renard.

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

● **Boulogne/Mer (N) - RENNES : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 4 570. Arbitre : M. Bien. Buts : Konradsen (10'), S. Romero (90'+1).
Boulogne/Mer : Gurtner (c) - Soubervie, Dumas, Mienniel, Biaye - Ouédraogo (Chemlal, 65'), Heloïse, Doumbia (Dia, 90'), Raynier (Peruchi, 65') - Téhoué, Keita. Entr. : Le Mignan.
Rennes : Costil - S. Moreira, Hountondji, Armand (c), Emerson - Konradsen, T. Bakayoko - Nelson Oliveira (Pitroipa, 70'), Hunou (Ab. Doucouré, 60'), Alessandrini (Danzé, 76') - S. Romero. Entr. : Montanier.

LIGUE 1 CONTRE CFA

● **Concarneau (CFA)-GUINGAMP : 2-3 a.p. (0-0 ; 1-1).** Spectateurs : 6 200. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Gargam (83', 99') pour Concarneau ; M. Yatabaré (64', 104'), Beauvue (105') pour Guingamp. Avertissements : Drouglazet (60'), Illien (82') pour Concarneau ; Dos Santos (90'+2), M. Diallo (115') pour Guingamp.
Concarneau : Seznec - Toupin, Viel, Jannez (c), Semmam - Sinquin (Gargam, 61'), Illien, Drouglazet, Gégousse (Arguilhé, 68') - Gourmelon (Quemper, 78'), Nzinga. Entr. : Cloarec.
Guingamp : M. Samassa - Sankoh, Kerbrat, Sorbon, Dos Santos - Atik (Giresse, 79'), M. Diallo, Mathis (c), Douniama (Beauvue, 39') - M. Yatabaré, Fauré (Alioui, 101'). Entr. : Gourvennec.

● À Lyon, **Chasselay (CFA)-MONACO : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 8 708. Arbitre : M. Kalt. Buts : Falcao (29'), E. Rivière (63', 72'). Avertissements : Bugnet (48'), Ertek (61') pour Chasselay.
Chasselay : Jaccard - Bugnet (Ancian, 66'), Ertek, Alioui, Soudain - Simsek, Tracré, Moukaddam (Carn, 71'), Mauvernay (Poulet, 80') - Giuly (c), Bah. Entr. : Santini.
Monaco : Romero - Fabinho, Isimat-Mirin, Carvalho (Raggi, 78'), Echiéjilé - Moutinho, Toulalan (c) - Ocampos, Germain (Dirar, 69'), Ferreira Carrasco - Falcao (E. Rivière, 46'). Entr. : Ranieri.

● À Clermont-Ferrand, **Yzeure (CFA)-LYON : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 8 949. Arbitre : M. Millot. Buts : E. Mbaye (73') pour Yzeure ; Briand (76'), Gourcuff (81'), Malbranque (84') pour Lyon. Avertissements : Trolliet (51') pour Yzeure ; Ferri (48'), Grenier (74'), B. Koné (78') pour Lyon.
Yzeure : Colard - Kipre, L. Mbaye (c), Madiadia, C. Guillou - Ba - E. Mbaye, Dady Ngoy (Joyon, 83'), Trolliet (Ceougna, 64'), Franco (Sohier, 80') - Mbida. Entr. : Dupuis.
Lyon : Vercoutre - Zeffane, Bisevac (c), B. Koné, Tolisso (Bedimo, 75') - Ferri, Malbranque, Mvuemba, Gourcuff - Benzia (B. Gomis, 20'), Briand. Entr. : Garde.

● **MOULINS (CFA)-Toulouse : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Desiage. Buts : Da Silva (46', 87') pour Moulins ; Ben Basat (31') pour Toulouse. Avertissements : Suchet (61') pour Moulins ; Ben Yedder (90'+1) pour Toulouse.
Moulins : Chaumet - O. Diaby, Barthomeuf, Chalier, Rouchon (c) - Ligoule, Ruffaut (Lobo, 85') - Suchet (M. Camara, 80'), Berthomier, Kamata (Saline, 61') - Da Silva. Entr. : Loubat.
Toulouse : Ahamada - Aurier, Zebina (c), Yago - Aguilar - J.-D. Akpa Akpro (Maury, 68'), Siriex (Ben Yedder, 89'), Trejo (Regattin, 73'), I. Sylla - Braithwaite, Ben Basat. Entr. : Casanova.

LIGUE 1 CONTRE CFA2

● À Villeneuve-d'Ascq, **Croix (CFA2)-LILLE : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 5 892. Arbitre : M. Lesage. Buts : Kjaer (17'), De Melo (56'), Origi (89'). Avertissements : Elouaari (31'), Obino (60') pour Croix ; De Melo (64'), Ruiz (74') pour Lille.
Croix : Dufour - Marigard, Zmijak, Y. Dia, Derville - Lorthiois (c), Obino - Robail (Burnel, 69'), Oumedjeber (Delacourt, 61'), Elouaari (Robert, 78') - De Araujo. Entr. : Antunes.
Lille : Elana - Soumaoro, Kjaer, Basa, Sidibé - Delaplace (Rozehnal, 65'), Mavuba (c), Meïté (Rodelin, 80') - Ruiz, De Melo (Mendes, 65'), Origi. Entr. : Girard.

● À Ajaccio, **L'ÎLE-ROUSSE (CFA2) - Bordeaux : 0-0 a.p. L'Île-Rousse qualifié 4 t.a.b. à 3.** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Varela. **Tirs au but réussis :** Delfino, Vachet, Portillo, Santelli pour L'Île-Rousse ; Sertic, Henrique, Mariano pour Bordeaux. **Tirs au but manqués :** Do. Menozzi pour L'Île-Rousse ; Bellion, L. Sané pour Bordeaux. Avertissements : Ventura (6'), J.-M. Sauli (57'), Delfino (91'), F. Menozzi (120'+2) pour L'Île-Rousse ; Orban (9'), Crivelli (75') pour Bordeaux.
L'Île-Rousse : F. Menozzi - Di. Menozzi, Do. Menozzi (c), Delfino, Géhin - Ruster (Capinelli, 82'), J.-M. Sauli, Ventura - L. Sauli (Lobe, 59' ; Vachet, 90') - Portillo, Santelli. Entr. : Graziani et Gennarielli.
Bordeaux : C. Carrasso (c) - Mariano, Henrique, L. Sané, Orban (Crivelli, 46' ; Bellion, 91') - Faubert, Poko, Sertic, Maurice-Belay - Rolan (Ben Khalfallah, 68'), Saivet. Entr. : Gillot.

LIGUE 2 ENTRE EUX

● **CA BASTIA-Niort : 2-2 a.p. (1-0 ; 2-2). CA Bastia qualifié 5 t.a.b. à 4.** Spectateurs : 1 137. Arbitre : M. Jochem. Buts : Mam. Camara (35'), Mba (88') pour le CA Bastia ; Lafourcade (73' s.p.), Oswald (85' c.s.c) pour Niort. **Tirs au but réussis :** Cropanese, Di Fraya, Vincent, Mba, Al. N'Diaye pour le CA Bastia ; Bernard, Pallois, Roye, Sala pour Niort. **Tir au but manqué :** Glombard pour Niort. Avertissements : Rouamba (15'), Mam. Camara (47'), C. Vincent (94') pour le CA Bastia ; Fleurival (96'), Houla (110'), Roye (120'+5) pour Niort. Expulsion : Houla (111') pour Niort.
CA Bastia : Philippon - Phojo, Oswald, Mam. Camara, Fourtier (Cropanese, 88'), Moizini - Rouamba, Marty (c) (Di Fraya, 112'), Grimaldi (C. Vincent, 70') - Al. N'Diaye, Mba. Entr. : Rossi.
Niort : Delecroix - Lahaye, F. Bong, Pallois, Bernard - Koukou (Sala, 63') - L. Glombard, Roye, Diaw, Mayi (Houla, 77') - Lafourcade (Fleurival, 89'). Entr. : Gastien.

LIGUE 2 ENTRE EUX

● **AUXERRE-Dijon : 3-2 a.p. (1-0 ; 2-2).** Spectateurs : 3 983. Arbitre : M. Gauthier. Buts : Ait Ben Idir (35'), Ntep (64'), Kitambala (120'+1) pour Auxerre ; F. Berenguer (65'), Tavares (82') pour Dijon. Avertissements : Ait Ben Idir (62'), Marester (96') pour Auxerre ; Bamba (10'), Baradji (12'), Gastien (61'), Babit (85') pour Dijon. Expulsion : Babit (105') pour Dijon.
Auxerre : Léon - Marester, A. Coulibaly (c), Boly, Castelletto - Ngando, Boé-Kane, Ait Ben Idir - Sammaritano (Lefèbvre, 77'), Viale (Kitambala, 73'), Ntep (Sawadogo, 81'). Entr. : Casoni.
Dijon : Perraud (c) - Paye, Paulle, Ous. Cissé, Bamba - Gastien, Mollet (Philippoteaux, 59'), Baradji (Marié, 46'), R. Amalfitano (Babit, 82') - F. Berenguer, Tavares. Entr. : Dall'Oglio.

CFA ENTRE EUX

● **CANNES-Plabennec : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Delerue. But : Zobiri (28'). Avertissements : M'Boup (13'), Chmielinski (86') pour Cannes ; Gerard (11'), Mahieux (90'+2) pour Plabennec.
Cannes : Beuve - Cérielo, M'Boup, J. Clément, Rouabah - Damet (A. Koné, 83'), Marignale (c), Y. Meïté - Uzamukenda, Zobiri, Soly (Chmielinski, 77'). Entr. : Pilorget.
Plabennec : Mottier - Mahieux, S. Abiven, Gerard (Moutinho, 85'), Cotty - Richetin (Begot, 78'), Pinvidic, Coat, Saive (Lennon, 62') - Autret, J.-M. Abiven (c). Entr. : Kerdilès.

CFA CONTRE CFA2

● **SÈTE (CFA2)-Jura Sud (CFA) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Castro. Buts : Gelly (34'), Gensel (63'). Avertissements : Burdin (57'), Coulet (61') pour Sète ; Lanoix (27') pour Jura Sud.
Sète : Pappalardo - Nelson, Fernandez, Burdin, Coulet - Isola, Bataille (Aït-Ahmed, 51'), Rouve (c) (Fayos, 77'), Diakaté - Gelly, Gensel (Cayetano, 86'). Entr. : Scala.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Lanoix (c) (Ben-Chaïb, 68'), Chapuis, Courtot - Fédèle, Zanina, Miranda - Partouche, Gomariz, Passape. Entr. : Moulin.

Tirage au sort
Huitièmes de finale

MARDI 11 ET MERCREDI 12 FÉVRIER
Nice-Monaco
Lyon-Lens (L2)
Lille-Caen (L2)
Auxerre (L2)-Rennes
Cannes (CFA)-Montpellier
L'Île-Rousse (CFA2)-Guingamp
Angers (L2)-CA Bastia (L2)
Moulins (CFA)-Sète (CFA2)

Étranger

Allemagne

Bundesliga
18e journée

B. M'gladbach-Bayern Munich	0-2
SC Fribourg-Bayer Leverkusen	3-2
Bor. Dortmund-Augsbourg	2-2
Hambourg SV-Schalke 04	0-3
VfL Wolfsburg-Hanovre 96	1-3
Eint. Francfort-Hertha Berlin	1-0
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05	1-2
W. Brême-Eintr. Brunswick	0-0
FC Nuremberg-Hoffenheim	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	47	17	15	2	0	44	8	+36
2. Bayer Leverkusen	37	18	12	1	5	34	19	+15
3. Borussia Dortmund	33	18	10	3	5	40	22	+18
4. Borussia M'gladbach	33	18	10	3	5	35	21	+14
5. Schalke 04	31	18	9	4	5	35	28	+7
6. VfL Wolfsburg	30	18	9	3	6	29	22	+7
7. Hertha Berlin	28	18	8	4	6	27	21	+6
8. FSV Mayence 05	27	18	8	3	7	27	32	-5
9. FC Augsbourg	25	18	7	4	7	23	27	-4
10. Hanovre 96	21	18	6	3	9	26	32	-6
11. Werder Brême	20	18	5	5	8	22	37	-15
12. VfB Stuttgart	19	17	5	4	8	30	33	-3
13. 1899 Hoffenheim	18	18	4	6	8	36	42	-6
14. Eintracht Francfort	18	18	4	6	8	21	29	-8
15. SC Fribourg	17	18	4	5	9	19	33	-14
16. Hambourg SV	16	18	4	4	10	33	41	-8
17. FC Nuremberg	14	18	1	11	6	21	33	-12
18. Eintracht Brunswick	12	18	3	3	12	10	32	-22

Borussia M'gladbach-Bayern Munich : 0-2 (0-1). Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Götze (7'), Müller (54' s.p.).
M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Stranzl, Dominguez, Wendt - Herrmann (Hrgota, 75'), Kramer, Xhaka, Arango - Raffael, Kruse. Entr. : Favre.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Alaba - Lahm - Müller, Kroos (Höjbjerg, 87'), Thiago Alcantara, Shaqiri (Robben, 79') - Götze (Pizarro, 82'). Entr. : Guardiola.

SC Fribourg-Leverkusen : 3-2 (1-2). Spectateurs : 22 100. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Mehmedi (27'), Schmid (53'), Klaus (90') pour Fribourg ; L. Bender (4'), Rolfes (35') pour Leverkusen.
SC Fribourg : Baumann - Mujdza, Krmas, Höhn, Sorg - Ginter, G. Fernandes - Schmid, Danda (Schuster, 90'), Pilar (Klaus, 46') - Mehmedi (Hanke, 90'). Entr. : Streich.
Bayer Leverkusen : Leno - Donati, Reinartz, Toprak, Boenisch - Bender, Rolfes, Can - Castro, Kiessling (Derdiyok, 71'), Heung-Min son (Ryu, 83'). Entr. : Hyypiä.

Borussia Dortmund-FC Augsbourg : 2-2 (1-0). Spectateurs : 80 645. Arbitre : M. Welz. Buts : Bender (5'), Sahin (66') pour Dortmund ; Bender (56' c.s.c.), Ji Dong-won (72') pour Augsbourg.
Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Bender, Papastathopoulos, Schmelzer - Sahin, Kehl - Blaszczykowski (Aubameyang, 6'), Mkhitarian (Schieber, 84'), Reus - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Vogt, Baier, Altintop (Milik, 35' ; Hong Jo-jeong, 88') - Hahn, Bobadilla (Ji Dong-won, 70'), Werner. Entr. : Weinzierl.

Hambourg-Schalke 04 : 0-3 (0-1). Spectateurs : 49 457. Arbitre : M. Sippel. Buts : Huntelaar (34'), Farfan (54'), M. Meyer (56').
Hambourg : Drobny - Jansen, Westermann, Tah, Lam (Diekmeier, 31') - Badelj, Arslan - Calhanoglu, Van der Vaart, Ilicevic (Zoua, 65') - Lasogga (John, 24'). Entr. : Van Marwijk.
Schalke 04 : Fährmann - Uchida (Hoogland, 81'), Matip, Fuchs (Goretzka, 76'), Kolasinac - Boateng, Neustädter - Felipe Santana, M. Meyer, Farfan - Huntelaar (Szalai, 73'). Entr. : Keller.

VfL Wolfsburg-Hanovre 96 : 1-3 (1-1). Spectateurs : 28 139. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Olic (35') pour Wolfsburg ; Rudnevs (28'), Bittencourt (50', 72') pour Hanovre.
Wolfsburg : Benaglio - Träsch (Perisic, 61'), Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Medojevic - De Bruyne, Arnold, Diego - Olic (Dost, 69'). Entr. : Hecking.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Hoffmann, Schulz - Bittencourt (Prib, 89'), Stindl, Schmiedebach, Huszti (Andreasen, 83') - Diouf, Rudnevs (Schlaudraff, 90'+1). Entr. : Korkut.

Eintracht Francfort-Hertha Berlin : 1-0 (1-0). Spectateurs : 41 600. Arbitre : M. Drees. But : Meier (36').
Eintracht Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Russ, Djakpa - Schwegler, Rode - Aigner (Joselu, 74'), Meier, Inui (Schröck, 56') - Rosenthal (Madlung, 85'). Entr. : Veh.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Lustenberger, Langkamp, Van den Bergh - Niemeyer, Hosogai (Kobiashvili, 73') - Allagui, Skjelbred (Wagner, 78'), Schulz (Ronny, 56') - Ramos. Entr. : Luhukay.

VfB Stuttgart-FSV Mayence : 1-2 (1-1). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Siebert. Buts : Abdellaoue (11') pour Stuttgart ; Okazaki (39'), Saller (87') pour Mayence.
Stuttgart : Ulreich - Sakai, Schwaab, Rüdiger, Rausch - Harnik (Traoré, 64'), Leitner, Gentner, Maxim (Werner, 64') - Ibisevic, Abdellaoue. Entr. : Schneider.
FSV Mayence : Karius - Pospech, Noveski, Bell, Park Joo-ho - Moritz (Saller, 83'), Geis - Malli (Koo, 59'), Müller, Soto (Diaz, 59') - Okazaki. Entr. : Tuchel.

Werder Brême-Eintracht Brunswick : 0-0 (0-0). Spectateurs : 41 040. Arbitre : M. Brych.
Werder Brême : Wolf - Gebre Selassie, Prödl, Caldirola, Garcia - Kroos, Bargfrede - Junuzovic (Yildirim, 82'), Hunt, Elia - Petersen. Entr. : Dutt.
Eintracht Brunswick : Davari - Kessel, Bicakcic, Dogan, Reichel, Theuerkauf - Elabdellaoui, Nielsen, Pfitzner (Bellarabi, 77'), Boland - Ademi. Entr. : Lieberknecht.

FC Nuremberg-Hoffenheim : 4-0 (2-0). Spectateurs : 36 079. Arbitre : M. Kircher. Buts : Chandler (24'), Drmic (41', 70'), Ginczek (48').
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler, Nilsson (Petrak, 55'), Pinola, Plattenhardt - Frantz - Drmic, Feulner, Kiyotake (Gebhart, 80'), Hlousek - Ginczek (Pekhart, 78'). Entr. : Verbeek.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Süle, Vestergaard, Johnson (Toljan, 46') - Polanski (Modeste, 66'), Rudy - Hamad, Roberto Firmino, El-Youssoussi (Volland, 54') - Schipplock. Entr. : Gisdol.

Rendez-vous
19e JOURNÉE
VENDREDI 31 JANVIER, 20 H 30
Eintracht Brunswick-Dortmund
SAMEDI 1er FÉVRIER, 15 H 30
Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart
Schalke 04-VfL Wolfsburg
FSV Mayence 05-SC Fribourg
FC Augsbourg-Werder Brême
Hoffenheim-Hambourg SV
18 H 30
Hanovre 96-B. M'gladbach
DIMANCHE 2 FÉVRIER, 15 H 30
Hertha Berlin-FC Nuremberg
17 H 30
Bayern Munich-Eint. Francfort

Buteurs
1. Lewandowski (Borusssia Dortmund), A. Ramos (Hertha Berlin), 11 buts.
3. Mandzukic (Bayern), 10 buts.

Bundesliga 2
Rendez-vous
20e JOURNÉE
VENDREDI 7 FÉVRIER, 18 H 30
En. Cottbus-SV Sandhausen
VfR Aalen-Erzg. Aue
VfL Bochum-FSV Francfort
SAMEDI 8 FÉVRIER, 13 HEURES
FC Kaiserslautern-Gr. Fürth
Union Berlin-Dynamo Dresde
DIMANCHE 9 FÉVRIER, 13 H 30
FC Cologne-Paderborn
Arminia Bielefeld-Sankt Pauli
Karlsruhe-Ingolstadt
LUNDI 10 FÉVRIER, 20 H 15
Munich 1860-Fort. Düsseldorf

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	39	19	11	6	2	32	16
2. Greut. Fürth	35	19	11	2	6	35	22
3. Kaiserslautern	31	19	9	4	6	32	24
Karlsruhe SC	31	19	8	7	4	26	17
FC St. Pauli	31	19	9	4	6	26	23
Union Berlin	31	19	9	4	6	32	26
7. SC Paderborn	29	19	8	5	6	32	32
8. Munich 1860	28	19	8	4	7	18	21
9. SV Sandhausen	27	19	7	6	6	17	18
10. E. Düsseldorf	25	19	7	4	8	21	29
11. VfL Bochum	23	19	6	5	8	18	20
VfR Aalen	23	19	6	5	8	16	21
13. Arm. Bielefeld	21	19	6	3	10	27	36
Dynamo Dresde	21	19	4	9	6	20	29
Erzgebirge Aue	21	19	6	3	10	21	30
FSV Francfort	21	19	5	6	8	27	29
Ingolstadt 04	21	19	6	3	10	18	26
18. Energ. Cottbus	13	19	3	4	12	21	32

Buteurs
1. Zoller (Kaiserslautern), 10 buts.
2. Saglik (SC Paderborn 07), 9 buts.

Angleterre

Premier League
Express
MATCH DÉCALÉ, 22e JOURNÉE
West Bromwich-Everton 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	51	22	16	3	3	43	19
2. Manchester City	50	22	16	2	4	63	25
3. Chelsea	49	22	15	4	3	43	20
4. Liverpool	43	22	13	4	5	53	28
5. Tottenham	43	22	13	4	5	29	26
6. Everton	42	22	11	9	2	35	20
7. Manchester U.	37	22	11	4	7	36	27
8. Newcastle	36	22	11	3	8	32	28
9. Southampton	31	22	8	7	7	29	25
10. Aston Villa	24	22	6	6	10	22	29
11. Hull City	23	22	6	5	11	22	28
12. Norwich City	23	22	6	5	11	18	35
13. WB Albion	22	22	4	10	8	24	29
14. Stoke City	22	22	5	7	10	22	36
15. Swansea City	21	22	5	6	11	27	33
16. Crystal Palace	20	22	4	8	10	14	31
17. Fulham	19	22	4	7	11	22	40
18. West Ham Utd	18	22	4	6	12	22	33
19. Sunderland	18	22	4	6	12	21	36
20. Cardiff City	18	22	4	6	12	17	38

West Bromwich-Everton : 1-1 (0-1). Spectateurs : 24 184. Arbitre : M. Oliver. Buts : Lugano (75') pour West Brom ; Mirallas (41') pour Everton.
West Bromwich : Foster - Reid, Lugano, J. Olsson, Ridgewell - Gera (Mulumbu, 60'), Morrison, Yacob, Brunt - Vydra (Anichebe, 46') - Anelka (Berahino, 77'). Entr. : Mel.
Everton : Howard - Coleman (Stones, 79'), Jagielka, Distin, Baines - McCarthy, Barry - Mirallas, Osman (Naismith, 89'), Oviedo (McGeady, 80') - Lukaku. Entr. : Martinez.

Buteurs
1. L. Suarez (Liverpool), 22 buts.
2. Agüero (Manchester City), 14 buts.

Rendez-vous
23e J., MARDI 28 JANVIER, 20 H 45
Southampton-Arsenal
Manchester Utd-Cardiff City
Norwich City-Newcastle
Swansea City-Fulham
21 HEURES Liverpool-Everton
Crystal Palace-Hull City
MERCREDI 29 JANVIER, 20 H 45
Tottenham-Manchester City
Chelsea-West Ham
Aston Villa-West Bromwich
Sunderland-Stoke City
24e J., SAMEDI 1er FÉVR., 13 H 45
West Ham-Swansea City
16 HEURES Hull City-Tottenham
Everton-Aston Villa
Stoke City-Manchester Utd
Newcastle-Sunderland
Fulham-Southampton
Cardiff City-Norwich City
DIMANCHE 2 FÉVRIER, 14 H 30
West Bromwich-Liverpool
17 HEURES Arsenal-Crystal Palace
LUNDI 3 FÉVRIER, 21 HEURES
Manchester City-Chelsea

Championship
27e journée

Leicester City-Middlesbrough	2-0
Blackburn R.-Derby County	1-1
Ipswich Town-Reading	2-0
Blackpool-Doncaster	1-1
Sheffield Wed.-QP Rangers	remis
Charlton-Bournemouth	remis

Les autres rencontres se disputeront les 11 et 18 février.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	60	27	19	3	5	49	27
2. QP Rangers	52	26	15	7	4	31	16
3. Burnley	51	26	14	9	3	39	20
4. Derby County	48	27	14	6	7	51	35
5. Nottingham F.	44	26	11	11	4	39	26
6. Reading	43	27	11	8	8	39	32
7. Ipswich Town	39	27	10	9	8	39	31
8. Brighton	39	26	10	9	7	30	23
9. Blackburn R.	38	27	10	8	9	31	31
10. Middlesbrough	36	27	9	9	9	41	35
11. Wigan	36	25	10	6	9	28	26
12. Leeds Utd	35	26	10	5	11	35	35
13. Huddersfield	34	26	9	7	10	35	31
14. Blackpool	33	27	8	9	10	26	34
15. Watford	31	25	7	10	8	36	31
16. Bournemouth	31	26	8	7	11	32	45
17. Birmingham	29	26	7	8	11	24	30
18. Bolton Wand.	28	26	6	10	10	31	42
19. Sheffield Wed.	26	25	5	11	9	32	33
20. Doncaster	25	27	6	7	14	23	44
21. Millwall	25	26	6	7	13	27	50
22. Charlton Athl.	24	25	5	9	11	22	31
23. Yeovil Town	20	25	5	5	15	21	38
24. Barnsley	20	25	4	8	13	23	42

Buteurs
1. McCormack (Leeds Utd), 17 buts.

Rendez-vous
25e J., MARDI 28 JANVIER, 20 H 45
Birmingham-Leicester City
QP Rangers-Bolton W.
Burnley-Brighton
Derby County-Yeovil Town
Leeds Utd-Ipswich Town
Barnsley-Blackburn R.
Middlesbrough-Wigan Athletic
Bournemouth-Huddersfield Town
Millwall-Sheffield Wed.
Doncaster-Charlton Athl.
21 HEURES Reading-Blackpool
JEUDI 30 JANVIER, 20 H 45
Nott. Forest-Watford

FA Cup
Quatrième tour
24, 25 ET 26 JANVIER

Arsenal-Coventry City (L1)	4-0
Nottingham For. (L1)-Preston (L1)	0-0
Bournemouth (L2)-Liverpool	0-2
Sunderland-Kidderminster (Nat.)	1-0
Bolton (L2)-Cardiff City	0-1
Southampton-Yeovil Town (L2)	2-0
Southend Utd (L1)-Hull City	0-2
Wigan-Crystal Palace	2-1
Manchester City-Watford (L2)	4-2
Birmingham (L2)-Swansea	1-2
Stevenage (L2)-Everton	0-4
Huddersfield (L2)-Charlton (L2)	0-1
Rochdale (L1)-Sheffield Wed. (L2)	1-2
Sheffield Utd (L1)-Fulham	1-1
Chelsea-Stoke City	1-0
Port Vale (L2)-Brighton (L2)	1-3

RENDEZ-VOUS
5e TOUR, SAM. 15 ET DIM. 16 FÉVR.
Manchester City-Chelsea
Sheffield Utd (L1) ou Fulham-Nottingham Forest (L2) ou Preston (L2)
Arsenal-Liverpool
Brighton (L2)-Hull City
Cardiff City-Wigan (L2)
Sheffield Wednesday (L2)-Charlton (L2)
Sunderland-Southampton
Everton-Swansea

Coupe de la League
Demi-finales
21 JANVIER
West Ham-Man City (D1) 0-3
22 JANVIER
Man Utd-Sunderland (D1) a.p. 2-1
(Sunderland qualifié 2 t.a.b. à 1.)
Finale le dimanche 2 mars.

Espagne

Liga
21e journée

FC Barcelone-Malaga	3-0
Rayo Vallecano-Atletico Madrid	2-4
Real Madrid-Grenade FC	2-0
Osasuna-Athletic Bilbao	1-5
Real Valladolid-Villarreal	1-0
FC Séville-Levante UD	2-3
Valence CF-Esp. Barcelone	2-2
Almeria-Getafe	1-0
Celta Vigo-Betis Séville	4-2
Real Sociedad-Elche CF	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	54	21	17	3	1	57	13	+44
2. Atletico Madrid	54	21	17	3	1	52	14	+38
3. Real Madrid	53	21	17	2	2	60	21	+39
4. Athletic Bilbao	42	21	13	3	5	41	27	+14
5. Villarreal	37	21	11	4	6	39	22	+17
6. Real Sociedad	33	20	9	6	5	38	30	+8
7. FC Séville	31	21	8	7	6	39	34	+5
8. Levante UD	27	21	7	6	8	22	30	-8
9. Espanyol Barcelone	26	21	7	5	9	25	27	-2
10. Valence CF	25	21	7	4	10	28	33	-5
11. Grenade FC	24	21	7	3	11	19	27	-8
12. Getafe	24	21	7	3	11	22	34	-12
13. Celta Vigo	22	21	6	4	11	27	34	-7
14. Osasuna Pampelune	22	21	6	4	11	18	34	-16
15. UD Almeria	22	21	6	4	11	22	40	-18
16. Malaga	21	21	5	6	10	19	27	-8
17. Elche CF	21	20	5	6	9	19	28	-9
18. Real Valladolid	19	21	4	7	10	24	37	-13
19. Rayo Vallecano	16	21	5	1	15	21	51	-30
20. Betis Séville	11	21	2	5	14	18	47	-29

Match décalé
20e journée
20 JANVIER

Athletic Bilbao-Real Valladolid : 4-2 (0-1). Spectateurs : 28 500. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Ibai Gomez (65', 82'), De Marcos (75'), Herrera Aguera (86') pour l'Athletic Bilbao ; Oscar Gonzalez (15'), Rama (90'+1) pour le Real Valladolid.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi, Laporte, Balenziaga - Etxebarria (De Marcos, 58'), Iturraspe - Susaeta (Moran, 78'), Herrera, Ibai Gomez (Saborit, 88') - Aduriz. Entr. : Valverde.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Valiente, Pena, Bergdich - Rossi, Perez (Larsson, 57'), Rubio - Ebert (Rama, 78'), Javi Guerra (Manucho, 78'), Oscar. Entr. : Martinez.

21e journée

FC Barcelone-Malaga : 3-0 (1-0). Spectateurs : 56 355. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Piqué (40'), Pedro (55'), Sanchez (61').
FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Xavi (Roberto, 78'), Busquets, Fabregas - Sanchez (Afellay, 87'), Messi, Pedro (Tello, 62'). Entr. : Martino.
Malaga : Caballero - Antunes, Sanchez, Ferreira, Angeleri - Camacho, Tissone (Darder, 82') - Jimenez, Perez (Morales, 66'), Duda - Santa Cruz (Pawlowski, 26'). Entr. : Schuster.

Rayo Vallecano-Atletico Madrid : 2-4 (1-3). Spectateurs : 10 644. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Viera (40'), Larrivey (76') pour le Rayo Vallecano ; Villa (8'), Turan (30', 44'), Diego Costa (75') pour l'Atletico Madrid.
Rayo Vallecano : Ruben - Arbilla, Tito, Niguez, Martinez - Baena (Castillo, 76'), Trashorras - Bangoura (Rochina, 57'), Bueno, Viera (Falqué, 83') - Larrivey. Entr. : Jémez.
Atletico Madrid : Courtois - Manquillo, Miranda, Godin, Filipe - Sosa (Torres, 61' ; Rodriguez, 65'), Koké, Gabi, Turan - Villa (Raul Garcia, 80'), Diego Costa. Entr. : Simeone.

Real Madrid-Grenade : 2-0 (0-0). Spectateurs : 73 874. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Cristiano Ronaldo (56'), Benzema (74').
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Ramos, Pepe, Marcelo - Modric, Xabi Alonso, Di Maria (Illarramendi, 82') - Bale (Jesé, 46'), Benzema (Isco, 78'), C. Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Murillo (Coeff, 81'), Mainz, Angulo - Iturra, Fatau - Piti (Buonanotte, 81'), Recio (Pereira, 71'), Brahimi - El-Arabi. Entr. : Alcaraz.

Osasuna Pampelune-Athletic Bilbao : 1-5 (1-2). Spectateurs : 14 318. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Armenteros (10') pour Osasuna ; Susaeta (3'), Aduriz (16', 62'), Ibai Gomez (84'), Sola (88') pour l'Athletic Bilbao. Expulsion : Arribas Garrido (76') pour Osasuna.
Osasuna : Fernandez Moreno - Bertran, Lotiès, Arribas Garrido, Damia - Lolo (Punal, 67'), Silva (Torres, 80') - Cejudo (Acuna, 35'), De Las Cuevas, Armenteros - Riera. Entr. : Gracia.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Gurpegi, San José, Balenziaga - Iturraspe (Laporte, 75') - Susaeta (Ibai Gomez, 80'), Herrera, Rico, Muniain - Aduriz (Sola, 85'). Entr. : Valverde.

Real Valladolid-Villarreal : 1-0 (1-0). Spectateurs : 13 817. Arbitre : M. Del Cerri Grande. But : Rueda (40').
Real Valladolid : Mariño - Rukavina, Mitrovic, Rueda, Pena - Rubio, Rossi (Perez, 76'), Rama (Omar, 76'), Oscar Gonzalez, Larsson (Manucho, 83') - Guerra. Entr. : Martinez.
Villarreal : Asenjo - Costa, Gaspar, Musacchio, Dorado - Bruno Soriano, Pina (Trigueros, 57') - Gomez (Pereira, 58'), Aquino - Uche, Giovani Dos Santos (Perbet, 63'). Entr. : Garcia Toral.

FC Séville-Levante : 2-3 (1-1). Spectateurs : 31 100. Arbitre : M. Teixiera Vitienes. Buts : Coke (26'), Rakitic (68') pour Séville ; Barral (30' s.p.), Vyntra (72'), Simao (76') pour

Levante. Expulsions : Samperio (90e) pour Séville ; Karabelas (90e) pour Levante.

FC Séville : Beto - Coke, Pareja, Fazio, Navarro (Figueiras, 64e) - Carriço, Rakitic, Vitolo (Samperio, 80e), Bacca - Reyes (Marin, 72e), Gameiro. Entr. : Emery.

Levante UD : Navas - Juanfran, Navarro, Lopez Munoz (Camarasa, 61e), Vyntra - Diop, Simão - Karabelas - Garcia Santos (El-Zhar, 46e), Ivanschitz (El-Adoua, 82e) - Barral. Entr. : Caparros.

● **Valence CF-Espanyol Barcelone : 2-2 (2-2).** Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Alcacer (7e), Jonas (32e) pour Valence ; Cordoba (3e), Sergio Garcia (45e s.p.) pour l'Espanyol.

Valence CF : Alves - Joao Pereira, Costa, Mathieu, Guardado - Romeu, Parejo (Canales, 75e) - Banega (Michel, 62e), Jonas, Piatti - Alcacer (Pabon, 82e). Entr. : Pizzi.

Espanyol Barcelone : Casilla - Fuentes, Colotto, Moreno, Sanchez Mata - Gonzalez (Rodriguez Navarro, 90e), Lopez, Simao (Alvarez, 88e), Stuani - Sergio Garcia, Cordoba (Fernandez, 80e). Entr. : Aguirre.

● **UD Almeria-Getafe : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 9 700. Arbitre : M. Prieto Iglesias. But : Zongo (49e).

UD Almeria : Esteban - Rafita, Torsiglieri, Trujillo, Dubarbier - Tebar, Azeez - Soriano (Diaz, 70e), Suso (Barbosa, 78e), Vidal - Zongo (Corona, 90e). Entr. : Rodriguez.

Getafe : Moya - Lopez Gomez, Arroyo, Lopez, Escudero (Lago, 61e) - Diego Castro, Mosquera (Lafita, 66e), Pedro Leon, Michel (Lacen, 70e) - Marica, Sarabia. Entr. : Garcia Plaza.

● **Celta Vigo-Betis Séville : 4-2 (3-1).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Orellana (22e, 39e), Charles (31e), Nolito (73e) pour le Celta Vigo ; Ruben Castro (17e, 78e) pour le Betis Séville. Expulsion : Cédrick (90e) pour le Betis Séville.

Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Fontas, Costas, Castro Otto - Oubina, Rafinha, Lopez (Nolito, 68e), Krohn-Dehli (Madinda, 76e), Orellana - Charles (Bermejo Castanedo, 90e). Entr. : Luis Enrique.

Betis Séville : Sara - Juanfran, Amaya, Paulao (Figueras, 46e), Nacho Perez - Reyes, Nono (Cédrick, 69e) - Verdu, Sevilla, Baptistao (Molina, 63e) - Ruben Castro. Entr. : Calderon.

Buteurs

1. Ronaldo (Real Madrid), 22 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 19 buts.
3. Pedro, Sanchez (FC Barcelone), Griezmann (Real Sociedad), Uche (Villarreal), 12 buts.
7. Benzema (Real Madrid), Guerra (Real Valladolid), 11 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
VENDREDI 31 JANVIER, 21 HEURES
Grenade FC-Celta Vigo
SAMEDI 1er FÉVRIER, 16 HEURES
FC Barcelone-Valence CF
18 HEURES
Levante UD-Rayo Vallecano
20 HEURES
Getafe-Real Valladolid
22 HEURES
Malaga-FC Séville
DIMANCHE 2 FÉVRIER, 12 HEURES
Elche CF-Almeria
17 HEURES
Betis Séville-Esp. Barcelone
19 HEURES
Atletico Madrid-Real Sociedad
21 HEURES
Athletic Bilbao-Real Madrid
LUNDI 3 FÉVRIER, 22 HEURES
Villarreal-Osasuna Pampelune

Segunda Division

23e journée

Cordoba CF-Dep. La Corogne	0-1
Sporting Gijon-Recr. Huelva	0-0
Girona FC-Eibar	1-1
Mirandes-Real Saragosse	0-1
Las Palmas-Alavés	0-2
Real Murcia-Real Majorque	2-2
Lugo-FC Barcelone B	1-0
Jaen-Numancia	0-0
Sabadell-Ponferradina	1-1
H. Alicante-Tenerife	2-3
Alcorcon-Castilla	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	39	23	11	6	6	24	16
2. Sporting Gijon	37	23	9	10	4	37	29
3. Eibar	36	23	10	6	7	29	21
4. Real Saragosse	36	23	10	6	7	34	25
5. Las Palmas	36	23	9	7	7	25	25
6. Recr. Huelva	36	23	9	7	7	34	33
7. Real Majorque	34	23	9	7	7	33	36
8. Lugo	33	23	9	6	8	25	24
9. Cordoba CF	33	23	9	6	8	27	25
10. Numancia S.	32	23	7	11	5	26	23
11. CE Sabadell	31	23	9	4	10	29	32
12. Tenerife	30	23	8	6	9	23	28
13. Real Murcia	30	23	6	12	5	31	28
14. Ponferradina	29	23	7	8	8	27	25
15. Jaen	29	23	8	5	10	27	29
16. FC Barcelone B	28	23	8	4	11	29	32
17. AD Alcorcon	28	23	7	7	9	22	21
18. Herc. Alicante	28	23	7	7	9	27	36
19. Mirandes	27	23	7	6	10	23	27
20. Alavés	26	23	6	8	9	34	34
21. Girona FC	25	23	5	10	8	25	30
22. Castilla	24	23	7	3	13	23	33

Buteurs

1. Scepovic (Sporting Gijon), 16 buts.
2. Viguera (Alavés), 14 buts.
3. Kike (Real Murcia), 12 buts.

Rendez-vous

24e JOURNÉE
SAMEDI 1er FÉVRIER, 18 H 15
Castilla-H. Alicante
20 HEURES La Corogne-Sabadell
Eibar-Las Palmas
21 HEURES
Ponferradina-Real Murcia
DIMANCHE 2 FÉVRIER, 12 HEURES
Real Majorque-Sporting Gijon
17 HEURES
Real Saragosse-FC Barcelone B
Alavés-Cordoba CF
Numancia-Girona FC
Jaen-Lugo
19 HEURES Tenerife-Mirandes
19 H 15 Recr. Huelva-Alcorcon

Coupe du Roi

Quarts de finale aller

21 JANVIER
Espanyol-Real Madrid **0-1**
22 JANVIER
Real Sociedad-Santander (D3) **3-1**
Levante-FC Barcelone **1-4**
23 JANVIER
Atletico Madrid-Athletic Bilbao **1-0**

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE RETOUR
MARDI 28 JANVIER, 21 HEURES
Real Madrid-Espanyol Barcelone
MERCR. 29 JANVIER, 20 HEURES
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
22 HEURES FC Barcelone-Levante
JEUDI 30 JANVIER, 21 HEURES
Santander (D3)-Real Sociedad

Italie

Serie A

21e journée

Lazio Rome-Juventus Turin	1-1	Torino-Atalanta	1-0
Hellas Vérone-AS Roma	1-3	Parme-Udinese	1-0
Naples-Chievo Vérone	1-1	Cagliari-Milan AC	1-2
Fiorentina-Genoa	3-3	Sampdoria Gênes-FC Bologne	1-1
Inter Milan-Catania	0-0	Livourne-Sassuolo	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	56	21	18	2	1	51	15	+36
2. AS Roma	50	21	15	5	1	45	11	+34
3. Naples	44	21	13	5	3	44	23	+21
4. Fiorentina	41	21	12	5	4	40	23	+17
5. Inter Milan	33	21	8	9	4	38	24	+14
6. Torino	32	21	8	8	5	34	27	+7
7. Parme	32	21	8	8	5	32	27	+5
8. Hellas Vérone	32	21	10	2	9	35	34	+1
9. Milan AC	28	21	7	7	7	34	31	+3
10. Lazio Rome	28	21	7	7	7	27	29	-2
11. Genoa	27	21	7	6	8	23	27	-4
12. Atalanta Bergame	24	21	7	3	11	21	30	-9
13. Sampdoria Gênes	22	21	5	7	9	25	32	-7
14. Cagliari	21	21	4	9	8	20	31	-11
15. Udinese	20	21	6	2	13	20	32	-12
16. Chievo Vérone	18	21	4	6	11	16	27	-11
17. FC Bologne	18	21	3	9	9	20	36	-16
18. Sassuolo	17	21	4	5	12	22	46	-24
19. Livourne	16	21	4	4	13	19	37	-18
20. Catania	14	21	3	5	13	13	37	-24

● **Lazio Rome-Juventus Turin : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Candreva (27e s.p.) pour la Lazio Rome ; Llorente (60e) pour la Juventus. Expulsion : Buffon (24e) pour la Juventus.

Lazio Rome : Berisha - Biava, Cana, Dias - Cavanda (Gonzalez, 65e), Ledesma, Biglia, Konko - Hernanes - Candreva (Keita, 85e), Klose. Entr. : Reja.

Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Ogbonna - Lichtsteiner, Vidal, Marchisio, Pogba, Asamoah (Storari, 26e) - Tevez, Llorente. Entr. : Conte.

● **Hellas Vérone-AS Roma : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Hallfredsson (49e) pour Vérone ; Ljajic (45e+1), Gervinho (60e), Totti (82e s.p.) pour l'AS Roma.

Hellas Vérone : Rafael - Gonzalez, Marques, Maietta (Donadel, 39e), Cacciatore - Rômulo, Donati (Longo, 83e), Hallfredsson - Iturbe, Toni, Gomez Taleb (Martinho, 68e). Entr. : Mandorlini.

AS Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia, Leandro Castan, Torosidis - Nainggolan (Pjanic, 60e), De Rossi, Strootman - Destro (Totti, 76e) - Gervinho, Ljajic (Florenzi, 64e). Entr. : Garcia.

● **Naples-Chievo Vérone : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 44 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Albiol (88e) pour Naples ; Sardo (18e) pour Vérone.

Naples : Rafael - Maggio (Insigne, 79e), Albiol, Britos, Réveillère - Inler, Dzemaili (Jorginho, 57e) - Callejon, Hamsik, Mertens - Higuain. Entr. : Benitez.

Chievo Vérone : Puggioni - Frey, Dainelli, César - Sardo, Bentivoglio (Radovanovic, 72e), Hetemaj, Dramé - Rigoni - Théréau, Paloschi (Estigarribia, 78e). Entr. : Corini.

● **Fiorentina-Genoa : 3-3 (2-2).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Aquilani (33e s.p., 42e, 57e) pour la Fiorentina ; Gilardino (27e s.p.), Antonini (34e), De Maio (78e) pour le Genoa.

Fiorentina : Neto - Roncaglia, Compper, Savic, Pasqual - Ambrosini (Fernandez, 55e), D. Pizarro, Cuadrado (Matos, 81e) - Joaquin, Aquilani (Anderson, 74e), Matri. Entr. : Montella.

Genoa : Perin - De Maio, Antonini, Burdisso - Marchese (Fetfatzidis, 61e), De Ceglie, Antonelli, Bertolacci - Matuzalem, Konaté (Cofie, 82e), Gilardino. Entr. : Liverani.

● **Inter Milan-Catania : 0-0.** Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. De Marco Andrea.

Inter : Handanovic - Juan (Botta, 81e), Campagnaro, Rolando - Jonathan, Kuzmanovic (Kovacic, 46e), Cambiasso (Taider, 61e), Nagatomo - Alvarez, D. Milito, Palacio. Entr. : Mazzarri.

Catania : Frison - Bellusci (Gyomber, 66e), Legrottaglie, Rolin - Biraghi, Peruzzi (Almiron, 74e), Izco, Rinaudo - Lodi, Bergessio, Leto (Castro, 70e). Entr. : Maran.

● **Torino-Atalanta Bergame : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Tagliavento. But : Cerci (60e s.p.). Expulsion : Brivio (90e) pour l'Atalanta Bergame.

Torino : Padelli - Glik, Maksimovic, Moretti - Darmian, Farnerud (Brighi, 51e), Masiello, Vives - El-Kaddouri (Basha, 82e) - Cerci (Meggiorini, 71e), Immobile. Entr. : Ventura.

Atalanta : Consigli - Benalouane (De Luca, 79e), Stendardo, Yepes, Brivio - Cigarini, Raimondi, Bonaventura, Carmona - Brienza (Moralez, 68e), Livaja (Denis, 56e). Entr. : Colantuono.

● **Parme-Udinese : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Peruzzo Sebastiano. But : Amauri (35e).

Parme : Mirante - Cassani, Gobbi, Paletta, Felipe - Gargano, Parolo, Acquah (Biabiany, 78e), Marchionni (Mauri, 87e) - Cassano, Amauri (Palladino, 65e). Entr. : Donadoni.

Udinese : Brkic - Heurtaux, Danilo - Douglas Santos (Pinzi, 29e) - Bubnjic - Widmer, Agyemang-Badu - Pereyra - Allan (Maicosuel, 70e) - Muriel (Di Natale, 79e), Lopez. Entr. : Guidolin.

● **Cagliari-Milan AC : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Sau (28e) pour Cagliari ; Balotelli (87e), Pazzini (89e) pour le Milan AC.

Cagliari : Avramov - Pisano, Rossettini, Astori, Murru - Conti, Dessena (Ibraimi, 89e), Ekdal (Eriksson, 76e) - Cossu, Pinilla, Sau (Cabrera, 69e). Entr. : Pulga.

Milan AC : Amelia - De Sciglio, Rami, Bonera, Emanuelson (Abate, 77e) - N. de Jong (Muntari, 70e), Montolivo, Honda - Kaká, Robinho (Pazzini, 61e), Balotelli. Entr. : Seedorf.

● **Sampdoria Gênes-FC Bologne : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Gabbiadini (61e) pour la Sampdoria ; Diamanti (90e+1 s.p.) pour Bologne.

Sampdoria Gênes : Da Costa - De Silvestri, Costa, Gastaldello, Mustafi - Krsticic (Renan, 79e), Obiang Avomo, Palombo - Soriano, Eder, Gabbiadini (Sansone, 89e). Entr. : Mihajlovic.

FC Bologne : Curci - Antonsson, Natali, Cherubin (Mantovani, 79e) - Garics, Morleo (Acquafresca, 65e), Pazienza, Christodoulopoulos - Perez - Diamanti - Bianchi (Moscardelli, 79e). Entr. : Ballardini.

● **Livourne-Sassuolo : 3-1 (3-1).** Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Celi Domenico. Buts : Greco (5e), Paulinho (10e), Benassi (26e) pour Livourne ; Berardi (29e s.p.) pour Sassuolo.

Livourne : Bardi - Emerson, Castellini, Coda, Mbaye - Greco (Duncan, 74e), Ceccherini, Luci, Benassi - Paulinho, Emeghara (Siligardi, 69e). Entr. : Di Carlo.

Sassuolo : Pegolo - Rosi, Manfredini, Antei, Longhi (Ziegler, 77e) - Biondini, Chibsah (Floro Flores, 52e), Marrone - Zaza, Sansone (Farias, 64e), Berardi. Entr. : Di Francesco.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
SAMEDI 1er FÉVRIER, 18 HEURES
Cagliari-Fiorentina
FC Bologne-Udinese
20 H 45
Milan AC-Torino
DIMANCHE 2 FÉVRIER, 13 H 30
Genoa-Sampdoria Gênes
15 HEURES
AS Roma-Parme
Atalanta-Naples
Sassuolo-Hellas Vérone
Chievo Vérone-Lazio Rome
Catania-Livourne
20 H 45
Juventus Turin-Inter Milan

Buteurs

1. G. Rossi (Fiorentina), 14 buts.
2. Berardi (Sassuolo), 12 buts.
3. Tevez (Juventus Turin), 11 buts.
4. Palacio (Inter Milan), Vidal (Juventus Turin), Higuain (Naples), Cerci, Immobile (Torino), 10 buts.
9. Balotelli (Milan AC), Gilardino (Genoa), Toni (Hellas Vérone), F. Llorente (Juventus Turin), Callejon (Naples), Eder (Sampdoria Gênes), 9 buts.
15. Denis (Atalanta Bergame), Paulinho (Livourne), Jorginho (Hellas Vérone, 7 ; Naples, 0), Cassano (Parme), Gabbiadini (Sampdoria Gênes), 7 buts.

Serie B

22e journée

Palerme-Modena	0-0
Latina-Empoli	2-1
Novare-Avellino	2-1
Virtus Lanciano-Brescia	1-0
Varèse-Cesena	1-3
Juve Stabia-Pescara	2-1
Trapani-Padova	2-1
Cittadella-La Spezia	1-2
Carpi-Ternana	1-2
Bari-Reggina	0-1
Crotone-Sienne	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	41	22	12	5	5	33	17
2. Empoli	39	22	11	6	5	32	18
3. Avellino	37	22	10	7	5	27	22
4. Virtus Lanciano	36	22	10	6	6	22	19
5. Cesena	34	22	8	10	4	27	18
6. Pescara	34	22	9	7	6	33	26
7. Latina	33	22	8	9	5	22	19
8. Trapani	33	22	8	9	5	31	26
9. La Spezia	33	22	9	6	7	23	28
10. Crotone	32	21	9	5	7	32	31
11. Brescia	30	22	6	12	4	32	29
12. Carpi	30	21	9	3	9	23	27
13. Sienne	29	21	8	10	3	35	25
14. Varèse	28	22	7	7	8	29	28
15. Ternana	25	22	6	7	9	27	27
16. Novare	24	22	5	9	8	21	30
17. Bari	23	22	6	8	8	22	24
18. Modène	23	22	5	8	9	24	29
19. Cittadella	21	22	4	9	9	20	30
20. Padova	18	21	4	6	11	17	29
21. Reggina	17	22	4	5	13	17	34
22. Juve Stabia	12	22	2	6	14	20	38

Buteurs

1. Mancosu (Trapani), 15 buts.
2. Pavoletti (Varèse), 14 buts.
3. Caracciolo (Brescia), Tavano (Empoli), 13 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
VENDREDI 31 JANVIER, 20 H 30
Avellino-Latina
SAMEDI 1er FÉVRIER, 15 HEURES
Reggina-Virtus Lanciano
Cesena-Crotone
Pescara-Trapani
La Spezia-Juve Stabia
Brescia-Bari
Padova-Carpi
Sienne-Novare
Modena-Varèse
Ternana-Cittadella
LUNDI 3 FÉVRIER, 15 HEURES
Empoli-Palerme

Coupe

Quarts de finale

21 JANVIER
AS Roma-Juventus Turin **1-0**
22 JANVIER
Milan AC-**Udinese** **1-2**
23 JANVIER
Fiorentina-Sienne (D2) **2-1**

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE RETARD
MERCREDI 29 JANVIER, 20 H 45
Naples-Lazio Rome
DEMI-FINALES
MARDI 4 FÉVRIER, 17 HEURES
Udinese-Fiorentina
MERCREDI 5 FÉVRIER, 17 HEURES
AS Roma-Naples ou Lazio Rome

Algérie

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE
24 JANVIER
USMM Hadjout (L2)-Tiaret (L2) **1-0**
ES Sétif-**CS Constantine** **1-1**
(Constantine qualifié 3 t.a.b. à 0)
NC Magra (L3)-**MC Oran** **1-1**
(MC Oran qualifié 4 t.a.b. à 3)
B. Douala (Cmr)-**O. Constantine** (L2) **0-1**
25 JANVIER
US Chaouia (L2)-**MC Alger** **2-2**
(MCA qualifié 4 t.a.b. à 2)
Bou Saada (L2)-**Aïn-Fakroun** **2-2**
(Aïn-Fakroun qualifié 5 t.a.b. à 4)
JSM Chéraga (D2)-Bouakal (L4) **1-0**
MC Saïda (L2)-**JS Kabylie** **0-1**
Les quarts de finale de l'épreuve se disputeront le mardi 18 février.

Belgique

23e journée

SC Lokeren-Standard Liège	0-1
RSC Anderlecht-FC Bruges	2-0
OH Louvain-Zulte-Waregem	1-0
Racing Genk-La Gantoise	1-2
KV Courtrai-FC Lierse	3-4
Cercle Bruges-Charleroi SC	3-0
RA EC Mons-FC Malines	0-2
KV Ostende-Waasl. Beveren	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	54	23	16	6	1	47	12
2. RSC Anderlecht	47	23	13	2	6	50	24
3. FC Bruges	44	23	13	5	5	37	22
4. Zulte-Waregem	44	23	12	8	3	42	28
5. SC Lokeren	39	23	12	3	8	39	25
6. Racing Genk	35	23	11	2	10	33	29
7. KV Courtrai	32	23	9	5	9	31	34
8. La Gantoise	30	23	8	6	9	27	31
9. Cercle Bruges	29	23	8	5	10	24	37
10. Charleroi SC	27	23	6	9	8	27	31
11. FC Malines	26	23	7	5	11	30	40
12. KV Ostende	25	23	7	4	12	23	36
13. FC Lierse	24	23	7	3	13	25	45
14. OH Louvain	22	23	5	7	11	25	36
15. Waas. Beveren	20	23	4	8	11	21	31
16. RAEC Mons	13	23	3	4	16	18	38

Coupe

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 28 JANVIER, 20 H 45
SC Lokeren-KV Ostende
MERCREDI 29 JANVIER, 20 H 45
La Gantoise-Zulte-Waregem
Les demi-finales retour se disputeront le mercredi 5 février.
La finale se disputera le samedi 22 mars.

Écosse

Match en retard

16e journée

Partick Thistle-St. Johnstone	0-1

24e journée

Hibernian-Celtic	0-4
Motherwell-Aberdeen	2-2
Kilmarnock-Inverness CT	2-0
St. Mirren-Partick Thistle	0-0
Ross County-Hearts	1-2
Dundee Utd-St. Johnstone	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	60	22	19	3	0	52	12
2. Aberdeen	45	24	14	3	7	35	22
3. Motherwel	44	23	14	2	7	34	30
4. Inverness CT	37	22	11	4	7	29	21
5. Dundee Utd	34	23	9	7	7	39	27
6. St. Johnstone	32	23	9	5	9	31	26
7. Hibernian	28	24	7	7	10	21	27
8. Kilmarnock	25	23	7	4	12	28	35
9. St. Mirren	24	23	6	6	11	23	38
10. Ross County	23	23	6	5	14	27	41
11. Partick Thistle	23	24	4	9	11	21	38
12. Heart of Mid.	2	24	4	5	15	20	43

Grèce
Match décalé
20e journée

20 JANVIER
Platanias FC-OFI Crète **0-2**

21e journée
Xanthi-Olympiakos **0-2**
PAOK-Veria FC **4-1**
Atromitos Ath.-PAS Giannina **1-0**
Panathinaikos-Platanias FC **1-0**
Ast. Tripolis-OFI Crète **0-0**
Panthrakikos-Panionios **4-1**
Kallonis-Apollon Smyrnis **0-0**
Levadiakos-Aris **4-3**
Ergotelis-Panaïtolikos **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	59	21	19	2	0	61	6
2. PAOK Salon.	48	21	15	3	3	41	19
3. Atromitos	40	21	11	7	3	30	14
4. Panathinaikos	39	21	12	3	6	33	18
5. Asteras Tripolis	36	21	9	9	3	30	18
6. Panthrakikos	30	21	8	6	7	30	32
7. Panaitolikos	27	20	7	6	7	22	18
8. OFI Crète	26	21	6	8	7	18	22
9. Kallonis	26	21	8	2	11	22	37
10. Xanthi	25	21	7	4	10	27	33
11. Panionios Ath.	24	21	6	6	9	19	25
12. Levadiakos	23	21	7	2	12	23	39
13. PAS Giannina	23	21	7	2	12	21	32
14. Ergotelis	21	20	4	9	7	21	26
15. Apollon Smyrnis	21	21	5	6	10	24	33
16. Platanias FC	19	21	4	7	10	18	30
17. Veria FC	18	21	4	6	11	19	37
18. Aris Salonique	12	21	2	6	13	10	38

Israël
Match décalé
18e journée
H. Beer Sheva-Mac. Haïfa **3-1**

19e journée
Ram. HaSharon-Mac. Tel-Aviv **0-3**
H. K. Shmona-H. Beer Sheva **0-1**
H. Tel-Aviv-Betar **3-1**
FC Ashdod-Bnei Sakhnin **0-0**
Mac. Haïfa-Mac. P.-Tikvah **1-0**
BY Tel-Aviv-Hap. Haïfa **2-2**
Hapoël Akko-Hapoël Raanana **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	47	19	15	2	2	43	13
2. H. Beer Sheva	44	19	13	5	1	35	13
3. Bnei Sakhnin	31	19	8	7	4	24	18
H. Tel-Aviv	31	19	9	4	6	36	23
5. Maccabi Haïfa	30	19	9	3	7	27	23
6. Hap. K. Shmona	29	19	8	5	6	27	22
7. FC Ashdod	26	19	7	5	7	20	21
Hapoël Haïfa	26	19	7	5	7	22	26
9. Betar Jérusalem	20	19	5	5	9	17	25
Hapoël Raanana	20	19	4	8	7	16	21
11. Hapoël Akko	19	19	4	7	8	16	27
12. Ram. HaSharon	16	19	4	4	11	13	35
13. Mac. P.-Tikvah	15	19	3	6	10	18	32
14. BY Tel-Aviv	10	19	2	4	13	19	34

Coupe
8e TOUR
RENDEZ-VOUS
MARDI 28 JANVIER, 18 HEURES
Hapoël Kiryat Shmona-Hapoël Akko
Mac. Petah-Tikvah-Mac. Yavne (a.)
Hap. Beer Sheva-Mac. Shaarayim (a.)
20 HEURES
FC Ashdod-Maccabi Tel-Aviv
MERCR. 29 JANVIER, 18 HEURES
Hap. Petah-Tikvah (a.)-Bnei Sakhnin
Hapoël Raanana-Maccabi Haïfa
Betar Jérusalem-Ironi Bat Yam (a.)
20 HEURES
Hapoël Tel-Aviv-Hapoël Haïfa
Ne sont présentés que les rencontres des clubs de Ligue 1.

Maroc
Rendez-vous
16e JOURNÉE
SAMEDI 1er FÉVRIER, 18 HEURES
Ch. Al-Hoceima-Mog. Tétouan
AS Salé-Kawkab Marrakech
KAC Kénitra-WA Casablanca
D. El-Jadida-HUS Agadir
WAC Fès-FUS Rabat
Renaissance Berkane-Olymp. Safi
Raja Casablanca-OC Khouribga
FAR Rabat-MAS Fès

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mog. Tétouan	30	15	8	6	1	17	9
2. Kaw. Marrakech	27	15	7	6	2	15	11
3. WA Casablanca	26	15	7	5	3	23	16
4. HUS Agadir	26	15	7	5	3	23	21
5. Diffaa El-Jadida	24	15	6	6	3	16	9
6. FUS Rabat	21	14	4	9	1	15	10
7. Ren. Berkane	21	15	5	6	4	14	12
8. KAC Kénitra	20	15	4	8	3	13	13
9. R. Casablanca	17	13	4	5	4	9	8
10. Olymp. Safi	16	15	3	7	5	17	17
11. FAR Rabat	16	15	4	4	7	12	14
12. Al-Hoceima	15	15	4	3	8	10	14
13. OC Khouribga	15	15	2	9	4	10	15
14. MAS Fès	13	14	3	4	7	15	23
15. AS Salé	12	15	2	6	7	12	16
16. WAC Fès	9	15	2	3	10	12	25

Coupe
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
22 JANVIER
PAOK-Irak. Salonique (2-1) (0-0) **5-1**
Ast. Tripolis-**Olympiakos** (0-4) **0-1**
23 JANVIER
Magoula (a.)-**OL Volos** (a.) (0-2) **1-2**
Panionios-Aigiriakos (a.) (0-0) **3-0**
Entre parenthèses, le résultat du match aller.

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MERCR. 29 JANVIER, 15 HEURES
OFI Crète-Panionios Athènes
17 HEURES
Panathinaïkos-Olympiakos Volos (a.)
19 HEURES
Olympiakos-Atromitos
JEUDI 30 JANVIER, 19 HEURES
PAOK Salonique-Apollon Smyrnis

Pays-Bas
20e journée
Go Ahead Eagles-Ajax **0-1**
Vitesse Arnhem-NEC Nimègue **1-1**
ADO La Haye-Feyenoord **3-2**
SC Cambuur-SC Heerenveen **3-1**
PSV-AZ Alkmaar **1-0**
NAC Breda-PEC Zwolle **1-2**
Heracles Almelo-RKC Waalwijk **2-1**
Roda JC-FC Utrecht **1-0**
FC Groningue-FC Twente **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	43	20	13	4	3	49	17
2. Vit. Arnhem	41	20	12	5	3	45	26
3. FC Twente	37	19	10	7	2	44	19
4. Feyenoord R.	36	20	11	3	6	43	29
5. Heerenveen	30	20	8	6	6	45	37
6. PSV Eindh.	29	20	8	5	7	36	26
7. FC Groningue	28	19	7	7	5	37	33
8. AZ Alkmaar	27	20	8	3	9	32	34
9. PEC Zwolle	25	20	6	7	7	28	27
10. Her. Almelo	25	20	7	4	9	28	35
11. FC Utrecht	24	20	7	3	10	28	40
12. Go Ahead Eagles	23	20	6	5	9	29	44
13. SC Cambuur	22	20	6	4	10	21	27
14. NAC Breda	22	20	6	4	10	30	37
15. Roda JC	22	20	5	7	8	33	43
16. ADO La Haye	20	20	6	2	12	25	45
17. RKC Waalwijk	19	20	4	7	9	27	37
18. NEC Nimègue	19	20	4	7	9	33	51

Coupe
QUARTS DE FINALE
21 JANVIER
Roda JC-**AZ Alkmaar** **0-2**
22 JANVIER
FC Zwolle-JVC Cuijk (3.) **5-1**
NEC Nimègue-FC Utrecht **1-0**
Ajax-Feyenoord Rotterdam **3-1**

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
JEUDI 27 MARS, 20 H 45
AZ Alkmaar-Ajax Amsterdam
FC Zwolle-NEC Nimègue

Portugal
Match décalé
16e journée
20 JANVIER
Nacional Funchal-Estoril **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	39	16	12	3	1	31	12
2. Sp. Portugal	37	16	11	4	1	35	10
3. FC Porto	36	16	11	3	2	32	11
4. V. Guimarães	26	16	8	2	6	17	13
5. Estoril	26	16	7	5	4	25	16
6. Nac. Funchal	25	16	6	7	3	23	17
7. Sp. Braga	23	16	7	2	7	21	18
8. Rio Ave	21	16	6	3	7	13	16
9. Acad. Coimbra	21	16	6	3	7	12	20
10. Gil Vicente	18	16	5	3	8	13	21
11. Mar. Funchal	17	16	4	5	7	24	30
12. Vit. Setubal	16	16	4	4	8	17	24
13. Arouca	15	16	4	3	9	14	21
14. Belenenses	12	16	2	6	8	9	19
15. Olhanense	12	16	3	3	10	10	25
16. Paços Ferreira	10	16	2	4	10	13	30

Suisse
Rendez-vous
19e JOURNÉE
SAMEDI 1er FÉVRIER, 17 H 45
FC Aarau-Saint-Gall
FC Zurich-FC Sion
DIMANCHE 2 FÉVRIER, 12 H 45
Lausanne-Sports-FC Bâle
FC Lucerne-Grasshopper Zurich
16 HEURES
Young Boys Berne-FC Thoune

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	33	18	8	9	1	32	17
2. FC Lucerne	32	18	9	5	4	24	22
3. Young Boys	31	18	9	4	5	30	18
4. Grasshopper	30	18	8	6	4	26	17
5. Saint-Gall	29	18	8	5	5	22	17
6. FC Thoune	24	18	6	6	6	25	25
7. FC Zurich	22	18	6	4	8	25	28
8. FC Aarau	18	17	5	3	9	27	35
9. FC Sion	17	17	4	5	8	15	22
10. Lausanne-Sp.	7	18	2	1	15	14	39

Tunisie
15e journée
ES Tunis-AS Marsa **1-0**
Hammam-Lif-Cl. Africain **0-0**
CS Sfaxien-JS Kairouan **2-1**
EGS Gafsa-ES Sahel **0-0**
St. Gabésien-Grombalia Sports **1-0**
Monastir-CA Bizerte **1-0**
LPST Tozeur-St. Tunisien **1-0**
Olymp. Béja-ES Metlaoui **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	34	15	10	4	1	27	8
2. Club Africain	33	15	10	3	2	14	3
3. CS Sfaxien	31	15	10	1	4	19	13
4. Étoile Sahel	22	15	5	7	3	17	8
5. Stade Gabésien	22	14	6	4	4	17	12
6. Hammam-Lif	22	15	6	4	5	13	17
7. CA Bizerte	20	14	5	5	4	20	12
8. AS Marsa	20	14	5	5	4	12	10
9. EGS Gafsa	19	15	5	4	6	13	17
10. LPST Tozeur	17	14	4	5	5	11	17
11. ES Metlaoui	16	15	3	7	5	11	15
12. JS Kairouan	15	15	4	3	8	11	14
13. US Monastir	15	15	4	3	8	10	15
14. Grombalia Sp.	15	15	4	3	8	10	17
15. Olymp. Béja	10	15	1	7	7	10	21
16. Stade Tunisien	10	15	3	1	11	6	22

Turquie
18e journée
Gaziantepspor-Galatasaray **0-0**
Sivasspor-Kayserispor **3-0**
Kasimpasa-Karabükspor **0-0**
Trabzonspor-Besiktas Istanbul **1-1**
Bursaspor-Eskisehirspor **3-1**
Elazigspor-Ak. Belediyespor **2-1**
Gençlerbirligi-Rizespor **3-1**
Kays. Erciyesspor-Antalyaspor **1-3**
Fenerbahçe-Konyaspor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	41	17	13	2	2	43	19
2. Galatasaray	44	18	9	7	2	28	17
3. Sivasspor	32	18	10	2	6	34	23
4. Kasimpasa	32	18	9	5	4	32	21
5. Besiktas	30	18	8	6	4	31	20
6. Trabzonspor	28	18	8	4	6	24	22
7. Eskisehirspor	27	18	8	3	7	23	18
8. Bursaspor	27	18	7	6	5	22	20
9. Karabükspor	27	18	7	6	5	17	17
10. Ak. Belediyespor	25	18	7	4	7	22	23
11. Gençlerbirligi	24	18	7	3	8	21	21
12. Gaziantepspor	22	18	6	4	8	22	31
13. Antalyaspor	21	18	5	6	7	23	24
14. Konyaspor	20	17	6	2	9	22	26
15. Caykur Rizespor	16	18	4	4	10	19	28
16. Elazigspor	16	18	5	1	12	21	40
17. K. Erciyesspor	12	18	3	3	12	13	31
Kayserispor	12	18	2	6	10	13	31

Coupe
22 JANVIER
3e JOURNÉE

GROUPE A
Sivasspor-Akhisar Belediye **2-1**
Bursaspor-Eskisehirspor **4-1**
CLASSEMENT
1. Bursaspor, 7 pts. **2.** Akhisar Belediye, 4 pts. **3.** Eskisehirspor, Sivasspor, 3 pts.
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MERCR. 29 JANVIER, 16 HEURES
Eskisehirspor-Bursaspor
JEUDI 30 JANVIER, 18 HEURES
Akhisar Belediye-Sivasspor

GROUPE B
Elazigspor-Galatasaray **1-0**
Antalyaspor-Tokatspor (2) **6-1**
CLASSEMENT
1. Antalyaspor, Elazigspor, 5 pts. **3.** Galatasaray, 4 pts. **4.** Tokatspor, 1 pt.
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MERCREDI 29 JANVIER, 12 H 30
Tokatspor-Antalyaspor
19 HEURES
Galatasaray-Elazigspor

CHAN 2014
DU 11 JANVIER AU 1er FÉVRIER
EN AFRIQUE DU SUD

3e JOURNÉE

Groupe B
Burkina Faso-Zimbabwe **0-1**
Maroc-Ouganda **3-1**
CLASSEMENT
1. Maroc, Zimbabwe, 5 pts. **3.** Ouganda, 4 pts. **4.** Burkina Faso, 1 pt.

Groupe C
Éthiopie-Ghana **0-1**
Congo-Libye **2-2**
CLASSEMENT
1. Ghana, 7 pts. **2. Libye,** 5 pts. **3.** Congo, 4 pts. **4.** Éthiopie, 0 pt.

Groupe D
RD Congo-Burundi **2-1**
Gabon-Mauritanie **4-2**
CLASSEMENT
1. Gabon, 7 pts. **2. RD Congo,** 6 pts. **3.** Burundi, 4 pts. **4.** Mauritanie, 0 pt.

Quarts de finale
Maroc-**Nigeria** **3-4 a.p.**
Zimbabwe-Mali **2-1**
Gabon-**Libye** **1-1 a.p.**
(Libye qualifiée 4 t.a.b. à 2)
Ghana-RD Congo **1-0**

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 29 JANVIER
Libye-Zimbabwe
Nigeria-Ghana
FINALE
SAMEDI 1er FÉVRIER

ANNONCES CLASSÉES
DIVERS

EDUSPORT USA
DETECTION EDUSPORTUSA
Etudes et Sport de haut niveau aux USA
Jeudi 30 janvier 2014
Point de départ pour obtenir une Bourse Universitaire
Détection réservée aux 17-19 ans titulaire du Baccalauréat ou en préparation.
Information et Inscription sur
r.kokougan@edusportusa.com
www.edusportusa.com

ANTIBES
CÔTE D'AZUR
AS FONTONNE
FOOTBALL
Site internet: www.asfontonne.com
Tournois internationaux Vétérans 29, 30 et 31 MAI 2014.
Jeunes 7, 8 et 9 JUIN 2014
U7, U8, U9, U11, U13, U15.
Forfaits hébergements proposés
Tél.: 04-93-33-50-76.
Fax: 04-93-95-12-60.
mail: asf.foot@wanadoo.fr

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél.: 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15
Fax.: 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.

Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes :
63 € TTC.
Pour 10 lignes :
115 € TTC.
Pour 15 lignes :
150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées :
supp. 15 €.
Domiciliation :
supp. 35 €.

France football

Mardi 28 janvier 2014 | N° 3537

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tel.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias

Le n° 3536 de *France Football*, daté du 21 janvier 2014, a été tiré à 144833 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

PIERRE OLIVIER/M6

Amour foot

NORBERT TARAYRE

« On m'appelait Di Meco »

Le plus gouailleur des cuistots de la télé a failli être footballeur, profil découpeur.

Parfait autodidacte, Norbert Tarayre a appris au contact des plus grands comme Marc Veyrat ou Bernard Loiseau, des cuisiniers de génie. Il a prouvé qu'il avait été à bonne école, celle de la vie, lors de l'émission *Top Chef*, où il a terminé en 2012 à la troisième place, derrière Jean Imbert. Devenus complices, les deux amis animent désormais avec succès leur propre émission, le potache *Norbert et Jean : le défi*, sur M6. À trente-deux ans, c'est un touche-à-tout que rien n'effraie, comme le prouve sa récente victoire dans *Ice Show*, l'émission de patinage de la petite chaîne qui monte.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

Quand je jouais. J'ai pas mal pété les plombs sur un terrain : un jour, j'ai fait une main volontaire dans la surface parce que j'étais énervé, un autre j'ai mis une balayette à un numéro 9 qui me cherchait… Ce n'était jamais méchant, c'était plus pour gueuler. Je suis comme ça, il faut que ça sorte pour que j'avance. C'est pour ça que je me reconnais dans un mec comme Ibra : on est pareils, on s'est construits dans l'adversité. Enfin, moi, c'est en cuisine, pas sur un terrain. Je n'avais pas son talent.

Vous êtes tout de même passé par l'INF Clairefontaine, ça prouve que vous n'étiez pas manchot…

Il y avait Anelka quand je suis arrivé, je crois. J'avais quatorze ans mais ça n'a pas duré. On m'a gentiment écarté au bout d'un an parce que je n'allais pas à l'école. J'avais un comportement exécrable. Pourtant, j'aimais le foot. J'ai commencé à Sannois-Saint-Gratien avec Djimi Traoré *(NDLR : ex-Liverpool, Marseille)*, on écoutait le multiplex à la radio en revenant des matches, le samedi. Ensuite, on a été repérés, on a intégré la sélection du Val-d'Oise. Mais ma carrière s'est très vite arrêtée !

C'est un regret ?

Non. Ce n'était pas très grave, cela ne m'a pas beaucoup frustré car j'étais fait pour la cuisine.

Les cuisiniers sont des artistes. En étiez-vous un sur un terrain ?

Bah, je jouais défenseur latéral – des fois central –, je me prenais pour Colleter et N'Gotty vu que j'étais pour le PSG. Mais, on m'appelait Di Meco ou Mozer parce que je fracassais tout le monde. J'étais un peu comme Desailly, bourrin avec une grosse frappe ! C'était au temps où les défenseurs restaient des défenseurs, pas comme maintenant…

> **"À Clairefontaine, on m'a gentiment écarté** au bout d'un an parce que je n'allais pas à l'école."

Vous avez l'air assez nostalgique, non ?

J'adore encore le foot, mais je préfère le foot d'avant, c'est vrai. On vivait dans la passion, il n'y avait pas tout ce merchandising et ce hooliganisme de merde. C'était bon enfant. Moi, j'étais pour Paris parce que je suis parisien, j'avais des copains qui étaient pour Nantes, l'OM… Tu défendais la ville où tu étais né. Aujourd'hui, les jeunes, ils sont pour Arsenal ou Liverpool, ils n'ont jamais pris le ferry ! Nous, on allait au Camp des Loges, à la Jonelière… On se déplaçait pour assister aux entraînements, on voyait N'Gotty dans sa Porsche alors que tous les Parisiens devaient rouler en Opel par contrat, c'était marrant. On avait accès aux joueurs, aujourd'hui ils sont inaccessibles.

Et vous, depuis que vous êtes connu, avez-vous approché des joueurs ?

Grâce à la télé, je suis devenu copain avec des footeux, c'est génial ! Ça m'a, par exemple, permis de devenir pote avec Pedros, c'est mon petit bonheur. Avec Ginola, on se connaît un peu, aussi. J'étais au Parc le jour où il a fait son centre pour personne *(face à la Bulgarie, en 1993)*. J'étais fou !

Vous voyez que le foot rend fou ! Et pas seulement les joueurs d'aujourd'hui…

Il faut les comprendre. Les gamins se perdent quand ça commence à marcher. C'est comme pour nous, quand on commence à passer à la télé, il faut avoir conscience qu'il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus, et que ça peut ne pas durer. C'est pour cela qu'il ne faut pas changer.

Est-ce le seul point commun ?

Il y en a beaucoup. En cuisine, on travaille en équipe, chacun a son poste, comme au foot. La défense, c'est la pâtisserie. Le milieu, c'est l'entrée, et l'attaque, c'est le chaud, le plat. Le chef, c'est l'entraîneur. Il y a des compositions de tables comme il existe des compos d'équipe. Selon la disposition des tables, on doit adapter le service. Comme la tactique.

Le lexique de la cuisine renvoie plutôt à l'art qu'au sport, on parle de piano, de…

(Il coupe.) C'est souvent ce qu'on dit. Mais, entre nous, on parle en termes footballistiques. Bernard Loiseau, le pauvre *(chef étoilé qui s'est suicidé il y a dix ans)*, parlait avec des mots issus du foot. Il disait : "Remplaçant, remplaçant, tu rentres" si un service se passait mal, pour qu'un cuisinier prenne la place d'un autre. Et nous, on entrait en jeu comme un joueur sur le terrain. Foot et cuisine, c'est très similaire. » ■ ARNAUD TULIPIER

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

18 DÉCEMBRE 1992, LE MARSEILLAIS ÉRIC DI MECO DANS SES « ŒUVRES » FACE AU PARISIEN LAURENT FOURNIER. L'OM, AU TERME D'UN SULFUREUX CLASICO, S'IMPOSE AU PARC DES PRINCES (1-0).

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ANGLETERRE
MANCHESTER
Le pouvoir aux Citizens ?

Cette semaine, Manchester City pourrait frapper un grand coup au sommet d'une Premier League où trois formations se tiennent en deux points (les Citizens ont une longueur d'avance sur Chelsea et une de retard sur Arsenal). Si elle fait carton plein sur les deux prochains matches, l'équipe de Pellegrini prendrait un ascendant psychologique. Après avoir rendu visite ce mercredi à Tottenham, elle reçoit Chelsea cinq jours plus tard. Les Blues pourront-ils enrayer la belle machine de City ? À l'Etihad Stadium, Sergio Agüero (14 buts, 5 passes) et les siens ont remporté leurs onze précédentes rencontres, corrigeant des cadors comme MU (4-1), Tottenham (6-0) ou Arsenal (6-3)...

AFRIQUE DU SUD
LE CAP
À l'heure du grand final

Même si l'Afrique du Sud, pays hôte et favorite de l'épreuve, ne dispute pas la finale ce samedi au Cap en raison d'une élimination dès le premier tour, la troisième édition du Championnat d'Afrique des nations (le CHAN, épreuve réservée aux joueurs évoluant sur le continent africain) peut déjà se targuer d'avoir tenu toutes ses promesses, notamment en matière de spectacle. À tel point, d'ailleurs, que la FIFA a décidé de prendre désormais en compte dans son classement mensuel les matches de la phase finale. Samedi, on connaîtra enfin le successeur de la RD Congo, vainqueur en 2009, et de la Tunisie, sacrée en 2011, à l'issue d'un tournoi de trois semaines.

FRANCE
PARIS
Bordeaux, essaie encore !

Succéder au Stade Rennais, qui reste le dernier club – en Championnat – à s'être imposé au Parc des Princes contre le PSG (2-1, le 17 novembre 2012), tel est le rêve caressé par les Girondins de Bordeaux. Alors, la quatrième tentative de la saison des Marine et Blanc sera-t-elle la bonne ? Battus 2-1 à Libreville au Gabon lors du Trophée des champions le 3 août 2013, puis à Chaban-Delmas (2-0) quelques semaines plus tard en L1, les coéquipiers de Grégory Sertic *(ici devant Ezequiel Lavezzi et Lamine Sané, photo)* ont rechuté récemment chez eux en quarts de finale de la Coupe de la Ligue (3-1), encaissant deux buts en fin de match ! Bref, le maigre bilan des tenants de la Coupe de France face au champion en titre n'incite guère à l'optimisme : dernier succès au Parc, le 22 août 2010 (2-1), sur une réalisation à la dernière minute signée Ciani...

PIERRE LAHALLE

ITALIE
TURIN
L'affaire Guarin !

Ils n'avaient pas besoin de ça. Les fans de la Juventus Turin et de l'Inter Milan ne se sont jamais aimés et, à chaque confrontation, il est inutile de trouver les mots pour motiver les joueurs des deux camps. Pourtant, le « derby d'Italie » de dimanche soir au Juventus Stadium sentira encore plus le soufre que d'habitude. La faute à l'affaire Fredy Guarin : alors que l'Inter Milan avait bouclé le transfert du milieu colombien (ex-Saint-Étienne) à la Juve en échange de Mirko Vucinic et 1,5 M€, la révolte des tifosi lombards a contraint ses dirigeants à annuler l'opération. Cette volte-face risque de rendre franchement houleux l'accueil des Milanais par le public piémontais.

ESPAGNE
BILBAO
Ils veulent le scalp du Real

Tout San Mames y croit. Après s'être payé le scalp du FC Barcelone le 1er décembre dernier (1-0, but de Muniain), les supporters de l'Athletic sont persuadés que l'équipe d'Ernesto Valverde en fera de même avec l'autre géant de la Liga, le Real Madrid. C'est que les Basques ont de sérieux atouts : invaincus à domicile cette saison en Championnat, ils demeurent en course pour une qualification en barrages de Ligue des champions. À noter, toutefois, que leur dernier succès sur les Merengue à Bilbao remonte déjà à quatre ans (1-0, le 16 janvier 2010).

SE PASSE...

ANGLETERRE
NEWCASTLE
Le chaud derby du Nord

Il n'y a pas que dix-sept kilomètres qui séparent Sunderland la côtière de Newcastle la terrienne. Le premier club nordiste traîne son spleen dans les bas-fonds de la Premier League quand son voisin du « Château Neuf », fort de son imposant contingent français, tente de s'accrocher au premier tiers du classement, emmené par un Cabaye en pleine bourre. À l'aller, pourtant, le Stadium of Light avait vu les joueurs de « Gus » Poyet s'imposer 2-1 malgré une réalisation 100 % « frenchy » de Mathieu Debuchy sur une passe de Ben Arfa. Ce samedi après-midi, les retrouvailles entre ces voisins que tout oppose s'annoncent animées !

FRANCE
PARIS
Red Star, cannibale parisien

À l'heure de recevoir le Red Star de Kevin Lefaix *(photo)*, vendredi soir à Charléty, le Paris FC ne peut ignorer qu'il n'a remporté aucun des sept derniers derbys contre son voisin audonien. Le bilan depuis 1999 est éloquent : trois nuls et quatre victoires du Red Star, dont une (2-0) décrochée la saison dernière. La dernière confrontation remonte au 23 août dernier, à Bauer (0-0). Cette fois, les joueurs de Saint-Ouen tenteront de remporter leur deuxième succès en déplacement après leur victoire au Poiré-sur-Vie, en novembre.

FFA NICK FAULGER/L'EQUIPE

ALLEMAGNE
MUNICH
L'Eintracht prêt à l'exploit

Très en verve en Europa Ligue lors de la première partie de saison (cinq victoires et une seule défaite en phase de poules, avec notamment deux succès sur Bordeaux), l'Eintracht Francfort a payé cette débauche d'énergie par un parcours cahoteux en Bundesliga, au point de stagner dans la zone rouge. Si l'équipe d'Armin Veh ne veut pas retomber dans une L2 allemande qu'elle a quitté voilà deux ans, il lui faudra adopter en Championnat son rythme soutenu des joutes européennes. Pourquoi pas en allant accrocher le Bayern à l'Allianz-Arena ? Bien plus à l'aise à l'extérieur (3 victoires et 2 nuls en 9 matches) qu'à la maison (premier succès samedi dernier contre le Hertha Berlin, 1-0), l'Eintracht devra sortir le grand jeu s'il veut maîtriser des Baravois qu'il n'avait fait qu'inquiéter à l'aller (1-0, but de Mandzukic).

Programme TV

DU 28 JANVIER AU 3 FÉVRIER

MARDI 28

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club.**
20.40 CANAL+ SPORT **Liverpool-Everton,** Premier League, 23e journée.
20.55 BE IN SPORTS 1 **Real Madrid-Espanyol,** Coupe du Roi, quarts retour.

MERCREDI 29

15.50 CANAL+ SPORT **Championnat d'Afrique des nations,** première demi-finale.
18.00 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 CANAL+ SPORT **Marseille-Valenciennes,** L1, match reporté de la 21e journée.
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club.**
19.55 BE IN SPORTS 1 **Athletic Bilbao-Atletico Madrid,** Coupe du Roi, quarts retour.
19.55 SPORT+ **VfB Stuttgart-Bayern Munich,** Bundesliga, match reporté de la 17e journée.
20.40 BE IN SPORTS 2 **Naples-Lazio Rome,** Coupe d'Italie, quarts de finale.
20.50 CANAL+ SPORT **Tottenham-Manchester City,** Premier League, 23e journée.
21.55 BE IN SPORTS 1 **FC Barcelone-Levante,** Coupe du Roi, quarts de finale retour.
23.40 CANAL+ SPORT **Championnat d'Afrique des nations,** seconde demi-finale.
00.00 BE IN SPORTS 2 **Marseille-Valenciennes,** L1, match reporté de la 21e journée.
00.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Deportivo Quito-Botafogo,** Copa Libertadores, premier tour.

JEUDI 30

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécimens.**
20.40 BE IN SPORTS MAX 3 **Nottingham Forest-Watford,** Championship, 28e journée.
20.55 BE IN SPORTS 1 **Racing Santander (L3)-Real Sociedad,** Coupe du Roi, quarts retour.
22.25 CANAL+ SPORT **Premier League World.**

VENDREDI 31

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 BE IN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 22e journée.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Feyenoord-Vitesse Arnhem, Eredivisie,** 20e journée.
20.25 BE IN SPORTS MAX 3 **Paris-SG-Bordeaux,** L1, 23e journée.
20.25 CANAL+ SPORT **Paris-SG-Bordeaux, L1,** 23e journée.
20.25 SPORT+ **Eintracht Brunswick-Dortmund,** Bundesliga, 19e journée.
20.30 BE IN SPORTS 1 **Paris-SG-Bordeaux,** L1, 23e journée.
20.35 BE IN SPORTS MAX 5 **Grenade-Celta Vigo,** Liga, 22e journée.
22.30 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 1er

11.15 CANAL+ SPORT **Eintracht Brunswick-Dortmund,** Bundesliga, 19e journée.
13.10 BE IN SPORTS 2 **Queens Park Rangers-Burnley, Championship,** 29e journée.
13.40 CANAL+ SPORT **Newcastle-Sunderland,** Premier League, 24e journée.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Lens-Laval, L2,** 22e journée.
15.25 BE IN SPORTS 2 **Bayer Leverkusen-Stuttgart, Bundesliga,** 19e journée.
15.50 CANAL+ SPORT **Stoke-Manchester United,** Premier League, 24e journée.
16.00 BE IN SPORTS 1 **FC Barcelone-Valence,** Liga, 22e journée.
16.30 CANAL+ **Lorient-Monaco,** L1, 23e journée.
17.55 BE IN SPORTS 2 **Cagliari-Fiorentina,** Serie A, 22e journée.
17.55 BE IN SPORTS MAX 9 **Levante-Rayo Vallecano,** Liga, 22e journée.
18.30 FRANCE 4 **Paris-SG-Montpellier,** D1 féminine, 15e journée.
18.50 CANAL+ SPORT **Championnat d'Afrique des nations,** finale.
18.55 BE IN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 23e journée.
18.55 BE IN SPORTS 2 **Getafe-Real Valladolid,** Liga, 22e journée.
18.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Bastia-Guingamp,** L1, 23e journée.
18.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Evian-TG-AC Ajaccio,** L1, 23e journée.
18.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Reims-Montpellier,** L1, 23e journée.
18.55 BE IN SPORTS MAX 6 **Saint-Étienne-Valenciennes,** L1, 23e journée.
18.55 BE IN SPORTS MAX 7 **Sochaux-Nantes,** L1, 23e journée.
20.10 EUROSPORT **Arras-Lyon, D1 féminine,** 15e journée.
21.55 BE IN SPORTS 2 **Malaga-FC Séville,** Liga, 22e journée.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.05 CANAL+ **Jour de foot.**
23.45 EUROSPORT **Paris-SG-Montpellier,** D1 féminine, 15e journée.
00.00 BE IN SPORTS 2 **Lorient-Monaco,** L1, 23e journée.

DIMANCHE 2

10.00 BE IN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Elche-Almeria,** Liga, 22e journée.
12.25 BE IN SPORTS 2 **Genoa-Sampdoria,** Serie A, 22e journée.
12.30 MA CHAÎNE SPORT **Utrecht-Ajax,** Eredivisie, 21e journée.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Nice-Lille,** L1, 23e journée.
14.25 CANAL+ SPORT **West Bromwich-Liverpool,** Premier League, 24e journée.
14.55 BE IN SPORTS 2 **Serie A,** 22e journée.
16.00 BE IN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1 Inside.**
16.55 BE IN SPORTS 1 **Rennes-Lyon,** L1, 23e journée.
16.55 BE IN SPORTS 2 **Betis-Espanyol,** Liga, 22e journée.
16.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Crystal Palace,** Premier League, 24e journée.
17.25 SPORT+ **Bayern Munich-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 19e journée.
18.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Atletico Madrid-Real Sociedad,** Liga, 22e journée.
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BE IN SPORTS MAX 4 **Juventus Turin-Inter Milan,** Serie A, 22e journée.
20.55 BE IN SPORTS 1 **Athletic Bilbao-Real Madrid,** Liga, 22e journée.
21.00 CANAL+ **Marseille-Toulouse,** L1, 23e journée.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'équipe du dimanche.**
00.00 BE IN SPORTS 2 **Marseille-Toulouse,** L1, 23e journée.

LUNDI 3

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1**
20.30 EUROSPORT **Nancy-Le Havre,** L2, 22e journée.
20.50 CANAL+ SPORT **Manchester City-Chelsea,** Premier League, 24e journée.
21.55 BE IN SPORTS 1 **Villarreal-Osasuna,** Liga, 22e journée.
22.55 CANAL+ **Sport J+1.**
00.00 BE IN SPORTS 2 **Nancy-Le Havre,** L2, 22e journée

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. PIERRE BELLEMARE LANCE UN APPEL POUR QUE LA CAPITALE FRANÇAISE RETROUVE LE PARFUM DU FOOTBALL DE HAUT NIVEAU VIA UNE CAMPAGNE D'ADHÉSION AUPRÈS DES AUDITEURS D'EUROPE 1. **2.** MÊME MIREILLE MATHIEU, COMME 17000 AUTRES PERSONNES, SOUTIENT L'IDÉE EN ALLANT RETIRER SON BULLETIN CONTRE 25 FRANCS. **3.** EUROPE 1 DÉPLOIE LES GRANDS MOYENS POUR QUE LE BALLON RENAISSE DE SES CENDRES À PARIS. **4.** GUY CRESCENT, PATRON DE L'ENTREPRISE DE TRANSPORT CALBERSON, EST L'UN DES DEUX PROMOTEURS DE L'OPÉRATION QUI DÉBOUCHERA SUR LA CRÉATION DU PARIS-SAINT-GERMAIN FC.

La rétro DE DIDIER BRAUN

LA JUVE MET MAGNUSSON AUX ENCHÈRES

Dans son édition de *France Football* du 3 février 1970, qui rend compte de l'opération Paris FC, il est aussi question de Roger Magnusson, prêté par la Juventus à l'OM jusqu'au 30 juin. Le directeur sportif de la Juve, Giampiero Boniperti, fait monter les enchères : « À cette date [du 30 juin], dit-il, il sera transféré, car nous ne pouvons attendre raisonnablement la levée de l'embargo italien sur les étrangers (en principe fin 1971).
– Avez-vous fixé une base financière pour le transfert ?
– 200 millions de lires (1,6 million de francs).
– Et des candidats ?
– On a lancé les noms du Real et du FC Barcelone. C'est exact, car les clubs espagnols pourront utiliser un étranger la saison prochaine. Mais des clubs allemands et Ernst Ocwirk pour l'Austria de Vienne ont aussi pris contact avec la Juventus. (…) La Juventus cédera Magnusson au plus offrant. »
Magnusson restera finalement à l'OM. Pour un transfert de 630 000 francs.

PARIS SORTI DES ONDES

1er FÉVR. 1970

Il est 9 h 30, ce dimanche 1er février, sur Europe 1. Pierre Bellemare saisit le micro, sur fond de clameurs qui emplissaient le Parc des Princes de naguère, désormais coupé en deux. L'animateur conteur dit : « Ces hurlements d'enthousiasme, vous ne les entendrez plus jamais car, c'est décidé, le Parc des Princes va être rasé pour laisser la place à huit grands immeubles de haut standing *(NDLR : on sait qu'il n'en sera rien)*. On a raison d'agir ainsi, puisqu'il y a longtemps qu'il ne se passe plus rien au Parc des Princes. Même s'il n'était pas démoli, même si au contraire il était agrandi, à quoi cela servirait-il ? À moins que, grâce à vous, le football revive dans la capitale. » Bellemare reprend le concept de l'émission qui, dix ans plus tôt, l'a fait connaître sur la jeune station, *Vous êtes formidable*. En appelant à l'entraide des auditeurs, il allait au secours de causes perdues. En 1970, le football parisien en est une. Le Racing et le Stade Français ont disparu. Le Red Star s'est sauvé en fusionnant avec Toulouse ! Paris est un désert du football.

ICI, PIERRE BELLEMARE. Pendant trois heures d'antenne, Bellemare lance l'opération « Paris Football Club ». Avec l'aide de vedettes, parmi lesquelles Sacha Distel, Mireille Mathieu ou encore Annie Cordy, il exhorte les Parisiens mordus de foot et nostalgiques des grands matches d'antan, à sortir de bon matin pour aller chercher dans 128 lieux de rendez-vous les bulletins d'adhésion au projet. Moyennant 25 francs, ils deviendront associés d'un club qui n'est pas encore né. Dans la journée, près de 10 000 personnes s'inscrivent. Aucun club français de l'époque n'atteint ce nombre de socios. Les deux promoteurs de l'opération, Pierre-Étienne Guyot, vice-président du Racing Club de France, et Guy Crescent, patron de l'entreprise de transport Calberson, ne se sentent plus seuls. Sur le bulletin d'inscription qu'auront finalement rempli 17 000 personnes, apparaît un logo en forme de ballon bleu ciel portant le navire symbolique de Paris. Il figurera sur le maillot rouge du club. Encore faut-il avoir un stade et une équipe. Le stade viendra quand le PFC en gestation s'alliera au Stade Sangermanois pour devenir le Paris-Saint-Germain FC, domicilié au Camp des Loges. L'équipe naîtra sur la base du club de banlieue, qui a gagné sa place dans le nouveau Championnat National, en lieu et place de la défunte Division 2. Elle est renforcée par l'arrivée d'internationaux : Roland Mitoraj, Jean-Claude Bras et le capitaine des Bleus, Jean Djorkaeff. La nouvelle formation fait ses premiers pas, en amical, contre Quevilly, au stade Jean-Bouin. Elle perd 2-1 et Bras marque. Le 23 août a lieu le premier match officiel, pour la première journée de Championnat. À Poitiers, Bernard Guignedoux inscrit sur coup franc le premier but officiel du club qui obtient le nul à Poitiers (1-1). L'histoire commence. ■

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

POUR 92,• Au lieu de 171,25€

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 46 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 52 NUMÉROS

RECEVEZ 13 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES SOIT 1 TRIMESTRE EN PLUS !

POUR 46,• Au lieu de 79,04€

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 41 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 NUMÉROS

ET RECEVEZ 4 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 €, SOIT 137 € POUR UN AN. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre réglement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ **France Football, 65 numéros pour 92 €.**
2 modes de règlement :
- ❒ 92• . Règlement en 1 fois par chèque.
- ❒ 23• x 4. Règlement par prélèvements trimestriels. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ **France Football, 30 numéros pour 46 €.**
1 mode de règlement :
- 46 • . Règlement en 1 fois par chèque.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL. ..... E-MAIL .....

Offre valable jusqu'au 31 mars 2014 dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF4**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_|_| |_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :

SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

JEAN-PHILIPPE DELPECH SUR LES PLANCHES

L'ancien milieu du Toulouse FC s'est pris de passion pour le théâtre et le rôle d'acteur.

DEPUIS TOUJOURS, Jean-Philippe Delpech savait qu'à la fin de sa carrière il s'investirait dans le monde socio-éducatif. « Je me sentais éducateur dans l'âme. » Mais il était très loin de se douter de la forme que cela prendrait. Après être passé par Toulouse et Saint-Étienne, c'est à Beauvais que l'ancien milieu a terminé sa carrière. Blessé et proche de la sortie lors de la saison 1998-99, il voit la formation de l'Oise couler en National. Dans le même temps, l'ancien Toulousain fait une rencontre qui va conditionner sa vie après le foot. « C'est un pur hasard. Stéphane Tournu-Romain, un metteur en scène, a appelé au club, car il voulait savoir si je pouvais participer à un débat. Il montait un spectacle sur la violence et comptait s'appuyer sur mon expérience. Nous nous sommes rencontrés, nous avons passé la journée avec des jeunes et sommes restés en contact. Finalement, il m'a proposé de m'engager avec lui et de me lancer sur les planches. »

BONNE RÉPLIQUE ET BONNE PASSE. Sans se poser de question, Jean-Philippe Delpech, aujourd'hui âgé de quarante-six ans, rajoute une ligne sur son CV en ralliant Le Trimaran, compagnie de théâtre participatif. « Nous bougeons beaucoup en France et à l'étranger avec pas moins d'une centaine de spectacles par an dans les collèges et les lycées. Ça fait une bonne quinzaine d'années que ça dure et ça me plaît, c'est vraiment une expérience enrichissante. » Les liens entre la compagnie scénique et l'ex-joueur sont tellement forts que Le Trimaran quitte Beauvais et suit Jean-Philippe Delpech dans son Tarn natal. L'aventure peut ainsi se poursuivre.

Aujourd'hui, encore, il se rappelle son premier rôle. « La pièce s'appelait *Temps de foot*, une réflexion sur la passion du ballon rond et les émotions que véhicule le sport. Avant d'entrer sur scène, l'émotion était très forte », explique celui qui s'est formé sur le tas, à force d'enchaîner rôles et thématiques. Car ce théâtre éducatif ne s'interdit aucun sujet : violence ou cannabis, par exemple, ne sont pas tabous. « C'est important de parler de ça. Nous ne nous plaçons pas dans une posture moralisatrice. Notre discours passe par l'humour et le jeu, nous ne nous prenons pas au sérieux. Du coup, les jeunes se sentent à l'aise, rassurés, et ils n'hésitent pas à nous faire part de leurs témoignages et prennent conscience des choses. » Jean-Philippe Delpech se réjouit de cette deuxième carrière. « Monter sur scène me permet d'accomplir un vrai travail éducatif : voilà ce qui m'a plu dans ce projet. Les relations que nous pouvons établir avec les étudiants les amènent à discuter des thèmes abordés, à être plus curieux tandis que nous leur transmettons nos expériences. Bref, nous nous trouvons au plus près de la réalité. » Et celui qui fut champion de National en 2000 n'hésite pas à établir un parallèle entre les planches et le football. « Avant de monter sur scène, les acteurs ressentent un stress semblable à celui éprouvé avant le coup d'envoi d'un match. En fait, nous sommes une équipe au sein de laquelle la bonne réplique s'apparente à une bonne passe. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ESPARBE ET FRED MONS

UN AUTRE RÔLE DANS SON CLUB DE CŒUR. Être acteur pour Le Trimaran l'a même amené à apparaître dans quelques films. « J'ai eu des opportunités, mais la compagnie et le foot occupent beaucoup de mon temps. » Car il n'a pas complètement mis le ballon rond de côté. Lui, le Toulousain de cœur, qui a évolué au TFC de 1986 à 1993, commente les matches de la formation haut-garonnaise pour la télévision du club. « Depuis deux ou trois mois, j'ai ralenti mon rythme avec la compagnie car je consacre plus de temps à cette autre activité. » Et, comme sur les planches de son théâtre participatif, il interprète là aussi un rôle micro en main. « Nous avons fait le choix de relater le match en prenant totalement parti pour Toulouse. Nous vivons la rencontre comme un supporter avec beaucoup d'émotions, nous ne sommes absolument pas neutres. » Mais, au sein du TFC, sa participation ne s'arrête pas là, car au sein du staff d'Alain Casanova, son ancien coéquipier, il occupe un rôle de conseil notamment « sur le relationnel entre les différentes composantes du club ». Finalement, Jean-Philippe Delpech est devenu un spécialiste des échanges au bord des terrains ou sur scène. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

8 février 1986 : il débute chez les pros avec Toulouse par un un succès à Bastia (0-2). **1er octobre 1986 :** Toulouse élimine le Naples de Maradona lors du premier tour de la Coupe de l'UEFA (0-1, a.p. 1-0, 4 t.a.b. à 3). **12 juin 1988 :** capitaine des jeunes Bleus qui disputent le Festival Espoirs de Toulon, Delpech et les siens l'emportent en finale face à l'Angleterre (2-0). **8 septembre 1990 :** il réussit une volée de 35 mètres face à Bordeaux, son plus beau but. **6 avril 1994 :** transféré à Saint-Étienne, il remporte son premier derby face à Lyon (3-0).

SOIRÉE SPÉCIALE MERCATO

VENDREDI 31 JANVIER

DE 18 H 25 JUSQU'À 1 HEURE DU MATIN EN DIRECT

Présentée par Jean-Christophe Drouet et Lionel Rosso

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT, sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange et Fransat : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Coup d'envoi

Avertissement

Second avertissement

Douche

iPhone 5C | orange

DAS : 0,956 W/kg. Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Coques vendues séparément. *©2014 Apple Inc. Tous droits réservés. www.apple.com/fr*